FRANCE Football

M 705 1.876 8

8 F

● 35e ANNEE

● 23 MARS 1982

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.

Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,00 FS

Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.

Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.

Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires

La Réunion : 12,50 F

« A toi de jouer, manchot... »

K.-H.R. en pointillé

Deux France-Irlande en quatre jours, l'un de rugby, l'autre de football, ce n'est pas courant. Jean-Pierre Rives, capitaine des rugbymen tricolores, derniers du Tournoi 1982, tenait à encourager les manchots à travers Alain Giresse qu'il connaît bien. Karl Heinz Rummenigge, lui, blessé au genou contre Craïova en Coupe d'Europe (le film de son accident en pages 42-43), prend un mois « de vacances » et ne jouera ni au Brésil ni en Argentine. (Photos Presse-Sport.)

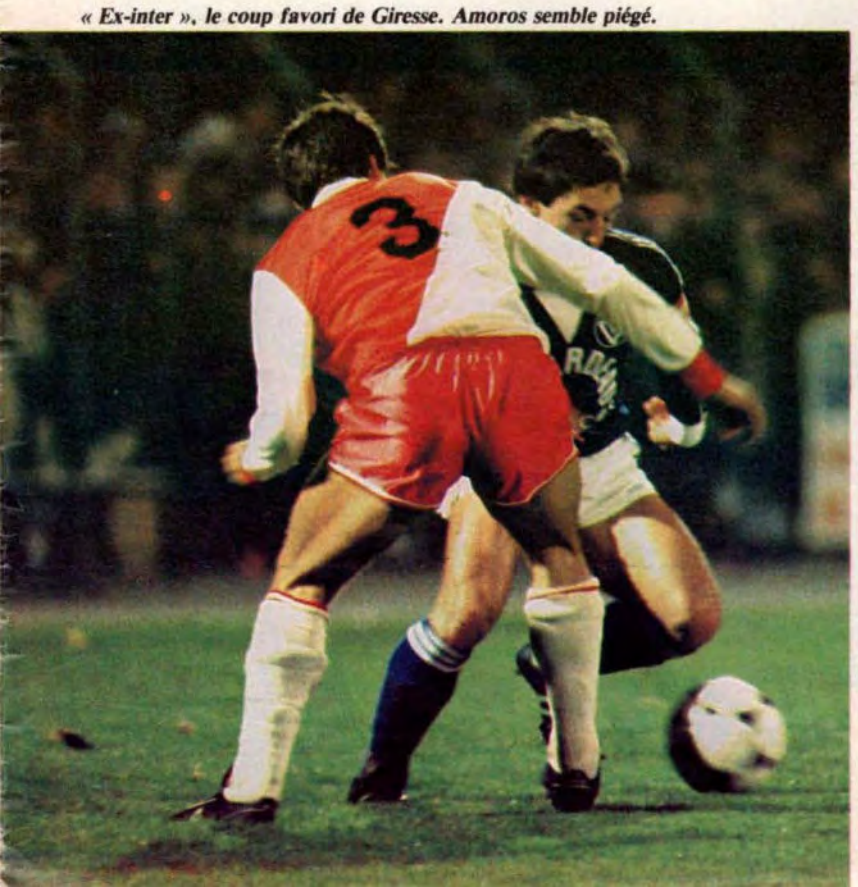
Bordeaux : « Et d' un ! »

BORDEAUX · MONACO (1-0)

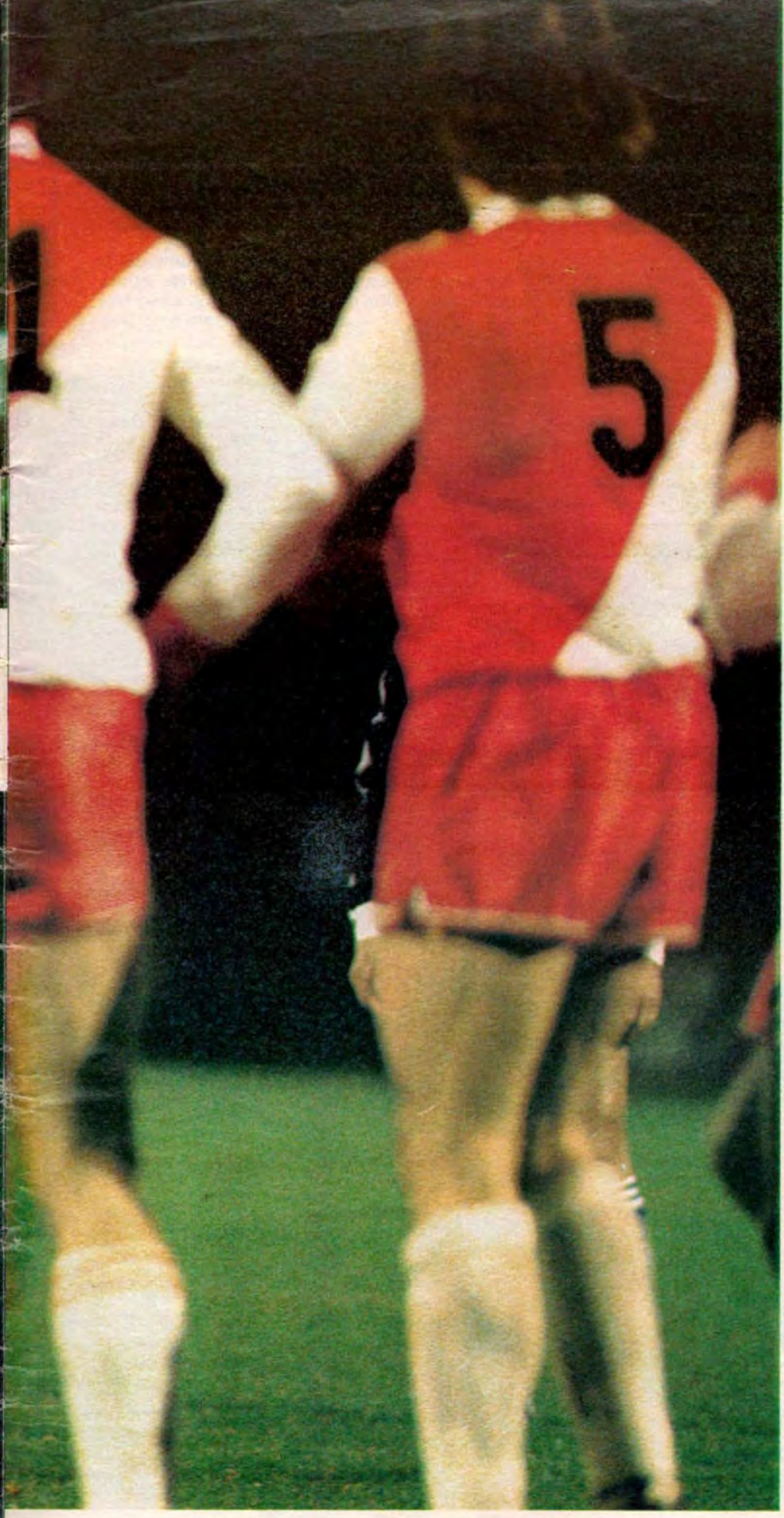
Le calibre de M. Albert

Un coup franc d'Albert Gemmrich, un peu moins brossé que celui-ci, et le tour est joué : Bordeaux redevient leader du Championnat.

« Ex-inter », le coup favori de Giresse. Amoros semble piégé.



Tigana a vu le trou entre Christophe et Vitalis (5). Liegeon se replie.



Pécout et Girard prêts à bondir. Barberis, lui, ne paraît pas intéressé.

Umberto Barberis poursuivi par Jean Tigana. La classe au rendez-vous.

On ne passe pas : Gérard Soler bute sur Abdallah Liegeon.

Si Bordeaux réussit une superbe saison, la vie n'est pas forcément rose pour tous ses joueurs. Albert Gemmrich, par exemple, souffre d'avoir été, depuis quatre mois, plus souvent remplaçant que titulaire. Mais l'international alsacien, en professionnel exemplaire, a su rester disponible et c'est lui qui a forcé la victoire samedi soir lors du sommet contre Monaco. A cinq minutes de la fin, M. Albert a sorti son calibre et exécuté sur coup franc un Jean-Luc Ettori jusque-là intraitable.

Les Girondins reprennent ainsi la tête du Championnat, avant d'affronter en suivant Saint-Étienne (samedi à Geoffroy-Guichard), Sochaux et Paris-S.-G., sans oublier une double revanche avec les Monégasques pour le compte de la Coupe de France. Bordeaux a les moyens, en hommes et en talent, de mener à terme cette délicate entreprise, et il faut souligner que l'équipe d'Aimé Jacquet, cette saison, n'a guère raté ses grands rendez-vous.

La défaite n'est cependant pas inquiétante pour un Monaco qui n'a rien à envier à son rival d'hier et de demain, tandis que Saint-Étienne, momentanément dans l'ombre, fourbit les armes qui lui permettront peut-être, en battant le leader samedi, de rétablir d'un seul coup la situation. Le match à trois continue.

(Photo Roger KRIEGER et André LECOQ)

TOP A...

(François de MONTVALON)

« **Carte d'identité...**

— Je suis né le 19 avril 1960 à Plouvorn, dans le Finistère Nord. Je suis marié depuis deux ans et ma femme attend un enfant pour le mois de juillet prochain.

— **De quelles façons êtes-vous parvenu au football professionnel ?**

— J'ai commencé à jouer au football vers l'âge de huit ans à Plouvorn, ma ville natale. A quinze ans, j'évoluais là-bas en Promotion de Première Division et également avec les cadets de l'Ouest et les Espoirs de l'Ouest. Le Stade Rennais m'a alors contacté, mais je suis parti à Brest, en 1977.

— **A vingt et un ans, vous jouez stoppeur, un rôle souvent ingrat. Pourquoi ?**

— Parce que c'est le poste qui convient le mieux à mes qualités physiques. J'ai débuté comme milieu de terrain défensif. En cadets, j'étais un libero, aujourd'hui un stoppeur heureux...

— **A Brest, vous avez débuté en Deuxième Division avant de découvrir la Première Division. Quelle différence ?**

— Enorme. En Première Division, on joue au ballon en s'appuyant sur des qualités techniques. Et puis, il y a une motivation supplémentaire. On ne sait plus regarder.

— **Quelles sont vos qualités sur un terrain de football ?**

— Le jeu de tête et les montées offensives pour créer un surnombre. Et puis, je suis sans complexe et très concentré.

— **Et vos défauts ?**

— Un manque de vivacité sur quatre ou cinq mètres. Je m'efforce de beaucoup travailler cette lacune.

— **Vos qualités dans la vie ?**

— Il est difficile de se juger soi-même. Je pense être un garçon honnête.

— **Vos défauts ?**

— On fait plus attention à ses qualités qu'à ses défauts. Disons que je prends la vie du bon côté... un peu trop souvent.

— **Il y a un mois, Brest était sur le point d'obtenir une place européenne. Aujourd'hui, votre club plonge en milieu de classement. Il y a une explication ?**

— Brest est une équipe sans vedette et chacun de ses éléments doit évoluer à 100 % de ses moyens pour réussir. Actuellement, quatre ou cinq joueurs sont en dessous de leurs qualités « normales »...

Mais je crois que nous avons connu beaucoup de réussite et que notre place en milieu de tableau est logique. Il n'y a pas matière à surprise.

— **Vous êtes sélectionné en Espoirs. On a parlé de vous pour l'équipe « A » qui manque de stoppeur. Quelle impression cela fait-il ?**

— La surprise d'abord, d'autant que la sélection Espoirs est composée de très bons joueurs. Et puis l'équipe de France, c'est un rêve. J'ose à peine y penser. Tout va dépendre de mes performances avec le Stade Brestois.

— **Que pensez-vous de Michel Hidalgo ?**

— Du bien. C'est un entraîneur qui connaît son métier et qui sait prendre ses responsabilités quand il le faut.

— **Et Alain De Martigny ?**

— J'ai beaucoup de respect pour lui. Je lui dois ma carrière. C'est un homme sincère qui fait confiance aux joueurs.

— **Que pensez-vous du football professionnel et des joueurs ?**

— C'est un milieu très spécial où il ne faut compter, le plus souvent, que sur soi-même. On se fait des amis quand tout va bien. Après, c'est une autre histoire. Mais je m'y sens à mon aise pour l'instant.

— **Si vous n'étiez pas footballeur ?**

— J'ai arrêté mes études en terminale. Je crois que je serai professeur d'éducation physique et en tout cas sportif.

— **L'argent ?**

— L'argent fait aussi le bonheur. Je n'y pense pas trop parce que je suis jeune, mais je sais aussi qu'avec l'argent il faudra que je prépare ma reconversion.

— **En dehors du football, quelles sont vos occupations ?**

— La vie de famille, le cinéma, les cartes, le scrabble et puis la campagne et le calme.

— **Un écrivain préféré ?**

— Bazin... mais je ne lis pas souvent.

— **Un film ?**

— « Ben Hur » pour le spectacle et « Midnight Express » pour l'émotion.

— **Un événement d'actualité ?**

— La faim dans les pays du tiers monde. On parle beaucoup et on n'agit pas. Ça me révolte.

— **La politique ?**

— Je n'aime pas évoquer mes opinions politiques.

— **Un homme ou une femme que vous avez admiré ou que vous admirez ?**

— Sœur Teresa et le général De Gaulle.

— **Si vous deviez quitter la Bretagne, où iriez-vous ?**

— Là où on me demandera d'aller. Mais plutôt dans le sud de la France... en attendant de revenir chez moi, en Bretagne.

— **Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?**

— Sur un plan sportif, jouer le plus longtemps possible et obtenir quelques sélections en équipe de France. Pour le reste, rendre ma famille heureuse. »

...LE ROUX

Une semaine pas particulière

C'ETAIT la semaine où Dominique Duvauchelle est mort. Tué dans sa voiture à l'entrée de Paris sur ce morceau d'autoroute qu'il empruntait chaque jour pour aller de Créteil à son bureau d'Antenne 2. L'église de Champigny-sur-Marne était trop petite, vendredi, pour accueillir la foule de ses amis et de ses camarades venus lui dire adieu. Car c'est un être rare que nous avons perdu.

Il aimait passionnément le football, et il se demandait si le football méritait encore d'être aimé. Il avait analysé sa déception dans un des livres les plus sincères et les plus lucides de ces dernières années (1) et il ne cessait, à la télévision, à la radio locale qu'il animait et au cours de cent débats, de tourner autour de la question qui est aussi la nôtre : où va le sport ? Peut-on encore l'aimer les yeux ouverts ?

Duvauchelle, sans jamais hausser le ton et tout en accomplissant avec rigueur son métier de journaliste, avait l'art de n'aller qu'aux questions essentielles. Et sa douceur, jointe à son inaltérable désintéressement, était d'une extraordinaire efficacité. Il était, vivant, un allié lumineux pour ce combat épuisant en faveur d'une certaine idée du sport que nous essayons de conduire.

Mort, il ne pourra être, hélas ! qu'une référence, un symbole et la preuve qu'il ne faut pas désespérer.

« Duvauchelle dormira en paix le 13 juin prochain, nous écrit un de nos lecteurs, Guy Zunino, quand débutera la Coupe du monde. Le football issu de la plus grande compétition mondiale permettra-t-il d'espérer un renouveau ? Il ne le saura pas. »

C'ETAIT la semaine aussi où les arbitres du prochain Mundial, précisément, ont été désignés. On connaît désormais le nom des 40 « juges » qui auront l'écrasante responsabilité de maintenir le sport dans les limites du sport.

C'est la commission d'arbitrage de la F.I.F.A. qui, sous la présidence d'Artemio Franchi, a effectué ce choix d'après ses propres informations et non d'après les préférences des fédérations. C'est ainsi que, en France, Michel Vautrot a été désigné, alors que le choix de la F.F.F. se serait plutôt porté, semble-t-il, vers M. Konrath. Les deux hommes étaient, à vrai dire, très proches l'un de l'autre. Mais nous approuvons un mode de désignation indépendant des passions nationales.

Cependant, nous déplorons qu'un procédé démagogique, consistant à retenir un arbitre par pays, ait été maintenu. Franchi ne nous avait pas caché, il y a quelques mois, son espoir de pouvoir sélectionner les meilleurs arbitres du moment, même si trois étaient anglais ou autrichiens et qu'aucun ne vienne du Guatemala, du Danemark ou de Hong Kong.

Mais l'habitude et la crainte de déplaire l'ont, une fois de plus, emporté sur la qualité et l'efficacité. Et beaucoup d'arbitres iront, hélas, en Espagne moins pour enseigner que pour apprendre.

CETTE semaine fut encore celle où douze équipes de Division I ont franchi, en Coupe de France, le cap des seizièmes de finale, ce qui ne s'était pas vu depuis quinze ans.

Etrange coïncidence ! C'est précisément l'année où la Fédération et la Ligue nationale, faisant à juste titre machine arrière, décident de ne plus « protéger » les clubs de l'élite au moment de leur entrée en scène, qu'ils réalisent la meilleure performance d'ensemble aux dépens des catégories inférieures.

Le professionnalisme, ce faisant, semble, pour s'affirmer, préférer le risque à une prétendue sécurité. Tant mieux, finalement. Et puissent nos grands clubs comprendre qu'ils ont intérêt à jouer à fond le jeu si spécial de notre compétition la plus ouverte et la plus énigmatique.

LIVERPOOL, double champion d'Europe, éliminé à la régulière par un club bulgare, c'était encore cette semaine.

Et c'est la démonstration que, même en matches aller et retour, rien ne va jamais de soi en football. Et que la roue tourne inexorablement, même pour Liverpool, même pour les plus fiers. Mais la force du football anglais c'est, lorsque tombe Liverpool, d'avoir encore Aston Villa et d'avoir encore Tottenham.

L'autre immense désastre de ce tour de Coupes européennes est la chute brutale, irrémédiable, du Real Madrid devant Kaiserslautern (5-0).

Plus grave encore que l'écroulement sportif m'apparaît cependant l'écroulement moral du grand club madrilène. L'entraîneur Boskov a prononcé à l'égard de l'arbitre du match, l'impeccable Palotai, des paroles si ignominieuses qu'elles mériteraient la plus impitoyable des sanctions, non seulement de l'U.E.F.A., mais de son club lui-même.

Malheureusement, Santiago Bernabeu n'est plus là. Et cela fait plusieurs années que le Real, jadis exemplaire, roule vers la violence et l'incorrection. Son entraîneur, tout le monde le sait, en est responsable, mais la faiblesse des dirigeants consiste à ne pas le voir.

Souvent, ici et là, les entraîneurs, qui devraient être les principaux garants de l'idée sportive, en sont les bourreaux.

C'ETAIT également la semaine où Michel Hidalgo a distribué, une nouvelle fois, ses cartes à l'occasion d'un match insolite qui opposera, mercredi, sa sélection à celle d'Irlande.

Deux fois l'Irlande en quatre jours au Parc !

Mais alors que celle du ballon ovale, qui rassemble les meilleurs joueurs de l'île entière, venait à Paris en conquérante, décidée à assurer la dernière levée du grand chelem, celle du ballon rond, qui ne réunit que les footballeurs de la partie britannique, ne représente pas grand-chose, si ce n'est une qualification inespérée en Coupe du monde.

Redoutables dans leur tanière de Belfast — où se sont brisés les reins les Suédois et les Portugais — ces Irlandais peu connus viendront sans ambition excessive se frotter aux vainqueurs des Pays-Bas et de l'Italie.

Méfions-nous quand même de ces Irlandais, protestants ou catholiques ! Incapables, en rugby, d'aller jusqu'au bout de leur triomphe, ils peuvent multiplier les embûches devant une équipe tricolore qui considérerait ce match comme une gentille partie de campagne.

Ça ne sera certes pas France-Angleterre ! Mais il serait fâcheux qu'à l'approche du Mundial une quelconque impression de démobilisation ou d'inconstance prévale chez les Français. On leur demande juste de ne pas se démentir.

C'ETAIT la semaine où en France les Girondins de Bordeaux, grâce à un tout petit but en ricochet, ont saisi les rênes du Championnat et affirmé qu'ils n'étaient plus disposés à les lâcher.

C'était la semaine où, à Tripoli, les joueurs du Ghana, après avoir triomphé des favoris algériens, parvinrent à arracher, dans l'épreuve des penalties, une victoire en Coupe d'Afrique des Nations que les Libyens, sur leur sol synthétique, croyaient déjà tenir.

C'était une semaine comme les autres.

Une semaine sans rien de particulier.

(1) « Le football, le plaisir, la violence ».

FRANCE Football

Nº 1.876

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 16 mars 1982 nº 1.875 a été tiré à 202.212 exemplaires

Impression : Imprimerie de SOPUSI (94) 48.44.09

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Les rugbymen français, victorieux samedi de l'Irlande dans le dernier match du Tournoi des Cinq Nations, ont montré le bon chemin à leurs camarades footballeurs, appelés à leur tour à rencontrer les Irlandais, ce mercredi, au Parc des Princes. Et Jean-Pierre Rives, capitaine comblé, a pu dire à Alain Giresse : « A toi de jouer, manchot. »

SOMMAIRE. — P. 2 et 3, Bordeaux-Monaco en couleurs. P. 4, Top à Le Roux. P. 5, l'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7, « FF » vous en dit plus. P. 8 à 13, le Championnat de Division I. P. 14 et 15, tableau, étoiles et demain. P. 16 et 17, les confidentiels français. P. 18 et 20, France-Irlande du Nord. P. 21, exergue des seizièmes retour de la Coupe de France. P. 22 à 26, le Championnat de Division II. P. 27, la page des jeunes. P. 28 à 31, le Championnat de Division III. P. 32, la Division IV. P. 33, les Championnats régionaux. P. 34, Monde Football. P. 35 à 39, les Championnats étrangers. P. 40, confidentiels étrangers. P. 41 à 43, les quarts de finale retour des Coupes européennes, avec CSKA Sofia-Liverpool et E. Francfort-Tottenham.

Encart « MEDAILLIER FRANKLIN » sur la région Rhône-Alpes placé entre les pages 22 et 23.

CET ANDERLECHT QUI FAIT PEUR

Ce n'est pas encore cette année, donc, que Liverpool distancera l'Ajax et le Bayern pour se lancer seul à l'assaut du Real Madrid, six fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions : les tenants du titre n'ont pas échappé au redoutable piège constitué par le CSKA Sofia, lequel, dans les prolongations, a obtenu sa qualification aux demi-finales. Décidément, le CSKA ne réussit pas aux favoris anglais, puisque l'an passé, il avait aussi sorti le tenant, qui s'appelait Nottingham Forest.

Le Bayern de Munich, qui n'avait rien à craindre des Roumains de Craiova, apparaît désormais comme le premier favori de l'épreuve, malgré la blessure de Rummenigge. Les deux autres rescapés sont Aston Villa, décidément beaucoup plus à l'aise sur la scène européenne que dans le décor du Championnat anglais, et Anderlecht, très dangereux outsider, qui s'est permis d'aller gagner à Belgrade contre l'Etoile Rouge, ce qui n'est pas une performance courante.

En C 2, Barcelone reste d'autant plus favori que la finale se jouera sur la pelouse du Nou Camp. Les Catalans pouvaient se permettre une petite fantaisie contre Leipzig, puisqu'ils avaient largement assuré le coup au match aller. Mais les demi-finales de cette épreuve, contrairement à la légende, sont très relevées, puisqu'on y retrouve, en compagnie du Barça : Dynamo Tbilissi, tenant du titre, qui n'a pas connu de problème contre Legia Varsovie ; Tottenham, nullement marqué par sa défaite en Coupe de la League, et qui est parvenu à conserver une partie de son avantage à Francfort ; enfin, le Standard de Liège, leader du Championnat belge, et qui a lui aussi les dents très longues.

En C 3, deux sensations : l'une, entièrement inhérente à ces matches retour, est la lourde défaite du Real à Kaiserslautern, qui confirme que le style allemand ne convient décidément pas aux Madrilènes, qui ont craqué nerveusement et physiquement, comme contre Hambourg il y a deux ans en demi-finale de la C 1 ; l'autre, que laissait déjà présager le résultat du match aller, est la surprenante qualification des Suédois de IFK Goeteborg aux dépens des « milliardaires » de Valence (2-2 en Espagne, 2-0 en Suède). Goeteborg sera le grand outsider de ces demi-finales et confirme la vitalité, contre vents et marées, d'un football suédois aux moyens pourtant très réduits.

Surprise aussi, la qualification de Radnicki Nis aux dépens de Dundee United. Quant à Hambourg, la chance était avec lui sur le terrain de Neuchâtel, où l'équipe de Gilbert Gress aurait parfaitement pu marquer le petit but qui lui suffisait pour se qualifier. Il n'en a rien été, et du coup Hambourg, malgré ses petites incertitudes, s'impose désormais comme le favori de cette Coupe, à moins que son compatriote de K'Lautern en décide finalement autrement...

Rappelons le tirage au sort des demi-finales (7 et 21 avril, match aller sur le terrain du club premier nommé :

C1 : CSKA Sofia-Bayern et Aston Villa-Anderlecht.

C2 : Dynamo Tbilissi-Standard et Tottenham-Barcelone.

C3 : Kaiserslautern-Goeteborg et Radnicki-Hambourg.

Les huit derniers

Les **quatorze pays** qui avaient encore au moins un représentant en Coupe européenne 1981-1982 ont été réduits à **huit,** après les quarts de finale.

Ont perdu, en effet, leur dernier atout européen :

— La **RDA** (Lokomotiv Leipzig, éliminé par Barcelone, en C 2).

— L'**Ecosse** (Dundee, sorti par Radnicki, en C 3).

— La **Pologne** (Legia Varsovie, par Tbilissi, en C 2).

— Le **Portugal** (Porto, par le Standard, en C 2).

— La **Roumanie** (Université Craiova, par le Bayern, en C 1).

— La **Suisse** (Neuchâtel, par Hambourg, en C 3).

Restent donc en piste, avant les demi-finales, les pays suivants :

	C 1	C 2	C 3	Total
RFA	1	0	2	3
Angleterre	1	1	0	2
Belgique	1	1	0	2
Bulgarie	1	0	0	1
Espagne	0	1	0	1
Suède	0	0	1	1
URSS	0	1	0	1
Yougoslavie	0	0	1	1

A noter le sévère recul des Espagnols, qui ont perdu deux de leurs trois qualifiés (le Real Madrid, étrillé à Kaiserslautern, et Valence) ; l'habituelle domination allemande (3 demi-finalistes sur 12) ; et la présence, à l'avant-dernier tour, de nations peu habituées aux honneurs : la Bulgarie et la Suède.

Voici, par ailleurs, le classement à ce jour des pays européens, d'après les performances de leurs clubs, dans les compétitions en cours (le nom des pays qui ne possèdent plus de qualifiés, et dont le coefficient est donc définitif, est précédé d'un astérisque) :

1. RFA : 7,833
2. Belgique : 7,50
3. Yougoslavie : 7,25
4. Espagne : 6,40
5. Angleterre : 6,142
6. *Portugal : 6
7. URSS : 5,666
8. *RDA : 5,60

9. Suède et *Suisse : 5,50 ; 11. *Ecosse : 5 ; 12. *Roumanie : 4,25 ; 13. *Pays-Bas : 3,80 ; 14. *Italie : 3,75 ; 15. *Autriche et Bulgarie : 3,25 ; 17. ***France :** 2,80 ; 18. *Danemark : 2,666 ; 19. *Tchécoslovaquie : 2,50, etc.

le classement de la France est on ne peut plus médiocre, ainsi que le laissait prévoir l'élimination précoce de tous nos clubs. Jamais, depuis que l'UEFA a créé son système de classement (1973-1974), notre pays n'avait obtenu un aussi piètre résultat.

Et cependant, **il est pratiquement sûr que la France aura encore droit à trois places en Coupe de l'UEFA, non seulement en 1982-1983 (c'est déjà acquis), mais en 1983-1984.**

Le classement établi sur les cinq saisons 1977-1978 à 1981-1982 est, en effet, provisoirement, le suivant :

1. RFA : 50,832
2. Angleterre : 36,902
3. *Pays-Bas : 35,466
4. Espagne : 33,399
5. Belgique : 30,066
6. ***France :** 29,55
7. *RDA : 29,45
8. Yougoslavie : 28,30

9. URSS : 25,966, etc.

Or, on sait que les trois premières places donnent droit à quatre représentants en C 3, et les cinq suivantes à trois. La RDA n'ayant plus de compétiteur en course, seules la Yougoslavie et l'URSS peuvent éventuellement dépasser la France. C'est possible pour la Yougoslavie, mais

C1

(Quarts de finale retour)

CSKA SOFIA (Real Sociedad, 1-0, 0-0 Glentoran, 2-0, 1-2)	2 (0)	**LIVERPOOL** (Oulu 85, 1-0, 7-0 AZ'67, 2-2, 3-2)	0 (1)
BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0 Benfica, 0-0, 4-1)	1 (2)	**UNIV. CRAIOVA** (Olympiakos, 3-0, 0-2 KB Copenhague, 0-1, 4-1)	1 (0)
ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0 Dyn. Berlin, 2-1, 0-1)	2 (0)	**DYN. KIEV** (Trabzonspor, 1-0, 1-1 Austria, 3-1, 0-1)	0 (0)
E.R. BELGRADE (Hibernians, 2-1, 8-1 Ostrava, 1-3, 3-0)	1 (1)	**ANDERLECHT** (Widzew Lodz, 4-1, 2-1 Juventus, 3-1, 1-1)	2 (2)

C2

(Quarts de finale retour)

FRANCFORT (PAOK Salonique, 2-0, 0-2 CSKA Rostov, 0-1, 2-0)	2 (0)	**TOTTENHAM** (Ajax, 3-1, 3-0 Dundalk, 1-1, 1-0)	1 (2)
DYN. TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2 Bastia, 1-1, 3-1)	1 (1)	**LEGIA VARSOVIE** (Valerengen, 2-2, 4-1 Lausanne, 2-1, 1-1)	0 (0)
FC PORTO (Vejle BK, 1-2, 3-0 AS Rome, 2-0, 0-0)	2 (0)	**STANDARD** (Floriana, 3-1, 9-0 Vasas Budapest, 2-0, 2-1)	2 (2)
FC BARCELONE (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1 Dukla Prague, 0-1, 4-0)	1(3)	**LOK. LEIPZIG** (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1 Velez Mostar, 1-1, 1-1)	2 (0)

C3

(Quarts de finale retour)

KAISERSLAUTERN (Ak. Sofia, 1-0, 2-1 Sp. Moscou, 1-2, 4-0 Lokeren, 0-1, 4-1)	5 (1)	**REAL MADRID** (Tatabanya, 1-2, 1-0 CZ Iéna, 3-2, 0-0 Rapid Vienne, 1-0, 0-0)	0 (3)
GOETEBORG (Valkea Koska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2 Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0)	2 (2)	**VALENCE** (Boh. Prague, 1-0, 1-0 Boavista, 2-0, 0-1 Hadjuk Split, 5-1, 1-4)	0 (2)
NEUCHATEL (Sparta Prague, 4-0, 2-3 Malmoe FF, 1-0, 1-0 Sp. Lisbonne, 0-0, 1-0)	0 (2)	**HAMBOURG** (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0 Aberdeen, 2-3, 3-1)	0 (3)
RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0 Feyenoord, 2-0, 0-1)	3 (0)	**DUNDEE UTD** (Monaco, 5-2, 1-2 M'Gladbach, 0-2, 5-0 Winterslag, 0-0, 5-0)	0 (2)

ça ne l'est pas pour l'URSS, même si son dernier représentant, Tbilissi, remporte une nouvelle fois la Coupe des Coupes.

Mais le classement de la France n'a tenu qu'à un fil, puisque la RDA la talonne à un dixième de point. Et, sans une saison absolument exceptionnelle en 1982-1983, il est probable que deux clubs français seulement participeront à la C 3 en 1984-1985.

J. F.

Coupe de malice

Bordeaux-Monaco. Deux fois, le face-à-face entre ces deux clubs a tourné en faveur des Girondins cette saison, le 6 octobre au stade Louis-II, 1-0, but de Lacombe, et le 20 mars, au stade-vélodrome, même score, mais but de Gemmrich. Les Monégasques en ont donc pardessus le dos, de ces Bordelais, et pourtant, pourtant, ils sont conviés à les retrouver, les 30 mars et 6 avril, au titre de la Coupe de France, huitièmes de finale.

Une rencontre qui constitue bien sûr « l'affiche » de ces huitièmes, les matches retour des seizièmes, disputés mercredi passé, n'ayant apporté aucune surprise, laissant en course douze clubs de Division I et quatre de Division II. Cette très forte représentation de l'élite incitait d'ailleurs à envisager quelques solides affrontements, tous les gros bras étant encore présents, Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco, Paris-S.-G., Laval, Nancy... de là à programmer un Bordeaux-Monaco, il fallut un coup de malice du destin.

Un coup de malice qui ne fait ni l'affaire des Girondins, dont le calendrier est particulièrement copieux, ces temps-ci, ni le bonheur des représentants de la principauté, très occupés également par le Championnat, et marqués par les deux revers subis devant Bordeaux. Car, à ce niveau, les retombées psychologiques joueront leur rôle.

Les autres matches souffrent de la comparaison, mais le rayonnement de ce Bordeaux-Monaco ne suffit pas à éclipser le reste, qui est de bonne tenue avec Saint-Etienne - Brest, ou Bastia-Lyon, deux anciens vainqueurs de l'épreuve aux prises. Avec l'explication entre la Division I et la Division II, au travers de quatre rencontres, la plus attractive paraissant Marseille - Paris-S.-G., la plus équilibrée, Valenciennes-Le Havre.

S'il ne devait demeurer en lice qu'un club de Division II pour les quarts, on murmure déjà que ce pourrait bien être Le Havre...

DIVISION I ENTRE EUX
SAINT-ETIENNE - BREST
BASTIA - LYON
BORDEAUX - MONACO
TOURS - METZ
DIVISION I CONTRE DIVISION II
MARSEILLE - PARIS-S.-G.
TOULON - NANCY
LAVAL - BESANÇON
VALENCIENNES - LE HAVRE

Où sont les briseurs d'idole ?

Savez-vous pourquoi Besançon n'est pas un qualifié comme les autres pour les huitièmes de finale de la Coupe de France ? C'est que le vieux club franc-comtois, l'un des plus anciens parmi nos clubs pros, bien qu'il n'ait jamais accédé à la Division I, est le seul qui ait un tant soit peu bousculé la hiérarchie en seizièmes.

En effet la semaine dernière, les clubs de Division I n'ont laissé aucune miette à leurs adversaires des catégories inférieures ; et dans les confrontations entre les clubs opérant au même échelon, c'est toujours le mieux classé qui l'a emporté (Monaco contre Nice, Tours contre Auxerre, Marseille contre Montluçon, Le Havre contre Fontainebleau), à l'exception donc de Reims, lequel a dû abandonner le précieux visa aux Bisontins, qui en avaient tant besoin sur le plan économique.

Depuis que les matches aller et retour ont été institués au niveau des seizièmes, c'est-à-dire en 1970, jamais les clubs de l'élite n'avaient réussi un tel tir groupé avec douze clubs qualifiés sur seize. La répartition, sur ces treize dernières saisons, fut en effet la suivante :

— 1970 : 10 Division I, 4 Division II, 2 CFA ;
— 1971 : 9 Division I, 5 Division II, 2 Division III ;
— 1972 : 9 Division I, 6 National, 1 Division III ;
— 1973 : 10 Division I, 5 Division II, 1 Honneur ;
— 1974 : 10 Division I, 6 Division II ;
— 1975 : 11 Division I, 5 Division II ;
— 1976 : 11 Division I, 5 Division II ;
— 1977 : 10 Division I, 5 Division II ; 1 Honneur ;
— 1978 : 11 Division I, 5 Division II ;
— 1979 : 11 Division I, 5 Division II ;
— 1980 : 8 Division I, 8 Division II ;
— 1981 : 10 Division I, 6 Division II ;
— 1982 : 12 Division I, 4 Division II.

Encore heureux que cette saison on ait remis à l'honneur les matches entre Division I en trente-deuxièmes. Mais où sont les briseurs d'idole d'antan ?

Ottmann, le veinard

Ils sont quelques-uns dans les vingt clubs de Division I à vivre dans l'ombre d'un autre, ceux qu'on appelle « les doublures », ou les gardiens de but remplaçants. Un rôle le plus souvent anonyme, ingrat. De cet anonymat, Patrick Ottmann, le veinard, est sorti depuis une dizaine de jours, depuis l'absence de Dominique Dropsy ; ainsi, vient-il d'aligner trois matches d'affilée en Championnat de France, deux cent quarante minutes de jeu, le grand chambardement dans la carrière de ce jeune homme blond, qui n'avait jamais pris place dans le but de Strasbourg, au niveau de la Première Division. « Une chance qu'il m'appartient de saisir », avait-il reconnu avant d'effectuer son premier match pro contre Bastia.

Car, à vingt-cinq ans, Patrick Ottmann nourrit une petite ambition, et entend se servir des bonnes apparitions qu'il est en train de faire en professionnel, comme d'un tremplin. « Afin d'intéresser éventuellement un club de Division I, dit-il. Je me plais beaucoup en Alsace, et à Strasbourg, mais je dois penser à mon avenir, et rester trop longtemps le second d'un autre gardien ne constitue pas une bonne chose... »

Cette chance d'évoluer en Championnat de France, Patrick Ottmann la mesure donc parfaitement, en remarquant combien il est rare d'être appelé de la sorte. Depuis le début de la saison, ils n'ont même été que dix à connaître ces petites heures de lumière, puisque nous ne tenons pas compte du cas de Nice, où Rey et Dussuyer se sont succédé dans la cage.

Pour tous les autres, le remplacement n'a duré qu'un, deux ou trois matches, Huard, de Lens, figurant comme une exception avec, à son actif, une dizaine de rencontres :

— Bordeaux : Delachet, 5 matches ;
— Laval : Osmond, 3 matches ;
— Lens : Huard, 10 matches ;
— Lyon : Chauveau, 3 matches ;
— Metz : Wantz, 1 match ;
— Monaco : Amitrano, 1 match ;
— Montpellier : Deplagne, 1 match ;
— Strasbourg : Ottmann, 3 matches ;
— Saint-Etienne : Solignac, 2 matches ;
— Valenciennes : Ursprung, 1 match.

Le record de Dai Davies

Profitant de la défaite de Southampton à White Hart Lane contre l'infatigable Tottenham (2-3), Swansea a repris samedi la tête du Championnat anglais à la faveur de sa victoire à Wolverthampton (1-0). « France Football » vous a déjà parlé le mois dernier de cette étonnante équipe galloise, entraînée par l'ex-« girafe » de Liverpool John Toschack.

Dai Davies, gardien de Swansea et de la sélection nationale galloise (avec laquelle il jouera demain soir à Valence contre l'Espagne), a établi à cette occasion un record tout à fait extraordinaire dans le contexte du Championnat anglais : au cours des neuf dernières rencontres comptant pour cette compétition, Dai n'a encaissé qu'un seul but, et encore fut-il obtenu sur penalty, le 10 février, par Middlesbrough. Pour retrouver trace d'un but marqué « dans le champ » à Swansea, il faut remonter au 17 janvier et à la rencontre perdue 0-2 à Leeds.

« Les gens ne nous considèrent pas comme des interlocuteurs valables quand ils évoquent les possibles champions, dit John Toschack, mais c'est très bien comme ça. Plus tard on s'apercevra que nous existons, mieux ce sera ! Cependant, je crois qu'il sera encore plus dur de battre Liverpool maintenant qu'ils n'ont plus que le Championnat, puisqu'ils sont éliminés de la Coupe d'Europe. Ceux qui réussiront à se classer devant eux seront presque à coup sûr champions. »

Ray Kennedy, l'ancien meneur de jeu de Liverpool, dont l'arrivée à Swansea coïncide exactement avec cette formidable série de 23 points en 9 matches (7 victoires, 2 nuls) n'arrive cependant pas à y croire : « Au lendemain de notre victoire sur Liverpool le mois dernier, j'avais dit que je mettais mon argent sur eux. Je n'ai pas changé d'avis. »

Nancy : la succession de Huart

Antoine Redin était resté une bonne douzaine d'années à l'AS Nancy Lorraine ; Georges Huart, lui, n'aura bouclé que deux saisons, appelé à occuper les fonctions de directeur de l'Institut national de Vichy, une promotion à laquelle les dirigeants nancéiens, le président Gérard Rousselot en tête, n'ont pas hésité à donner le feu vert. Ceux-ci espéraient pourtant que Georges Huart les accompagnerait un peu plus longtemps, et ce départ ne fait vraiment pas leur affaire, tant ils avaient trouvé en l'ex-Messin un entraîneur à l'image de leur club.

Ce dernier partant, il s'agit aujourd'hui pour Nancy de se tourner vers un autre technicien, en prenant le temps de la réflexion et du choix. « Il n'y a pas le feu, comme dit Aldo Platini, le directeur sportif, et nous examinerons avec soin toutes les candidatures qui nous parviendront. Pour l'instant, nous n'avons eu que quelques contacts téléphoniques, rien d'officiel, étant donné que les entraîneurs sont encore sous contrat ; mais nous avons une idée assez précise du profil du successeur de Georges Huart, et je crois que nous trouverons assez facilement l'homme qu'il nous faut. »

Des noms ont déjà circulé, ceux de Yves Herbet, Jean Vincent par exemple... Cet entraîneur viendrait donc de l'extérieur. C'est une probabilité, pas une certitude, l'AS Nancy Lorraine possédant avec Hervé Collot un entraîneur-instructeur en mesure de prendre le relais, épaulé par un technicien jeune. « De toute façon, quelle que soit la solution adoptée, rappelle Aldo Platini, il ne faut pas attendre quelque chose d'extraordinaire ; nous sommes un club aux moyens modestes et nous ferons selon nos possibilités, en attachant beaucoup d'importance à l'état d'esprit, à la silhouette de cet entraîneur qui va succéder à Georges Huart ; il est nécessaire qu'il partage nos conceptions et qu'il soit à notre image. Nous avons un bon mois pour résoudre le problème... »

Un restaurateur nommé Muller

Un autre super-crack qui aurait pu rêver une meilleure fin de carrière : Gerd Muller, l'ancien compagnon du Kaiser. Le meilleur buteur européen des années 1965-1975 a joué en 1981 sa dernière saison avec son club américain, les Fort Lauderdale Strikers. Joué est d'ailleurs un bien grand mot, le « gros Gerd » s'étant le plus souvent contenté de faire banquette avec le staff des remplaçants.

Aujourd'hui, Gerd s'est reconverti dans la restauration, mais il est resté en Floride. Il a monté une « steak-house » avec un couple d'amis, et vit aujourd'hui comme un vrai américain ; il faut dire que l'on compte près de 500 000 Allemands en Floride, ce qui explique en passant que Gerd et Uschi Muller n'ont pas besoin de courir après les clients.

Gerd, qui porte désormais lunettes à la ville, joue encore au football, dans une équipe « folklorique » de bistrot (pas le sien !) où il occupe la place... d'arrière aile. « Je ne peux vraiment plus courir, reconnaît-il, et je m'en tire mieux derrière. » Il n'envisage nullement de revenir au pays dans l'immédiat, estimant la vie beaucoup plus facile et agréable au soleil de Floride. Il a vendu tout ce qu'il possédait à Munich et transféré sa fortune aux Etats-Unis. Sans doute Gerd, qui n'a jamais été très convaincu des vertus du socialisme, ou même de la sociale-démocratie à la mode de son pays natal, se sent-il plus à l'abri aux States.

« Dans vingt ou trente ans, dit Muller, peut-être que je retournerai au pays... »

La faute au flipper

Les joueurs de Leverkusen disputaient samedi un match en retard de Bundesliga à Bochum et, selon la tradition, ils étaient arrivés sur place la veille en fin d'après-midi. Après le repas du soir, trois des titulaires, et non des moindres, Elmer, Greiner et Sackewitz, décidèrent d'aller prendre l'air. Le chef de la délégation leur demanda d'être à 22 h 30 à l'hôtel.

Ayant avisé un établissement consacré aux flippers et aux jeux électroniques, les trois footballeurs décidèrent de tester leur adresse. Absorbés peut-être par quelques parties gratuites, ils s'attardèrent un peu et ne regagnèrent le gîte, tout essoufflés, qu'à... 22 h 34.

Le staff dirigeant, au grand complet, les attendait dans le hall et décida sur le champ de prendre des mesures exemplaires contre les retardataires : ils ne joueraient pas le lendemain contre Bochum !

« Ça valait tout juste vingt marks d'amende », a seulement laissé tomber Markus Elmer, qui préfère en rire. En attendant, Leverkusen, sans ses trois bannis d'un jour, n'a pas pesé lourd (0-3), et cette défaite lui vaut de se retrouver à l'intérieur de la zone rouge de la relégation. Sans compter les retombées que pourra avoir cette sanction sur le climat moral d'une équipe qui aurait pourtant besoin de toutes ses forces vives pour s'en sortir.

DIVISION 1

LE POINT

Saint-Etienne-Bordeaux, qui se déroulera samedi à Geoffroy-Guichard, éclaircira-t-il un peu plus la situation en tête, plus en tout cas que le récent Bordeaux-Monaco (1-0), dans la logique des choses ? Il n'y a pas lieu d'envisager que les Verts céderont demain dans un choc qui sera capital pour la suite de leur saison, de même que les Girondins n'avaient pas le droit, hier, de perdre face aux Monégasques.

Tout cela signifie que dans ce Championnat serré, tendu, les positions sont appelées à évoluer, et que Monaco, dépassé par Bordeaux au soir de cette trente et unième journée, occupera peut-être de nouveau le rang de leader dans une semaine, et que les Stéphanois auront rejoint les Bordelais. Il en est ainsi depuis quelque temps.

L'éventualité d'une arrivée dans un mouchoir se trouve donc de plus en plus souvent retenue, par les entraîneurs, Aimé Jacquet dit que l'on va assister à un chassé-croisé permanent dans le haut du tableau, par les joueurs et le public. Dans ces conditions, d'où viendra la différence ? D'un de ces matches que l'on n'appelle pas « majeur », ou d'un de ces « chocs » comme le calendrier nous en propose d'ici le 7 mai, Saint-Etienne-Bordeaux, Bordeaux-Sochaux, Paris-Saint-Germain-Bordeaux, Saint-Etienne-Laval, Monaco-Laval... de chaque rencontre en vérité, et c'est probablement celui qui résistera le mieux nerveusement et physiquement, celui qui possède les plus grandes réserves, qui se verra projeter vers le titre.

Avec une avance d'un point, deux... un écart minime certainement, comme il est arrivé souvent ces dernières années.

1980-1981 : 1. St-Etienne, 57 pts ; 2. Nantes, 55.
1979-1980 : Nantes, 57 pts ; 2. Sochaux et St-Etienne, 54.
1978-1979 : 1. Strasbourg, 56 pts ; 2. Nantes, 54.
1977-1978 : 1. Monaco, 53 pts ; 2. Nantes, 52.
1976-1977 : 1. Nantes, 58 pts ; 2. Lens, 49.
1975-1976 : 1. Saint-Etienne, 57 pts ; 2. Nice, 54.
1974-1975 : 1. Saint-Etienne, 58 pts ; 2. Marseille, 49.
1973-1974 : 1. Saint-Etienne, 66 pts ; 2. Nantes, 58.
1972-1973 : 1. Nantes, 55 pts ; 2. Nice, 50.
1971-1972 : 1. Marseille, 56 pts ; 2. Nimes, 51.

Y'aura-t-il photo finish, comme en 1961-1962, vingt ans après, entre le Racing et Reims, les Rémois l'emportant on s'en souvient au bénéfice d'un goal-average supérieur ?

Si cette bataille farouche polarise l'attention, elle n'est pas l'unique intérêt de ce Championnat. Et d'autres sévères empoignades, plus discrètes ou moins nobles, animent la course. Pour la quatrième place, qualificative pour l'Europe, le chassé-croisé entre Paris-Saint-Germain, Sochaux et Laval ressemble comme un frère au précédent, le faux pas commis par les Sochaliens à Auxerre (0-3) ayant permis aux Parisiens de revenir sur la même ligne. Là aussi, le verdict ne tombera sans doute qu'à la dernière minute.

Il reste à examiner la queue du classement, où Nice et la Paillade Montpellier ont redressé la tête, au moment où Lens et Metz fléchissaient, ce qui provoque un certain redressement, cinq clubs étant aujourd'hui plus particulièrement concernés par la relégation et la place de barragiste, de Metz, seizième avec 24 points à Nice, vingtième avec 19 points.

J.-M. L.

Du bout du pied, Lacombe a devancé l'intervention de Vitalis. Avantage Bordeaux. (Photos Roger Krieger.)

Quand « Gigi » met le grand braquet, les Monégasques Couriol et Christophe se replient à toute allure.

BORDEAUX : « Marathon man »

(Jean-Philippe RETHACKER)

BORDEAUX. — Quand on évoque devant lui l'effrayant marathon de printemps imposé à son équipe dans les deux semaines qui viennent, Claude Bez, le président des Girondins, se contente de dire : « A quoi cela peut-il servir de se lamenter et de déplorer de telles difficultés ? Cela prouve, primo, que ce Bordeaux 1982 s'est enfin hissé dans le lot des meilleures formations françaises, secondo, que nous pouvons toujours nourrir des ambitions européennes. Puisque nous voulons jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine, c'est le moment de prouver que nous en sommes dignes et capables. Après tout, si nous y parvenons, nous serons également soumis à un sacré calendrier. Ne nous plaignons donc pas que la mariée soit trop belle. »

Il est vrai que les « marathons men » bordelais ne sont pas au bout de leurs peines après ce succès précieux sur Monaco qui leur permet d'aborder la course en tête. Sans compter le France-Irlande de demain que plusieurs d'entre eux sont appelés à jouer, les Bordelais vont avoir, en effet, à affronter successivement Saint-Etienne samedi prochain à Geoffroy-Guichard (un nouveau match au sommet), Monaco en Coupe le 30 (à Bordeaux), Sochaux le 2 avril (à Bordeaux), Monaco en Coupe le 7 avril (retour en Principauté), Paris-S.-G. le 9 avril (au Parc des Princes).

Aimé Jacquet, quant à lui, ne semble pas tellement effrayé par ce programme démentiel : « Quand une équipe tourne bien elle peut subir ces épreuves successives sans broncher. Il y a là une question de concentration capitale. Il est souvent plus dangereux de jouer des matches soi-disants faciles. Nous sommes pour l'instant sereins, et non pas euphoriques. Ce Championnat, qui ne cesse de provoquer en tête un chassé-croisé, est passionnant mais très exigeant. Il le sera pour tout le monde, autant pour les Stéphanois et pour les Monégasques que pour nous. Je crains seulement que nous ne payions un peu en Coupe nos efforts de Championnat. Mais la façon dont notre équipe a répondu « présent » au rendez-vous de ce premier match au sommet m'a rassuré. Nous avons fait preuve d'une belle maîtrise technique et nous avons souvent exercé une emprise sur le jeu. Nous n'avons pas tellement de réussite et aurions pu faire la décision bien avant la 83e minute. Mais j'ai aimé la manière dont l'équipe s'est transcendée. Et puis, il ne faut pas oublier que la formation monégasque ne se manœuvre pas facilement. Son parcours depuis la trêve a été assez extraordinaire. Et je pense qu'actuellement peu d'équipes peuvent lui faire entendre raison, que ce soit à Monaco ou ailleurs. »

GEMMRICH TIREUR D'ÉLITE

C'est vrai que les Bordelais ont souffert le martyre avant de décrocher la timbale d'une victoire capitale. Une fois de plus, dans un match tendu et équilibré, c'est un coup franc qui a fait la décision. Voilà qui démontre plus que jamais l'influence des spécialistes de ce genre d'exercice. Il faut désormais posséder son tireur ou ses tireurs d'élite, tout comme un quinze de rugby est maintenant tenu de faire confiance à un bon buteur pour bâtir ses succès.

Le problème est d'abord de provoquer la faute de l'adversaire (ou parfois celle de l'arbitre), ensuite d'exploiter le coup de pied arrêté.

Bordeaux compte dans ses rangs trois bons frappeurs en force et en finesse : Lacombe, Giresse et Gemmrich. Les deux premiers utilisent plus volontiers les balles brossées, tourbillonnant en feuille morte. Lacombe marqua ainsi cette saison contre Bastia et à Auxerre de jolis buts décisifs. Giresse tente de temps à autre une variante.

Mais c'est surtout Gemmrich qui joue les justiciers ; la frappe de l'ex-Strasbourgeois est sèche, violente. Elle cause surtout des ravages à mi-hauteur. Samedi, elle apparut dangereuse une première fois à la 60e minute, mais le coup passa de peu à côté du but gardé par Ettori.

Le gardien monégasque et ses camarades du mur avaient été prévenus. Mais, malgré leur attention, ils allaient s'incliner à six minutes de la fin, sur un nouveau tir canon de Gemmrich qui passa à travers le rempart rouge et blanc, et vint frapper le poteau avant d'entrer et d'ouvrir la porte du succès.

Inutile de dire que cette réussite a rempli de joie un bonhomme qui s'était retrouvé il y a peu de temps sur la touche, qui en avait conçu une certaine amertume, et qui vient de faire une rentrée tonitruante, en retrouvant tous ses talents de buteur.

Samedi, à Geoffroy-Guichard, on pourrait assister, entre autres choses intéressantes, à un joli concours de coups francs pour peu que Platini et Zanon y mettent également du leur.

LES BOMBES DE PANTELIC

Autre attraction prévue : le numéro du bombardier volant Pantelic dont les dégagements au pied pourraient faire sensation pour peu qu'Aimé Jacquet lui donne le feu vert.

Samedi, devant Monaco, le gardien yougoslave effectua un véritable pilonnage de la défense monégasque qui avait à peine le temps de se replacer et de reculer lorsque Pantelic avait récupéré le ballon. Sur ses coups de pied de cinquante mètres, Pérais, le stoppeur harcelé par Lacombe, avait bien du mal à repousser le danger, tandis que Vitalis venait se planter carrément au point de penalty.

Jacquet avait demandé à son gardien d'avoir exceptionnellement recours systématiquement au procédé. « Devant Monaco qui excelle à bien quadriller le terrain et à se regrouper intelligemment, je pense qu'il était difficile de relancer à la main comme Pantelic le fait la plupart du temps. Cela n'est pas très beau, j'en conviens, mais provoque accidentellement le trouble, voire la faute, chez l'adversaire. »

Pour peu que Castaneda qui possède lui aussi un joli coup de pied se pique également au jeu, Geoffroy-Guichard risque d'être transformé samedi prochain en un véritable champ de tir.

Jacquet : « Une victoire bienvenue »

BORDEAUX. — **« Aimé Jacquet, comment ressentez-vous ce résultat contre Monaco ?**

— C'est indiscutablement une victoire qui vient à point pour nous remettre en selle après une série de résultats moyens. Le fait d'avoir gagné contre une équipe aussi forte est la preuve que nous possédons des moyens.

— Avez-vous l'impression d'avoir fait un pas vers le titre ?

— Je crois surtout que si nous avions perdu, nous aurions fait un grand pas en arrière. Là, nous préservons nos chances, mais rien n'est fait. Nous avons encore tellement de rendez-vous importants sur notre calendrier que bien des choses peuvent se faire et se défaire. Nous y verrons déjà un peu plus clair samedi prochain après le match contre Saint-Etienne.

— Vous semble-t-il possible de jouer le doublé Coupe-Championnat ?

— Tout est toujours possible.

— Mais ne croyez-vous pas que les efforts fournis en Coupe peuvent se payer en Championnat ?

— Peut-être, mais d'un autre côté la victoire appelle la victoire. Le fait de poursuivre une carrière en Coupe peut se révéler un excellent stimulant moral. D'ailleurs, souvenez-vous, l'année dernière, après notre élimination en Coupe, nous nous sommes mis à bafouiller en Championnat

— Est-ce que le match de ce soir vous a fourni des indications utiles sur les Monégasques que vous allez donc rencontrer en Coupe ?

— Rien que je ne sache déjà. Monaco, comme Bordeaux, a suivi une courbe ascendante depuis la trêve. Simplement, ils ont encore davantage progressé que je ne pensais. Cela nous promet de sacrés matches de Coupe et une fin de Championnat ultra-serrée. »

François TRASBOT.

Christophe : « Ce n'est pas un drame »

(Didier BRAUN)

BORDEAUX. — Premier rhabillé, Didier Christophe est seul, assis sur le banc du vestiaire monégasque. Les autres achèvent de se savonner. Tout à l'heure, il a réalisé une seconde mi-temps à la mesure de l'immensité de ses moyens. Mais, avec ses copains, il a perdu. Michel Hidalgo l'a salué. Il a dit en aparté : « Il a une belle santé en ce moment. » Mais Monaco a perdu. Le match. La première place.

« Didier Christophe, la défaite à Bordeaux est-elle grave pour Monaco ?

— Disons qu'il aurait été préférable de gagner ou de ne pas perdre ! Mais ce match ne revêtait pas pour nous le même caractère de gravité que pour Bordeaux. Les Girondins ne pouvaient pas se permettre d'être battus. Nous, oui. Pour nous, un match nul nous mettait davantage en position de force. Une victoire nous ouvrait la route du titre. La défaite n'est pas un drame. Elle nous remet davantage à portée de nos rivaux. Mais regardez : la semaine prochaine, Bordeaux va à Saint-Etienne et nous recevons Montpellier. Il est donc possible que la situation retourne très vite à notre avantage.

— Cette défaite à Bordeaux vous paraît-elle justifiée ?

— Franchement, je crois qu'on méritait le match nul. Nous avons réalisé un très bon match, en seconde période tout particulièrement, et au moment où nous avons pris le but, nous le tenions bien ce résultat nul, et nous avions même eu un certain nombre d'occasions.

Je ferai aussi remarquer qu'au départ de l'action qui a amené le coup franc du but, il y a eu une erreur de l'arbitre, qui n'a pas vu que la balle de Barberis, qui est sortie en touche, avait été contrée par un Bordelais. La remise en jeu devait donc être pour nous, et non l'inverse.

En plus, voyez comme les choses sont curieuses parfois. Les Bordelais ne voulaient pas que Gemmrich tire son coup franc, après qu'il en eut manqué deux autres auparavant. Et lui décide de le tirer, et c'est celui-là qui passe...

— Bordeaux et Monaco vont se retrouver bientôt pour le compte de la Coupe de France. En vue de ce nouvel affrontement, quel enseignement tirez-vous du match de samedi ?

— Pour le moment aucun. Le contexte des deux compétitions est très différent, d'autant plus que, pour le moment, les deux équipes pensent à autre chose. Elles sont engagées dans la course au titre. Le Championnat reste pour elles la priorité. La Coupe vient en supplément. Il faut donc se garder de tirer trop de conclusions en vue du match que nous reviendrons jouer à Bordeaux dans dix jours. »

Banide : « Un manque de maîtrise »

BORDEAUX. — **« Gérard Banide, déçu par cette courte défaite ?**

— On est toujours déçu de perdre si près de la fin, surtout qu'au moment où nous avons encaissé le but, nous commencions à peser sur le match et nous venions de nous créer pas mal d'occasions de but. Mais il n'y a pas de quoi en faire un drame. Tout ce que je regrette, c'est que nous ayons été un peu faibles dans la maîtrise du ballon et que nous n'ayons pas aligné quatre passes d'affilée. Cela a tenu, je pense, au fait que Bordeaux, qui a fourni une très bonne partie, a emballé le match au milieu du terrain. De ce fait, nous n'avons jamais pu utiliser nos armes techniques.

— Ce résultat compromet-il vos chances ?

— Sûrement pas. Comme je l'ai dit avant le match, nous avions un point d'avance en arrivant et si nous en avons un de retard en partant, ce ne sera pas catastrophique. N'oubliez pas qu'il reste maintenant quatorze points en jeu. Il m'étonnerait fort que Bordeaux, Saint-Etienne et Monaco fassent le plein de ces quatorze points, donc les trois ont encore toutes leurs chances.

— Vous venez de jouer contre vos futurs adversaires en Coupe. Qu'en pensez-vous ?

— Je vous l'ai dit, Bordeaux a joué en équipe. Ses joueurs ont opéré d'une manière agressive dans le bon sens du terme et cela a contrarié notre manière. Maintenant, en ce qui concerne la Coupe, nous aviserons. Chacun des deux peut avoir son mot à dire. »

DE NANCY

Zénier : «Insister sur le spectacle»

NANCY. — Disputé sur un terrain à la limite du praticable, le match Nancy-Saint-Etienne, grâce au bon esprit des vingt-deux acteurs, fut une rencontre agréable qui eut le bon goût de se terminer sur un résultat nul. Car aucune des deux équipes ne méritait de perdre dans de telles conditions de jeu. Nancy fit preuve de vivacité et d'esprit d'entreprise, tandis que Saint-Etienne, plus posément, essaya avec beacoup autorité de « piéger » l'adversaire, sans pouvoir y parvenir. A Nancy, dans une équipe dynamique, Bernard Zénier fut de tous les coups, sans pouvoir néanmoins parvenir à ses fins.

« Bernard, ce match contre Saint-Etienne a-t-il été difficile ?

— Bien sûr, d'abord parce que l'état du terrain ne nous avantageait guère, ensuite parce que Saint-Etienne est toujours Saint-Etienne, même si en l'absence de Michel Platini, elle apparaît sans doute un peu moins redoutable.

— Alors vous pensez que vous auriez pu vaincre ?

— Certainement, car sans Platini l'equipe devient « prenable », et si Collina, par exemple, n'avait pas eu l'infortune de voir son tir, en première mi-temps, repoussé par le poteau, si donc il avait pu marquer, je pense que nous aurions pu gagner car le match aurait alors pris une tout autre allure, puisque des Stéphanois auraient dû un peu plus appuyé sur l'accélérateur. Et alors, je pense que nous aurions eu une bonne chance de prendre deux points.

— De toute façon, Nancy est en train de faire une bonne saison et son classement est déjà de tout repos ?

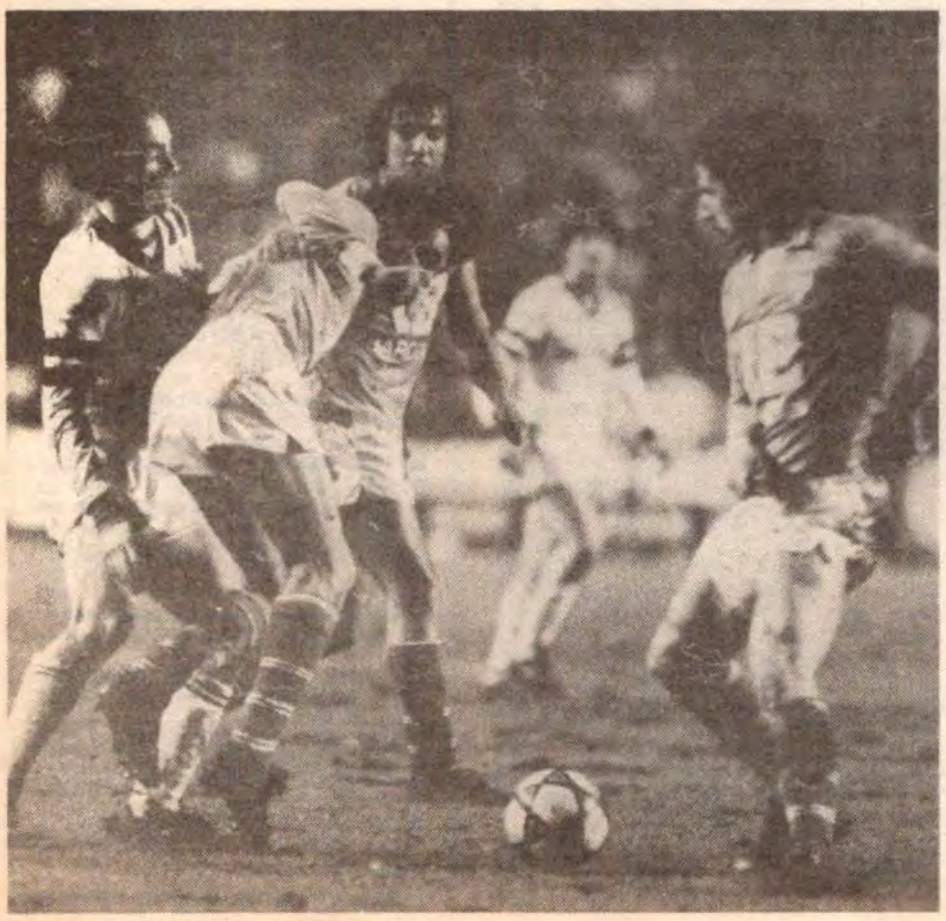
— Oui, je ne pense pas que nous puissions aller plus loin et d'autre part nous sommes très éloignés des équipes menacées ; donc, nous avons désormais l'esprit libre et c'est finalement lorsqu'on est dans ces dispositions — c'est-à-dire ne rien avoir à perdre dans les matches — que l'on joue le mieux. Etant dorénavant une équipe tranquille, je pense que nous pourrons insister sur le côté spectaculaire de notre jeu axé sur un style collectif très prononcé et une grande vivacité.

— Cette tranquillité d'esprit vous permettra même sans doute de glaner bien d'autres points en jouant sans peur et pour le plaisir ?

— J'en ai, en effet, la quasi-certitude. La fin de notre calendrier devrait, en effet, nous permettre de prendre encore quelques points de manière à garder au moins notre rang et peut-être même aller chatouiller Laval qui est accroché aux équipes en course pour une Coupe européenne. Et comme nous ne pouvons postuler pour de genre de Coupe, nous aimerions bien réussir quelque chose de positif en Coupe de France. Cela nous semble à notre portée et ferait assez bien dans le tableau. C'est donc désormais note but majeur. Car une carrière en Coupe de France c'est toujours spectaculaire. »

Une belle sortie, efficace, de Castaneda devant Lestage, Rubio, Gardon, Janvion.

Ni Zanon, ni Larios, ni Gardon ne font peur à Zénier, particulièrement incisif. (Photos Christian Rochard.)



DE LYON

Olio : « Le pire est derrière nous »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Face à Metz, c'est donc Alain Olio qui ouvrit le score pour Lyon d'un maître tir de vingt-cinq mètres. Et puis, c'est lui qui mit superbement sur orbite Chiesa avant que le capitaine de l'OL ne consolide définitivement la victoire des siens en début de seconde mi-temps. Enfin, et surtout, c'est Olio qui mérita le pompon du meilleur joueur de ce Lyon-Metz, D'où nos questions à l'adresse d'un joueur de vingt-cinq ans probablement méconnu, qui fait en tout cas le bonheur de Kovacevic, lequel n'avait d'ailleurs pas tardé à affirmer, peu après son arrivée en France, qu'Olio était à coup sûr l'un des quatre ou cinq joueurs de classe sur lesquels il pouvait compter dans l'effectif qu'on lui avait confié...

« Face à Metz, Lyon se devait de l'emporter absolument pour éviter de graves tracas en avril. C'est fait. Content et soulagé, alors ?

— Oui, bien sûr. Car comme cela a été dit çà et là, il s'agissait bel et bien d'un « match à quatre points ». Et le fait de l'avoir gagné ne peut donc que nous satisfaire et nous rassurer pour l'avenir.

— Mais au fait, pour vous, cette victoire procède-t-elle de la qualité du jeu fourni par l'OL ou bien de la faiblesse des Messins ?

— Je crois qu'il est exagéré de dire que Metz a mal joué samedi soir. Et il me paraît donc mal venu de minimiser à la fois notre adversaire et notre victoire.

— Bref, pour vous, Lyon a livré là un bon match ?

— Oui, il me semble que nous sommes en train de retrouver notre jeu. De nouveau, nous nous efforçons de bouger sur le terrain ; on sent que tout le monde est motivé et a envie de bien faire. Et ceci explique cela. Maintenant, il est facile de déterminer pourquoi. Car, à partir du moment où nous jouons au complet, je pense que nous en valons pas mal d'autres. Et il ne reste donc plus qu'à espérer que les blessures et les suspensions nous épargneront désormais.

— Ne nous dites tout de même pas que Lyon est à son top-niveau en ce moment !

— Non, bien sûr. Sinon, nous serions montrés moins fébriles en fin de match.

— Comment expliquez-vous d'ailleurs cette réaction de votre part en fin de rencontre ?

— C'est, hélas ! le fait des équipes qui viennent de traverser une mauvaise passe et qui peuvent donc se trouver en proie au doute même lorsqu'elles mènent 3-0 à une demi-heure de la fin. Je ne vois, en effet, vraiment pas d'autres raisons à notre recroquevillement en fin de match.

— Peut-on dire alors que la menace des barrages s'est singulièrement éloignée avec cette victoire sur Metz ?

— Indiscutablement, ce succès nous fait du bien. Et les autres résultats de la soirée (défaite de Lens à Nice, matches nuls à domicile de Valenciennes et de Montpellier), aussi ! Bref, nous voilà éloignés de la zone dite « dangereuse », car avec 26 points et la perspective de recevoir encore trois fois, ce serait bien le diable si nous n'arrivions pas à nous en sortir !

— Est-ce à dire que, ces derniers temps, vous avez eu franchement peur ?

— Vous savez, quand les défaites succèdent aux défaites, comme cela a été notre cas ces dernières semaines, on en vient plus ou moins consciemment à envisager le pire, à avoir un peu peur du lendemain. A fortiori lorsque vous avez vécu, comme moi, quelque chose de ressemblant il y a deux ans ! Reste aussi que notre situation, cette saison, n'a jamais été aussi grave que celle que nous avions connue alors. Et, par conséquent, l'inquiétude ne peut pas être exactement la même.

— Et Alain Olio lui-même, où en est-il aujourd'hui ?

— Disons que, cette année, je suis bien mieux dans ma peau que la saison dernière, au cours de laquelle je vous rappellerai que n'ai été épargné par personne, et surtout pas par la presse, après un certain trente-deuxième de Coupe contre Martigues. Savez-vous d'ailleurs qu'à cette époque j'en étais venu à me demander si j'avais bien ma place en pros ? Eh bien, disons qu'aujourd'hui je suis content. Ne serait-ce que parce que je me suis prouvé quelque chose à moi-même, en l'espace de quelques mois.

— Reste aussi qu'on ne sait toujours pas très bien si vous êtes mieux fait pour jouer arrière gauche ou bien au milieu du terrain. Car vous êtes également brillant à l'une ou l'autre place ! Alors, votre avis ?

— Figurez-vous que j'ai du plaisir à jouer aux deux postes et que, moi-même, j'ai du mal à déterminer où je suis le plus à l'aise. Les seules choses que je puis vous dire, c'est que je suis prêt à rendre service à l'une ou l'autre place, selon le bon vouloir de l'entraîneur, et aussi que je me sens à mon aise, dès lors qu'on me permet de beaucoup courir et de me dépenser sans compter pendant une heure et demie.

— On a néanmoins l'impression que cette année, où vous êtes probablement le Lyonnais le plus sûr et le plus régulier, vous avez franchi un cap. Est-ce aussi votre sentiment ?

— Oui. Mais il faut dire qu'auparavant je n'ai cessé d'être « trimbalé » d'un poste à l'autre, et cela m'a beaucoup perturbé. Aujourd'hui, du coup, je peux dire que je sais enfin ce que je dois faire sur le terrain, d'une semaine à l'autre. Et, là encore, ceci explique cela.

— Cela vous amène-t-il alors à lorgner du côté des sélections, vous qui êtes resté à quelques capes militaires et olympiques ?

— Et aussi à une participation à un match en Espoirs contre la Suède, durant quinze ou vingt minutes ! Cela étant, je vous dirai que non, je ne me préoccupe pas pour l'instant du problème de sélections !

— Au fait, êtes-vous lyonnais à vie, vous qui portez les couleurs de l'OL depuis 1974, c'est-à-dire depuis l'âge de seize ans ?

— J'ai encore deux ans de contrats à honorer. Après, il sera temps d'aviser... »

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX-MONACO (1-0)
Gemmrich frappe et gagne

BORDEAUX. — Il restait six minutes à jouer et Monaco était en train de tenir méritoirement le match nul à Bordeaux. Peu de temps avant, même, Couriol avait envoyé un sacré tir sur la barre transversale qui aurait pu faire 1-0 pour l'équipe de Banide. En cette 84e minute, M. Konrath accordait à Bordeaux le bénéfice d'une remise en jeu, alors que la balle dégagée par Barberis avait été contrée par un Bordelais. La touche jouée, le ballon parvenait à Gemmrich, à l'entrée de la surface de réparation. Un dribble, deux dribbles, deux tentatives de tacles adverses, et le second qui « achevait » Gemmrich. Le nez dans l'herbe, dans la surface de réparation. Mais la faute, elle, où avait-elle eu lieu ? M. Konrat décida que c'était en dehors.

D'où coup franc direct, à seize mètres, pratiquement face au but. Gemmrich avait déjà tiré trois coups francs, sans réussite auparavant. Il eut raison de persévérer. La quatrième fois fut la bonne :

Un tir du pied droit, très tendu, très précis, qui évite le mur monégasque, qui frappe la base du montant d'Ettori, sur sa droite. Le ballon continue sa route dans le but. Bordeaux mène, Bordeaux gagne, Bordeaux a gagné.

D. B.

NANCY-SAINT-ETIENNE (0-0)
Collina et le poteau

NANCY. — Lorrains et Stéphanois ont bien failli samedi ne pas se rencontrer, car le terrain était à la limite du praticable et l'arbitre M. Bacou hésita beaucoup avant de rendre son verdict. Et la première victime de la soirée fut d'ailleurs le lever de rideau, purement et simplement annulé. Heureusement, car les pros évoluèrent sur un terrain lourd pesant et glissant tout à la fois.

Malgré cela, les deux équipes surent donner un bon spectacle, grâce surtout à l'équipe de Nancy qui attaqua d'entrée de jeu et eut la première mi-temps pour elle. C'est même au cours de cette première mi-temps que les Nancéiens faillirent marquer. Hélas pour eux, le tir de Collina s'écrasa sur le poteau gauche des buts de Castaneda.

Par la suite, Saint-Etienne eut d'excellentes réactions et bien souvent la défense de Nancy dut faire feu des quatre fers. Et en dépit de généreux efforts de part et d'autre, les deux équipes ne purent inscrire le moindre but et se séparèrent donc avec un point pour chacune. Elles ne l'avaient pas volé et de plus cela faisait grand bien à Saint-Etienne avant la visite de Bordeaux à Geoffroy-Guichard.

V.P.

AUXERRE-SOCHAUX (3-0)
Un fameux tandem

AUXERRE. — Parmi les faits intéressants de ce match opposant Auxerrois et Sochaliens, nous retiendrons le premier but qui nous paraît symbolique de ce que peuvent faire ensemble deux joueurs de grand talent.

Quand Szarmarch récupéra le ballon dans le rond central, il aperçut très vite Ferreri qui arrivait à sa hauteur. Ce dernier dévala le terrain à toute allure au prix d'une course rectiligne, tandis que son compère allait prendre place au cœur de la défense franc-comtoise. L'international Espoirs redonna au Polonais et ce celui-ci réussit à attendre l'arrivée de son jeune partenaire, en dépit de la pression qu'il subissait, pour lui transmettre de nouveau le ballon. Du grand art ! Ferreri sans plus attendre déclencha un tir tendu et croisé — le ballon rasant le gazon — sur lequel Rust se détendit en vain.

Ce but, exemplaire dans sa conception, devait tout à ces deux footballeurs au-dessus de la moyenne, également talentueux mais dans des registres différents. Il n'empêche que, en cette occasion, Ferreri démontra des qualités de buteur qu'on lui avait quelque peu contestées jusque-là. De surcroît, cette réussite à deux laissait entrevoir la victoire auxerroise.

J. E.

NANTES-BREST (3-1)
Les crochets d'Amisse

NANTES. — La baisse de régime, cette saison, de deux joueurs importants comme Henri Michel et Loïc Amisse aura eu d'incontestables répercussions sur le rendement de l'équipe. Déjà en vue deux fois contre Saint-Etienne, Amisse a confirmé son regain de condition devant les Brestois et il a inscrit le premier but, participant aux deux autres.

A la 9e minute, Muller tirait un coup franc à destination de la tête de Touré, mais le ballon lobbait le numéro 10 et atterrissait dans les pieds d'Amisse. Ce dernier trompait Bernard d'un excellent tir croisé du gauche. A la 53e minute, Amisse s'échappait, évitait deux Brestois avec facilité et centrait sur Agerbeck. Enfin, à la 78e minute, Amisse lançait Picot, démarqué sur la droite, et celui-ci redressait pour la tête de Muller, placé en embuscade au deuxième poteau.

B. L.

Bas déséquilibré, N'Gom marque sous le ragard de Rocheteau. Paris mène la danse. Pas pour longtemps.

DE VALENCIENNES

«La politique de l'alternance»

(Robert VERGNE)

VALENCIENNES. — Ce qu'il y a de bien avec Georges Peyroche, c'est que les situations auxquelles il se trouve confronté sont rarement tristes, encore moins tragiques. Il a conservé de sa jeunesse (récente) cet enthousiasme et ce parti pris d'aborder en priorité le bon côté des choses plutôt que de voir avant tout leurs inconvénients.

C'est une force dont il a bien besoin, surtout en ce moment où le P.S.G. alterne le meilleur et parfois aussi le pire.

— Il semblerait que votre équipe soit passée maître en matière de suspense...

— Il va de soi qu'on ne le fait pas exprès. Il est certain que ce point perdu assez bêtement contre Valenciennes, ajouté à la défaite contre Nancy n'est pas de nature à nous euphoriser, sur le moment du moins.

Mais il convient toujours de dépasser l'événement surtout qu'en y réfléchissant un peu, on s'aperçoit que la dernière soirée de Championnat s'avérerait plutôt globalement positive pour nous : Sochaux et Laval, nos deux grands rivaux pour la fameuse quatrième place ont été battus tous les deux que je sache, ce qui nous permet évidemment de leur reprendre un point à chacun. Ce n'est pas négligeable, il s'ent faut même de beaucoup.

Alors, je ne comprends pas cette ambiance d'équipe battue immédiatement après le match, sous prétexte que son gain nous a échappé bêtement, oui, dans les dernières minutes.

— Quelles sont vos autres raisons d'espérer ?

— D'abord, notre effectif qui est constitué de quinze ou seize titulaires. Avec les blessés, les suspendus et les fatigués, c'est une nécessité de pouvoir disposer d'un tel effectif de qualité. C'est ainsi par exemple que Sanchez n'a pas joué pendant les cinq premiers mois du Championnat. Mais il est aujourd'hui très frais parce que bien reposé à un moment crucial de la saison.

— N'y a-t-il pas parfois quelques difficultés avec les joueurs qui font « banquette » aussi longtemps ?

— Le plus délicat, en effet, c'est de parvenir à maintenir la cohésion du groupe. Mais je crois que chacun a bien compris où était son intérêt qui passe obligatoirement par les bons résultats de l'équipe quelle que soit sa composition.

Il va de soi que je veille à la plus grande justice possible dans ce domaine crucial et qu'à égalité de forme j'essaye de pratiquer la politique de l'alternance. C'est ainsi que même si nous avions gagné contre Nancy j'aurais apporté à l'équipe quelques modifications en fonction de ce principe.

— Ne craignez-vous pas cette répétition accélérée des matches en fin de saison, d'autant que vous êtes toujours qualifié en Coupe de France avec même de belles chances d'aller encore plus loin ?

— Je vais peut-être vous surprendre, mais j'ai constaté que nous ne sommes jamais mieux que lorsque le calendrier nous oblige à jouer tous les trois jours. Inversement, notre défaite contre Nancy est intervenue après une pause d'une semaine...

— Tout va donc à peu près bien pour P.-S.-G....

— Si l'on est en recherche d'absolu, alors, bien évidemment, on est en droit d'exprimer des regrets en fonction des erreurs commises et des occasions manquées. Mais outre que cela ne sert à rien de récriminer contre ce qui est rapidement du passé, il convient de voir tous les aspects d'un problème. Or, dans cette perspective, je trouverais déplacé, pour ne pas dire inconvenant de se plaindre. Je crois que beaucoup aimeraient être à notre place, même si elle n'est pas aussi confortable qu'on pourrait le souhaiter. Je dirai simplement que, pour l'heure, si la Coupe d'Europe n'est pas une certitude, ce n'est pas un rêve...

DE LILLE

Marsiglia: « Deux points qui nous rassurent »

LILLE. — Massage spécial pour décontracter les muscles samedi soir, et réveil matinal dimanche matin pour les deux sélectionnés espoirs du LOSC.

Pierre Dréossi et René Marsiglia sont partis pour Erevan l'esprit tranquille après une victoire chèrement acquise face à une équipe de Laval très bien organisée et qui a soutenu un match au rythme élevé.

« Cette victoire nous permet de ne pas craindre la fin de saison. Je crois que samedi nous avons assuré notre avenir en Division I », a dit René Marsiglia.

« Vous n'étiez pas encore rassuré ?

— Pas vraiment, je crois que le cap des 30 points est important et puis notre calendrier nous réserve trois rencontres difficiles à domicile pour terminer : Monaco, Sochaux et le derby face à Lens. Il vaut mieux pour nous ne pas les aborder avec la peur de perdre...

— Contre Laval, vous l'avez eue, cette peur de perdre ?

— D'un bout à l'autre ! Sur un terrain aussi glissant tout est toujours possible, même lorsque nous avons mené, nous sommes restés sous la menace d'un coup imprévu et puis les Lavallois forment vraiment une équipe difficile à manœuvrer, capable aussi de vous prendre à revers à chaque instant.

— Selon vous, son classement est mérité ?

— C'est une formation très cohérente, très solidaire, qui possède suffisamment d'atouts pour poser des problèmes à n'importe qui. Samedi, elle a fort bien joué, très groupée et avec lucidité.

— Un peu comme l'équipe soviétique au Havre, en somme ?

— Oui, certainement. Ces deux matches se sont un peu ressemblés. Les conditions de jeu, l'obligation pour nous d'attaquer sans se permettre de prendre trop de risques en défense.

C'est toujours facile de critiquer a posteriori, aujourd'hui nous gardons nos chances de nous qualifier, même si les Soviétiques sont favoris. Si nous avions encaissé un but, le match retour se serait présenté de façon beaucoup plus simple pour eux.

— L'équipe soviétique est-elle vraiment aussi forte qu'on le dit ?

— C'est une formation très solide, difficile d'en dégager l'un ou l'autre joueur, mais collectivement tous jouent remarquablement.

— Cette équipe de France Espoirs, que représente-t-elle pour vous ?

— Une sorte de consécration. L'aboutissement du travail de tous les jours, une marque de confiance de la part des responsables du football national, une sorte de reconnaissance, la preuve en tout cas que l'on ne m'oublie pas et que même si mon équipe ne joue pas, le fait que l'on parle donc un peu moins de moi, ma valeur est quand même reconnue et puis entendre « la Marseillaise » avec un coq sur la poitrine, c'est vraiment une grande chose !

— Et l'équipe de France A, vous y pensez ?

— C'est évidemment le but de chaque jeune joueur pro, mais je ne me fais pas d'illusions ; je sais que je dois encore progresser et comme le titulaire s'appelle Maxime Bossis, je me dis que ce ne sera pas facile de prendre sa place. Peut-être dans deux ou trois saisons... Je crois quand même que l'équipe de France Espoirs est la meilleure des ouvertures sur la sélection A.

— Vous ne rêvez donc pas du Mundial ?

— Si, mais pour moi, c'est vraiment un rêve. Je me dis que si j'ai de la chance, beaucoup de chance, je pourrai peut-être participer au prochain en Colombie. »

René VERKRUSSE.

D'AUXERRE

Ferreri : «Le tonus est revenu»

(Jacques ÉTIENNE)

Notre photo : Ferreri accélère et laisse sur place Luketin. Auxerre est impitoyable. (Photo Gilles Montgermont.)

AUXERRE. — Comme toujours, on attendait Szarmach. Ce fut Ferreri. Non que le Polonais ait été quelconque : ce n'est pas dans ses habitudes mais son jeune camarade a littéralement survolé le match qui opposait son équipe à celle de Sochaux. Déjà, lors du match aller contre les Soviétiques, en Coupe d'Europe des Nations Espoirs, au Havre, il avait emballé Michel Hidalgo. Face à un adversaire qui appartient au gratin du football français, il a confirmé. Encore un footballeur de la « nouvelle vague » dont on n'a pas fini de parler...

« Jean-Marc Ferreri, on peut imaginer que vous êtes à la fois content de votre performance et de la victoire de votre équipe...

— C'est d'abord la victoire d'Auxerre qui compte. Nous avions absolument besoin de ces deux points. Ma performance, comme vous dites, est justement dépendante du bon rendement de tous. On ne gagne jamais un match tout seul.

— Vous redoutiez Sochaux ?

— Oui, c'est ce qui explique que nous sommes partis assez prudemment. Après tout, c'était à Sochaux de se montrer, puisqu'il ambitionne une place européenne. Bref, on les a d'abord plutôt entendus, pour finalement imposer notre jeu. Je pense que techniquement, nous avons fait un bon match.

— Ce succès vient donc fort à propos après une période de ralentissement de votre équipe. Estimez-vous qu'il s'agit d'un nouveau départ ?

— Je l'espère en tout cas. Vous savez, individuellement et collectivement, on ne peut pas être en permanence au top-niveau. Nous avons marché très fort devant les autres Européens, puisque nous les avons battus. Puis je crois que l'équipe a éprouvé le besoin de souffler un peu. Il reste que nous avons perdu bêtement certains matches. A Paris, à Metz... Mais je considère que l'équipe a retrouvé tout son tonus.

— Vous-même, devant Sochaux, avez manifesté beaucoup de fraîcheur physique...

— Je me sentais bien, avec des réserves, c'est vrai. M. Roux m'avait mis au repos pour le match retour de Coupe contre Tours. Je ne suis rentré qu'à un quart d'heure de la fin. J'avais disputé beaucoup de matches avant. Je me suis livré à fond mais encore une fois, toute l'équipe a bien tourné.

— Il n'empêche : tout le monde s'accorde pour reconnaître que vous avez, cette saison, franchi un palier important.

— Oui, je sais, on le dit. L'an dernier j'ai connu une saison de transition. Maintenant, je prends mes responsabilités. Qu'il s'agisse de la dernière passe ou du tir. Disons que j'évolue dans une bonne ambiance car nous sommes tous copains. Et puis, le coach me fait confiance.

— International Espoirs, est-ce que cela suffit à votre bonheur ? L'Espagne, vous arrive-t-il d'en rêver ?

— D'abord, il y a ce match avec les Soviétiques à Erevan. Ce ne sera pas une partie de plaisir, car nous n'avons pas renoncé à nous qualifier. Quant à l'Espagne, je peux simplement dire que ce serait tout simplement fantastique si j'étais du voyage. Mais enfin, en ce qui me concerne, il ne faut pas précipiter les choses. On verra bien... »

DE BASTIA

Bracconi : «Je n'arrive pas à y croire»

BASTIA. — Face à Tours samedi soir, les Bastiais ont remporté la victoire au moment où les visiteurs paraissaient pourtant pouvoir tenir jusqu'au coup de sifflet final le point du nul. Il a suffi pour cela d'un coup de patte de Christian Bracconni pour que le match bascule. A vingt et un ans, ce grand garçon un peu timide se trouve brutalement projeté sous les feux de la rampe.

« Je ne m'attendais pas à être à pareille fête. Déjà en première mi-temps j'avais réussi à frapper la balle comme il le fallait sur la passe de Claude Papi, mais là tout s'est vraiment passé très vite. Il y a eu un relais avec Mariini, un contre, j'ai tiré alors sans trop réfléchir et au bout il y a eu le but de la victoire. Je dois reconnaître que je ne réalise pas encore très bien.

« On ne vous connait pas véritablement bien et pourtant vous êtes sous contrat à Bastia depuis deux ans déjà ?

— Oui, après avoir été formé au club, j'y ai joué en cadet et minime, je suis ensuite parti à l'INF Vichy et je suis revenu à Bastia en juillet 80. La première année, j'ai disputé un seul match avec les pros, c'était le dernier jour à Auxerre et cette année, après avoir été à quelques reprises remplaçant et fait des apparitions sporadiques, je viens de disputer trois matches intégralement, celui de Malakoff, ceux de Bordeaux et de Tours, en trois matches j'ai marqué trois buts.

— C'est peut-être pour vous le moment de vous imposer ?

— Disons qu'à l'heure actuelle les conditions sont bonnes pour moi, c'est vrai ; mais de toute manière il n'y a pas de secret, si on n'a pas la possibilité de disputer plusieurs matches, il n'est pratiquement pas possible de s'imposer car il est trop difficile de s'adapter dans un laps de temps très court au jeu de ses partenaires. Maintenant, pour ce qui me concerne, reste à savoir de quoi demain sera fait, car la semaine prochaine je ne suis pas certain d'être titulaire.

— En somme vous vous contentez de savourer votre bonheur actuel ?

— Tout à fait, d'autant que je ne suis pas exactement un buteur. Alors, vous pensez, il y avait déjà eu le but de la qualification face à Malakoff, et puis ce soir ces deux autres, j'avoue que je suis encore un peu abasourdi.

— On vous a vu ce soir réussir deux jolis buts, le deuxième dans des conditions difficiles, et puis en première mi-temps vous en avez manqué un alors immanquable...

— C'est vrai, je dois avouer que sur ce coup-là je n'y ai pas cru. En fait, j'ai bénéficié de deux contres adverses pour récupérer le ballon, et quand j'ai vu le but grand ouvert, je n'ai pas pu réagir comme je l'aurais voulu. Dans ces cas-là il faut faire souvent très vite.

— Il y a beaucoup de jeunes qui briguent une place de titulaire dans cette équipe bastiaise, comment vivez-vous cette concurrence ?

— Vous savez, nous formons un bloc de copains et nous acceptons les règles du jeu d'autant que lorsque nous sommes appelés nous savons très bien que cela ne signifie pas que nous sommes pour autant inamovibles. Alors, disons que pour ma part, eh bien, je m'efforce de me battre toute l'année car mon objectif bien entendu c'est de réussir.

— Vous étiez avec Bastia écrasé à Bordeaux, vous êtes ce soir de l'équipe victorieuse avec Tours, on peut dire que sur le vu de cette rencontre, Bastia peut nourrir de sérieux espoirs en Coupe de France ?

— Oui effectivement, je crois que sur le vu de l'équipe de ce soir, nous pouvons désormais nourrir de légitimes ambitions dans le choc qui va nous voir affronter l'équipe lyonnaise. Maintenant je vous dirai qu'à cela s'ajoute un peu l'effet de la Coupe, la Coupe c'est véritablement magique, et pour ma part je préciserai que l'année dernière j'ai suivi la carrière de l'équipe bastiaise depuis les tribunes. J'étais aussi au Parc mais je n'étais pas sur le terrain alors il est bien évident que si j'avais la possibilité de participer cette année à l'opération que nous sommes en train de vivre, ce serait tout de même assez fantastique. »

Michel DE GENTILE.

LE FAIT DU MATCH

VALENCIENNES-PARIS-SAINT-GERMAIN (2-2)

Malgré Dahleb

VALENCIENNES. — La première mi-temps des Parisiens, sous l'impulsion de Dahleb en grande forme, laissait présager une victoire assez aisée, même, des Parisiens qui avaient marqué un but en début de chaque mi-temps par l'intermédiaire de N'Gom.

Situation privilégiée donc, mais qui commença à se détériorer lorsque Baratelli ne put contrôler complètement un tir, puissant certes, de Zaremba. En relâchant ce ballon, le gardien parisien permit à Dideaux de réduire le score et surtout de redonner pleine confiance aux Valenciennois.

Ce fut assurément le tournant du match qui tourna alors à l'avantage des Nordistes et se termina finalement sur un score de parité assez conforme au déroulement complet des opérations.

Avec un peu plus de vigilance en défense, il est très probable que les Parisiens auraient enregistré une nouvelle victoire à l'extérieur, dont l'importance n'est pas à rappeler dans leur coude à coude avec Sochaux pour l'obtention d'une place européenne.

Cela dit, il est certain que la sortie prématurée de Dominique Rocheteau n'a pas arrangé les affaires des Parisiens, car l'ex-Stéphanois avait tout de même eu le temps de prouver qu'il était en très bonne forme jusqu'au moment où il se fit cette regrettable élongation.

R. V.

LILLE-LAVAL (1-0)

Super Delemer

LILLE. — Insaisissable sur son aile, travailleur infatigable au milieu du terrain, défenseur acharné, lorsque le besoin s'en faisait sentir, Jean-Paul Delemer a vraiment été le grand homme de ce Lille-Laval, confirmant son éclosion tardive.

Ce Lillois de pure souche semble aujourd'hui capable de s'imposer définitivement, alors que l'on avait parfois douté de sa régularité dans l'effort.

Vitesse technique, frappe de balle, il possède tous les arguments qui font les meilleurs. Nul doute que les responsables lillois chercheront à prolonger son contrat qui arrive à expiration.

R. V.

LYON-METZ (3-1)

Le jardin d'Olio

LYON. — Alors que tout le monde, du fait des positions précaires occupées par les Lyonnais et les Messins à l'origine de ce match, s'attendait que la bataille entre eux serait furieuse, que Mahut et les siens se défendraient becs et ongles, jouraient par exemple d'abord le 0-0, et tenteraient pour tout dire de noyer le poisson, ou encore que les hommes de Kovacevic se jetteraient tête baissée dans la mêlée pour interrompre une mauvaise série de cinq défaites d'affilée, il n'en fut rien. Et, pour tout dire, on eut d'abord l'impression que ce duel-là opposait deux équipes bien calées en milieu de tableau, à une époque de l'année où ce genre de position vous autorise à faire des ronds de jambe, à attendre pour mieux voir venir.

Bref, c'est dans des conditions plutôt imprévues que survint à la 14e minute le but d'Alain Olio. Corner pour Lyon tiré de la gauche par Emon. Renvoi de Bracigliano dans les pieds d'Olio, justement, lequel alluma alors un pétard depuis l'endroit où il préfère tenter sa chance, c'est-à-dire des vingt-cinq mètres légèrement à gauche des buts adverses. Résultat en tout cas : la mystification d'Ettore et un premier but déterminant pour les Lyonnais, qui venaient en réalité de poser la première et la plus grosse pierre de leur premier succès en Championnat depuis sept semaines !

C. C.

BASTIA-TOURS (2-1)

Coup double

BASTIA. — L'arbitre n'allait pas tarder à consulter son chronomètre pour siffler la fin de la rencontre et, dans les buts tourangeaux, Desrousseaux, qui avait dans le courant de la seconde mi-temps détourné un penalty de Papi, semblait en mesure d'assurer le résultat nul pour son équipe. Mais c'était compter sans l'esprit de décision de Christian Bracconi.

Déjà en première mi-temps, d'une frappe très pure du pied gauche, il avait d'une vingtaine de mètres trompé la vigilance du gardien visiteur avant, il est vrai, de gâcher ensuite une de ces occasions dont on dit pourtant qu'elles sont immanquables. Mais, dans les dernières secondes de la rencontre, le jeune ailier corse allait faire basculer le match.

Bastia jetait alors ses dernières cartouches et, dans un rush amorcé depuis, se retrouvait dans la surface de réparation balle au pied. Sans contrôler, il armait alors son tir, le ballon heurtait la base du montant gauche de Desrousseaux qui était battu. Bastia venait d'arracher un succès auquel on ne croyait plus et Braconni, quant à lui, de justifier pleinement la confiance de son entraîneur.

M. de G.

DE NICE

Zambelli : «Pas le moment de perdre espoir»

(Victor SINET)

NICE. — Week-end chargé pour Henri Zambelli. Aussitôt terminé le match Nice-Lens, le défenseur niçois n'eut que le temps d'aller dîner en ville avec ses inséparables copains « Batti » Gentili et Bernard Castellani, celui-ci ayant joué la veille avec Cannes en Championnat de Division II et l'ajaccien, longtemps blessé, devant enfin effectuer sa rentrée dimanche prochain en Division III.

Le temps d'une pizza et Henri se laissa un peu aller aux confidences, après quoi, accompagné de son épouse, il prit la route de Marseille. Il n'avait pas d'autres moyens, en effet, pour rallier Paris par la vooe des airs dans la matinée de dimanche ! Et le soir, on le sait, Zambelli s'envolait à destination de Erevan avec l'équipe de France des espoirs dont il est, depuis un bon moment déjà, l'un des principaux piliers. Où en est-il personnellement et que pense-t-il au juste des dernières chances niçoises dans ce Championnat ? Ecoutons-le.

« Pour ce qui me concerne, remarque-t-il, j'ai surmonté la période de doute qui, comme toujours en pareil cas, m'avait plus ou moins paralysé il y a quelques semaines. Je crois d'ailleurs qu'à l'OGCN, nous étions tous marqués par les malheurs qui nous frappaient depuis des mois. A présent, nous avons bien réagi, nous nous battons comme si de rien n'était sur le terrain et nous voulons encore croire en des jours meilleurs. Alors, moi, j'y vois franco, d'autant que, parallèlement, j'ai une place à défendre dans la sélection des espoirs.

« Cette victoire sur Lens est assurément la bienvenue et elle est même encourageante dans la mesure où, pour la première fois, votre équipe a marqué trois buts. Mais n'est-ce pas trop tard ?

— Trop tard certainement pas. L'espoir, comme vous le savez, dure tant qu'il y a de la vie. C'est sûr, notre situation est compromise et comme tout le monde, je regrette un peu que nous ayons manqué les occasions multiples je vous l'assure, qui auraient pu nous permettre de nous éloigner de la zone dangereuse. Les choses étant ce qu'elles sont, il me semble que ce n'est pas le moment de perdre espoir. Le moral est intact. Physiquement, la troupe garde une certaine fraîcheur et voilà que, enfin, nous allons au but. Alors, pourquoi se désespérer ? Ce sera dur, très dur, il n'y a pas à se cacher. Mais ce n'est pas pour autant impossible. Surtourt si nous continuons à jouer dans l'esprit qui nous caractérise depuis plusieurs semaines déjà. »

« Pourtant, avant de battre Lens, vous aviez connu d'autres désillusions...

— Oui, mais le moins que l'on puisse dire est que la chance ne nous a guère aidé. Souvenez-vous par exemple de nos deux matches de Coupe contre Monaco. Je pense très sincèrement que nous aurions pu en gagner au moins un mais nous avons manqué des balles incroyables et Ettori a fait le reste. Parallèlement, à Saint-Etienne, nous avions fourni une partie très honorable. Comme quoi, Marcel Domingo n'a pas tort de dire qu'il y a un certain renouveau sur tous les plans depuis un bon mois. Encore fallait-il le traduire par des points concrets. C'est fait, depuis samedi, et je crois que ce succès sur Lens es encourageant à tous les titres. »

« Oui, mais vous n'êtes tout de même pas sortis, d'autant que votre prochain voyage vous conduira à Paris.

— C'est vrai, Paris est l'une des équipes en forma du moment et nous allons encore éprouvé de grosses difficultés. Mais sait-on jamais. Admettez, par exemple, que nous obtenions un résultat positif au Parc des Princes. Avec un Bravo en forme, et des buteurs prenant leur chance, c'est une chose qui peut arriver. Or, dans le même temps, nos adversaires directs risquent de laisser des plumes. Montpellier à Monaco d'une part, de l'autre Lens et V.A. qui seront aux prises. Voilà pourquoi, ce match de Paris peut être décisif pour nous et j'espère bien que nous en tirerons quelque chose, de manière à entretenir l'espoir jusqu'au bout. »

« Plus que jamais, en somme, Nice est résolu à se battre, à défendre sa toute dernière chance de survie.

— Survie est peut-être un mot trop fort dans la mesure où le club ne mourra pas s'il vient à descendre en Seconde Division. Nous battre, nous accrocher, travailler d'arrache-pied, ne plus faire de concession à domicile et tenter de grapiller quelques points dehors, ce sont effectivement nos objectifs à court terme. Et nous allons faire en sorte que Nice défende jusqu'à l'ultime minute le peu d'illusion qui lui reste. »

LE FAIT DU MATCH

NICE-LENS (3-1)

L'exploit de Cappadona

NICE. — On s'attendait à voir des Lensois revigorés, courant dans tous les sens comme ils ont l'habitude de le faire. On découvrit, au contraire, des Niçois déterminés, vifs et agressifs, qui prirent l'initiative dès le départ pour ne plus l'abandonner. Ainsi, un premier but de Metsu récompensa-t-il les efforts azuréens.

C'est à une prouesse personnelle du jeune Cappadona que Nice dut de prendre le large. En effet, récupérant le ballon dans l'axe central du terrain, le jeune demi azuréen s'engouffra sur le côté droit, sema en route les trois adversaires qui se présentèrent devant lui, et ponctua sa course triomphale d'une passe en retrait millimétrée au profit de Buscher. D'une reprise acrobatique, dans sa foulée, l'avant-centre de l'OGCN logea le ballon hors de portée de Hédoire.

Ainsi, Lens se trouva-t-il irrémédiablement distancé alors que le match était engagé depuis vingt-sept minutes à peine. Le but casquette de Vercruysse et celui litigieux de Buscher ne changèrent rien à l'affaire. — V.S.

MONTPELLIER-STRASBOURG (0-0)

Le sauvetage de Marx

MONTPELLIER. — Dix ou onze occasions d'un côté (celui de Montpellier), deux ou trois de l'autre (celui de Strasbourg), cela ne veut pas dire que les Alsaciens soient revenus de loin. Ils ont joué le coup, par un football mieux léché, mieux exprimé, plus tactique et les coups de boutoirs des Montpelliérains n'ont jamais pu les prendre en défaut.

Certes, à la 34e minute, le sauvetage de Marx, suppléant Ottmann sur sa ligne, tint du miracle mais c'est fréquent en football. Un nul logique. Il n'y a rien à dire, sinon qu'on est content côté alsacien et qu'on fait encore un peu plus la grimace côté héraultais.

C. R.

DE NANTES

Amisse : « Deux mois pour convaincre

NANTES. — Face à Montpellier et à Saint-Etienne, deux des meilleures productions des Jaunes à Saupin, Loic Amisse a contribué à mettre Nantes sur les bons rails. Il en fut de même samedi soir devant Brest, puisque l'ailier gauche nantais intervint dans les trois buts de son équipe.

« Que pensez-vous du match de votre formation ?

— On a abordé cette rencontre par le bon bout. On a tenté de déplacer nos adversaires. On est parvenu à nos fins en inscrivant un but de bonne heure. Par la suite, nous avons accumulé, des deux côtés, les erreurs de passe et les maladresses. Après le but de Bureau, je dois avouer que nous avons connu des instants de doute. La réalisation d'Oscar Muller nous a rassurés. Je crois que notre exhibition a été satisfaisante dans l'ensemble, surtout que Strasbourg avait, en partie, effacé dans les esprits notre excellent match face aux Verts.

— Comment jugez-vous la saison de l'équipe ?

— Elle a été médiocre. Nous avons été bien au-delà des deux ou trois faux pas que connaissent toutes les équipes, même les plus huppées. Nos mauvais résultats se sont répercutés tout au long du Championnat. Bien sûr, les problèmes internes ont joué. L'ambiance entre les joueurs s'est dégradée. Sur le terrain, on a alors cherché à briller individuellement, et nous avons négligé le collectif.

De plus, on a souvent confondu vitesse et précipitation. Il importe de songer à conserver le ballon et à ne pas l'expédier, dans n'importe quelles conditions, en direction des avants de pointe. Il faut également imposer, à l'occasion, un faux rythme avant de procéder à des accélérations tranchantes. C'est d'ailleurs la manière allemande.

— L'attaque nantaise a tout de même connu une baisse de régime par rapport aux années précédentes ?

— C'est vrai, mais nous sommes aussi dépendants des deux autres lignes. Halilhodzic ne s'est pas adapté, et on éprouve des difficultés à mettre au point des combinaisons avec lui. Il s'agit certainement d'un excellent joueur, il n'est pas par hasard l'avant-centre de l'équipe nationale yougoslave, mais il semble inadapté à notre style.

— Vous êtes en fin de contrat au FC Nantes. Quel est votre avenir ?

— Jusqu'ici le FC Nantes ne m'a rien proposé. Le contact doit s'établir cette semaine. Je suis attaché au club, mais je n'hésiterai pas à partir si des propositions supérieures me sont offertes. Il est évident que je chosirai, de préférence, une formation ambitieuse.

Certes, cette saison et la précédente ne m'ont pas été très favorables, car j'ai connu de nombreux ennuis musculaires. Ainsi, au début du présent Championnat, j'ai été indisponible et j'ai éprouvé des difficultés à récupérer. Mais, depuis trois mois, nous sommes de nouveau bien préparés et la forme revient. J'espère terminer la saison en beauté. Ce serait la meilleure manière de me distinguer aux yeux de Michel Hidalgo qui a confié à mon coéquipier Maxime Bossis que je restais à l'aile gauche, dans un trio avec Didier Six et Bruno Bellone. »

Bruno LAUTREY.

DE MONTPELLIER

Bonnet : « Rien n'est perdu »

MONTPELLIER. — **« Alors, Jacques Bonnet, déçu ?**

— Eh oui, forcément, comment pourrait-il en être autrement ! On aurait préféré gagner, empocher deux points plutôt qu'un seul, remporter une victoire qui aurait réconforté nos supporters et aurait été pour nous un précieux viatique et un stimulant dont nous avons bien besoin. Cela n'a pas souri une fois encore et nous devons nous contenter d'un partage au lieu de tout prendre. Oui, je suis déçu, je le répète, d'une part pour le public auquel nous n'avons pas su faire plaisir et pour mes joueurs qui ont fait le maximum mais ne sont pas parvenus à faire la différence.

— La malchance uniquement ?

— Bien sûr que non, voyant que nous dominions et qu'on ne parvenait pas à passer, nous avons aussi commis des maladresses, nous avons fait preuve de nervosité. Comme toujours en pareil cas, cela n'a pas arrangé nos affaires...

— Le public (et nous même d'ailleurs) avons été passablement surpris que vous fassiez sortir Passi au demeurant excellent aux environs de la 70e minute...

— J'attendais cette question et la réponse est toute simple. Passi venait de prendre un coup sur le genou et comme il est très jeune (dix-sept ans et demi), je ne tenais pas à prendre de risques inutiles à son sujet. Le faire continuer, c'était inéluctablement aller vers l'aggravation d'une blessure qui, de ce fait, je pense, restera bégnine.

— Alors l'espoir toujours ?

— Le Championnat ne s'arrête pas aujourd'hui alors, puisqu'il reste des matches à jouer, les chances de s'en sortir demeurent. Nous allons continuer à tenter de lutter ; il nous faut persévérer, faire front, le résultat de ce soir ne fait pas notre affaire, aussi mathématiquement parlant il n'est pas totalemment négatif.

Accabler quelqu'un, c'est trop facile. Ce qu'il faut continuer à faire c'est serrer les dents et essayer de réagir au cours des étapes qu'il nous reste à effectuer. Je suis triste, c'est vrai, comme tous mes gens je suis déçu. Je partage leur déception mais je ne suis pas abattu. »

Claude RIGOUT.

Made in France
BRASILIA - tige vachette souple - renfort d'usure du bout - enrobage protection de l'avant - semelle crantée anti-dérapante - spécial terrain stabilisé ou dur
PRIX PUBLIC CONSEILLÉ : 160 F
RIVAT
CHAUSSURES DE SPORT
zone industrielle 26100 Romans tél. (75) 70.26.15

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :

Vacances football

B.P. 22

33780 SOULAC-SUR-MER.

Tél. (56) 59-83-29

HIER

SAMEDI 20 MARS 1982

31e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX 1 (0) Gemmrich (83e) **MONACO** 0	Bordeaux : PANTELIC*** — THOUVENEL***, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — TIGANA***, GIRARD***, GIRESSE**** — SOLER***, puis MARTINEZ (75e), LACOMBE****, GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39. Monaco : ETTORI**** — LIEGEON***, PERAIS***, VITALIS****, AMOROS**** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, RECORDIER*** — COURIOL****, PECOUT***, EDSTROEM***, puis VALADIER*** (65e). — Entr. : BANIDE. — Total : 39.	986.388 F 25.024 spect. Arbitrage de M. Konrath	Bordeaux a remporté dans les dernières minutes un match qui, à défaut d'être très ouvert, a été d'une grande intensité et d'une grande densité. Monaco n'aurait certes pas volé de prendre un point (Couriol avait tiré sur la barre cinq minutes avant le but bordelais), car il donna l'impression de mieux maîtriser le jeu sur le plan technique et tactique, mais c'est Bordeaux qui l'emporta, sur un coup franc de Gemmrich, à six minutes de la fin. Que la décision soit intervenue sur balle arrêtée n'est, à vrai dire, pas une surprise.
NANCY 0 **ST-ETIENNE** 0	Nancy : MOUTIER**** — CLOET****, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEANNOL**** — MARTIN****, PERDRIEAU****, COLLINA**** — UMPIERREZ****, RUBIO****, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 44. Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, LESTAGE**** — JANVION****, ZANON****, LARIOS*** — NIELSEN****, ROUSSEY****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	13.513 spect. Arbitrage de M. Bacou	D'entrée, les Nancéiens furent dangereux pour Castaneda, mais c'est seulement à la 38e minute qu'Alain Collina faillit marquer son tir s'écrasant sur le poteau. Les Stéphanois eurent aussi des occasions de marquer notamment par Zanon. Mais finalement malgré beaucoup d'efforts de part et d'autre, force resta aux défenses dans ce match qui, bien que disputé sur un horrible terrain, resta toujours correct.
VALENCIENNES 2 (0) Dideaux (52e) Orts (85e) **PARIS-S.-G.** 2 (1) N'Gom (12e et 48e)	Valenciennes : BAS**** — DUEZ****, ZAREMBA****, SOKAL***, TIHY*** — PESIN****, LEFEBVRE***, LARVARON****, puis FOCONE (75e) — JACQUES***, ORTS***, DIDEAUX****. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39. Paris-Saint-Germain : BARATELLI*** — PILORGET***, MORIN****, RENAUT****, DOMENECH*** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, DAHLEB***** — N'GOM****, ROCHETEAU***, puis BOUBACAR*** (62e), SANCHEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	157.945 F 4.240 spect. Arbitrage de M. Lambert	Paris-Saint-Germain a laissé échapper une belle occasion d'ajouter deux points à son capital, dans la mesure où un excellent départ lui avait garanti un avantage de deux buts. N'Gom fut l'auteur de ces deux buts, et l'on pensait en début de seconde période que les Parisiens avaient le match en main ; mais la réaction valenciennoise fut suffisamment forte pour emporter la résistance parisienne, et Dideaux, puis Orts, à cinq minutes de la fin, réussirent à rétablir l'équilibre.
AUXERRE 3 (1) Ferreri (41e) Szarmach (55e) Garande (74e) **SOCHAUX** 0	Auxerre : BATS**** — CHARLES****, GENDREAU****, LOKOLI****, NOEL**** — CUPERLY****, FERRERI*****, LANTHIER**** — DANIO****, SZARMACH****, GARANDE****. — Entr. : ROUX. — Total : 45. Sochaux : RUST**** — POSCA***, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA**** — IVEZIC****, COLIN***, GENGHINI*** — ANZIANI****, STOPYRA***, REVELLI****. — Entr. : MOSCA. — Total : 40.	7.513 spect. Arbitrage de M. Dailly	Après un round d'observation, Auxerre ouvrit le score à la 41e minute grâce à Ferreri au terme d'une action combinée avec Szarmach. Sur leur lancée, les Bourguignons se montrèrent plus entreprenants que leurs adversaires — en dépit d'une brève réaction de ces derniers au début de la seconde mi-temps — et obtinrent un second but à la 55e minute à la suite d'un coup franc joué rapidement par Ferreri et transformé par Szarmach. Les Sochaliens auraient pu réduire le score à la 63e minute, mais l'arbitre refusa le but de Genghini pour hors-jeu. C'est au contraire Auxerre qui devait porter l'estocade un peu plus tard obtenant un troisième pion, par l'intermédiaire de Garande.
LILLE 1 (0) Muslin (69e) **LAVAL** 0	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE**** — GRUMELON***, MUSLIN****, SIMON**** — DELEMER*****, FRANÇOISE***, VEREL***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42. Laval : TEMPET***** — PERARD***, ZVUNKA****, BOZON***, GAUTHIER*** — POLANIOK****, GOUDET puis DJEBAILI*** (14e), SOUTO**** — STEFANINI****, puis IEQUIERDO (80e), KRAUSE***, THORDARSSON***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	7.258 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Cette rencontre, disputée sur un rythme élevé et soutenu, fut cependant assez fastidieuse dans sa seconde partie, les équipes étant gênées par l'état du terrain. Fort bien organisé en défense, Laval posa de multiples problèmes aux Lillois. Ceux-ci, appliqués, parvinrent finalement à prendre l'avantage grâce à un but magnifique marqué de la tête par Muslin sur une passe de Delemer ; un avantage mérité qui récompensa assez logiquement la plus grande volonté offensive des Nordistes.
NANTES 3 (1) Amisse (9e) Agerbeck (53e) Muller (78e) **BREST** 1 (0) Bureau (59e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD***, RIO***, BOSSIS*****, TUSSEAU*** — RAMPILLON***, MULLER****, TOURE**** — AGERBECK****, PICOT***, AMISSE*****, puis FURIC (84e). — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 41. Brest : BERNARD**** — KEDIE***, LE ROUX puis JUSTIER (72e), GUEYE***, HONORINE*** — PARDO****, VAN STRAELEN***, BERNARDET*** — PARIZON****, BUREAU***, HAMIMI***, puis BONNEC*** (46e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 36.	354.717 F 12.247 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Le FC Nantes a dominé nettement en première mi-temps, mais seul Amisse sut trouver le chemin des filets. Brest ne se créa qu'une seule occasion par ses défenseurs latéraux et Kédié, très offensifs en la circonstance. Le dernier nommé échoua de justesse sur Bertrand-Demanes. Après le deuxième but local, signé Agerbeck, on crut que les Nantais avaient la victoire assurée. Il n'en était rien. Bureau, esseulé, relançait les visiteurs et, pendant vingt minutes, les Nantais déboussolés allaient trembler. La délivrance venait d'une reprise de la tête de Muller.
BASTIA 2 (1) Bracconi (23e et 89e) **TOURS** 1 (1) Augustin (37e)	Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI*****, VERNET***, BACCONNIER*** — FIARD***, IHILY****, puis MARINI (89e), PAPI**** — MARCIALIS****, MILLA****, BRACCONI****. — Entr. : REDIN. — Total : 42. Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI***, BRULEZ****, STECK****, MARAIS*** — PRINCET***, puis BESNARD (67e), LACOMBE****, MAROC***** — DEVILLECHABROLLE****, ONNIS***, AUGUSTIN***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40.	46.540 F 1.353 spect. Arbitrage de M. Rideau	Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu une équipe bastiaise aussi inspirée. Pourtant, la défense tourangelle allait longtemps tenir le choc et les Corses ne pas pouvoir matérialiser leur domination. En fait, ce devait être durant les toutes dernières secondes de la rencontre qu'ils allaient parvenir à s'imposer grâce à un but de Bracconi qui récompensait ainsi l'équipe qui avait le plus ardemment mérité la victoire.
LYON 3 (2) Olio (14e) Mahut (29e c.s.c.) Chiesa (54e) **METZ** 1 (0) Hinschberger (68e)	Lyon : TOPALOVIC*** — BOISSIER***, FURLAN****, FERRI***, puis N'DIORO (90e), VARGOZ**** — OLIO*****, MOIZAN***, FOURNIER****, puis LUBIN (86e), CHIESA**** — EMON****, NIKOLIC****. — Entr. : KOVACEVIC. — Total : 41. Metz : ETTORE*** — THYS***, COLOMBO***, MAHUT***, ZDUN*** — BRACIGLIANO****, PIETTE**, puis GLADINES*** (46e) — BERNAD***, HINSCHBERGER****, MORGANTE***, puis ROHR*** (59e), RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 34.	118.961 F 5.799 spect. Arbitrage de M. Swirog	Ayant rapidement pris l'avantage par Olio, puis grâce à un tir d'Emon détourné par Mahut dans ses propres buts, les Lyonnais n'ont à vrai dire pas volé cette victoire « à quatre points », acquise sur une équipe messine dont on eut parfois du mal à croire qu'elle est actuellement menacée par les barrages, voire par la descente automatique en Division II. Certes, la seconde mi-temps fut bien plus équilibrée que ne l'avait été la première. Mais sans que, en fin de compte, le succès ait donc pu sembler vouloir basculer.
MONTPELLIER 0 **STRASBOURG** 0	Montpellier : FORMICI**** — HOPQUIN***, DURAND***, SANTINI***, BALDASSARA**** — MANSOURI***, PASQUALETTI****, PASSI****, puis GASSET (68e) — LUIZINHO**, TROSSERO****, KERN***. — Entr. : BONNET. — Total : 37. Strasbourg : OTTMANN*** — MARX*****, SPECHT****, JODAR****, GLASSMANN****, VOGEL****, DEUTSCHMANN***, PIASECKI**** — JENNER***, PERETZ***, LACUESTA***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 37.	100.000 F 4.264 spect. Arbitrage de M. Benali	Les Pailladins ont dominé les débats, le plus souvent dans l'occupation du terrain et la possession de la balle. Mais ils n'ont jamais pu trouver les ressources nécessaires pour prendre en défaut la solide et surtout très expérimentée défense strasbourgeoise. Les Montpelliérains se sont créé davantage d'occasions, et par deux fois les Alsaciens ont été aussi à deux doigts de marquer. Une parité logique qui faisait la joie des visiteurs dont le contrat était rempli et qui plongeait les locaux dans une amertume par la force des choses sans cesse grandissante. Même si on ne le dit pas toujours, tout le monde pense sur les bords de la Mosson que ce sera dur, très dur de s'en sortir.
NICE 3 (2) Metsu (17e) Buscher (27e et 64e) **LENS** 1 (1) Vercruysse (43e)	Nice : REY**** — MORABITO***, BRUZZICHEZZI****, CURBELO***, ZAMBELLI**** — METSU****, CAPPADONA****, SLIJVO**** — MARGUERITE***, BUSCHER****, SCHAER***. — Entr. : DOMINGO. — Total : 40. Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, FLAK***, SENAC***, GALLOU*** — KRAWCZYK***, LECLERCQ****, VERCRUYSSE**** — XUEREB***, THORDARSSON***, puis AGOSTINI (75e), BRISSON***. — Entr. : SERAFIN. — Total : 35.	62.159 F 2.865 spect. Arbitrage de M. Biguet	Ce sont des Niçois vifs, inspirés et particulièrement déterminés, qui se sont imposés à une équipe lensoise, décevante, surprise d'entrée. Après une demi-heure de jeu, Nice menait en effet par deux buts à zéro grâce à Metsu et Buscher, et mis en confiance par cet avantage, Zambelli et ses partenaires ne relâchèrent jamais leur emprise, l'accentuant au contraire. Même le but inscrit par Vercruysse ne suffit pas à les déséquilibrer, et Buscher porta d'ailleurs la marque à 3-1, ôtant ainsi tout espoir à Lens, ou toute crainte à Nice.

LES ETOILES

MAX LA MENACE

Nancy et Strasbourg comptent un match en moins.

● **129 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours).

● **128 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **124 ÉTOILES**
Bossis (Nantes).

● **123 ÉTOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **122 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Mahut (Metz)

● **121 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **120 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Rust (Sochaux), Bas (Valenciennes).

● **119 ÉTOILES**
Ettori (Monaco), Moutier (Nancy).

● **118 ÉTOILES**
Ettore (Metz).

● **117 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Zanon (Saint-Etienne).

● **116 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Barberis (Monaco).

● **115 ÉTOILES**
Domergue (Lille), Bertrand-Demanes (Nantes), Steck (Tours).

● **114 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Dreossi (Lille), Topalovic et Furlan (Lyon), Tucak (Metz), Umpierrez (Nancy), Morin et Bathenay (Paris-Saint-Germain), Ivezic (Sochaux).

● **113 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Janvion (Saint-Etienne), Jodar (Strasbourg).

● **112 ÉTOILES**
Lemoult (Paris-Saint-Germain), Genghini (Sochaux).

● **111 ÉTOILES**
Tempet (Laval), Marsiglia (Lille).

● **110 ÉTOILES**
Redon (Laval), Joly (Lens), Onnis (Tours).

● **109 ÉTOILES**
Bernard et Van Straelen (Brest), Zvunka (Laval), Pean (Lille).

● **108 ÉTOILES**
Lacombe et Rohr (Bordeaux), Pardo (Brest), Gauthier (Laval), Perdrieau (Nancy), Silivo (Nice), Castaneda (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux), Dropsy (Strasbourg), Pesin (Valenciennes).

● **107 ÉTOILES**
Le Roux (Brest), Nikolic (Lyon), Formici (Montpellier), Neubert et Jannol (Nancy), Larios (Saint-Etienne), Posca (Sochaux), Specht (Strasbourg), Rabier (Valenciennes).

● **106 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Thys (Metz), Durand (Montpellier), Rubio (Nancy), Zandona (Sochaux).

● **105 ÉTOILES**
Cazes et Ihily (Bastia), Olio (Lyon).

● **104 ÉTOILES**
Cuperly (Auxerre), Bozon (Laval), Vitalis et Edstroem (Monaco), Cuberio et Bravo (Nice).

● **103 ÉTOILES**
Honorine (Brest), Boissier et Chiesa (Lyon), Tihy (Valenciennes).

● **102 ÉTOILES**
Senac (Lens), Bracigliano (Metz), Zenier (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Simondi, Brulez et Lacombe (Tours), Gilliot (Valenciennes).

● **101 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Zappia et Martin (Nancy), Battiston (Saint-Etienne), Ruty (Sochaux), Marx (Strasbourg), Marais (Tours).

● **100 ÉTOILES**
Gueye (Brest), Couriol (Monaco), Maroc (Tours), Jacques (Valenciennes).

● **99 ÉTOILES**
Szarmach (Auxerre), Girard (Bordeaux), Souto (Laval), Thordarsson (Lens), Raspollini (Metz), Zimako (Sochaux), Vogel (Strasbourg).

● **98 ÉTOILES**
Krause (Laval), Ferri (Lyon), Ducuing (Montpellier), Piasecki (Strasbourg).

● **97 ÉTOILES**
Ferreri (Auxerre), Leclercq (Lens), Zdun (Metz), Luizinho (Montpellier).

● **96 ÉTOILES**
Noel (Auxerre), Radovic (Brest), Muslin (Lille), Nielsen (Strasbourg).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 129 ; 2. Hiard (Bastia), 128 ; 3. Bats (Auxerre), 122 ; 4. Bergeroo (Lille), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Rust (Sochaux), Bas (Valenciennes), 120.

Arrières droits : 1. Marsiglia (Lille), 111 ; 2. Joly (Lens) ; 3. Gauthier (Laval), 108 ; 4. Posca (Sochaux), 107 ; 5. Thys (Metz), 106.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 122 ; 2. Dreossi (Lille), Furlan (Lyon), Morin (Paris-Saint-Germain), 114 ; 5. Zvunka (Laval), 109.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 123 ; 2. Trésor (Bordeaux), 117 ; 3. Steck (Tours), 115 ; 4. Tucak (Metz), Bathenay (Paris-Saint-Germain), 114.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 124 ; 2. Bracci (Bordeaux), 116 ; 3. Domergue (Lille), 115 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 113 ; 5. Jeannol (Nancy), 107.

Demis défensifs : Zanon (Saint-Etienne), 117 ; 2. Ivezic (Sochaux), 114 ; 3. Lemoult (Paris-Saint-Germain), 112 ; 4. Pardo (Brest), 108 ; 5. Rabier (Valenciennes), 107.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-Saint-Germain), 117 ; 2. Barberis (Monaco), 116 ; 3. Van Straelen (Brest), 109 ; 4. Perdrieau (Nancy), 108 ; 5. Larios (Saint-Etienne), 107.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 121 ; 2. Giresse (Bordeaux), 114 ; 3. Bernardet (Brest), 113 ; 4. Genghini (Sochaux), 112 ; 5. Slijvo (Nice), 108.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 114 ; 2. Redon (Laval), 110 ; 3. Parizon (Brest), 106 ; 4. Bravo (Nice), 104 ; 5. Couriol (Monaco), Jacques (Valenciennes), 100.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 110 ; 2. Lacombe (Bordeaux), Stopyra (Sochaux), 108 ; 4. Nikolic (Lyon), 107 ; 5. Rubio (Nancy), 106.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), 105 ; 2. Zénier (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), 102 ; 4. Raspollini (Metz), 99 ; 5. Thordarsson (Laval), 95.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **21 buts** : Onnis (Tours).
— **20 buts** : Szarmach (Auxerre)
— **17 buts** : Platini (Saint-Etienne)
— **16 buts** : Lacombe (Bordeaux), Thordarsson (Lens)
— **14 buts** : Krause (Laval), Edstroem (Monaco)
— **13 buts** : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Nikolic (Lyon)
— **12 buts** : Vérel (Lille)
— **11 buts** : Bellone (Monaco), Stopyra (Sochaux)
— **10 buts** : Pécout (Monaco), Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Maroc (Tours), Peretz (Strasbourg)
— **9 buts** : Radovic (Brest), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Muslin (Lille)
— **8 buts** : Rubio (Nancy), Bathenay, Surjak et N'Gom (Paris-Saint-Germain), Piasecki (Strasbourg), Zanon (Saint-Etienne)
— **7 buts** : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Rep (Saint-Etienne), Zaremba (Valenciennes), Baronchelli (Nantes), Hinschberger (Metz)
— **6 buts** : Marlini (Bastia), Henry et Françoise (Lille), Touré (Nantes), Barberis et Valadier (Monaco), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Gemmrich (Bordeaux)
— **5 buts** : Rampillon et Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-Saint-Germain), Trossero (Montpellier), Bravo (Nice), Jeannol (Nancy), Augustin (Tours)
— **4 buts** : Garande et Danio (Auxerre), Marcialis (Bastia), Souto et Thordarsson (Laval), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Bossis, Amisse et Muller (Nantes), Boubacar (Paris-Saint-Germain), Nogués et Nielsen (Saint-Etienne), Tyc et Didaux (Valenciennes), Anziani (Sochaux), Simon (Lille), Couriol (Monaco), Bureau (Brest), Buscher (Nice).

ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

TEMPET (Laval, 5 ét.)

MARX (Strasbourg, 5 ét.)	**ORLANDUCCI** (Bastia, 5 ét.)	**BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)	**BRACCI** (Bordeaux, 4 ét.)
OLIO (Lyon, 5 ét.)	**FERRERI** (Auxerre, 5 ét.)	**MAROC** (Tours, 5 ét.)	**DAHLEB** (Paris-S.-G., 5 ét.)
	DELEMER (Lille, 5 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 5 ét.)	

	MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	16	10	6	10	15	7	4	4	31	17	10	4	Bordeaux	44	29	10	20	17	49	27	+22
2.	15	11	2	2	16	8	3	5	31	19	5	7	Monaco	43	36	11	22	16	58	27	+31
3.	15	12	2	1	16	5	6	5	31	17	8	6	St-Etienne	42	33	5	21	22	54	27	+27
4.	15	11	1	3	16	4	7	5	31	15	8	8	Paris-S.-G.	38	28	11	19	18	47	29	+18
5.	15	11	3	1	16	4	5	7	31	15	8	8	Sochaux	38	29	14	17	23	46	37	+ 9
6.	16	9	5	2	15	4	6	5	31	13	11	7	Laval	37	23	11	16	18	39	29	+10
7.	15	12	2	1	16	1	3	12	31	13	5	13	Nantes	31	37	7	7	24	44	31	+13
8.	16	10	3	3	15	3	2	10	31	13	5	13	Tours	31	36	17	15	28	51	45	+ 6
9.	15	7	7	1	15	3	4	8	30	10	11	9	Nancy	31	25	11	17	28	42	39	+ 3
10.	16	10	3	3	15	2	4	9	31	12	7	12	Lille	31	32	12	13	32	45	44	+ 1
10.	15	7	4	4	16	3	6	7	31	10	10	11	Brest	30	23	17	15	31	38	48	—10
12.	16	10	5	1	15	1	3	11	31	11	8	12	Bastia	30	26	20	10	32	36	52	—16
13.	15	7	4	4	15	2	6	7	30	9	10	11	Strasbourg	28	22	13	9	20	31	33	— 2
14.	15	7	5	3	16	2	4	10	31	9	9	13	Auxerre	27	22	12	22	37	34	49	—15
15.	16	10	1	5	15	1	3	11	31	11	4	16	Lyon	26	27	12	3	24	30	36	— 6
16.	16	5	10	1	15	0	4	11	31	5	14	12	Metz	24	16	8	10	28	26	36	—10
17.	15	7	5	3	16	1	3	12	31	8	8	15	Valenciennes	24	23	11	7	37	30	48	—18
18.	15	8	3	4	16	0	4	12	31	8	7	16	Lens	23	27	18	8	30	35	48	—13
19.	16	6	6	4	15	1	1	13	31	7	7	17	Montpellier	21	20	17	6	37	26	54	—28
20.	16	6	4	6	15	0	3	12	31	6	7	18	Nice	19	23	21	5	29	28	50	—22

DEMAIN

SAINT-ETIENNE-BORDEAUX : BRAS DE FER EN FOREZ

DIVISION I, TRENTE-DEUXIEME JOURNÉE
SAMEDI 27 MARS, A 20 H 30

SAINT-ETIENNE-BORDEAUX

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière : Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-1

SAINT-ETIENNE (3) Pour demeurer dans la course, les Verts ne pouvaient pas faire moins que ramener un point de Nancy. Cela n'a pas été simple. Manque de confiance et de cohésion.

● **Trois derniers matches** : *Nantes b. Saint-Etienne, 3-0 ; *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0.
● **Meilleur buteur** : Platini, 17 buts.

BORDEAUX (1), Les Girondins ont éprouvé beaucoup de peine à s'imposer devant Monaco, mais la forme est là..

● **Trois derniers matches** : *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Metz et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. Monaco, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Lacombe, 16 buts.
● **Pronostic** : Saint-Etienne.

PARIS-S.-G.-NICE

Parc des Princes
La saison dernière : *Paris-S.-Germain b. Nice, 3-1

PARIS-SG (4) L'équipe parisienne a encore perdu bêtement un point à Valenciennes. Au Parc elle est contractée. Elle n'en demeure pas moins très présentable.

● **Trois derniers matches** : Paris-SG b. *Lyon, 3-2 ; Nancy b. *Paris-SG, 2-1.
● **Meilleur buteur** : Rocheteau, 9 buts.

NICE (20) Bonne réaction niçoise devant Lens. Les Niçois défendront leur peau jusqu'au bout.

● **Trois derniers matches** : *Nice b. Sochaux, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Lens, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Marguerite, 7 buts.
● **Pronostic** : Paris-Saint-Germain.

BREST-NANCY

Stade de l'Armoricaine
La saison dernière : Brest en Division II

BREST (11) Bien que battus à Nantes les Brestois ont manifesté un certain regain. !

● **Trois derniers matches** : Strasbourg b. *Brest, 2-1 ; *Brest et Auxerre, 2-2 ; *Nantes b. Brest, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Vabec, 13 buts.

NANCY (9) Malgré une domination d'ensemble les Nancéiens n'ont pas réussi à percer la défense des Verts.

● **Trois derniers matches** : Monaco b. *Nancy, 3-0 ; Nancy b. *Paris-Saint-Germain, 2-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0.
● **Meilleur buteur** : Zénier, 10 buts.
● **Pronostic** : Brest.

LAVAL-BASTIA

Stade Le Bassen
La saison dernière : *Laval b. Bastia, 3-0

LAVAL (6) Laval a été stoppé à Lille. Mais les Lavallois ne renoncent pas à la quatrième place.

● **Trois derniers matches** : *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Laval b. Montpellier, 2-1 ; *Lille b. Laval, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Krause, 14 buts.

BASTIA (12) Victoire d'extrême justesse, et assez peu brillante devant Tours. Les Corses ne traversent pas une grande période.

● **Trois derniers matches** : *Lille b. Bastia, 4-0 ; *Strasbourg et Bastia, 0-0 ; *Bastia b. Tours, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Milla, 7 buts.
● **Pronostic** : Laval.

STRASBOURG-LILLE

Stade de la Meinau
La saison dernière : *Strasbourg b. Lille, 3-2

STRASBOURG (13) Les Alsaciens ont récupéré un nouveau point à Montpellier. Ils ont enfin un rendement correspondant à leur potentiel.

● **Trois derniers matches** : *Strasbourg et Bastia, 0-0 ; *Strasbourg b. Nantes, 1-0 ; *Montpellier et Strasbourg, 0-0.
● **Meilleur buteur** : Peretz, 10 buts.

LILLE (10) Toujours l'inconstance lilloise. Cette fois, dans le bon sens car le LOSC l'a emporté devant Laval.

● **Trois derniers matches** : *Lille b. Bastia, 4-0 ; *Tours b. Lille, 4-1 ; *Lille b. Laval, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Verel, 12 buts.
● **Pronostic** : Strasbourg.

LENS-VALENCIENNES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière : Valenciennes b. *Lens, 2-1

LENS (18) Les Lensois ont mis un pied en terre à Nice. Est-ce la fin de leur belle flambée ?

● **Trois derniers matches** : *Auxerre et Lens, 1-1 ; *Lens b. Nantes, 1-0 ; *Nice b. Lens, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Thordarsson, 16 buts.

VALENCIENNES (17) Grâce à leur courage les Valenciennois ont réussi à remonter deux buts d'écart sur Paris-Saint-Germain. La flamme est toujours là, à défaut du reste.

● **Trois derniers matches** : *VA b. Metz, 2-0 ; *Sochaux b. VA, 2-0 ; *VA et Paris-Saint-Germain, 2-2.
● **Meilleur buteur** : P. Zaremba, 7 buts.
● **Pronostic** : Lens.

MONACO-MONTPELLIER

Stade Louis-II
La saison dernière : Montpellier en Division II

MONACO (2) Les Monégasques restaient sur cinq victoires consécutives. La série a été interrompue à Bordeaux. Mais Monaco n'a pas déçu et reste en course plus que jamais.

● **Trois derniers matches** : Monaco b. *Nancy, 3-0 ; *Monaco b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux b. Monaco, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Edstroëm, 14 buts.

MONTPELLIER (19) Incapables d'inscrire le moindre but à Strasbourg, les Montpelliérains s'enfoncent.

● **Trois derniers matches** : Tours b. *Montpellier, 3-1 ; *Laval b. Montpellier, 2-1 ; *Montpellier et Strasbourg, 0-0.
● **Meilleur buteur** : Trossero, 5 buts.
● **Pronostic** : Monaco.

METZ-TOURS

Stade St-Symphorien
La saison dernière : Tours b. *Metz, 3-2

METZ (16) Faux pas messin à Lyon. Le maintien n'est pas encore assuré. Décline.

● **Trois derniers matches** : *VA b. Metz, 2-0 ; *Metz et Bordeaux, 1-1 ; *Lyon b. Metz, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Hinschberger, 6 buts.

TOURS (8) Les Tourangeaux ont été stoppés à la dernière minute à Bastia. Mais l'équipe tourne bien.

● **Trois derniers matches** : Tours b. *Montpellier, 3-1 ; *Tours b. Lille, 4-1 ; *Bastia b. Tours, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Onnis, 21 buts.
● **Pronostic** : match nul.

SOCHAUX-LYON

Stade Bonal
La saison dernière : *Sochaux et Lyon, 2-2

SOCHAUX (5) Les Sochaliens ont été balayés à Auxerre, éprouvant beaucoup de peine à l'extérieur.

● **Trois derniers matches** : *Nice b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. VA, 2-0 ; *Auxerre b. Sochaux, 3-0.
● **Meilleur buteur** : Stopyra, 11 buts.

LYON (15) Les Lyonnais ont mis fin, devant Metz, à une série de cinq départs consécutifs. Ils respirent. Mais il ne sont pas complètement tirés d'affaire.

● **Trois derniers matches** : Paris-Saint-Germain b. *Lyon, 3-2 ; *Monaco b. Lyon, 3-1 ; *Lyon b. Metz, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Nikolic, 13 buts.
● **Pronostic** : Sochaux.

AUXERRE-NANTES

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière : *Auxerre et Nantes, 0-0

AUXERRE (14) Très belle victoire devant Sochaux. Cet Auxerre-là peut en battre beaucoup.

● **Trois derniers matches** : *Auxerre et Lens, 1-1 ; *Brest et Auxerre, 2-2.
● **Meilleur buteur** : Szarmach, 20 buts.

NANTES (7), Un succès qui ne se discute pas devant Brest.

● **Trois derniers matches** : *Lens b. Nantes, 1-0 ; *Strasbourg b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Brest, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Baronchelli, 7 buts.
● **Pronostic** : Nantes.

MATCH EN RETARD DU MARDI 16 MARS (22e JOURNEE)

STRASBOURG 1 (1)
Peretz (14e)

NANTES 0

Strasbourg : OTTMANN**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, GLASSMANN**** — VOGEL***, DEUTSCHMANN*** (puis LACUESTA***, 46e), PIASECKI**** — JENNER***, PERETZ****, NIELSEN*** (puis TANTER, 70e). Entr. : LEMERRE. Total : 41.

Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, RIO****, BOSSIS****, TUSSEAU**** — ADONKOR****, MULLER****, RAMPILLON*** (puis TOURE***, 59e) — AGERBECK*** (puis PICOT, 69e), HALILHODZIC***, AMISSE***. Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. Total : 40.

Arbitrage de M. Biguet. — 328 419 F. — 6 581 spect.

CONFIDENTIEL

● C'est par un coup de fil, donné vers midi à l'hôtel Valbièvre, que Dominique Rocheteau annonça à Michel Hidalgo qu'il devait renoncer à France-Irlande du Nord. Le sélectionneur invita cependant l'attaquant parisien à venir à Jouy, s'il le pouvait.

● Dès son arrivée au stage, Daniel Bravo eut un court entretien avec Michel Hidalgo, lequel s'enquit de l'état du pied du jeune Niçois, et déclara : « Nous verrons cela avec le docteur, mais nous ne prendrons aucun risque. »

● C'est aujourd'hui, à 17 heures, que sera inaugurée, 3 boulevard des Italiens, la maison de l'équipe de France. Les joueurs français seront présents, et Michel Hidalgo attache beaucoup d'importance à ce lieu.

● Au stage de Jouy-en-Josas, Michel Hidalgo a amené plusieurs cassettes, qu'il visionnera avec les Bleus. Trois de celles-ci sont particulièrement intéressantes et concernent les matches du Koweit. « Michel Denisot et des amis d'Air France me les ont fait parvenir », a expliqué le sélectionneur, heureux de posséder ce petit trésor.

● Jean-Pierre Morlans, qui avait assisté récemment à Angleterre-Irlande du Nord, a fourni un rapport très détaillé des forces et faiblesses des Irlandais ; ceux-ci n'ont plus aucun secret pour Michel Hidalgo.

● Très entouré dans les vestiaires, le Bordelais Gemmrich commenta modestement son but réussi sur coup franc : « J'ai davantage de réussite qu'auparavant, constatait-il. Il y a deux ans, la balle, sur un coup semblable, aurait frappé le poteau et serait revenue en jeu... »

● Gérard Soler ne tarit pas d'éloges sur ses anciens partenaires monégasques : « Ça fait plaisir de jouer contre des garçons comme eux. Ils jouent un football engagé, mais jamais brutal. Regardez un gars comme Vitalis, il ne fait pas de cadeaux, mais reste toujours très correct. »

● Depuis que les Girondins tiennent le haut du pavé, ils mobilisent même l'intérêt des autres sportifs de la région. Samedi soir, dans les tribunes, il y avait beaucoup d'adeptes du ballon ovale et aussi le tennisman François Jauffret que rien de ce qui touche au sport à Bordeaux ne laisse indifférent.

● Michel Hidalgo assistait, samedi soir, à la rencontre Bordeaux-Monaco, pour des motifs professionnels puisqu'il y avait pléthore d'internationaux sur le terrain. A l'issue du match, notre directeur national ne se priva pas d'aller féliciter les acteurs et aussi Gérard Banide dont les troupes s'étaient battues avec un cœur et un talent admirables.

GARONNAIRE CHEZ LES BULGARES

Verra-t-on la saison prochaine des joueurs bulgares à l'AS Saint-Etienne ? Compte tenu des grands mouvements de joueurs qui se préparent chez les Verts, ce n'est pas impossible.

Dans cette optique, Pierre Garonnaire, le recruteur stéphanois, vient de suivre les deux matches de Coupe d'Europe opposant l'équipe sofiote de CSKA à Liverpool, le champion d'Europe sortant, confrontation qui s'est traduite par la grande surprise que l'on sait. A Sofia, le talent-scout des Verts, qui entend prendre une décision rapide en accord avec le président Rocher et avec Robert Herbin, a plus spécialement été intéressé par le comportement de trois hommes qui seraient tous aptes à réussir dans la capitale du Forez : Markov, le meneur de jeu, Mladenov, le supertechnicien auteur des deux buts de la victoire sur Liverpool, et Djevizov, l'avant-centre. Trois garçons qui, soit dit en passant, ont participé avec l'équipe des Espoirs bulgares au Festival de Toulon en 1976.

Des trois, il semble bien que Djevizov est celui qui intéresse davantage Garonnaire et pour cause : c'est un avant-centre de dimensions peu communes (1,92 m, 85 kilos), capable, par sa force de pénétration et par son jeu de tête extraordinaires, de dynamiter les défenses les plus hermétiques. Mais encore faudra-t-il que ce Djevizov ne passe pas son temps à décrocher comme il le fit mercredi dernier à Sofia, sur les ordres de son entraîneur, paraît-il.

L'affaire, en tout cas, paraît bien engagée et, à en croire les informations que nous avons pu recueillir à bonne source, un des trois Sofiotes a de sérieuses chances de devenir stéphanois sous peu. Peut-être même avant les demi-finales de la Coupe d'Europe qui verront l'équipe bulgare opposée au Bayern de Munich. Encore une double explication que « Garo » ne manquera certainement pas.

● Avec plus de 25 000 spectateurs, le parc de Lescure, samedi soir, était plein comme un œuf à l'occasion du match Bordeaux-Monaco. Paradoxalement, ils étaient moins nombreux que lors de la venue de Lyon en début de saison, mais davantage que lors de la visite de Saint-Etienne, et en tout cas bien plus nombreux que pour la venue de Hambourg en Coupe d'Europe. Ce qui permet de penser que le public aquitain commence à croire en l'étoile des hommes de Jacquet.

● Albert Gemmrich fut incontestablement le héros de Bordeaux-Monaco. Mais outre la réalisation du coup franc victorieux qui risque de peser lourd à la fin de la saison, Albert connut d'autres émotions sur le terrain. Car, à l'instant de ce fameux coup franc, il interpella l'arbitre, M. Konrath, alsacien comme lui, dans leur langue maternelle, pour réclamer un penalty. M. Konrath fit les gros yeux et précisa à son compatriote qu'il était le seul patron sur le terrain. La discussion allait tourner à l'aigre, lorsqu'arriva le stoppeur bordelais Gernot Rohr qui, toujours en alsacien, incita les deux hommes à se calmer. M. Konrath se calma en infligeant un carton jaune à Gemmrich, lequel libéra son agressivité en marquant le but victorieux.

● Georges Huart avait encore deux ans de contrat avec Nancy, mais ayant été comme on le sait nommé directeur de l'INF Vichy, ses dirigeants n'ont pas voulu entraver sa carrière. Et Huart devait, hier lundi, rencontrer le président de la FFF, Fernand Sastre, au sujet de cette promotion.

● Michel Platini n'est pas reparti de Nancy avec les Verts, il est resté en famille et devait s'entraîner avec ses anciens coéquipiers avant de rallier Paris pour assister au match de l'équipe de France contre l'Irlande du Nord. En principe, il devrait faire sa rentrée samedi contre Bordeaux et cela sera décidé vendredi.

● Patrick Delamontagne, qui fait défaut depuis un mois à l'équipe de Nancy à la suite d'une élongation, jouera cette semaine avec la Division III un match de retard contre Metz et s'il ne ressent plus rien, il pourrait faire sa rentrée samedi à Brest. Diable, l'air de la Bretagne peut le requinquer !

● Roger Rocher qui discutait samedi soir avec Georges Huart, exposait une idée non dénuée d'intérêt et qui se résume en ceci : et pourquoi les clubs ne mettraient-ils pas certains de leurs jeunes en pension à l'INF Vichy ? Une idée à creuser.

● Les Stéphanois n'ont pu assister à la réception d'après-match prévue samedi à Nancy. En effet, les Verts sont tributaires de leur avion et surtout de l'aéroport de Saint-Etienne qu'on ouvre spécialement pour eux lorsqu'ils rejoignent leur base après une rencontre. Il faut donc qu'ils puissent décoller à 23 heures pour être à Saint-Etienne après une heure et quart de vol.

Carton jaune

Envoyez la musique

Le Mundial se prépare activement et pas seulement sur le terrain. Cela s'agite très fort en coulisses, un peu comme à la veille d'une couturière (1). Il est vrai que l'on avait déjà pris toutes les mesures de ces jeunes gens pour les habiller de pied en cap.

En l'occurrence, il s'agit de mesure, au singulier, c'est bien le cas de le dire. Car, si en Argentine on avait plutôt été en retard d'une guerre, cette fois on ne sera pas pris de court.

On va même la faire en chantant.

C'est Dalida, la grande amie de Guy Bedos, qui a eu l'honneur d'enregistrer l'hymne à la gloire des Bleus. Mais cela n'a pas été sans mal. Non que « Mademoiselle Bambino » ait raté quelque contre-ut, la mélodie en question ne présentant aucune difficulté majeure au dire des spécialistes.

C'est avant l'enregistrement que se situèrent les problèmes. Car ils étaient plusieurs à revendiquer la paternité de ce chef-d'œuvre, dont un confrère de la télévision. Il affirme d'ailleurs avoir eu l'accord au moins tacite des responsables de la FFF.

Mais probablement sa demande a-t-elle été enregistrée en mineur, alors que Mlle Dalida, c'est tout de même en l'occurrence un atout majeur, on en conviendra...

A moins que son imprésario soit au mieux avec France Foot Promotion, qui l'aurait alors emporté sans qu'on ait besoin d'avoir recours aux prolongations...

Et dire que naguère, lorsqu'un footballeur était censé pousser la chansonnette, c'était très mal.

On n'arrête pas le progrès...

Or donc, il ne manquera pas un bouton de guêtre ni un bémol avant le « Mundial ».

D'autant que, Giscard ayant été éliminé préaturément, on pourra opposer au tristounet « God save the Queen » une vibrante « Marseillaise » et, pourquoi pas, martiale.

Il n'y a plus qu'à envoyer la musique...

Robert VERGNE.

1. La « couturière », au théâtre, est la première représentation avant la « générale ».

● Deux joueurs (Simon et Delemer) et trois entraîneurs (Arribas, Dos Santos et Parisseaux) arrivent en fin de contrat à Lille ; aucun d'entre eux ne sait encore s'il restera. Une décision devrait être prise après le match contre Monaco, à la fin de la semaine prochaine.

● Il semble de plus en plus probable que Jean-François Domergue ne sera plus lillois la saison prochaine. On dit en tout cas que les dirigeants nordistes sont d'accord pour le laisser partir s'ils reçoivent des offres intéressantes. Or, elles ne manqueront cetainement pas !

● Les Lillois Domergue et Marsiglia n'ont pas manqué le moindre match cette saison et Péan compte une absence pour cause de sélection chez les juniors. Victime de cette constance des défenseurs nordistes, Patrick Zagar, qui a encore une année de contrat à Lille, aimerait pouvoir trouver une chance de jouer dans un autre club.

● Stéphane Planque, qui souffre de sciatique, a le choix : un mois de corset de plâtre ou l'opération. Mais en tout état de cause, il ne rejouera plus avant la saison prochaine.

● Les Lillois ne veulent pas prendre le moindre risque avec Joël Henry. Pas question de le faire rejouer cette saison, on lui laissera le temps de bien consolider son genou opéré.

● Pierre Dréossi avant le départ pour Erevan au Havre : « Je n'ai pas pu jouer parce que j'avais été légèrement malade trois jours avant le match, cette fois je veux que l'on sache que je me sens parfaitement bien. »

● Alain Grumelon doit une année de contrat à Lille. Il ne se dit pas opposé à un transfert : « Nous sommes beaucoup de candidats dans l'entre jeu à Lille, et je préférerais jouer ailleurs que de faire banquette ici. » Avis aux amateurs.

● Commentaire de Charles Samoy après l'avertissement donné par M. Ferrary au Lillois Verel, alors que ce dernier venait de retirer le pied pour ne pas commettre une faute dangereuse. « A force de contester et de l'ennuyer, il a indisposé l'arbitre. »

● Il y eut, quelques secondes avant le coup d'envoi du match Valenciennes - P.-S.-G., un jet de bombe fumigène d'un tel calibre que le terrain du stade Nungesser fut presque complètement plongé dans le brouillard et les joueurs aveuglés. D'ailleurs, le coup d'envoi a dû être légèrement retardé. Cela étant, on a été surpris que le speaker demande instantanément aux supporters parisiens d'être « raisonnables et sportifs ». Etant donné que sa réaction fut immédiate, il ne lui fut pas possible d'effectuer l'enquête qui aurait justifié (éventuellement) cette accusation à leur endroit.

● De Bolek Tempowski répondant à un quidam qui exprimait quelques doutes sur ses qualités d'entraîneur : « Je suis assez satisfait d'avoir permis l'éclosion de joueurs comme Claude Papi et Didier Six. »

● En apprenant que Bordeaux, le club dont il est venu le représentant parisien, « tombait » sur Monaco en Coupe de France, notre ex-confrère Roland Mesmeur a eu le souffle coupé (pour la première fois de sa carrière).

JEAN VINCENT, ENTRAINEUR DU CAMEROUN ?

On sait que l'entraîneur nantais Jean Vincent ne sera pas reconduit dans ses fonctions la saison prochaine. Il serait pourtant très étonnant qu'il reste longtemps inactif. Ainsi, Nancy, mais aussi Lille, qui songe à la succession de... José Arribas, seraient sur les rangs. Dernière nouvelle en date : le Cameroun, qui souhaite confier son équipe nationale à un entraîneur français dans la perspective du Mundial, serait également intéressé par Jean Vincent. Déclaration de l'entraîneur nantais samedi soir au stade Marcel-Saupin : « Rien n'est fait avec le Cameroun. Mais si les contacts n'aboutissent pas, j'irai tout de même en Espagne cet été. Je suivrai alors le groupe du Brésil. C'est un football que j'aime... » Jean Vincent n'a pas mauvais goût !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Grandes manœuvres

Michel Hidalgo a en charge l'équipe de France, ce qui n'est pas une mince affaire. Sélectionner les meilleurs au bon moment est un art que tout un chacun croit posséder, ce qui, bien entendu, est loin d'être le cas. Qui, par exemple, mieux qu'Hidalgo saurait tenir la part égale entre les trois clubs qui se disputent le titre de champion de France et doser ses sélections de manière à ne pas avantager un club par rapport aux deux autres ?

Dans ces conditions, la sélection n'est pas une chose facile, mais au contraire un véritable casse-tête.

Ainsi en a-t-il été pour composer l'équipe qui affrontera l'Irlande du Nord demain soir au Parc des Princes.

« Le duel est si serré entre Bordeaux, Monaco et Saint-Etienne, a expliqué Hidalgo, que j'ai peur de fausser son déroulement en sélectionnant trop de joueurs d'une même équipe.

Pour rencontrer l'Ulster, je n'ai donc retenu que trois joueurs de chacune des trois équipes de tête.

— Pardon, il y a quatre Stéphanois.

— Certes, reprit Hidalgo, mais dans ce nombre, il y a Castaneda. Même s'il joue, il ne fera pas des kilomètres au Parc et ne se fatiguera donc pas beaucup. Quand j'ai su que Platini était blessé, j'ai décidé de me priver également des meneurs de jeu de Bordeaux et de Monaco. Je n'ai donc pas retenu Tigana et comme Barberis est Suisse, ce problème était résolu.

En défense, Amoros, Trésor et Lopez s'imposaient. Un partout, c'était parfait.

Au milieu, Giresse et Larios étaient sûrs, mais il me fallait un Monégasque. J'allais prendre Christophe, mais, d'un autre côté, je voulais revoir en attaque les jeunes Couriol et Bellone. Avec Christophe, cela aurait fait quatre monégasques. Pas possible sous peine de fausser le Championnat.

Avec Battiston, retenu comme remplaçant à l'arrière, Saint-Etienne comptait donc trois joueurs du champ. Il me fallait donc un troisième Bordelais, si possible un milieu de terrain. Girard à cette définition. Je l'ai pris. Ce que j'espère maintenant c'est qu'un de ces neuf joueurs ne va pas s'enrhumer et déclarer forfait ! Les deux autres clubs, pensant à une manœuvre, me prendraient en grippe ! »

Pierre Courtois

COUPE DE FRANCE

Les seizièmes : matches retour

DIVISION I ENTRE EUX

NICE et MONACO : 1-1 (1-1). — Arb. : M. Lambert. 2 502 spect. 141 745 F. Buts : **Morabito (45e) pour Nice ; Pécout (44e) pour Monaco.** Remplacements : **Ninot par Liégeon (55e) et Edstroem par Couriol (65e) à Monaco ; Longo par Cohen (59e) à Nice.**

NICE : **Rey — Arouh, Bruzzichezzi, Curbelo, Zambelli — Metsu, Capadonna, Morabito — Schaer, Slijvo, Longo.** Entr. : **Domingo.**

MONACO : **Ettori — Amoros, Perais, Vitalis, Ninot — Christophe, Barberis, Recordier — Valadier, Pécout, Edstroem.** Entr. : **Banide.**

TOURS b. AUXERRE : 3-1 (1-0). — Arb. : M. Delmer. 13 000 spect. env. Buts : **Maroc (32e, 73e sur pen.), Lacombe (50e) pour Tours ; Szarmach (51e sur pen.) pour Auxerre.** Remplacements : **Augustin par Devillechabrolle (60e), Onnis par Coiffier à Tours ; Danio par Ferreri, Lanthier par Garande (75e) à Auxerre.**

TOURS : **Desrousseaux — Simondi, Steck, Brulez, Marais — Princet, Lacombe, Maroc — Ferrigno, Onnis, Augustin.** Entr. : **Hollink.**

AUXERRE : **Bats — Barret, Charles, Lokoli, Noël — Cuperly, Sab, Lanthier — Danio, Szarmach, Rémy.** Entr. : **Roux.**

DIVISION I contre DIVISION II

PARIS-SAINT-GERMAIN b. NŒUX-LES-MINES : 2-0 (2-0). — 13 000 spect. env. Arb. : M. Dailly. Buts : **Rocheteau (2e, 26e).** Remplacements : **Cybulski par Calesse (55e), Kutermak par Gronier (80e) à Nœux ; Sanchez par Toko (68e), Fernandez par Boubacar à Paris-Saint-Germain.**

PARIS-S.-G. : **Baratelli — Pilorget, Morin, Renaut, Domenech — Lemoult, Dahleb, Fernandez — N'Gom, Rocheteau, Sanchez.** Entr. : **Peyroche.**

NŒUX-LES-MINES : **Godart — Le Prévost, Tirloit, Douillet, Tapin — Stassievitch, Dutriaux, Cybulski — Marx, Kutermak, Gosset.** Entr. : **Houllier.**

LAVAL b. CALAIS : 6-0 (2-0). — Arb. : M. Quiniou. Buts : **Djebali (24e), Krauze (35e sur pen.), Polaniok (55e et 56e), Sagna (68e), Zvunka (73e) pour Laval.** Remplacements : **Valeur par Mariani (8e) et Bourré par Dabin (29e) à Calais ; Thordarsson par Séné (51e), Polaniok par Goudet (62e) à Laval.**

LAVAL : **Tempet — Gauthier, Bozon, Zvunka, Miton — Polaniok, Pérard, Sagna — Djebali, Krause, Thordarsson.** Entr. : **Le Milinaire.**

CALAIS : **Dewet — Fardoux, Lutic, C. Baron, Lefèvre — Dernis, D. Baron, Valeur — Lenglet, Chari, Bourré.** Entr. : **Fardoux.**

NANCY b. THONON : 3-0 (0-0). — Arb. : M. Konrath. 2 500 spect. Buts : **Zénier (52e et 70e), Cloet (85e) pour Nancy.** Remplacements : **Gabriel par Ferrière (82e) à Nancy ; Maya par Dupraz (56e) à Thonon.**

NANCY : **Moutier — Cartier, Neubert, Zappia, Cloet — Gabriel, Perdrieau, Jeannol — Collina, Rubio, Zénier.** Entr : **Huart.**

THONON : **Dobraje — Costa, Alphonse, Jean, Béchet — Contesti, Champeau, Coste — Perraud, Maya, Lainé.** Entr. : **Carayon.**

DUNKERQUE et METZ : 0-0. — Arb. : M. Ferrary. 107 483 F pour 3 775 spect. Remplacements : **Raspollini par Gladines (68e) à Metz ; Giachetti par Hamon (82e) à Dunkerque. Avertissements à Rohr pour Metz.**

DUNKERQUE : **De Rocco — Bastijns, Carlier, Barral, Barbier — Giachetti, Muller, Guegain — Vanhoutte, Zaremba, Dossevi.** Entr. : **Domergue**

METZ : **Ettore — Thys, Mahut, Tucak, Zdun — Bracigliano, Rohr, Piette — Hinschberger, Morgante, Gladines.** Entr. : **Kasperczak.**

DIVISION I contre DIVISION III

BORDEAUX b. LISIEUX : 5-0 (2-0). — Arb. : M. Lopez. 7 468 spect. Recette non communiquée. Buts : **Lacombe (8e), Gemmrich (45e, 47e, 80e), Giresse (65e) pour Bordeaux.** Remplacements : **Tigana et Lacompe par Martinez et Fernandez (46e) à Bordeaux ; Assire et Mokolongbo par Bergeret et Goyer (60e) à Lisieux. Avertissement à Assire (55e).**

BORDEAUX : **Pantelic — Thouvenel, Rohr, Trésor, Bracci — Tigana, Girard, Giresse — Soler, Lacombe, Gemmrich.** Entr. : **Jacquet.**

LISIEUX : **Soenen — Assire, Auber, Scipion, Lambert — Notheaux, Delafosse, Oger — Haubert, Mokolongbo, Traoré.** Entr. : **Notheaux.**

LYON b. SAINT-BRIEUC : 4-2 (2-1). — Arb. : M. Lopez. 2 709 spect. 86 975 F. Buts : **Moizan (5e sur pen.), Nikolic (12e, 57e, 88e) pour Lyon ; Rolland (44e), André (81e sur pen.) pour Saint-Brieuc.** Remplacements : **Vargoz à la place de Moizan (33e), N'Dioro à la place de Chiesa (65e) à Lyon ; Bielva à la place de Gilles (65e), Tandoué à la place de Quintin (76e) à Saint-Brieuc.**

LYON : **Chauveau — Boissier, Furlan, Moizan, Olio — Fréchet, Lubin, Chiesa — Emon, Nikolic, Solomenko.** Entr. : **Kovacevic.**

SAINT-BRIEUC : **Rabet — Cloarec, Guilaine, David, Badajoz — Quintin, Morin, Muller — André, Rolland, Gill.** Entr. : **Bolton.**

DIVISION I contre DIVISION IV

VALENCIENNES b. MAUBEUGE : 3-1 (1-1). — Arb. : M. Bourgeois. 10 718 spect. 354 866 F. Buts : **Lefebvre (28e, 47e), Jacques (89e) pour Valenciennes ; Lemoine (12e) pour Maubeuge.** Remplacements : **Gillot par Rabier (7e), Rabier par Dideaux (68e) à Valenciennes ; Palermo par Porcheret (53e), Georges Gosset par Legrand (67e) à Maubeuge. Avertissements à Sajdak (32e) et Georges Gosset à Maubeuge ; Duez (78e) à Valenciennes.**

VALENCIENNES : **Bas — Duez, Gillot, Pesin, Tihy — Lefebvre, Zaremba, Larvaron — Jacques, Tyc, Orts.** Entr. : **Wilczek et Tempowski.**

MAUBEUGE : **Lefebvre — Sazdak, Jarocz, Houriez, Delecolle — G. Gosset, Briand, J.-J. Gosset — Leferme, Lemoine, Palermo.** Entr. : **Varnier.**

BASTIA b. BRIVE : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Pignol. 1 500 spect. environ. Recette non communiquée. But : **Milla (71e).** Remplacements : **Mariini par Milla (46e), Marcialis par De Zerbi (62e) à Bastia ; Piquet par Pierrefitte (46e), Mateo par Santos (66e) à Brive.**

BASTIA : **Hiard — Cazes, Badjika, Vernet, Bacconnier — Fiard, Ehrlacher, Papi — Marcialis, Mariini, Ihily.** Entr. : **Redin.**

BRIVE : **Mayjonade — Mateo, Pierrot, Terrier, Fisson — Jennie, Bourdeix, Mathevet — Piquet, Delair, Brossard.** Entr : **Coinçon.**

BREST b. CONCARNEAU : 5-1 (1-0). — 2 427 spect. 66 078 F. Arb. : M. Benali. Buts : **Bonnec (29e), Bernardet (56e et 75e), Kédié (80e) et Hamimi (83e) pour Brest ; Toullec (86e) pour Concarneau.** Remplacements : **Le Roux par Kédié (22e), Parizon par Hamimi (45e) à Brest ; Dizay par Carduner (30e) et Flatrès par Le Bars (45e) à Concarneau.**

BREST : **Bernard — Justier, Le Roux, Gueye, Honorine — Pardo, Van Straelen, Bernardet — Parizon, Bureau, Bonnec.** Entr. : **De Martigny.**

CONCARNEAU : **Furic — Léon, Hostiou, Dizay, Le Lamer — Pustoch, Vernon, Hamon, Drouglazet — Toullec, Flatrès.** Entr. : **Le Lamer.**

DIVISION I contre HONNEUR REGIONAL

SAINT-ETIENNE b. SANARY : 4-0 (2-0). — 3 802 spect. 83 625 F. Arb. : M. Boyer. Buts : **Nogues (32e), L. Roussey (41e et 50e), Zanon (67e).** Remplacements : **Roussey par Colleu (67e) à Saint-Etienne ; N'Diaye par Basset (72e) et Zanin par Daussy (80e) à Sanary.**

SAINT-ETIENNE : **Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Lestage — Larios, Zanon, Janvion — Paganelli, Roussey, Noguès.** Entr. : **Herbin.**

SANARY : **Mario — Schwan, Meunier, Febrari, Berta — Wattez, Moreno, Maltese — N'Diaye, Zanin, Bertolucci.** Entr. : **Martucci.**

DIVISION II ENTRE EUX

BESANÇON b. REIMS : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Swirog. 4 000 spect. Buts : **Burtz (24e et 51e) pour Besançon.** Remplacements : **Hrasko par Salou (89e) et Martin par Cvetkovic (45e) à Besançon ; Vercruysse par Prince (65e) et Haution par Mathou (73e) à Reims.**

BESANÇON : **Vizcaino — Gazzola, Bruder, Martin, Masson — Biau, Gentes, Pottier — Burtz, Robin, Hrasko.** Entr. : **Varini.**

REIMS : **Vélud — Haution, Troussier, Arribart (cap.), Abreu — Charbonnier, Jaffrès, Vercruysse — Bertolino, Tlemcani, Bedouet.** Entr. : **Desmenez.**

LE HAVRE b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). — 10 000 spect. Arb. : M. Bacou. Buts : **Olarevic (24e sur pen., 35e), et Martet (67e) pour Le Havre.** Avertissements : **à Dussail et Schaller (Fontainebleau) et Prieur (Le Havre).** Remplacements : **Russail par Porquet (68e) à Fontainebleau ; Carrié par Stephan (75e) au Havre.**

LE HAVRE : **Hagenbach — Bourdon, Creignou, Amouret, Carpentier — Mastroianni, Wesoly, Carrié — Prieur, Martet, Olarevic.** Entr. : **Lavagne.**

FONTAINEBLEAU : **Montaubin — Quéré, Guilly, Mira, Brisset — Citron, Mongelli, Schaller — Pleimelding, Lenartowicz, Russail.** Entr. : **Grandière.**

MARSEILLE b. MONTLUÇON : 4-2 (1-1). — Arb. : M. Lartigaud. 5 534 spect. Recette : 221 930 F. Buts : **Kebir (27e), Tomaszewski (70e) pour Montluçon ; Pascal (31e), Lopez (57e), De Falco (59e), Antic (90e) pour Marseille.** Avertissements : **Kebir (13e), Faisy (66e), Locatelli (73e) pour Montluçon ; Anigo (20e), De Bono (72e) pour Marseille.**

MONTLUÇON : **Chartier — Baratelli, Trenoras, Kébir, Fernandez — Tomaszewski, Lecomte, Farsy — Pichon, Mombaerts, Lopez.** Entr. : **Gardien.**

MARSEILLE : **Levy — Anigo, Cominiti, Lopez, Jouanne — Francini, De Bono, Garcia — Santos, Pascal, De Falco.** Entr. : Gransart.

DIVISION II contre DIVISION III

TOULON b. CHAUMONT : 4-1 (4-0). — 3 466 spect. pour 126 210 F. Arb. : M. de Zayas. Buts : **Diallo (sur pen., 25e, 41e et 44e), Dalger (42e) pour Toulon ; Djebbar (52e) pour Chaumont.** Remplacements : **Bienne par Duhoux (55e) à Chaumont ; Fernandez par Maquet (59e), Diallo par Alfano (80e) à Toulon. Avertissement à Denovelle (45e).**

TOULON : **Duval — Berenguier, Perlin, Mijac, Vicent — Fernandez, Chaussin, Dalger — N'Kouka, Benedet, Diallo.** Entr. : **M. Duval.**

CHAUMONT : **Bienne — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinski — Reverdy, Eullaffroy, Krzywanski — Gérard, Chenevotot, Djebbar.** Entr. : **Fromholtz.**

NOS LECTEURS

« Un lecteur par semaine au Mundial »

RESULTAT DU CONCOURS N° 8

Trois concurrents ont adressé un bulletin avec deux fautes.

Ils ont été départagés conformément au règlement grâce aux résultats des matches complémentaires.

Un seul de ces concurrents a donné le résultat exact du premier match complémentaire et gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

Monsieur Helenio PICAS
6, allée des Fauvettes
95390 SAINT-PRIX

Nous publierons dans le prochain numéro de « F.F. » le résultat de notre dernier concours.

ET MULLER ?

« Il semble curieux que Muller, l'excellent joueur de Nantes, n'ait jamais attiré l'attention de Michel Hidalgo pour une sélection en équipe A. Doué d'une grande technique, il détient une force de frappe qui manque aux Tricolores. C'est le seul avec Platini capable de shoots précis et dans toutes les positions. »

P. COLOMBIER
MARSEILLE (11e)

ET DESROUSSEAUX ?

« Chapeau Baratelli, qui nous a prouvé dernièrement, contre l'Italie, qu'il était toujours un des grands gardiens français. Mais « hélas » pour l'avenir.

C'est peut-être vrai surtout si on le compare à Bertrand-Demanes, Dropsy ou Castaneda. Mais il y a d'autres gardiens en France. J'ai toujours apprécié les qualités de Desrousseaux quand il jouait à Metz et qu'il confirme à Tours. S'il jouait au P.-S.-G. ou à Saint-Etienne, il serait sûrement en équipe de France. Alors messieurs les responsables du football, regardez parfois les classements de « France Football », ça vous donnera des idées originales. Castaneda sera sans doute un grand gardien. Mais dans les années qui viennent. Desrousseaux, par ses qualités et son expérience, mérite sa chance. »

L'ARGENT

« Je voudrais exposer ici un problème grave : le professionnalisme. Je suis prêt à parier que, d'ici dix ans, il n'existera plus. A qui la faute ? Certainement pas à cause du public, mais surtout aux présidents, entraîneurs et joueurs. Déjà, hormis quatre ou cinq lubs, tous les autres sont déficitaires. Les présidents font de la surenchère, offrent des salaires fabuleux à leurs joueurs, les obligent d'augmenter les prix d'entrée. Ils devraient savoir que le vrai supporter n'est pas celui qui vient une fois pour voir Saint-Etienne, mais ceux qui viennent, que ce soit Valenciennes, Auxerre ou Metz.

Les entraîneurs ne voient que le résultat et emploient des 4-3-3 qui se transforment à présent en 4-4-2. J'ai vu des équipes jouer à l'extérieur des 5-4-1, ne pensant qu'à détruire, gagnant du temps par tous les moyens, cherchant le 0-0.

Les joueurs ne pensent qu'à l'argent, se désintéressent du public, du jeu. En cette période de Coupe du monde, les problèmes commencent au sujet des primes. On parle déjà de cinquante millions par joueur. C'est scandaleux.

Hidalgo devrait n'emmener en Espagne que des joueurs qui pensent uniquement au football, car c'est déjà une récompense que de participer à une Coupe du monde. Je souhaite me tromper sur tout et souhaite à l'équipe de France les meilleurs résultats possibles. »

Roland ROBERT
57910 HAMBACK

ADRESSE

« L'Avenir Sporting Gardannais fait connaître sa nouvelle adresse à partir de février : Avenir Sporting Gardannais, Monsieur Gastaldi Antoine, Stade Victor-Savine, avenue Léo-Lagrange, BP 33, 13541 - Gardanne-Cedex. »

CAMPS DE FOOTBALL

Jeunes de 9 à 15 ans sur un programme de Michel Hidalgo

La première Organisation Française de Camps d'entraînement

Sports Elite Jeunes

Animés par Jacky CHAZALON

En 1977, Jacky CHAZALON osa créer des camps de basket-ball à l'image des quelque 2 000 camps américains, ces fameux « Training camps » où les passionnés viennent se frotter aux meilleurs « coaches » et aux joueurs « pros » pour jouer et faire un entraînement « dur » dans une chaude ambiance d'où l'on ne repart jamais sans armes et bagages.

SPORT ELITE JEUNES, c'est ça en basket-ball depuis 1977 et c'est ça dans sept autres disciplines depuis 1980 avec cette année 2 000 participants dont 800 footballeurs.

Autres sports : basket, judo, tennis, tennis de table, natation, cyclisme, rugby, etc.

***Bons de vacances acceptés. Les stages sont sous le patronage des concessionnaires de :**

Buvez Coca-Cola

Renseignements et inscriptions :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée,
75749 Paris Cedex 15

Adresse .....
.....
.....
.....
.....

Avec le concours de FRANCE Football

DIVISION II

GROUPE A 28e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CANNES 0 **TOULOUSE 0**	**Cannes :** JACOMO**** — FUCHS***, AOUDOU****, CASONI***, GOFFIN**** — ROSIER****, BERTUCCI****, ROPERO*** — ANIOL*** puis BAHOKEN (56e)***, GUDIMARD***, CASTELLANI***. Entr. : LOUBET. Total : 38 **Toulouse :** DANGELO**** — DEPLANCHE***, LAVERNY***, BALINI*****, AHACHE*** — DURAND*****, ALBERT***, KRIMAU*** — DIAZ*** puis SEGURA (60e)***, MAIER****. Entr. : CAHUZAC. Total : 39. Arbitrage de M. Girard — 30 770 F. — 1721 spectateurs.
MARSEILLE 1 (0) Di Meco (90e) **ORLEANS 1** Ciaravino (10e)	**Marseille :** LEVY*** — ANIGOT***, CAMINITTI****, LOPEZ***, JOUANNES***** — DE BONNO*** puis DE FALCO (46e), FRANCINI****, GARCIA*** puis ANTIC (46e) — SANTOS***, PASCAL****, DIMECO***. Entr. : GRANSART. Total : 38. **Orléans :** VIOT**** — BERTHOULOUX****, BODJI***, THAUVIN***, PLISSONNEAU*** — BUIGUES****, GERMAIN***, MARETTE*** — DERIGNON*** puis HENAULT (44e), QUEYREL****, CIARAVINO****. Entr. : LEMEE. Total : 38. Arbitrage de M. Ballestracci. — 116 372 F. — 5 783 spectateurs.
NIMES 2 (0) Cubaynes (5e sur pen. et 31e) **THONON 0**	**Nimes. —** RUFFIER**** — GALLAS***, DEVOT***, FONTANELLI****, FOURNIER**** — DECILIA****, BOYRON*** puis PEREZ (70e), CASTAGNINO**** — FERRATGE****, MITOSEVIC**** puis DALBART (82e), CUBAYENES****. Entr. : HENRI NOEL. Total : 41. **Thonon. —** DOBRAGE**** — COSTA****, ALPHONSE***, JEAN****, BECHET***, CONTESTI***, LAINE***, CHAMPEAU*** puis MATEOS (75e) — PERRAUD***, COSTE****, GIUDICELLI*** puis DUPRAZ (57e). Entr. : CARAYON. Total : 37. Arbitrage de M. Delmer. — 40 637 F. — 1 627 spectateurs.
MARTIGUES 1 (0) Marsiglia (77e) **CUISEAUX 0**	**Martigues :** RICARD**** — DUFEAU***, DOMENECH****, LE GROS****, COMINI**** — CANET****, LIPPINI***, MARTINEZ*** — BEX***, DHO***, MARSIGLIA**** puis TABERNER (81e). Entr. : HERBET. Total : 39. **Cuiseaux :** GIBERT**** — Barthelet****, NADAN***, BARGAS***, NEVORET*** — CHICKI****, OLLIER***, JACQUINOT**** — BISBAL****, TRIVINO****, DURAND***. Entr. : PAPAS. Total : 39. Arbitrage de M. Veyssiere. — 11 554 F. — 714 spectateurs.
GRENOBLE 1 (0) Madronnet (63e) **TOULON 2 (0)** Perlin (66e) N'Kouka (72e)	**Grenoble :** GUIGUET*** — CLERC**, DUISIT****, MADRONNET****, GILLES**** — BOSC****, DUSSARD***, VERSTRAETE** — TUYBENS** puis FURY (73e), MORALY****, SORIA***. Entr. : DJORKAEFF. Total : 35. **Toulon :** DUVAL*** — BERENGUIER***, PERLIN****, MIJAC***, VICENT**** — FERNANDEZ****, N'KOUKA****, CHAUSSIN**** — BENEDET****, DALGER****, DIALLO****. Entr. : DUVAL. Total : 41. Arbitrage de M. Lainé — 24 510 F — 1 064 spectateurs.
GUEUGNON 2 (1) Leclercq (29e) Bandera (63e) **LIBOURNE 0**	**Gueugnon :** JANIN*** — BUISSON****, M. BERTHOMMIER****, CHAUSSIN***, REGAISSE**** — MAMMESSIER****, SOULIER***, LECLERCQ*** — DUCH**** (puis BORGNAT 80e), BANDERA***, STROPOLI***. Entr. : C. NOVOTARSKI. Total : 38. **Libourne :** GRANGER*** — TESSONNEAU***, SCHMALZ****, LALANE***, GOVIGNON**** — TOURET****, PETITBOIS***, GALLICE*** — FARET*** puis GRENIER (46e), SENE*** puis REDIN (75e), OUALI****. Entr. : MENAUT. Total : 37. Arbitrage de M. Charles — 13 087 F — 729 spectateurs.
BLOIS 1 (0) Jouanneau (58e sur pen.) **PARIS FC 3 (1)** Bianchi (40e sur pen.) Martinez (55e) Query (71e)	**Blois :** TISIOT*** — ZAIDDI***, LORENZO***, PERNOM***, COSSON*** — GOAVEC***, JANIK***, MARZETTI*** — TRAORE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMEDI***. Entr. : GONZALEZ. Total : 33. **Paris FC :** TROCH*** — PELTIER***, DROUILHAT****, LAACHI****, PERFETTI*** — BRISSON***, BEN MABROUCK**** puis MAHMOUD (75e), BIANCHI*** — MARTINEZ****, FORMICA***, QUERY***. Entr. : MURO. Total : 37. Arbitrage de M. Femeniat — 11 744 — 495 spectateurs.
SAINT-DIE 1 (0) Baudry (52e) **FONTAIN. 1 (1)** Schaller (7e)	**Saint-Dié :** CHARRIER**** — VANDINI***, LEOPOLDES***, BAUDRY****, DERMINEUR**** — BENHALA***; CHIPON***, MINASSIAN***, ORZES*** puis BAGAYOKO)***, MAATAR***, PILLER****. Entr. : NOUZARET Total : 37. **Fontainebleau :** MONTAUBIN***** — QUERE***, BUISSET****, MIRA***, GUILLY**** — CITRON***, MONGELLI***, SCHALLER*** — PLEIMELDING***, LENARTOWICZ***, RUSSAIL****. Entr. : GRANDIERE. Total : 38 Arbitrage de M. Genre — 18 533 F — 968 spectateurs.
AJACCIO 1 (0) Iddir (55e) **BEZIERS 0**	**Ajaccio :** GOBERT**** — GENTILI***, LAVOIGNAT****, CUCCHI****, CAVALI****, BLANCO***, ALESSANDRI****, IDDIR***** — AUSSU****, FERRANDO***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 41. **Béziers :** ROSE*** — COURONNE****, KNAYER****, BORGONI****, KURZAWA**** — DUBOURDEAUX****, ESCLAPEL****, EDWIGE*** — VUCKOVIC***, LATAPIE***, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 40. Arbitrage de M. Pignol — 5 132 F. — 258 spectateurs.

GROUPE B 28e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ANGOULÊME 1 (0) Flores (52e) **ROUEN 0**	**Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, BAIOLA****, NARDELLI**** — GOURSAT****, FLORES*****, STANKOVIC*** — RAVAIL****, TOURNELLE*** puis CHOJNACKI (73e), LIOTARD****. Entr. : LEVIN. Total : 43. **Rouen :** BENSOUSSAN***** — MOGIS***, BERTHAUD*****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MIGNOT***, DRIEU*** puis MALBEAUX (57e), BULA**** — HEAULME****, BELTRAMINI***, MONCZUCK***. Entr. : VICOT. Total : 41. Arbitrage de M. Lartigot. — 58 568 F. — 2 334 spectateurs.
NŒUX 3 (1) Kutermak (17e) Marx (64e) Gosset (88e) Narbut (45e sec.) Charrier (84e) **LIMOGES 0**	**Nœux-les-Mines :** GODART**** — LE PROVOST*****, TIRLOIT****, STASSIEWITCH****, TAPIN***** — CYBULSKI****, WESTERLOPPE****, DUTRIAUX****, MARX puis COCHEZ (74e), KUTERMAK****, GOSSET*****. Entr. : HOULLIER. Total : 47. **Limoges :** CHARPENTIER**** — FERMIGIER***, LAFLEUR*** puis SALMON (67e), BARRAT****, GOUTOULE**** — FORESTIER*** puis BOIS (67e), SMERECKI****, ZOONEKYND**** — AMOUYAL***, BARTHELEMY***, CHASTIN**. Entr. : DEWILDER. Total : 37. Arbitrage : M. Celtz. — 21 966 F. — 1 330 spectateurs.
MULHOUSE 6 (4) Ouattara (8e, 17e) Krug (34e) Huck (32e) Wiss (72e) Durkalic (85e) **MONTLUÇON 0**	**Mulhouse :** PALU**** — NETALA****, BARELLI****, GUILLOU****, KRUG**** — PFERTZEL****, HUCK*****, BEN SAID**** — DURKALIC****, OUATTARA*****, WISS*****. Entr. : GUILLOU. Total : 46. **Montluçon :** CHARTIER**** — BARATELLI***, TRENORAS*** puis MOMBAERTS (75e), KEBIR***, FERNANDEZ*** — FARSY***, TOMASZEWSKI***, LECOMTE*** — PICHON***, MAR***, LOPEZ*** puis LOCATELLI*** (32e). Entr. : GARDIEN. Total : 37. Arbitrage de M. Jannot. — 4 625 spectateurs. — 147 365 F.
LE HAVRE 3 (1) Martet (15e) Carpentier (81e) Prieur (90e) **DUNKERQUE 1 (0)** Muller (88e)	**Le Havre :** HAGENBACH**** — BOURDON****, CREIGNOU*****, AMOURET****, CARPENTIER***** — MASTROIANNI****, WESOLY****, STEPHAN**** — PRIEUR****, MARTET*****, OLAREVIC***. Entr. : LAVAGNE. Total : 46. **Dunkerque :** DE ROCCO*** — BASTIJNS***, BARRAL****, CARLIER****, BARBIER***** — GIACHETTI****, MULLER****, GUEGAIN*** — VANHOUTTE****, ZAREMBA***, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 41. Aribtrage de M. Zagni. — Recette non commun. — 3 540 spectateurs.
ABBEVILLE 2 (1) Leboucher (20e) Spault (58e) **RENNES 0**	**Abbeville :** ROBERT**** — GOMEL****, SPAULT****, MOUCHON*****, LABARTHE***** — COUTO****, BIENAIME*****, LOZANO****, LEBOUCHER*****, MONVOISIN**** puis HANQUEZ (72e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 48. **Rennes :** DUSE***** — DUFOUR***, BERLIN***, KERJEAN***, TISCHNER*** — ZAJAKOWSKI***, NOSIBOR****, VESIR*** — M'PELE****, BOUSDIRA***, LLORENS***. Entr. : GARCIA. Total : 37.
ANGERS 2 (1) Narbut (1e) Charrier (84e) **REIMS 1 (0)** Arribart (87e)	**Angers :** CHASLERIE**** — DIECKET***, HEYMAN****, ARRIBAS****, PINIARSKI** — PETITBEAU****, AVRILLON****, AUDRAIN***, NARBUTOWICZ****, GUEGAN****, CHARRIER***. Entr. : FRUCHART. Total : 39. **Reims :** MICHE**** — BEAU****, PRINCE***, ARRIBART****, ABREU*** — MATHOU****, JAFFRES****, VERCRUYSSE**** — BEDOUET****, FISCHER***, LAFOND***. Entr. : DESMENEZ. Total : 39. Arbitrage de M. Boyer. — 33 458 F. — 1 447 spectateurs.
GUINGAMP 2 (1) M. Le Goff (28e) Mehaute (75e) **BESANÇON 0**	**Guingamp :** BLIN**** — JOUAN****, LUCAS****, CADRAN***, GUYADER****, LE GOFF****, KERUZORE****, THIBOULT***** — MEHAUTE****, LEMOIGNE***, THIBEUF**** puis LETEMAHULU (77e). Entr. : KERUZORE. Total : 43. **Besançon :** VIZCAINO**** — GAZZOLA***, MASSON***, BRUDER****, BIAU***, POTTIER*** puis COETKOVIC (48e), GENTES****, ROBIN****, BURTZ*** puis MARTIN (72e), CHEBEL***, HRASKO****. Entr. : VARINI. Total : 38. Arbitrage de M. Renoux. — 31 313 F. — 1 468 spectateurs.
CALAIS 0 Zali (19e) **CHATEAUR. 1 (1)**	**Calais :** DEWET*** — MARIANNI****, LUTIC***, D. BARON*** puis C. BARON (66e), LEFEVRE*** — DERNIS*** puis FARDOUX (76e), GUILBERT****, — LENGLET***, CHARI****, RENAUT****. Entr. : FARDOUX. Total : 38. **Châteauroux :** ALLARY**** — BOUGRAS***, BESSET****, ROQUE***, ROUSSEY*** — BURLAT****, REVELLI***, ALDAYA**** — ZALI****, DELESTRE*** puis BELLAVIA (67e), SITHER****. Entr. : REVELLI. Total : 39. Arbitrage de M. Frenot. — 22 899 F. — 1 377 spectateurs.
QUIMPER 0 **ST. FRANÇ. 0**	**Quimper :** LARZUL**** — HEMON***, BIDEAU****, DERU****, REILLER*** — TARUFFI****, BARRAUD****, TOULHOAT**** — THOMAS*** puis GALL (71e), LE POLOTEC*** puis RAPHALEN (75e), BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 39. **Stade Français :** LASSEOUGUE**** — DACLINAT***, ZAHER***, MUSCAT***, BELLO*** — PRENVEILLE***, M'BAMA***, N'GOUETTE*** — COLLAT***, EDOUARD** puis DERIEN (58e), BOUZAGLOU***. Entr. : AVISSE: Total : 33. Arbitrage de M. Marian. — 16 600 F. — 769 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

MONTAUBIN
(Fontainebleau, 5 ét.)

BUISSON (Gueugnon, 4 ét.) — **PERLIN** (Toulon, 4 ét.) — **BALINT** (Toulouse, 5 ét.) — **JOUANNE** (Marseille, 5 ét.)

DURAND (Toulouse, 5 ét.) — **N'KOUKA** (Toulon, 4 ét.) — **CASTAGNINO** (Nîmes, 4 ét.)

MARTINEZ (Paris F. C., 4 ét.) — **PASCAL** (Marseille, 4 ét.) — **CUBAYNES** (Nîmes, 4 ét.)

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA 28e JOURNÉE

BENSOUSSAN
(Rouen, 5 ét.)

LEPROVOST (Nœux, 5 ét.) — **GREIGNOU** (Le Havre, 5 ét.) — **MOUCHON** (Abbeville, 5 ét.) — **BARBIER** (Dunkerque, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.) — **FLORES** (Angoulême, 5 ét.) — **THIBOULT** (Guingamp, 5 ét.)

LEBOUCHER (Abbeville, 5 ét.) — **MARTET** (Le Havre, 5 ét.) — **GOSSET** (Nœux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Dusé (Rennes) ; Labarth et Bienaimé (Abbeville) ; Berthaud (Rouen) ; Tapin (Nœux) ; Carpentier (Le Havre).

LE HAVRE. — Philippe Prieur, l'attaquant barbu du HAC, a marqué deux fois au cours des deux dernières semaines. Un but important à Rennes, un autre samedi dernier contre Dunkerque. C'est avec Martet, l'homme en forme de l'équipe normande. (Photo Richard Le Moel.)

PRINTEMPS MAUSSADE POUR ROUEN ET THONON

(Patrick DESSAULT)

On aurait presque envie d'écrire que le Championnat commence aujourd'hui. Une sorte de retour à la case départ. Aussi bien dans le groupe A que dans le groupe B, aucun club ne possède désormais de marge suffisante pour être sûr de finir la course en tête. C'est ainsi que Thonon — pour la première fois depuis bien longtemps — n'est plus aux commandes du lot des Sudistes, ayant laissé cet honneur à Toulouse. Déjà, le week-end dernier, l'équipe savoyarde avait dû se contenter de la seconde marche, sa différence de buts étant inférieure à celle des Toulousains. Après la vingt-huitième journée, voilà les hommes de Pierre Cahuzac nantis d'un point d'avance et vraiment esseulés cette fois-ci dans le fauteuil de leader. Reste à savoir maintenant comment ils vont réagir face à cette nouvelle responsabilité ?

Dans le groupe B, Rouen a mis un genou à terre à Angoulême, relançant ainsi la lutte et ajoutant un peu de piment supplémentaire au prochain Rouen-Mulhouse de samedi prochain. Ils sont trois — en ajoutant Nœux-les-Mines — à être pratiquement sur la même ligne. Autant dire que la fin de Championnat ne va pas manquer d'intérêt ni de suspense, surtout lorsque les matches en retard seront définitivement épongés (Nœux-Rennes le 31 mars et Mulhouse-Nœux le 3 avril), et surtout si un quatrième larron — Le Havre en l'occurrence — vient se mêler à la conquête du titre, car n'oublions pas non plus que les Havrais comptent eux aussi un match en retard à jouer chez eux contre Limoges (ce soir).

Revenons maintenant à ce qui s'est passé à Cannes et à Nîmes vendredi et samedi derniers. On croyait que Toulouse n'avait pas vraiment fait une bonne affaire en ne prenant qu'un point aux Cannois. Il faut croire cependant que cela suffisait puisque dans le même temps, ou presque, Thonon enregistrait sa troisième défaite en une semaine. Une sale semaine pour cette équipe qui a fait pratiquement toute la course en tête et qui apparaît actuellement un peu sur les genoux. La fin du Championnat risque d'être dure pour elle, encore que sa rivale toulousaine ne soit pas non plus vraiment fringante. Toutes les deux vont avoir une semaine entière pour récupérer, cela faisait longtemps que cela n'était plus arrivé à Thonon. Le laps de temps sera peut-être suffisant pour remettre certaines choses en place.

Encore une fois, et il faut sinon le déplorer du moins le constater, Marseille n'a pas profité de la situation. Pire, l'OM a été à deux doigts de laisser à Orléans les deux points. On voit mal les Marseillais dans ces conditions effectuer un retour, à moins qu'ils trouvent l'inspiration nécessaire vendredi soir pour causer des misères au TFC chez lui...

Malgré un semi-échec à domicile, on peut d'ores et déjà considérer que Saint-Dié est revenu sur ses adversaires pour la place de relégable qui reste encore à pourvoir, étant entendu que Blois et Ajaccio — sauf imprévu — sont quasiment condamnés. Deux points séparent l'équipe de Nouzaret de Libourne et Grenoble.

L'affaire peut donc encore se négocier pour les Vosgiens qui ont quasiment rétabli une situation sérieusement compromise il y a un mois. Aujourd'hui, c'est Grenoble qui a toutes les raisons de craindre pour son avenir.

Ainsi donc Angoulême aura joué jusqu'au bout son rôle de chasseur de têtes, rendant ainsi plus indécise, plus passionnante — avouons-le — cette fin de Championnat. Le verrou normand a cédé une fois à Angoulême. Un seul but qui s'avère cependant lourd de conséquences car d'abord il permet aux Mulhouse, Nœux-les-Mines et même Le Havre de croire en un possible retour, et ensuite il supprime aux Normands toute possibilité de faux pas. Dans l'immédiat, il s'agira pour les partenaires de Bensoussan de gagner le choc de samedi contre Mulhouse. Quant aux victoires de Nœux (contre Limoges) et Mulhouse (face à Montluçon), disons qu'elles étaient attendues. De même qu'était prévue celle du Havre (contre Dunkerque) en plein renouveau et qui, lui, joue encore sur deux tableaux : Coupe-Championnat. Quant à Rennes et Reims, ils ont confirmé leurs doutes actuels. C'est plus grave pour les joueurs bretons.

En queue de classement, c'est Abbeville qui a fait la meilleure affaire, alors que Calais ruinait ses dernières chances de maintien. Les joueurs picards en même temps qu'ils se donnaient un peu d'air inscrivaient un exploit à l'ordre du jour. Battre Rennes, n'était vraiment pas évident pour eux. Les voilà à un point de Montluçon. Et tout reste à faire.

LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — Deux doublés seulement ce week-end. C'est peu. Une nouvelle fois, l'on retrouve le Mulhousien Ouattara parmi ces deux buteurs. Inutile donc de dire que c'est probablement lui qui finira en tête du classement en fin de saison. Avec lui, c'est le Nîmois Cubaynes qui s'est distingué.

Classement : 1. Ouattara (Mulhouse), 22 buts ; 2. Olarevic (Le Havre), 19 buts ; 3. Sither (Châteauroux, Bandera (Gueugnon), Martet (Le Havre), 16 buts ; 6. Wiss (Mulhouse), 15 buts ; 7. Beltramini (Rouen), Pascal (Marseille), 14 buts ; 9. M'Pelé (Rennes), Dalger (Toulon), Trivino (Cuiseaux-Louhans), Marx (Nœux), 13 buts ; 13. Bandera (Gueugnon), Barthélemy (Limoges), 12 buts.

● MEILLEURES ATTAQUES. — 1. Mulhouse, 64 buts ; 2. Le Havre, 49 buts ; 3. Nîmes, 46 buts ; 4. Toulon, 42 buts ; 5. Rouen et Toulouse, 41 buts ; 7. Guingamp, 41 buts.

● MEILLEURES DEFENSES. — 1. Nœux-les-Mines, 15 buts ; 2. Rouen et Toulouse, 18 buts ; 4. Thonon, Rennes et Reims, 20 buts ; 7. Orléans et Angoulême, 25 buts ; 9. Marseille et Grenoble, 26 buts.

● AFFLUENCES. — C'est l'OM qui l'emporte ! 5 783 spectateurs se sont déplacés au Stade-Vélodrome pour voir le quatrième contre le troisième du groupe A. Et ils ont bien failli assister à la défaite des Marseillais.

Classement : OM-Orléans 5 783 spect. ; Mulhouse-Monthluçon : 4 625 spect. Le Havre-Dunkerque : 3 510 spect. ; Abbeville-Rennes : 3 178 spect. ; Angoulême-Rouen : 2 334 spect.

A ● OLLIER (Cuiseaux) LEADER MENACÉ

CLASSEMENT

115 étoiles : Ollier (Cuiseaux).
114 étoiles : Gilles (Grenoble).
111 étoiles : Dalger (Toulon), Rose (Béziers).
110 étoiles : Trivino (Cuiseaux), Dobraje (Thonon).
107 étoiles : Gobert (Ajaccio).
106 étoiles : Gibert (Cuiseaux).
105 étoiles : Chikhi (Cuiseaux), Faret (Libourne), Lopez (Marseille), Ricard (Martigues).
104 étoiles : Pascal (Marseille), Buigues (Orléans).

B ● RETOUR EN TÊTE D'OLAREVIC

CLASSEMENT

108 étoiles : Lucas (Guingamp), Olaveric (Le Havre).
107 étoiles : Campagnac (Abbeville).
106 étoiles : Ben Said (Mulhouse).
105 étoiles : De Rocca (Dunkerque), Charpentier (Limoges), Guillou (Mulhouse), Pfertzel (Mulhouse).
104 étoiles : Mouchon (Abbeville), Chemier et Crapoulet (Angoulême), Sither (Châteauroux), Godart (Nœux), Dusé (Rennes), Bensoussan (Rouen).
103 étoiles : Deru (Quimper), Tischner (Rennes), Beltramini (Rouen).
102 étoiles : Biau (Besançon).

GROUPE A

*Cannes (11) et Toulouse (1)	0-0
*Nimes (6) b. Thonon (2)	2-0
*Marseille (3) et Orléans (4)	1-1
*Martigues (10) b. Cuiseaux (5)	1-0
Toulon (7) b. *Grenoble (14)	2-1
*Ajaccio (18) b. Béziers (8)	1-0
*Gueugnon (9) b. Libourne (15)	2-0
Paris FC (12) b. *Blois (17)	3-1
*Saint-Dié (16) et Fontainebleau (13)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	38	27	14	10	3	41	18
2. Thonon	37	27	15	7	5	33	20
3. Marseille	33	28	9	15	4	37	26
4. Orléans	31	28	11	9	8	27	25
5. Nimes	29	28	12	5	11	46	38
6. Toulon	29	27	10	9	8	42	39
7. Gueugnon	29	28	9	11	8	28	27
8. Martigues	29	28	11	7	10	33	34
9. Cuiseaux-L.	28	28	12	4	12	33	40
10. Cannes	27	27	9	9	9	32	29
11. Paris FC	27	26	9	9	8	36	35
12. Béziers	27	28	9	9	10	30	29
13. Fontainebleau	25	28	8	9	11	35	36
14. Grenoble	24	28	5	14	9	23	26
15. Libourne	24	28	7	10	11	29	34
16. Saint-Dié	22	28	7	8	13	27	35
17. Ajaccio	20	28	6	8	14	24	42
18. Blois	19	28	6	7	15	23	46

GROUPE B

*Angoulême (7) b. Rouen (1)	1-0
*Mulhouse (2) b. Montluçon (15)	6-0
*Nœux (3) b. Limoges (11)	3-0
*Abbeville (17) b. Rennes (4)	2-0
*Le Havre (5) b. Dunkerque (13)	3-1
*Angers (9) b. Reims (6)	2-1
*Guingamp (8) b. Besançon (10)	2-0
*Quimper (16) et Stade Français (13)	0-0
Châteauroux (14) b. *Calais (18)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	41	28	17	7	4	41	18
2. Mulhouse	39	27	17	5	5	64	32
3. Nœux-les-M.	39	26	15	9	2	39	15
4. Le Havre	35	27	15	5	7	49	30
5. Rennes	35	27	13	9	5	36	20
6. Reims	32	27	13	6	8	42	20
7. Angoulême	31	27	13	5	9	34	25
8. Guingamp	28	28	12	4	12	41	33
9. Angers	28	28	10	8	10	34	33
10. Besançon	24	27	8	8	11	37	39
11. Limoges	24	27	8	8	11	30	40
12. Stade Français	23	28	6	11	11	29	43
13. Dunkerque	22	27	7	8	12	26	32
14. Châteauroux	21	27	7	7	13	32	41
15. Montluçon	19	28	6	7	15	18	44
16. Abbeville	18	28	4	10	14	28	57
17. Quimper	17	28	5	7	16	26	46
18. Calais	16	27	5	6	16	21	59

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Libourne - Nimes
Toulouse - Marseille
Thonon - Cannes
Béziers - Saint-Dié
Cuiseaux - Ajaccio
Orléans - Martigues
Fontainebleau - Gueugnon
Toulon - Blois
Paris FC - Grenoble
Toulon - Cannes (ce soir, 20 h 30)

GROUPE B

Besançon - Angers
Dunkerque - Angoulême
Reims - Le Havre
Stade Français - Abbeville
Rouen - Mulhouse
Châteauroux - Nœux
Limoges - Guingamp
Montluçon - Calais
Rennes - Quimper
Le Havre - Limoges (ce soir, 20 h 30)

Carayon : « Thonon fera le maximum jusqu'au bout »

NIMES. — Lorsqu'un équipe vient de disputer une rencontre aussi importante que pouvait l'être ce déplacement des Thononais à Nîmes, on comprend que la défaite puisse laisser pas mal de regrets dans ses rangs, voire même provoquer une certaine aigreur dans les propos d'après-match. Rien d'étonnant donc que Jean-Pierre Carayon ait donné tout d'abord libre cours à son vestiaire, qu'il ait vivement critique M. Delmer au sujet du premier penalty (5e minute) et qu'il ait même pu ajouter que le remarquable comportement de son équipe ne faisait pas plaisir à tout le monde en haut lieu, à tel point qu'on ne lui faisait aucun cadeau.

Cela dit, le premier coup de colère passé, l'entraîneur du CSQ Thonon retrouva vite son calme pour examiner la situation avec la plus grande objectivité et nous précisait :

« Certes, ce penalty particulièrement discutable n'était évidemment pas fait pour nous encourager, mais j'avoue en tout état de cause que notre équipe a été vraiment méconnaissable ce soir et qu'elle n'a mérité en aucun cas la victoire. Je ne discute donc pas le succès des Nîmois. D'ailleurs, rien n'était joué après le penalty réussi par Nîmes, puisqu'il restait encore 85 minutes et, de plus, le second penalty, manqué celui-là par nos adversaires, aurait dû relancer immédiatement nos garçons, mais il n'en a rien été. Au contraire, nous avons fait un véritable cadeau peu après aux Gardois sur le deuxième but. Il s'agissait là d'une faute de placement absolument inadmissible et c'est ce qui nous a fait le plus de mal.

— Peut-être avez-vous payé les efforts fournis en Coupe mercredi dernier à Nancy ?

— Je ne le pense pas, car en raison du résultat du match aller nous ne conservions plus la moindre chance de nous qualifier. Nous nous étions donc rendus en Lorraine pour y disputer oune rencontre amicale et ce fut en définitive un excellent entraînement. De plus, le lendemain de ce match, nous sommes venus nous installer dans la région nîmoise où nous avons pu nous reposer dans le calme. Néanmoins, je pense que nos garçons commencent à accuser une lassitude parfaitement compréhensible en raison des efforts qu'ils ont fournis tout au long de la saison et qu'ils sont un peu émoussés. Ils manquent de fraîcheur physique. Il faut préciser que mon effectif est assez réduit, que nos joueurs travaillent et aussi que nous sommes l'équipe à battre puisque nous faisons la Coupe en tête. Dans ces conditions, ce qui nous arrive n'a rien d'anormal et on ne peut d'ailleurs pas toujours être au maximum.

— Nimes s'est tout de même montré supérieur dans tous les domaines, qu'en pensez-vous ?

— Sur le vu de cette seule rencontre, je ne le conteste pas. Mais si nous totalisons 37 points et si les Nîmois n'en ont que 29, c'est sans aucun doute qu'en d'autres circontances nous avons dû nous comporter beaucoup mieux qu'eux. Nos 37 points, nous ne les devons qu'à nous-mêmes, car nous avons réussi à maintes reprises de très bons matches et je n'hésite pas à affirmer bien haut que Thonon cette saison est formidable compte tenu de nos moyens.

— Alors, rien n'est perdu ?

— Absolument pas. Certes, une victoire au stade Jean-Bouin nous aurait arrangés, puisqu'elle nous aurait permis d'être à nouveau seuls leaders. Mais il était tout de même difficile de gagner à Nîmes et, après tout, nous ne sommes qu'à un point de Toulouse. Tout reste donc possible et j'espère que, dès le prochain week-end, nous allons nous retrouver face aux Cannois que nous recevrons. D'ailleurs, notre équipe a donné un aperçu de ses qualités morales durant toute la seconde mi-temps où, en dépit de l'avance de deux buts prise par les Nîmois, elle n'a jamais renoncé. C'est encourageant. Croyez-moi, jusqu'à la fin du Championnat, Thonon va faire le maximum afin d'obtenir le meilleur classement possible. En tout état de cause, quoi qu'il arrive, la saison aura été exemplaire et nous aurons rempli notre contrat. »

Jacques PONS.

Solidaire et combatif

GUEUGNON. — En prenant conscience de la fragilité de leur position, après la défaire concédée à Saint-Dié, les Gueugnonnais avaient fait la moitié du chemin qui menait à la victoire contre Libourne. On sait, en effet, que tout est une affaire de motivation en sport (à valeur égale, bien sûr) et, dans ce domaine, les joueurs de Casimir Novotarski qui pouvaient passer pour des maîtres avaient singulièrement relâché leurs efforts. Si bien que le FC Gueugnon avait plutôt tendance à devenir une formation comme les autres, sujette au moindre coup du sort, comme dans la plus banale des rencontres.

Certes, il est impossible d'affirmer que la manière employée face à Libourne traduise un retour aux sources durable. Mais elle est, en tout cas, très encourageante. On a revu, en effet, un onze bourguignon, solidaire et combatif, multiplier les attaques pour faire plier un adversaire préoccupé d'abord par le point du match nul. Menaut, l'entraîneur libournais, disposant d'éléments aux qualités non négligeables, il fallait en arriver là pour sortir le club du guêpier où il s'était mis. Les deux points pris doivent permettre désormais aux Bourguignons de voir venir avec toute la sérénité voulue la suite d'un Championnat qui n'aura pas répondu à leurs espérances.

Quoi qu'il arrive, le retour de Christophe Leclercq dans l'entrejeu a sans doute pesé lourd dans la balance, encore que ce joueur aux qualités indéniables ne soit pas encore au mieux de sa forme après une interruption de plus de six semaines.

Avec le changement de rythme et en dépit d'une entrée en Troisième Division quinze jours auparavant, l'ex-joueur de Nevers a apporté au milieu du terrain cette touche technique qui manquait peut-être récemment.

En tout cas, la présence sur le banc de touche de Borgnat doit l'inciter à multiplier les efforts, ce dernier ayant les moyens de faire au moins aussi bien. L'émulation qui doit en découler se répète au niveau de la ligne d'attaque, puisque Leclercq est d'abord et surtout un ailier gauche côté libournais, André Menaut doit commencer à se faire du souci, puisque le retour de Saint-Dié se confirme, mais la valeur d'ensemble de son équipe doit lui permettre d'éviter le couperet en fin de saison.

Gilbert BATUT.

Il manque un buteur !

GRENOBLE. — La belle victoire obtenue contre Toulouse par des footballeurs dont on avait réduit considérablement les salaires avait fait dire à certain que la crise du FCAS Grenoble était terminée, enterrée.

En fait, il ne fallait pas s'y tromper, ce jour-là les joueurs sanctionnés eurent une réaction d'orgueil qui décupla leurs forces et leur permit d'enlever brillamment la décision. Les deux défaites enregistrées depuis à domicile contre Saint-Dié d'abord et samedi soir contre Toulon éclairent mieux le malaise qui règne au sein du club.

Les très grosses réductions de salaire qu'ils furent contraints d'accepter ont créé un gouffre entre les joueurs et la nouvelle équipe dirigeante au point que le siège du FCAS Grenoble est déserté par ces footballeurs les soirs d'après-match. Comment pouvait-il en être autrement ? On a dit aux joueurs que ces restrictions assureraient la survie du club en économisant une quinzaine de millions de centimes.

Ils ont accepté. Or, parallèlement, la municipalité débloque un peu plus de 100 millions des mêmes centimes pour aider le FCAS Grenoble. Ainsi les réductions de salaire (économie de bout de chandelle) ne se justifient plus dans ces proportions mais apparaissent automatiquement comme des sanctions. Si bien que l'on avait, samedi soir, sur la pelouse une fois de plus innondée, des Grenoblois acceptant sans broncher la défaite.

Menés 2-1 à vingt minutes de la fin, ils baissèrent les bras, chose qui ne leur était jamais arrivée avant la mi-février, date de la crise. En face, il y avait certes une belle équipe de Toulon, collective et bien articulée autour de Dalger, avec un N'Kouka qui s'affirme de plus en plus comme un joueur de classe. Mais abdiquer ainsi toute velléité traduit de la part des Grenoblois un désenchantement prévisible qui risque de coûter cher au football dauphinois.

Beaucoup plus cher, en tout cas, que quinze malheureux millions de centimes récupérés sur le dos de quelques joueurs.

Le FCAS manque de buteur ? Ce n'est pas en cours de saison qu'il faut s'en apercevoir. Ouattara, le meilleur puncheur actuel de Deuxième Division, devait être à Grenoble cette année. Il s'en est fallu de quelques petits sous à l'époque ! Bien moins que les sommes qui font aujourd'hui grincer les dents.

Patrice MOREL.

Rejoint sur la ligne

MARSEILLE. — Le nul arraché par l'OM à la toute dernière minute de jeu, sur son terrain, devant un solide Orléans toujours bien regroupé sur ses lignes arrières est significatif. Il a démontré toutes les limites d'un ensemble marseillais fatigué par son aventure en Coupe et plus particulièrement assez décontenancé en milieu de terrain.

Il est à la fois inquiétant pour la suite des événements à venir. En tout premier lieu, le déplacement de Toulouse et la réception du P.-S.-G. au Stade-Vélodrome avant l'escapade du Parc des Princes. En effet, les « Minots » de Roland Gransart qui peuvent définitivement tirer un trait sur le Championnat ont encore du pain sur la planche ! A en juger par le comportement de la première mi-temps, où le jeu de baballes, face à des Orléanais aguerris, ne leur convient pas. A vingt ans, ce n'est pas de cette manière que l'on peut dominer son sujet. Les carences techniques, les mauvais calculs tactiques et certaines hésitations furent trop flagrantes et nombreuses. Il faudra donc du côté des Blancs encore beaucoup travailler pour atteindre le vrai objectif : la montée en D I.

Néanmoins, le but surprise de Ciaravino acquis de trente-cinq mètres dès la dixième minute, aura démontré que tout n'est pas négatif du côté de cette formation. Ce coup du sort qui a coupé les jambes à certains aura permis à d'autres d'afficher un immense courage et une obstination peu commune. Ce fut le cas samedi soir de l'avant-centre Marc Pascal, du capitaine Caminiti et plus encore de l'arrière d'aile Jouanne qui tout au long de la seconde période s'est défendu « bec et ongles ».

L'ex-Nîmois a été sur toutes les balles et il a prêté en permanence un sérieux coup de main à une ligne d'attaque défaillante et résignée. C'est avec de tels joueurs que l'on peut aspirer à mieux. Comme l'on dit « les autres seront bien obligés d'adapter leur jeu à ses battants qui ne se veulent jamais défaits. »

René ESPANA.

Marsiglia récompensé

MARTIGUES. — Avant de quitter le terrain sur blessure à la 81e minute, Marsiglia s'était montré le plus incisif des attaquants provençaux. Il fut recompensé de ses généreux efforts en inscrivant le seul but d'un match agréable à suivre entre deux formations qui pensent prétendre à une place d'honneur. Herbet était évidemment satisfait de ce résultat : « C'est une excellente chose pour nous. Ce soir nous avons battu une très bonne équipe, vive et alerte. Nous nous retrouvons à une place très honorable après notre début de saison catastrophique. »

L'entraîneur provençal devra pourtant pallier l'absence de Domenech et de Dho qui seront certainement suspendus pour le déplacement à Orléans. L'un ou l'autre ont manqué de sang-froid, ce qui en fin de compte ne peut que desservir leur équipe. Herbet s'attachant tout au contraire à bâtir une certaine image de marque de sa formation. De son côté, Cuiseaux pouvait regretter d'avoir laisser échapper un match nul qui lui paraissait acquis. N'ayant jamais fermé le jeu, les coéquipiers de Bargas s'étaient même créés les occasions les plus nettes de la première période. Notamment cette tête de Trivino qui heurta le bas du montant (18e), mais surtout le but inscrit dans la minute précédente par ce même Trivino sur une ouverture de Chickhi. La rencontre terminée, les joueurs intelligents visionnaient cette phase de jeu et commentaient la décision de M. Vaissière de refuser ce but pour hors-jeu. Image à l'appui, la faute paraissait moins évidente mais on ne refait pas l'histoire. Papas étant quant à lui très déçu. « Il est lamentable que l'on nous refuse un tel but. »

Et d'évoquer ensuite les cartons récoltés par les Provençaux : « Le football n'est pas la guerre !... »

En fin de compte, l'on retrouvait inversé le résultat du match aller.

« Cette nouvelle victoire permet à Martigues d'aborder la fin de saison avec beaucoup de sérénité. Pour Cuiseaux, c'est une défaite qui peut sembler injuste. Chickhi, Jacquinot, Trivino Bissal... ayant fait preuve d'un esprit offensif qui est loin d'animer toutes les équipes visiteuses. »

Gilbert DEL CORSO.

Un nul équitable

SAINT-DIE. — Finalement Saint-Dié n'avait pas lieu de faire la fine bouche après avoir concédé le nul à Fontainebleau.

Certes les Vosgiens auraient aimé aligner un cinquième succès consécutif, ce qui leur aurait permis de revenir presque à la hauteur de Grenoble et Libourne.

Mais il faut le dire que les Vosgiens sont tombés sur une équipe de Fontainebleau particulièrement déterminée et qui sut jouer extrêmement vite en attaque.

De plus, les Bellifontains ne s'embarrassaient pas de préjugés en défense à l'inverse d'ailleurs d'une équipe de Saint-Dié qui ne put s'en prendre qu'à elle-même d'avoir encaissé un but dès la septième minute.

En effet, au lieu de dégager une balle super chaude, les arrières locaux essayèrent de jouer au plus fin et c'est finalement Schaller qui eut le dernier mot en mettant la balle au fond des filets vosgiens.

Décidément Saint-Dié n'apprécie guère les départs à froid. C'est déjà à la septième minute que les Vosgiens encaissèrent leur premier but contre Gueugnon.

Et en remontant un peu plus loin dans l'histoire on se souviendra qu'au match aller, Fontainebleau avait marqué dès la cinquième seconde.

Certes Saint-Dié après avoir été dominé en première mi-temps et notamment durant la première demi-heure, réalisa une seconde mi-temps beaucoup plus satisfaisante.

Mais une fois encore, l'adresse n'était pas toujours au rendez-vous.

En outre, il faut dire que Fontainebleau possède une équipe très complète qui rappelons-le joue très vite et occupe très bien le terrain.

Par ailleurs, ses défenseurs ont montré une rigueur qui frisait parfois l'antijeu. C'est le cas en particulier de Quéré qui reçut plusieurs remontrances de M. Genere indépendamment d'un carton jaune.

Cela dit, sur l'ensemble du match le nul n'avantage ni l'un ni l'autre.

Fontainebleau beaucoup plus que Saint-Dié bien entendu était satisfait du partage des points.

Il lui permettait de maintenir son adversaire du jour à distance respectable.

La série de victoires déodatienne interrompue par ce nul concédé à une équipe supérieurement organisée, n'en est pas pour autant démoralisante.

Il faut se souvenir que Saint-Dié se trouvait à sept points du quinzième il y a cinq à six semaines.

Les possibilités de sauvetage demeurent par conséquent réelles, mais évidemment les Vosgiens devront jouer serré et surtout ne pas gâcher deux ou trois occasions en or comme ils l'ont encore fait samedi.

Georges LAMAZE.

Blois s'enfonce

BLOIS. — Les quelques irréductibles supporters blésois qui avaient fait le déplacement du stade des Allées pensaient bien que leurs favoris qui venaient d'obtenir un bon résultat à Béziers allaient le confirmer face à une équipe du Paris FC qui, sur le papier, n'avait rien d'un foudre de guerre. Malheureusement pour eux, ils durent déchanter car d'entrée, ils purent contempler l'affligeant spectacle d'une formation locale amorphe sans ambition, ne réussissant pratiquement rien de valable devant un rival qui ne s'attendait certainement pas à cela et qui, après dix minutes avait totalement pris la mesure de son adversaire.

Si Blois se reprit en seconde mi-temps, si pendant une vingtaine de minutes il se hissa à la hauteur de son rival en faisant mieux circuler le ballon, il commit beaucoup trop d'erreurs défensives pour espérer obtenir le gain du match. Au contraire, le Paris FC ne s'affola jamais et ayant dans ses rangs des joueurs bien meilleurs techniciens comme Martinez et Ben Mabrouck par exemple il n'eut jamais de soucis à se faire quant au résultat final, ne cherchant jamais à gagner du temps, sachant que la décision ne pouvait lui échapper. Le troisième but marqué par Quéry qui se joua des défenseurs locaux, reflèta parfaitement la physionomie de la rencontre.

Alors que l'on pensait voir une équipe de Blois se battre contre l'adversité, lutter sur tous les ballons et faire preuve d'enthousiasme dans ce match qui pouvait encore être celui de l'espoir, ce fut le contraire qui se produisit. Les Blésois sur le terrain parurent las, désabusés, sans ressort, lents et incapables de hisser le rythme de leur jeu, se montrant d'une grande faiblesse dans tous les domaines et causant à leurs amis une bien vive déception. Certes, Jouanneau, Goavec, Lorenzo entre autres se battirent de tout leur cœur, se dépensèrent beaucoup, souvent en pure perte, mais il en aurait fallu bien davantage pour qu'ils permettent à Marzetti et Ben Mohamedi par exemple de suivre leur exemple et de faire preuve d'une plus grande vitalité.

Le football blésois est actuellement malade, bien malade et il sera certainement difficile de le sauver si les joueurs les plus concernés ne font pas preuve de davantage de qualités physiques et morales.

Gabriel RENARD.

Un point, c'est tout

CANNES. — On va finir par croire que les Toulousains n'aiment pas voyager. Cela s'était déjà vérifié la saison dernière, quand l'équipe de Cahuzac avait été contrainte de jouer les barrages pour ne pas avoir pris suffisamment de points en déplacement. Et tous les observateurs sont d'avis que rien n'a changé de ce côté-là depuis le début de la saison en cours.

Certes, les footballeurs de la cité des violettes ont grappillé ici et là des points qui ont certainement contribué à asseoir leur position en tête, mais on pouvait tout de même attendre mieux d'une équipe qui s'est donné, dans l'optique de l'accession, les moyens que l'on sait.

Pierre Cahuzac, qui n'est pas dupe et qui n'est pas homme à mâcher ses mots, a d'ailleurs reconnu, après la dernière sortie de Cannes, que son équipe avait joué un match à l'envers. Certes, l'ex-technicien du SEC Bastia considère que la tâche de ses hommes est de moins en moins facilitée par le fait qu'ils sont attendu partout et que tous leurs hôtes veulent les dompter. Mais si Toulouse ne réussit pas mieux dehors, c'est aussi parce qu'il ne soigne pas toujours son image de marque en voyage, comme ce fut une fois de plus le cas l'autre soir au stade Pierre-de-Coubertin :

« Nous avons joué sans idée directrice et de manière trop dispersée, observait Cahuzac. En outre, quand ils ont hérité de bons ballons, nos attaquants en ont fait un très mauvais usage, si bien que malgré le point gagné sur la Côte d'Azur, j'estime qu'il n'y a pas lieu de pavoiser, bien au contraire. Je veux croire que dans les dernières batailles de ce Championnat qui est loin d'être joué, mes hommes sauront se montrer plus appliqués et plus concentrés. C'est à ce prix seulement que nous pourrons mener notre tâche à bien. »

Il est bien vrai qu'à Cannes comme dans toutes les villes où ils sont passés, les Toulousains se sont heurtés l'autre soir à des adversaires particulièrement déterminés. On peut même dire, dans cet ordre d'idées, que les joueurs de la Croisette firent preuve d'une vitalité et d'une motivation qu'on ne leur avait pas souvent connues par le passé. Ils auraient d'ailleurs pu gagner ce match si eux aussi avaient disposé de véritables finisseurs et si les efforts de leur trio maître Rosier-Bertucci-Aoudou avait trouvé tous les appuis souhaitables.

Toulouse n'a donc pas à se glorifier du point gagné à Cannes, d'autant qu'il fut à deux doigts d'être battu, et au bout du compte, les seules satisfactions que « Cahu » a pu retirer de ce match que l'on s'empressera d'oublier concernent d'une part le libero hongrois Balint, qui a véritablement été souverain vendredi, de l'autre le jeune demi Durand, encore inconnu du grand public, qui couvrit un terrain énorme et qui se trouva toujours là où il le fallait pour récupérer le ballon. Un nom facile à retenir, certes, mais un nom dont on reparlera certainement. Vous verrez...

Victor SINET.

GROUPE A

La victoire et la manière

AJACCIO. — Il y avait bien longtemps que les Ajacciens ne nous avaient plus offert un match de si bonne qualité. Certes, le jeu n'atteignit jamais les sommets mais en comparaison des derniers matches à domicile, il fallait bien admettre que devant Béziers les Ajacciens surent allier la manière à la volonté sinon à l'efficacité.

Ils dominèrent dans tous les compartiments du jeu une équipe biterroise qui pensa surtout à défendre, notamment tout au long de la première mi-temps où il joua avec quatre éléments dans l'entre-jeu. Latapie et Rey laissés en pointe n'inquiétèrent jamais Gobert. Pour ne pas être en reste les Ajacciens ne réussirent pratiquement jamais à forcer le double rideau défensif des visiteurs.

C'est en deuxième mi-temps que les Ajacciens construisirent leur victoire non seulement en raison de leur domination constante mais aussi à la rencontre, de sorte que Béziers finit par plier et par rompre. Ce n'était que justice en définitive si le GFCA l'emporta emmené de main de maître par Iddir qui fit, à maintes reprises, la preuve de sa valeur. L'ancien Toulonnais eût rendu vraisemblablement de plus grands services à son équipe s'il avait pu jouer ainsi tout au long de la saison comme on était en droit de l'attendre.

Voilà donc le GFCA revenu à quatre points d'un groupe composé de Libourne, Grenoble et Fontainebleau de sorte que tout ne semble pas perdu quand bien même leur tâche serait difficile dans la course au maintien.

Dominique FIGARELLA

Le Havre de grâce !

LE HAVRE. — Le Havre, que l'on appelait autrefois Le Havre de grâce, est effectivement touché par la grâce divine. Le HAC, en effet, est en pleine euphorie, aligne succès sur succès, tant en Coupe qu'en Championnat. Peu à peu, il grignote les points qui le séparent des tout premiers. Et la victoire obtenue samedi soir aux dépens de Dunkerque prouve, à l'évidence, que l'on y croit toujours au Havre.

Engagé sur tous les fronts, le club, que préside Jean-Pierre Hureau, connaît une remarquable deuxième moitié de Championnat, n'ayant abandonné qu'un seul point depuis le 13 décembre. Comment s'étonner, alors, que l'on reparle du Havre qui, lui aussi, revient à grandes enjambées.

Tout comme à Mulhouse, la défense s'est stabilisée, alors que l'attaque continue de fournir un bon rendement. Le match face à Dunkerque fut la parfaite illustration de ce nouveau HAC. Contrôlant la situation pratiquement de bout en bout, il ne fût jamais inquiété par des adversaires bien trop timorés pour espérer quoi que ce soit. D'autant plus que les Havrais ouvrirent rapidement le score grâce à une tête de Martet, consécutive à un travail du duo Carpentier-Olarevic.

Intraitables en défense, mis à part une chaude alerte à la dix-septième minute, lorsque Barbier frappa l'extérieur du poteau, les hommes de Léonce Lavagne se créèrent de grandes occasions. En première mi-temps, ils eurent maintes fois le deuxième but au bout du pied, mais cela ne voulait pas rentrer.

Après la pause, on revit à peu près le même film, à cela près que tout alla très vite en fin rencontre. Le HAC, après avoir piétiné devant les buts de De Rocco, inscrivit enfin ce fameux deuxième but à la quatre-vingt-unième minute, grâce au jeune Carpentier, remarquable en tous points, qui, des vingt-cinq mètres, trompa le portier nordiste avec la complicité de Zaremba. A deux minutes de la fin, Dunkerque réduisit le score par Muller, d'un but superbe d'ailleurs. Mais ne devait pas en rester là puisque, à quelques secondes du coup de sifflet final, Prieur, dans la surface de réparation des visiteurs, se débarrassa de trois adversaires et donna au score de la partie l'ampleur qu'il méritait.

Pascal LACHAUX.

Des consignes respectées

ABBEVILLE. — Le faux pas de Montluçon a donc été bien effacé, et Abbeville a obtenu, devant Rennes, deux points précieux qui lui permettront peut-être de se sauver en fin de saison. Cette victoire d'Abbeville est avant tout celle du courage, de la volonté, de l'esprit de corps d'une équipe survoltée.

« J'ai retrouvé mes joueurs de l'an dernier, avouait tout sourire Robert Tyrakowski. C'est même l'un de nos meilleurs matches, supérieur en tout cas à celui disputé contre Mulhouse voici quinze jours. Nous avons fait un bon travail au milieu du terrain et bloqué les Rennais sur les ailes. Les consignes ont été bien respectées, l'occupation du terrain superbe et la relance excellente. »

Bref, à Abbeville, c'était l'euphorie. Et on se bousculait, même dans les vestiaires, pour approcher les héros du jour. Cette ambiance contrastait singulièrement avec celle de certains matches où, battus, les équipiers de Marcel Campagnac se retrouvaient alors bien seuls. Le capitaine abbevillois qui, à l'image de ses équipiers, n'avait pas ménagé ses efforts, calmant parfois le jeu afin de permettre à l'ensemble de souffler un peu, n'avait pas apprécié certaines réflexions de spectateurs le prenant à partie. Public parfois injuste, mais qui, dans l'ensemble tout de même, a retrouvé de la voix pour encourager son équipe.

A Rennes, par contre, c'était la calme plat dans les vestiaires. Pierre Garcia avait oublié les sévères reproches formulés à ses joueurs au repos. Il s'en tenait strictement à l'aspect technique du match : « Ce n'est pas du football, disait-il. Dans ce genre de combat, nous manquons d'arguments physiques. Ce n'est pas facile pour nous de s'exprimer sur un terrain aussi petit et, devant la rudesse des Abbevillois, nous avons eu du mal à poser le jeu et ils nous ont pris à la gorge. Et puis, on a fait une grosse erreur sur le premier but. »

Garcia reconnaissait que, cette fois, c'en était terminé des chances de son équipe de jouer les barrages, d'autant que le calendrier n'est guère favorable pour la fin de saison.

Lionel HERBET.

Un bon résultat !

NŒUX-LES-MINES. — Il était sans doute important pour les Nœuxois de remporter une victoire contre Limoges puisque dans leur for intérieur ils avaient d'une part l'envie de se racheter de l'écueil du match aller et d'autre part, se prouver que les matches de Coupe n'avaient pas déréglé leur marche en avant.

C'est chose faite aux dépens de Limoges, une équipe qui n'est sans doute pas dénuée de qualités, qui exprime un bon football constructif, mais qui manque d'étincelles, de finition. Nœux par contre, a su garder son punch ne laissant il est vrai que peu d'occasions aux adversaires.

Au vestiaire, Dewilder un peu déçu s'est normal, mais très sport, rendait quelque peu hommage aux Nœuxois et nous déclarait : « Ils nous ont rendu la monnaie de la pièce. Ils nous ont créé beaucoup de difficultés. Nous n'avons pas eu d'occasions et n'avons pas pu nous en créer. Le potentiel athlétique nœuxois nous est largement supérieur. Sa défense m'a aussi impressionné. »

Houiller de son côté, déclarait calmement : « Notre victoire ne souffre d'aucune condition. Nous nous sommes rassurés ce soir après notre élimination en Coupe. Nous avions un peu envie de nous racheter de l'écueil du match aller. Nous avons bien négocié cette rencontre et je suis satisfait pour tous les joueurs. Il était important aujourd'hui d'obtenir un bon résultat. »

Roger ZUSSY.

Trop d'inefficacité

QUIMPER: — « Aujourd'hui il me manque tous mes piliers. » Cette allusion d'Alain Avisse aux forfaits de Tomazewski, Mazzon ou Iacroix laissait prévoir — avant le coup d'envoi — que l'équipe parisienne, encore traumatisée par les cinq buts encaissés la semaine passée contre Angoulême, ne prendrait pas beaucoup de risques samedi à Quimper. Effectivement, elle se préoccupa presque exclisivement de défendre au point de refuser le combat, comme le fit remarquer Rastoll deux heures plus tard.

Ce fut le type même du match médiocre et crispant opposant deux adversaires dont l'un (Quimper) avait l'obligation de gagner, et l'autre (le Stade Français) celle de ne pas perdre. A partir de là, le scénario fut tout à fait conforme à ce qu'on attendait avec une pression quasi constante des Bretons, mais quelques maladresses assez surprenantes en face qui laissèrent à tous l'impression que les Parisiens étaient, samedi soir, très vulnérables.

Pourtant, Lasséougue ne concéda aucun but et les attaquants locaux ne doivent donc s'en prendre qu'à eux-mêmes. Dix fois au cours de la première période, la balle rôda dangereusement dans la surface visiteuse à la suite de percées de Barraud, Le Polotec et Toulhoat, et même de Taruffi dont un coup franc mal renvoyé offrit aux Bretons une occasion inespérée dont Barberat ne parvint pas à profiter.

Dans ce match qui se déroulait sur un seule moitié de terrain, il y eut tout de même un moment d'émotion lorsque Collat parvint à remonter une balle que Bouzaglou, profitant d'un mauvais placement des défenseurs centraux adverses, s'empressa d'exploiter. Pour sauver la situation, il fallut à Larzul beaucoup de sang-froid et de jugement (39e). Les Parisiens ne tirèrent plus une seule fois au but par la suite et Lasséougue, par contre, vit passer à côté de ses montants un coup franc de Gall et même un tir de Barraud à l'ultime minute.

Dans la seconde période, Quimper, en effet, ne relâcha pas sa pression sur le camp parisien, mais au fil des minutes, le perçant des uns et la confiance des autres s'émoussèrent et le Stade Français conserva le point qui suffisait à ses ambitions.

Pierre GASSOT.

Deux points mérités

ANGERS. — Avec le SCO, c'est souvent le chaud et le froid. Il y avait eu un très bon match à Saint-Ouen avec une brillante victoire sur le Stade Français, mais avait suivi une série de trois défaites. Après un nouveau succès à l'extérieur, les supporters espéraient enfin une confirmation. Elle est venue et Reims en a fait les frais. Malgré l'absence de deux de ses pièces maîtresses (Sewerym et Lopez), le SCO, en effet, a séduit ses amis et pris deux points mérités.

L'espoir de ce succès n'avait pas tardé puisque dès la 45e seconde Narbutowicz avait ouvert le score, et la première mi-temps avait continué à montrer des jeunes Angevins décidés et bien organisés. Seules la finition et aussi la défense rémoise n'avaient pas permis d'autres réalisations. La deuxième période allait être plus laborieuse, fatigue aidant sans doute.

GROUPE B

Et les élèves de Demenez avaient à leur tour souvent menacé Chasierie et ses protecteurs. Fischer avait même égalisé, mais sa faute préalable sur le gardien avait fait annuler justement le but.

Peu à peu, Angers avait réagi et s'était mis à l'abri d'une déception avec un deuxième but marqué de magnifique façon par son ailier gauche Charrier qui se rachetait ainsi en beauté d'une prestation médiocre.

Sage précaution en vérité, puisque Arribart à la minute suivante avait lui aussi marqué.

Fruchart et son président M. Patoureaux étaient contents de cette victoire que Raymond Kopa avait trouvé tout à fait justifiée.

Desmenez avait fait le grand ménage après la défaite de Besançon en Coupe. Six titulaires de ce match manquaient, en effet, y compris le gardien Velud qui, lui, était blessé et que Miché remplaçait d'une belle façon. Soirée satisfaisante donc au stade Jean-Bouin, dommage seulement que 1 400 spectateurs y assistaient.

Yves RICHARD.

Guingamp a confirmé

GUINGAMP. — Après avoir été l'emporter à Dunkerque la semaine précédente, les Guingampais ont confirmé leur net retour en forme, samedi soir, en s'imposant face à une formation de Besançon bien décevante, il est vrai. Comme pour le déplacement à Dunkerque, l'entraîneur-joueur Raymond Keruzoré avait décidé de faire confiance à trois jeunes joueurs du club qui ont, d'ailleurs, tout à fait rempli leur contrat.

En attaque, la grande révélation du match aura sans aucun doute été Mehaute à l'aile droite. Ce jeune attaquant de dix-huit ans posant bien des problèmes à la défense de Besançon et à Masson en particulier. Il a en plus inscrit le deuxième but de son équipe. Tibeuf sur le flanc gauche étant lui aussi à créditer d'un bon match. La présence de Le Goff en milieu de terrain a apporté un équilibre certain à la formation bretonne.

Besançon victime du forcing guingampais perdit un nombre considérable de ballons dans l'entrejeu. Sans le grand match du gardien Vizcaino, la note aurait été assurément beaucoup plus salée. La défense de Besançon cédant à plusieurs reprises à la panique sur les accélérations des attaquants bretons. Raymond Keruzoré était particulièrement satisfait à l'issue de cette rencontre et maintenant son équipe va pouvoir envisager l'avenir avec beaucoup plus de sérénité.

Jo LE PICARD.

Plus qu'un miracle...

CALAIS. — En se dégageant de la zone rouge, Châteauroux a du même coup probablement condamné une équipe calaisienne, qui ne peut plus désormais espérer qu'un miracle. Privée de Valeur et de Bourré, tous deux sortis prématurément du terrain sur blessures à Laval, la formation maritime avait rappelé Guilbert, en milieu de terrain, et titularisé sur le flanc gauche de l'attaque Renaut, un garçon de dix-huit ans et demi qui ne fut pas long à démontrer qu'il méritait bien la confiance qu'on lui accordait.

Ces deux jeunes joueurs seront du reste les deux éléments les plus en vue de leur équipe, mais ce ne sera pas suffisant pour permettre à Calais de remporter ce match de la dernière chance, qui fut abordé de très belle manière.

Hélas, après avoir échoué de justesse à plusieurs reprises, les joueurs locaux se faisaient surprendre dès la 19e minute, sur une action extrêmement litigieuse. Zali était, en effet, manifestement hors jeu lorsqu'il hérita d'une passe de Revelli, et l'ailier gauche de Châteauroux put s'avancer tranquillement pour éviter la sortie de Dewet, et marquer dans le but vide.

Les Calaisiens voyaient ainsi leur tâche se compliquer singulièrement face à un adversaire ne faisant pas le détail en défense. Le fameux pressing qui s'était déjà manifesté en de nombreuses occasions à domicile, ne se produisit pas cette fois sans doute parce que Calais n'en avait plus la ressource. Deux fois pourtant, l'égalisation se trouva au bout du pied des joueurs locaux, mais Allary par d'excellents réflexes préserva le succès de son équipe devant un adversaire terriblement déçu. On ne voit plus maintenant ce qui pourrait sauver une équipe calaisienne, qui plus est délaissée par son public, comme en témoigne la plus faible assistance de la saison.

Hervé DEG.

Qui arrêtera Mulhouse ?

MULHOUSE. — Face à l'EDA Montluçon, les Mulhousiens de Guillou pensaient bien obtenir deux nouveaux points précieux. Ils avaient aussi en tête l'idée de soigner leur goal-average le cas échéant. Ils réussirent pleinement cette double mission face à un adversaire qui, il est vrai, ne leur opposa qu'une faible résistance, terminant même à dix joueurs pendant les dix dernières minutes. La domination haut-rhinoise a donc été permanente, orchestrée très souvent par un Jean-Noël Huck dont la rentrée fut très satisfaisante, comme celle d'ailleurs de l'ailier yougoslave Tsitso Durkalic, les Mulhousiens avaient fait la différence d'entrée et si, au cours des dernières rencontres, ils avaient pris l'excellente habitude d'inscrire quatre buts sur l'addition finale, cette fois, ils les réussirent dès la première période. Leur avant-centre Ouattara se montra particulièrement en verve et l'idée de creuser l'écart avec son poursuivant au classement des buteurs, le Yougoslave Olarevic, ne fut sans doute pas étrangère à la motivation qu'il montra pour inscrire les deux premiers buts. Avec 2-0 en dix-sept minutes, les Mulhousiens étaient bien en selle pour un cavalier seul qui devait durer jusqu'à l'ultime minute. Montluçon, totalement désemparé, ne pouvait rien face à la maîtrise des Alsaciens, lesquels auraient bien pu, avec un peu plus de précision dans leurs tirs et un soupçon de sang-froid aux abords de la ligne, présenter une note bien plus salée à leurs hôtes du jour. Mais on ne fera pas la fine bouche après un tel score qui confirme les excellentes dispositions actuelles des Mulhousiens et renforce encore leur étiquette de candidat au premier fauteuil. Dans ce sens, on attend évidemment avec impatience le choc qui opposera les Mulhousiens à Rouen samedi prochain en Normandie.

Roland SCHEUBEL.

Vicot : « Rien n'est perdu »

ANGOULÊME. — Ce n'est pas à Robert Vicot qu'il fallait annoncer une partie de plaisir pour son équipe à Angoulême, car il connait trop bien son collègue angoumoisin Paul Lévin, un ancien du FC Rouen, dont les accompagnateurs normands se plurent à reconnaître les mérites en voyant évoluer son équipe : « Angoulême joue bien, on sent la patte de Paul Lévin. » Mais l'entraîneur du FC Rouen acceptait tout de même très mal les événements, car il estimait que sur un but de Florès sa défense avait été littéralement poignardée dans le dos sans que les juges réagissent.

Mais cet épisode exclu, capital certes, Rouen parut souvent bien mal à l'aise pour un leader et un prétendant à l'échelon supérieur. On put juger, en effet, de la rigueur de la défense rouennaise articulée autour de Berthaud et de Bensoussan, envoyé parfois dangereusement au charbon par ses partenaires, mais il y eut bien rarement matière a se faire une opinion des vertus offensives d'une équipe qui n'avait pourtant pas été battue depuis fin octobre.

L'entraîneur normand ne reprochait rien à ses hommes : « Perdre sur un but comme celui de ce soir, je trouve ça scandaleux. Je ne discute pas la victoire d'Angoulême mais je ne l'accepte pas sur une action comme celle du but. Les joueurs des deux équipes n'y sont pour rien. J'aurais préféré qu'on nous siffle un penalty en début de match sur la faute commise sur Ravail. D'ailleurs, dès la première minute, l'arbitre a sifflé un coup franc contre Desbouillons parce qu'il gardait le ballon dans les pieds. Je ne vois pas en vertu de quelle règle, et tous les gars ont vainement cherché à comprendre. Ce qui est le plus grave, c'est que l'arbitre n'a pas voulu nous recevoir et nous donner des explications, à mon capitaine et à moi-même. Sur le but, il n'y a que l'arbitre et le juge de touche qui n'ont pas vu d'Angoumoisins en position de hors-jeu.

— D'accord, mais ne jouez-vous pas trop défensivement ?

— A ce titre, on nous colle une étiquette qui n'est pas justifiée. Ce n'est pas voulu. Ainsi, ce soir, on a subi une équipe qui a joué avec beaucoup d'enthousiasme et qui a montré, une fois de plus, qu'elle peut rivaliser avec les meilleurs, affichant de réelles qualités, techniquement et collectivement. C'est compréhensible. Nous ne nous attendions pas à une partie de plaisir et nous n'avions pas la prétention de faire le jeu. De toute façon, notre position de leader nous vaut souvent de nous heurter à des équipes qui veulent se surpasser et il est obligatoire que nous devions à ce moment-là nous contenter de nous défendre. Ce soir, c'est seulement notre quatrième défaite et nos résultats sur la saison prouvent que nous pouvons faire autre chose que nous défendre. Ici, en première mi-temps, nous avons été dominés et nous avons joué comme nous avons pu, mais, en deuxième période on s'est créé à peu près autant d'occasions que l'adversaire.

— La montée en première division est-elle compromise ?

— On verra. Nous occupons encore une position favorable. Il n'y a pas de raison que nous ne jouions pas nos chances jusqu'au bout. Les autres devront eux aussi gagner leurs matches décisifs. Nous accomplissons une très belle saison et rien n'est perdu.

— Pourtant, cette défaite avant de recevoir Mulhouse peut être préjudiciable au point de vue moral ?

— Nullement. Je connais bien mes hommes et je leur fais confiance. Cette défaite devait bien nous arriver un jour. Les circonstances en sont désagréables, mais cela sera vite oublié. Nous recevons Mulhouse, et si en Alsace notre sort fut réglé en dix minutes, cette fois il faudra que Mulhouse nous batte. Ensuite, Nœux-les-Mines et Rennes viennent aussi chez nous. La décision est donc loin d'être faite mais je le répète : rien n'est perdu. »

Lucien REYNAUD.

CONFIDENTIEL

Les Marseillais prévoyants

CANNES. — Deux observateurs inattendus étaient vendredi soir dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin à l'occasion du match Cannes-Toulouse. Assis non loin du technicien niçois, Léon Rossi et de Henri Zambelli, les deux espions en question n'étaient autres que Claude Cuny et Roland Gransart respectivement manager général et entraîneur de l'OM.

Pourquoi cette visite ? Parce que les deux hommes avaient là l'occasion de voir à l'œuvre deux des prochains adversaires de leur équipe en Championnat, adversaires auxquels l'OM rendra visite dans les semaines qui viennent, Toulouse d'abord, Cannes ensuite.

« Et puis, *a dit Claude Cuny qui n'est jamais à court de bonnes formules*, nous sommes venus pour montrer que l'OM est toujours debout. Et même bien debout. A présent, l'organigramme destiné à mettre en place les structures futures du club est achevé et nous l'examinerons vendredi prochain à l'occasion de l'assemblée générale du club au Stade-Vélodrome. Parallèlement, le match de Coupe contre Paris va être l'occasion pour nous de faire une fois de plus le plein au boulevard Michelet. Si tout va bien, nous accueillerons en effet 40 000 spectateurs, c'est-à-dire autant que pour notre match de Championnat au sommet contre Toulouse, en octobre dernier. »

Et Cuny, toujours incisif, d'ajouter sur un ton espiègle : « Sans compter que nous n'allons pas rencontrer les Parisiens sans ambition. Au contraire, les dirigeants de la capitale vont peut-être regretter d'avoir dit que le sort les avait nettement avantagés... » — *V. S.*

Angoulême a confié officiellement vendredi dernier le poste de président à M. Michel Labernede, cadre supérieur des établissements Leroy, à l'issue d'une assemblée générale qui a également entériné le retour dans son comité de gestion de M. Robert Cousin, qui joua un rôle important comme directeur sportif bénévole de la brillante équipe angoumoisine des années 1967-1971.

Paul Lévin, l'entraîneur d'Angoulême, était tout heureux de la victoire de son équipe sur Rouen mais, bon prince, il affirmait : « Je suis de tout cœur pour la montée de Rouen. Quatorze ans dans un tel club ne peuvent pas s'oublier. »

Dominique Berthaud, le solide stoppeur de Rouen, qui joua plusieurs saisons à Angoulême, regrette la campagne charentaise. Pourtant il est Normand de longue date puisqu'il débuta à Evreux : « Sans doute, mais Rouen est une grosse ville et les côtes charentaises et l'Atlantique sont plus agréables ».

Pierre Garcia, l'entraîneur du Stade Rennais, s'en ira sûrement à la fin de la saison. Il nous l'a confirmé dans les vestiaires après le match à Abbeville.

Pierre Garcia trouvait que le terrain d'Abbeville était trop petit, ce qui n'avait pas avantagé ses joueurs. Réplique de M. Fromentin, vice-président d'Abbeville : « Notre terrain a les normes réglementaires, notamment celles de l'UEFA ».

Arbitre du match Abbeville-Rennes, M. Alisse est principal d'un collège à Sedan.

Cannes a maintenant son Brésilien. Il est, en effet, sur place, il est blond, il a les cheveux fous et on l'a déjà remarqué sur la Croisette. L'homme en question n'est autre que le frère cadet de l'ancien international bien connu Paulo Cesar Carpegiani, à ne pas confondre, bien sûr, avec l'autre, Paulo Cesar, celui qui fit, certaine année, le bonheur de l'OM.

A l'occasion du match Cannes-Toulouse, on a revu au stade Pierre-de-Coubertin un ancien dirigeant parisien qui fut longtemps l'animateur numéro un du Red Star. Il s'agit, vous vous en seriez douté, de notre vieille connaissance Pierre Curien, qui vit dorénavant une retraite tranquille sur la Croisette et qui, parallèlement, continue à suivre le football de très près.

Les tribunes avancées Jean-Bouin du Stade-Vélodrome sont de plus en plus dangereuses. L'absence d'une planche dans les travées a failli provoquer en l'espace de dix minutes deux accidents sérieux. Les spectateurs tombant irrémédiablement dans ce piège peu orthodoxe !

L'aménagement général de la pelouse du stade marseillais s'impose avant le Championnat d'Europe. Les travaux commenceront dès le mois de juin. Ce qui aura pour conséquence de faire opérer l'OM à nouveau comme au bon vieux temps du stade de l'Huveaune. Cela dès la reprise et jusqu'au mois de novembre dans un stade vétuste où l'on aménagera des praticables d'une capacité d'accueil de huit mille places.

Storai, l'attaquant cannois, n'a toujours pas repris la compétition. Blessé tout au début de la saison lors du match Cannes-Gazelec, il n'a pas encore retrouvé le plein usage de sa jambe meurtrie, au point qu'il se demande s'il ne va pas rester au repos une saison entière !

Serge Trinchero, le capitaine international de Neuchâtel-Xamax, était venu encourager son ami Jean-Marc Guillou et le FC Mulhouse. Trinchero a pu constater d'une part que Guillou a gardé la forme et toute sa vista, d'autre part, que les Mulhousiens ont ce punch qui a manqué à son équipe pour éliminer Hambourg de la Coupe de l'UEFA.

Savez-vous pourquoi le défenseur central Trenoras, pilier de l'EDA Montluçon, a abandonné ses camarades à la 75e minute, cédant sa place à Mombaerts ? Tout simplement parce que Trenoras, sociétaire de l'équipe de France de la police, devait rejoindre son unité en stage à Toulouse et c'est pourquoi Gardien savait à l'avance que son numéro quatre devrait sortir avant la fin.

Après deux mois et demi d'arrêt dû à une blessure à un genou, le Rennais Dominique Vésir effectuait samedi sa grande rentrée à Abbeville.

Farès Bousdira jouait pour la seconde fois cette saison à Abbeville. Avec Angers, il avait inscrit un superbe but de la tête. Cette fois, avec Rennes, son comportement fut plus discret, à l'image de toute la formation bretonne.

Raymond Kopa n'a pas manqué de venir saluer les Rémois. Il a retrouvé avec grand plaisir le plus ancien des dirigeants champenois, M. André Durant.

Le match Besançon-Angers pourrait être avancé du 27 au 26 mars et celui d'Angers-Limoges du 10 au 9 avril.

Plusieurs arbitres ont fait remarquer à la Fédération et à la Ligue que les termes des feuilles de match durent depuis le siècle dernier avec les expressions : demi-centre, demi-aile, intérieur droit, ou gauche.

Les voyages qui forment la jeunesse ne sont pas appréciés par les anciens ! Ainsi, Jacky Lemée, l'entraîneur-joueur d'Orléans, a dû déclarer forfait à la dernière minute à cause d'une contracture due certainement aux nombreuses heures passées dans le car spécial.

L'assemblée générale extraordinaire de l'OM a été fixée à samedi prochain (modification des statuts). Elle précédera l'AG concordaire, prévue, elle, deux jours après.

En vue de son match de Nîmes, l'équipe de Thonon n'était pas rentrée en Haute-Savoie après sa défaite du mercredi à Nancy et elle était venue se mettre au vert ; dès jeudi, aux portes de la Camargue, dans une auberge tranquille près de St-Gilles du Gard.

Guy Jenet qui va recommencer à son rythme après une délicate opération à la cheville et Rabha Gamouh, qui marche encore avec des béquilles, suite à une intervention aux adducteurs, étaient présents samedi soir au stade Jean-Bouin pour le match de leur équipe contre Thonon.

Marcel Duval, l'entraîneur toulonnais, était très heureux, cela va de soi, après la victoire obtenue à Grenoble. « Nous la méritions car nous n'avons jamais fermé le jeu et nous avons fait une démonstration collective. Nous reprenons ainsi le point que les Grenoblois nous avaient subtilisé chez nous, sans compter que cette victoire est de bon augure avant la Coupe de France qui nous verra affronter Nancy.

N'Kouka, le jeune attaquant noir de Toulon, devient un des éléments les plus précieux de sa formation. Il a inscrit un magnifique but à Grenoble grâce à une superbe reprise de volée et a écrasé un tir de trente mètres sur la barre transversale à la dernière minute sans compter qu'il s'est baladé en milieu de terrain.

Duval, le gardien toulonnais et fils de l'entraîneur, a été victime d'un choc violent avec le Grenoblois Moraly en fin de match, il est resté K.O. quelques instants et souffre d'une plaie au niveau supérieur du nez. Mais il a tenu sa place jusqu'au coup de sifflet final.

Le jubilé de Lozano

ABBEVILLE. — L'Abbevillois Ladislas Lozano connaît une forme remarquable actuellement. Il porte le numéro dix et sa technique s'exprime mieux sur les terrains plus secs.

A l'approche du printemps, Lozano renaît. Cela fait aujourd'hui dix ans que Ladislas Lozano, appelé affectueusement « Lolo », est arrivé à Abbeville. Dans ce club, il a tout connu, depuis l'anonymat de la Division d'Honneur jusqu'aux fastes des rencontres de la Division II, et il a participé à toute l'épopée du club.

A l'exception d'une courte escapade à Amiens, le club voisin, où il ne demeura que deux petits mois, Lozano est un pur produit abbevillois. Il a voulu réunir tous ceux qui l'ont côtoyé durant cette décennie, et le samedi 3 avril, il sera à l'honneur à l'occasion de son jubilé.

Cela se passera au stade Paul-Delique, où l'équipe actuelle d'Abbeville sera opposée à celle de la saison 1972-1973, dans laquelle figura bien sûr Lozano, mais aussi son entraîneur et ancien partenaire Robert Tyrakowski.

Ce sera la fête de l'amitié, la fête à Lolo, un garçon bien méritant.

L. H.

1.064 spectateurs à Grenoble pour voir Toulon, c'est la plus faible affluence enregistrée cette saison. Il est à prévoir que l'on aura du mal à atteindre les mille entrées lors des prochains matches à domicile si les résultats demeurent ce qu'ils sont. Grenoble, en effet, n'a gagné que deux fois chez lui cette saison.

Les supporters s'étaient déplacés de Haute-Savoie à Nîmes pour soutenir les hommes de Carayon dont les actions offensives furent même orchestrées par un puissant klaxon, mais ce fut insuffisant pour permettre aux Thononais de venir à bout d'un excellent Ruffier.

1.627 spectateurs payants seulement pour une rencontre comme Nîmes-Thonon, il y avait de quoi donner de vifs regrets au trésorier du club gardois. Il est évident que l'équipe nîmoise a énormément déçu ses supporters cette saison et il ne reste vraiment que le tout dernier « carré ».

Au sein de l'équipe calaisienne, le brassard de capitaine aura changé trois fois de bras en cours de match : Daniel Baron, blessé, le confiant à Dernis, lequel touché à son tour le donna à Fardoux.

Gilles Renaut n'aura pas effectué des débuts victorieux avec la formation calaisienne, mais il aura eu le temps de faire étalage de toutes ses qualités. Pur produit du club, ce petit gabarit vif et rapide exprima également une frappe très pure des deux pieds. On le reverra sans aucun doute.

Rémy Fontanelli, qui débutait dans l'équipe nîmoise, contre Thonon au poste de libero, difficile pour un jeune, est né à Nîmes le 10 juin 1964. Venu d'un petit club local : le « Chemin bas », alors qu'il était encore poussin, est depuis huit ans au « Nîmes Olympique » où Henri Noël le considère comme un authentique espoir.

Yves Contesti, le n° 6 de Thonon, a joué il y a quelques années à Nîmes, alors qu'il était junior.

L'international junior Bruno Lippini a réalisé un bon match samedi, plaçant notamment un tir splendide qui faillit tromper Gibert. Souhaitons qu'il fasse preuve d'autant de punch contre les juniors allemands. C'est la deuxième fois que Marsiglia signe l'unique but assurant le succès de son équipe. Contre Libourne le 28 février, et samedi devant Cuiseaux.

C'était jour de carnaval samedi à Martigues, ce qui explique sans doute que l'on ait enregistré au stade 714 entrées seulement. C'est lors de la venue de Toulouse, le 10 avril, que Martigues recevra le challenge « France Football » obtenu la saison dernière pour sa brillante carrière en Coupe de France. Le trophée ne fera donc qu'un bref séjour dans la « Venise provençale ».

Ce fut une mauvaise soirée pour Patrick Dho, l'avant-centre de Martigues, qui fut tout d'abord sorti du terrain sur blessure puis après son retour en jeu, expulsé par l'arbitre après un premier avertissement. Vert, jaune et rouge... en voir de toutes les couleurs en somme.

On se console comme on peut et l'on reporte ses espoirs sur l'avenir en se félicitant des résultats de l'équipe réserve. Celle-ci, entraînée par Michel Lafrancheschina, est seule en tête du Championnat Honneur. Et depuis quinze jours elle est la seule équipe française de Division Honneur demeurant invaincue, un grand coup de chapeau à Lafrancheschina et à ses joueurs.

BALINT : « Un grand voyageur »

TOULOUSE. — Lazlo Balint est un libero très occupé... Car, il est à la fois titulaire de ce poste dans l'équipe de Hongrie et dans celle de Toulouse !

C'est pourquoi à l'approche du Mundial pour lequel les Hongrois sont qualifiés, notre Magyar (71 fois international) se partage entre les rives de la Garonne et celles du Danube...

C'est ainsi qu'après avoir joué contre Thonon, samedi soir, le néo-Toulousain prenait l'avion via Paris pour Budapest, où l'équipe nationale affrontait Anvers mercredi. Les Hongrois l'emportèrent avec une relative facilité (8-2) et Lazlo marqua même un but.

De retour dans la cité des Violettes, jeudi après-midi, il joua à Cannes vendredi... Puis il repartit pour Budapest, lundi, afin d'affronter, ce mercredi 24, l'Autriche au cours du 125e match entre les deux nations... Puis dare-dare il rejoindra Toulouse qui reçoit Marseille, le vendredi 26 !

Au total : cinq rencontres en quatorze jours... Pas mal, n'est-ce pas, pour ce sympathique garçon de trente-quatre ans, dont les Toulousains sont fiers...

Précisons que, fin mai, après avoir remporté le titre (il l'espère !) ou joué les barrages avec Toulouse, il rejoindra son pays natal pour un stage précédant le Mundial. « Après, dit-il, si on veut encore de moi, je resignerai à Toulouse... »

G. B.

LAVAGNE S'EN VA

LE HAVRE. — Si on demande aux Havrais quel a été l'événement le plus important du week-end chez eux, on serait sans doute surpris par la réponse. Certains diront peut-être les cantonales, d'autres la victoire du HAC contre Dunkerque et qui permet au club de poursuivre sa progression ; d'autres enfin, très nombreux, le départ de Léonce Lavagne.

C'est officiel maintenant, on sait que cet homme ne dirigera plus la saison prochaine l'équipe havraise. Le président Hureau en a informé les journalistes dès la fin du match contre Dunkerque.

Il nous a remis un communiqué, au nom du comité de gestion du HAC :

« Ainsi qu'il avait été convenu et annoncé par le président, J.-P. Hureau, celui-ci a eu une très large entrevue avec M. Léonce Lavagne, entraîneur général du club. Cet entretien avait pour but de définir l'attitude des deux parties en fonction de l'expiration au 30 juin prochain du contrat liant le club à son entraîneur.

En plein accord, le président Hureau et Léonce Lavagne ont pris la décison commune de ne pas prolonger ce contrat. Cette décision a été ratifiée par le comité de gestion de la section professionnelle, lors de sa réunion plénière du vendredi 19 mars 1982.

Le comité a tenu à rendre hommage au travail effectué au sein du HAC par Léonce Lavagne au cours des six dernières années.

Arrivé au Havre en 1976 alors que l'équipe fanion venait, une fois de plus, d'éviter de justesse la relégation, Léonce Lavagne a conduit cette équipe aux premiers rangs de la Division II. Qualifiée ces deux dernières saisons pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, l'équipe fanion du HAC a, devant elle, une fin de saison qui peut lui permettre d'enregistrer de nouveaux succès.

C'est à cette tâche que vont s'atteler l'équipe et son entraîneur, en pleine harmonie d'action et dans le meilleur climat de confiance réciproque. »

Le club havrais, en plein renouveau depuis plusieurs saisons, se sépare donc de son entraîneur qui l'a aidé à sortir du désert où il s'était fourvoyé il y a une vingtaine d'années. Léonce Lavagne, homme discuté mais travailleur et d'une très grande honnêteté, savait le rappeler. A ses détracteurs, il disait, et dit toujours : « Les gens oublient vite. »

Le président Hureau n'a pas fourni d'explications, il a simplement dit : « Il m'a été difficile de me séparer de Léonce Lavagne car nous travaillions ensemble depuis plusieurs années. »

En ce qui concerne le nom du successeur de Léonce Lavagne, c'est le mystère le plus complet. Certes, des noms sont avancés ici et là mais quel crédit faut-il accorder à des rumeurs parfois contradictoires et souvent fantaisistes ?

Le président Hureau n'a pas caché qu'il avait plusieurs contacts, sans toutefois mentionner un seul nom.

P. L.

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Gagner en Allemagne...

« Cela peut paraître drôlement présomptueux, ou fou. Je ne sais pas pourquoi, mais j'y crois. » C'est Gaby Robert qui parle ainsi, et il pense à RFA-France juniors de demain. Il faut effectivement un gros moral pour penser franchement à la victoire, sur le terrain du tenant du titre européen alors qu'il y a moins de deux mois cette équipe allemande est venue gagner sur le territoire français.

LES SEIZE POUR STUTTGART

Gardiens : Jean-Pierre Lauricella (Lille OSC) ; Gilles Rousset (FC Sochaux).

Défenseurs : Jacques Linares (Stade Rennais) ; Axel Gendreau (AJ Auxerre) ; Eric Péan (Lille OSC) ; Pierre Canton (AS Saint-Etienne) ; Hubert Martin (AS Nancy-Lorraine) ; Alain Doare (Stade Rennais).

Milieu : Laurent Fournier (Ol. Lyonnais) ; Bruno Lippini (FC Martigues) ; Jacky Colin (FC Sochaux) ; Jean-Luc Ribar (AS Saint-Etienne).

Attaquants : Jean-Christophe Thomas (FC Sochaux) ; Jean-François Daniel (AS Saint-Etienne) ; Stéphane Paille (FC Sochaux) ; Bruno Poirson (AS Nancy-Lorraine).

« **Pourtant,** reprend-il, **je pense que nous avons notre chance à Stuttgart. je crois qu'athlétiquement nous devons être capables de soutenir le choc auquel il faut s'attendre. Cela dépendra naturellement de la manière dont on abordera le match. Si l'on tient dans l'épreuve de force du début, on peut garder espoir. Il faut que tout le monde soit convaincu qu'on va là-bas pour gagner.** »

Si l'on songe à la compétition en cours, c'est même une nécessité. Les Français doivent absolument gagner à Stuttgart pour espérer encore se qualifier, mais, malgré cela, une victoire peut quand même se révéler insuffisante, si les Allemands font carton plein, comme on peut le redouter, lors de leur dernier match contre les Luxembourgeois. Cette situation inconfortable est connue depuis l'hypothèque qu'a représentée, le premier jour, la défaite subie à Angers devant les Allemands.

Les juniors vont donc jouer demain à quitte ou double, et Gaby Robert lui-même a pris ce qui peut être considéré comme un risque. Pour ce dernier match qualificatif, il s'est privé de deux joueurs qui étaient titulaires depuis le début de la saison, le Nantais Robert et surtout le capitaine de l'équipe, le Guingampais Lucas, pièce maîtresse de cette sélection depuis le temps des minimes. Gaby Robert s'explique sur cette décision :

« **Je suis conscient que cela puisse surprendre, mais Philippe, qui est beaucoup sollicité et a depuis pas mal de temps des problèmes d'adducteurs, risquerait d'être en difficulté dans un match extrêmement musclé. C'est pourquoi j'ai cru préférable de ne pas le solliciter une fois de plus.**

Pour cet ultime match, je ne ferai appel qu'à des joueurs au maximum de leurs possibilités. »

En Allemagne, les juniors vont en mission impossible. Peuvent-ils y trouver une divine surprise, puis en espérer une autre, le... 1er avril prochain ?

D. B.

LE POINT

France - RFA	0-2
Luxembourg - France	2-4
France - Luxembourg	6-0
Luxembourg - RFA	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	4	2	2	0	0	7	0
2. France	4	3	2	0	1	10	4
3. Luxembourg	0	3	0	0	3	2	15

Reste à jouer : Demain : RFA-France ; 1er avril : RFA-Luxembourg.

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Le rêve passe

Le Championnat d'Europe cadets s'est achevé mercredi dernier pour les Français à Falconara en Italie sur une défaite sévère et sans appel de 3-0.

Les petits Français qui, déjà une semaine auparavant à Martigues, avaient fortement compromis leurs chances en ne faisant que match nul 2-2 après avoir été menés deux à zéro, n'ont donc pu renverser la situation devant une équipe il est vrai beaucoup plus mûre et plus solide.

Dans cette formation italienne trois ou quatre garçons évoluent régulièrement dans le calcio et notamment Mancini l'avant-centre de Bologne qui, à dix-sept ans, a déjà marqué sept buts en Championnat d'Italie, ce qui, ma foi, n'est pas si mal, compte tenu de l'âpreté du Championnat italien.

De plus les Tricolores étaient privés de deux éléments importants : Fournier (Lyon) et Fernier (Sochaux), tous deux blessés qui, au milieu de terrain, sont les hommes de base de la sélection de Gaby Robert.

Un Gaby Robert, qui admettait fort bien la défaite de ses joueurs « il n'y a rien à dire, nous avons été dominés dans pratiquement tous les compartiments du jeu. Le résultat est donc conforme à la logique, même si nous pouvions quand même marquer un but. Nous n'avons, par exemple, jamais pu tenir le ballon au milieu, et l'absence de Fournier et Fernier s'est fait cruellement sentir, même si avec eux, il aurait été tout de même très difficile de s'imposer devant une équipe beaucoup plus roublarde que la nôtre. »

Le responsable de la sélection cadets (des cadets qui sont en fait maintenant des juniors) reconnaissait également que le cru 1981-1982 était un peu moins bon que celui des années précédentes. Il est vrai qu'on ne peut avoir des Poullain ou Bravo tous les ans. Il précisait également : « Mis à part Lauricella et Thomas, j'ai trouvé tous les autres légèrement en dessous physiquement de ce qu'ils sont d'habitude. Mais, il ne faut pas se cacher aussi nos lacunes techniques, dans le jeu aérien notamment. Il est vrai que nous n'avons pu présenter nos meilleurs atouts, mais je pense quand même que ces garçons doivent beaucoup progresser, et finalement pour l'année prochaine, et dans la perspective du Championnat européen juniors ils devraient être beaucoup mieux. »

L'élimination des jeunes Français aura en tout cas une double conséquence, car ce sera donc l'Italie qui organisera la poule finale, une Italie qui compte tenu de la valeur de sa sélection et du lieu du tournoi final pourrait devenir le premier vainqueur du Championnat d'Europe cadets. — **P. G.**

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

A Dole le dernier billet

GROUPE A

Valenciennes - Boulogne	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	18	13	4	1	59	12
2. Lille	28	18	12	4	2	48	17
3. RC Paris	26	18	12	2	4	48	14
4. Chantilly	19	18	6	7	5	21	23
5. Dunkerque	18	18	6	6	6	36	21
6. Saint-Omer	17	18	7	3	8	31	33
7. Valenciennes	16	18	6	4	8	26	29
8. Boulogne	15	18	6	3	9	31	37
9. Paris UC	9	18	2	5	11	18	36
10. Montataire	2	18	1	0	17	8	104

GROUPE B

Paris FC-Saint-Quentin	1-0
Charleville-Reims	0-0
Red-Star-Sedan	2-2
Merlebach-FC Metz	0-3
PTT Metz-Thionville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	31	18	13	5	0	63	8
2. Paris FC	31	18	14	3	1	47	10
3. Sedan	25	18	11	3	4	43	19
4. PTT Metz	21	18	8	5	5	20	20
5. Red Star	18	18	6	6	6	35	29
6. Reims	14	18	5	4	9	29	38
Merlebach	14	17	5	4	8	24	34
8. Saint-Quentin	11	18	5	1	12	32	46
9. Charleville	9	18	2	5	11	10	55
10. Thionville	4	17	1	2	14	13	57

GROUPE C

Dole-Besançon	1-0
PTT Dijon-Mulhouse	1-3
Colmar-CF Dijon	0-0
AS Strasbourg-RC Strasbourg	0-1
Belfort-Vauban St	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	31	18	14	3	1	53	11
2. Dole	28	18	12	4	2	35	13
3. Besançon	25	18	10	5	3	30	14
AS Strasbourg	25	18	12	1	5	27	14
5. CF Dijon	20	17	8	4	5	25	21
6. RC Strasbourg	18	18	8	2	8	36	27
7. Belfort	12	18	4	4	10	20	29
8. Colmar	11	18	4	3	11	27	41
9. PTT Dijon	6	18	2	2	14	21	47
10. Vauban	2	17	1	0	16	6	63

GROUPE I

Guingamp-FC Lorient	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	18	16	1	1	77	14
2. Rennes	28	18	13	2	3	57	14
3. Guingamp	23	18	11	1	6	38	21
4. SCO Angers	22	18	9	4	5	31	24
5. FC Lorient	20	18	8	4	6	36	25
Quimper	18	18	6	6	6	18	26
7. Brest	17	18	8	1	9	35	33
8. Laval	13	18	4	5	9	27	37
9. CEP Lorient	4	18	2	0	16	14	73
10. Int. Angers	2	18	1	0	17	8	74

ADDITIF
(Journée du 10 mars 1982)

Thionville-Reims	4-1
CF Dijon-Belfort	2-0
Vauban-AS Strasbourg	0-3

RECTIFICATIF
(Journée du 14 février 1982)

Besançon-Mulhouse	1-1

(Journée du 28 février 1982)

Vauban-CF Dijon	remis

(Journée du 27 janvier 1982)

Guingamp-Laval	3-0 (pénalité)

L'homme qui connaît toute la vérité sur DIDIER SIX

dans

FRANCE foot 2

Votre hebdo foot du week-end

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

L'école de l'Air s'envole

On approche du dénouement dans les différentes filières du Championnat de France universitaires. Jeudi, en effet, seront jouées les demi-finales, les derniers qualifiés ayant été désignés il y a huit jours. L'école de l'Air de Salon aura été l'un d'eux, et de belle manière, dans la filière des grandes écoles. Chez les universitaires, Grenoble réalisait un bel exploit en passant trois buts à Montpellier, alors que les Brestois, qui comptent pourtant en Mellaza, l'avant-centre de l'équipe de France ont dû s'incliner devant le Mans. Pour la filière des écoles de cadres EPS, les quarts de finalistes sont connus et la surprise sera venue de Nice, qui s'est qualifié aux dépens de l'UEREPS Toulouse.

LES RESULTATS DU 18 MARS

Grandes écoles (quarts de finale)

INP Grenoble-Ec. de l'air Salon	0-4

Universités (quarts de finale)

Dent. Montpellier-Un. Grenoble 1	0-3
UBO Brest-Un. Le Mans	1-3

Ecole des cadres (barrages)

UEREPS Caen-UEREPS Paris	0-1
UEREPS Toul.-UEREPS Nice	1-1
(Nice qualifié)	

Ecoles des cadres (Poule E)

UEREPS Strasb.-UEREPS Dij.	2-0
UEREPS Besanç.-UEREPS Nancy	2-2

LES MATCHES DU 25 MARS

Grandes écoles (demi-finales)

Polytechnicum Lille-Kiné Nantes (15 heures Chatenay-Malabry)
INSA Lyon-Ec. de l'air Salon (15 heures Valence)

Universités (demi-finale)

Un. Grenoble-1. Un. Paul Sabatier Toulouse (15 h 30 Montpellier)

Universités (quart de finale à rejouer)

Un. Lille 2-Un. Saint-Etienne

Ecoles de cadres EPS (quarts de fin.)

UEREPS Poitiers-UEREPS Montpellier (15 heures Toulouse)
UEREPS Paris-UEREPS Besançon (15 heures Dijon)
UEREPS Strasbourg-UEREPS Lille (15 heures Reims)
CREPS Bordeaux-UEREPS Nice (14 heures Nîmes)

« MONDIAL » LES QUARANTE PRÉSÉLECTIONNÉS LE 31 MARS

Les grandes manœuvres ont commencé. Dans le cadre de la préparation du Championnat du monde universitaire, qui aura lieu au Mexique du 26 juillet au 6 août 1982, les responsables de la FNSU ont procédé à une large revue d'effectif, mardi dernier. Deux rencontres opposèrent une sélection FNSU (A) au Bataillon de Joinville et une équipe (B) à l'USM Malakoff. Face aux militaires les universitaires obtinrent un match nul 0-0, alors que le soir, Malakoff (où opèrent cinq joueurs susceptibles d'évoluer en « France U ») battait en fin de match (2-1) l'équipe de la FNSU. De quoi tirer de nombreux enseignements, puisque les sélectionneurs n'avaient retenu que deux joueurs n'ayant pas encore été internationaux universitaires.

A la suite de ces matches, la FNSU va pouvoir communiquer une liste de 40 présélectionnés, dès la fin du mois. Mais on aura une idée plus précise, de la formation qui sera déplacée en Amérique Centrale après la rencontre internationale, du 29 avril, où la France recevra la RFA à Vannes.

J.-F. CARS.

Football, sa passion

Passionné, notre ami Lucien Perpère l'est depuis de très nombreuses années, et les ouvrages traitant de tous les aspects de la technique de la balle ronde, de la formation, de l'école de football, jalonnent son chemin.

Le dernier sorti des presses, « Football, sa passion »*, un manuel de l'initiation moderne, apparait encore plus riche et plus dense que tous les autres. Dans ce livre de 160 pages, paru aux Editions Matot Braine, Lucien Perpère s'adresse à tous les footballeurs en herbe.

Exercices, tests, jeux, séances d'entrainement, l'auteur a tout décortiqué avec sa minutie habituelle et ce souci de la précision, de l'explication qui le caractérise, s'appuyant chaque fois que la possibilité lui en est offerte sur des dessins.

Dans son chapitre premier, parlant de l'enfant, Lucien Perpère écrit que « la merveilleuse attirance de la balle s'exerce très tôt », et « le choix que l'enfant fait du football résulte essentiellement de sa préférence, élaborée aux hasards de son environnement comme au plaisir qu'il prend aux premières expériences qu'il ébauche avec un ballon... le football est entré dans sa vie et c'est là le début d'une longue, très longue passion. »

« Football, sa passion »* par Lucien Perpère, aux Editions Matot Braine.

DIVISION III

RED STAR ET VIRY LES BEAUX JOURS QUI CHANTENT...

(Patrick GLANZ)

● CENTRE

AUXERRE... LE PLUS FORT

Auxerre joue et gagne, un leitmotiv que l'on connaît bien. Cette fois-ci, c'est Roanne qui a subi la loi du plus fort. Et le plus fort, c'est... Auxerre. Montceau s'en est aperçu et semble avoir abdiqué toutes prétentions autres que celles de monter. Les gars de Bacquet ont fait match nul à Lyon et sont maintenant à cinq points d'Auxerre. Saint-Etienne qui est moins saignant que les saisons passées est troisième, mais très loin des deux premiers. On attendait nettement mieux des jeunes stéphanois de Jean-Marie Elie.

En bas de tableau, Clermont a abandonné la lanterne rouge en battant l'INF Vichy ce qui est une très bonne performance mais ce ne sera certainement pas suffisant...

● CENTRE-OUEST

VIRY EST REPARTI

Nous nous interrogions sur la tenue de route de Viry qui semblait en grosse perte de vitesse. Et bien, les hommes de Coustillet ont rassuré tout le monde à commencer par eux en triomphant de La Roche-sur-Yon son principal rival pour l'accession en division supérieure. Ce match était capital, le public du coin ne s'y est pas trompé. Plus de 1 000 spectateurs à Viry, ce n'est pas mal du tout et de bonne augure en cas de montee des gens de Viry.

Comme le leader Bordeaux a concédé un point contre Tours, Viry a fait d'une pierre deux coups. Le printemps commence donc bien.

Dans les profondeurs du classement Bourges, Angers et Saintes semblent mal en point, surtout Saintes.

● EST

VAUBAN QUI RIT SEDAN QUI PLEURE

Du nouveau à l'Est. Vauban, tenant du titre fait un retour sensationnel, après un long passage a vide. Le voilà en tout cas au sommet avec Tavaux qui a pris une sévère claque à Chaumont. Deux buts par mi-temps, un train-train régulier et les gars de Rocco sont allés au tapis.

D'autant plus que tout aurait pu être pire, les leaders en ont vu des vertes et des pas mûres. Le métier de premier est dur, dur. Mais cette défaite n'est pas la seule grosse surprise de la journée. Sedan, les sangliers des Ardennes, sont tombés sur leur propre terrain, dans leur fief. Jankovic, ce « galeux » a marqué deux fois, et Sedan a certainement perdu ses dernières illusions ses derniers espoirs. Tordo doit en pleurer. On le comprend.

SAINT-OUEN. — C'est la joie dans le clan audonien. Massard, auteur d'un but précieux contre Laval, reçoit les habituelles félicitations de ses coéquipiers Chazottes, Bridier et Georges Eo. **(Photo Claude Fajon.)**

2 588 spectateurs ont assisté à cette triste fin. 2 588 spectateurs qui ont du rentrer les larmes aux yeux...

Blénod, un moment lâché revient donc quelque peu, la lutte sera en tout cas intéressante et chaude jusqu'au coup de sifflet final.

● NORD

CORBEIL VA MIEUX

Corbeil se porte mieux merci ! Les gens de l'Essonne devait se reprendre après la catastrophique défaite sur leur terrain devant Roubaix par quatre buts à zéro. c'est chose faite grâce à un but de Tardieu à la 29e minute. Un but qui vaut de l'or, d'autant que Melun concédait un point à Douai, après avoir mené soixante-trois minutes. De quoi s'arracher les cheveux...

Corbeil reprend donc son sceptre avec un point d'avance sur Melun et un match de plus à jouer. La situation est donc de plus en plus favorable et rose pour les gars de Corbeil.

Quant à Amiens, il a une nouvelle fois cédé un point. Ce fut pour ce coup-ci contre Meaux, ce qui n'est vraiment pas des plus glorieux. A Amiens, les années se suivent et se ressemblent.

Pour l'heure et cette saison, le titre se jouera entre Corbeil et Melun seulement, mais l'on regrettera le début de saison hésitant de Roubaix qui finit en trombe.

Après sa victoire à Corbeil, Roubaix s'est de nouveau imposé. Il sera hélas trop tard pour cette saison en Division III, mais l'an prochain gare à Roubaix...

● OUEST

QUI ARRÊTERA LE RED STAR ?

Le Red Star a franchi un nouveau pas vers la Deuxième Division en écartant Laval grâce à deux buts de ses duettistes Assard et Massard. Et malgré la possible perte de deux points sur tapis vert contre Lisieux, pour une histoire d'horaires de suspension les Audoniens devraient s'en tirer sans trop de problèmes. Car l'événement du jour est la défaite de son grand rival Caen.

En effet, les Normands sont tombés sur un os : le Racing. Ce Racing qui comme Roubaix dans le groupe Nord finit en bolide. Les Parisiens ont rendu de toute manière un fier service à leur voisin. Merci au Racing, pourrait dire le Red Star. Les vieux clubs de Paris retrouvent le sourire et si cette saison, ce sera l'année du Red Star, l'an prochain ce sera peut-être le tour des Ciel et Blanc.

Et comme Lucé se met à gagner, même devant le leader, les Verts prennent même la tête du classement. Les Verts espèrent, y croient, ils portent de toute façon une couleur qui permet tous les rêves.

DEMAIN

CENTRE
VILLEFRANCHE-ROANNE
MONTELIMAR-LYON
MONTCEAU-SAINT-ETIENNE
PONT-DE-CHERUY-SAINT-PRIEST
INF VICHY-ORANGE
AUXERRE-VALENCE
COURNON-DIJON
GUEUGNON-CLERMONT

CENTRE-OUEST
TOURS-MONTMORILLON
LA ROCHELLE-VIRY
LA ROCHE-SUR-YON-ANGERS
BOURGES-MER
POITIERS-SAINTES
SAINT-MEDARD-BORDEAUX
POISSY-BOURG-SOUS-LA-ROCHE
PARIS-SG-ANGOULÊME

EST
NANCY-METZ
(match en retard joué mercredi)
SAINT-DIZIER-HAGUENAU
METZ-BELFORT
BLENOD-SEDAN
FC STRASBOURG-SOCHAUX
NANCY-TALANGE
AMNEVILLE-VAUBAN
RC STRASBOURG-CHAUMONT
TAVAUX-MERLEBACH

NORD
SENLIS-SAINT-OMER
LENS-VALENCIENNES
DIEPPE-CREIL
HAZEBROUCK-ROUBAIX
MELUN-LILLE
CORBEIL-PARIS FC
HENIN-MEAUX
AMIENS-DOUAI

OUEST
CAEN-QUIMPER
LAVAL-SAINT-BRIEUC
STADE BRESTOIS-RED STAR
VELOCE VANNES-UCK VANNES
NANTES-MALAKOFF
LISIEUX-RC PARIS
RENNES-AS BREST
US MONTAGNARDE-LUCE

SUD
MONTAUBAN-MARSEILLE
ALES-SETE
ALBI-ANTIBES
HYERES-MONACO
MURET-NICE
TOULOUSE-FONTAINE-NIMES
MONTPELLIER-SAINT-CYR
BASTIA-DIGNE
AVIGNON-FC TOULOUSE

● SUD

RIEN DE GRAVE POUR ALES

Tiens Alès a perdu un point. Rien de grave car les Gardois ont déjà leur billet pour la Deuxième Division, mais tout de même c'est tellement rare que cela méritait d'être noté.

L'exploit est donc revenu à Digne qui est même passé très près de la victoire. Derrière le match qui opposait les poursuivants est revenu à Nîmes qui revient à un point donc de son adversaire Nice.

Quant à Monaco qu'on espérait mieux classé en début de saison il est quatrième et fait son parcours tranquille. Cette semaine les jeunes de la principauté se sont facilement imposés contre Toulouse-Fontaine qui est avant-dernier.

A noter la belle victoire de Saint-Cyr, le dernier devant Bastia, le score est éloquent : 4-1. Mais il est bien trop tard... Quant à Avignon ce n'est pas encore la belle vie, 1-1 à Marseille et une saison pour rien pratiquement...

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 588 (Sedan) ; 1 087 (Viry) ; 973 (UCK Vannes) ; 989 (Red Star) ; 913 (Chaumont) ; 687 (Lucé) ; 679 (Roanne) ; 568 (Roubaix) ; 526 (Montmorillon) ; 513 (Bourg-sous-la-Roche).

A MARQUE 3 BUTS
Sab (Auxerre).

ONT MARQUE 2 BUTS
Grax (Montceau), J. Oliveira (Roubaix), Chenevotot (Chaumont), Jankovic (Metz), Cabon (Stade Brestois), Leborgne (US Montagnarde), Rolant (Nice), Mengual (Monaco), Budka (Albi), Pedini (Saint-Cyr), Guion (Lille).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Chenevotot (Chaumont), Gemmrich (Haguenau), Desmenez (Amiens), Lavergne (Clermont), Enea (INF Vichy), Sab (Auxerre), Mengual (Monaco).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Conte (Toulouse), Perrin (Gueugnon), Curt (Alès).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Sevenier (Auxerre), Aparicio (Villefranche).
14 buts : Bressan (Saint-Priest), Garande (Auxerre).
12 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
16 buts : Lorenzo (Tours), Grappin (Poissy), Cardinet (PSG).
13 buts : Pasquereau (La Roche-sur-Yon).
11 buts : Founini (La Roche-sur-Yon).

EST
10 buts : Chenevotot (Chaumont).

NORD
13 buts : Fortunato (Douai).
11 buts : Dia (Creil), Merry (Hazebrouck).
10 buts : Charton (Meaux).

OUEST
17 buts : Massard (Red Star).
11 buts : Mellaza (AS Brest), Malik (Caen), Sené (Laval), Agerbeck (Nantes).

SUD
16 buts : Cohen (Nice).
15 buts : Newgual (Monaco).
13 buts : Valadier (Alès).
11 buts : Saba (Alès), Lautard (Antibes), Alimessaoud (Hyères).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
10 étoiles : Biancconi (IFN Vichy).
9 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Khirat (Poissy).
7 étoiles : Proust (Saintes).

EST
8 étoiles : Duguépéroux (Vauban).

NORD
8 étoiles : Merry (Hazebrouck).
7 étoiles : Vendrely (Corbeil).

OUEST
10 étoiles : Tison (US Montagnarde).
9 étoiles : Dufoix (Lucé).
7 étoiles : J. Belchior (Malakoff).

SUD
9 étoiles : Rachedi (Albi).
8 étoiles : Bussi (Avignon).
7 étoiles : Garcia (Sète).

CENTRE

*Lyon et **Montceau**	2-2
***Clermont** b. **INF Vichy**	3-2
***Valence** b. **Villefranche**	2-0
***Dijon** b. **Gueugnon**	2-0
***Saint-Priest** et **Cournon**	2-2
***Orange** et **Pont-de-Chéruy**	0-0
*Saint-Etienne b. **Montélimar**	4-0
Auxerre b. **Roanne**	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	43	24	19	4	1	70	15
2. **Montceau**	38	24	16	6	2	37	13
3. St-Etienne	33	24	13	7	4	40	21
4. **Villefranche**	25	24	8	9	7	28	26
5. **St-Priest**	25	24	7	11	6	29	35
6. **INF Vichy**	25	24	8	9	7	26	32
7. **Valence**	24	24	5	14	5	32	28
8. **Cournon**	24	24	9	6	9	24	27
9. Lyon	22	24	6	10	8	35	32
10. **Orange**	22	24	7	8	9	25	33
11. **Dijon**	21	24	4	13	7	20	27
12. **Roanne**	19	24	5	9	10	16	23
13. **P.-de-Chéruy**	19	24	6	7	11	23	38
14. **Montélimar**	16	24	3	10	11	21	40
15. **Clermont**	16	24	5	6	13	29	51
16. **Gueugnon**	15	24	3	9	12	15	29

AUXERRE b. ROANNE : 3-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette 14 200 F. Spectateurs : 679. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Sab (25e, 73e, et 80e sur pen.).

ROANNE : *Sotton — Velut, Squietiero, Bereta, E. Barret — Gravier, Messahel, Potet — River puis Perche (58e), Triantafilos, Moncorger puis Roche (68e). Entr. : Plumereau.

AUXERRE : Loiseau — Clémenti, Wieczorek, Lorant, Borel — C. Barret, *Sab, Géraldès — Sévenier, Gonfalone, Rémi. Entr. : Roland.

SAINT-ETIENNE b. MONTELIMAR : 4-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 2 061 F. Spectateurs : 176. Arbitre : M. Klopfstein. Buts : Noguès (1e), Bellus (62e), Daniel (67e), Paganelli (72e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolf, Millot, Perez, Canton (puis Daniel 60e) — Oleksiak, Primard, Colleu — *Noguès, Paganelli, Bellus (puis Lepeltier 75e). Entr. : Elie.

MONTELIMAR : Bélardi — Chiari (puis Mulato 46e), Nicolas, Barale, Thibon — Bambas, Banéras, *Donoje — Gaillard, (puis Frappa 58e), Yvan, Roux. Entr. : Suel.

ORANGE et PONT-DE-CHERUY : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Pefredo.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Folcher, Garcia, E. Sbaiz. — Rourret puis J.-C. Sbaiz (46e), Bouchet, Albaladejo — Veilex, *N'Diaye, Aggoun puis Granger (75e). Entr. : Riefa.

PONT-DE-CHERUY : Guintini puis Meneghel (65e) — Tissot, Bertrand, Andreu, Devaux — Abou, Zuliani, Sadin — Melquioni, Masselot, *Ali. Entr. : Daniel.

DIJON b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). Terrain : lourd. Recette : 6 295 F. Arbitre : Peter. Spectateurs : 290. Buts : Perrin (77e c.s.c.), Popard.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — *Popard, Moret, Chenu — Olivier (puis Benouareth 70e), Mercier, Variot. Entr. : Dubouil.

GUEUGNON : Conrath — Acedo, Valleau, Beaubernard, Chandon — Perrin, Granger, *Rached (puis Brun 72e) — Valvo (puis Wojdaska 83e), Lefevre, Bernard. Entr. : Berne.

CLERMONT b. INF VICHY : 3-2 (1-0). Terrain : gras. Recette : 1 273 F. Arbitre : Ozil. Spectateurs : 66. Buts : Lavergne (42e sur pen.), Amat (64e), Barbat (87e) pour Clermont ; Enéa (57e sur pen.), Antonetti (67e) pour INF Vichy.

CLERMONT : Thomas — Papon, Morera, Amat, Treffond — Royet, *Barbat, Sanchis — Vidal, Auréjac, Lavergne — Entr. : Bolis.

INF VICHY : Casanova — Fontana, Servetti, Enéa, Bianconi — *Antonetti, Vidot (puis Chargros 86e), Lafleuriel — Fournier (puis Caruana 50e), Tholot, Da Silva. Entr. : Michelin.

LYON et MONTCEAU : 2-2 (0-2). Terrain : glissant. Spectateurs : Match joué en lever de rideau de Lyon-Metz. Arbitre : M. Corrillon. Buts : Solomenko (56e) et Spadiny (74e) pour Lyon ; Grax (3e et 29e) pour Montceau.

LYON : Chauveau — Gagneux, Burnier, *Bruno, Depalma — Fréchet, Gasmi, Monteilh — Krawczyck (puis Spadiny), Giannetta, Solomenko. Entr. : Boissart.

MONTCEAU : Szatny — Desplats, Leclair, Poinsignon, Hubert — Fabro, José Campos, Desmenez — Bellot, Doua, *Grax. Entr. : Bacquet.

SAINT-PRIEST et COURNON : 2-2 (1-0). Terrain : gras. Recette : 1 500 F. Spectateurs : 96. Arbitre : M. Mesny. Buts : Bressan (4e), André (62e) pour St-Priest ; Douvegheant (86e) et Soulier (89e) pour Cournon.

SAINT-PRIEST : Barselot — Drevait, Benessiano, Crolle, Lamartini — Abbato, Béroud, Di Giorgi — André, *Bressan, Chollier. Entr. : Leborgne.

COURNON : Arroyo — Homovic (puis Delapierre 62e), *Habault, Fabbry, Muffat — J.-P. Addéo, Gautard, Bielicki — Y. Addéo, Ripol (puis Soulier 74e), Douvegheant. Entr. : Honoré.

VALENCE b. VILLEFRANCHE : 2-0 (0-0). Terrain : gras. Recette : 4 150 F. Spectateurs : 230. Arbitre : Rivière. Buts : Del Pino (76e), Mervilla (79e).

VALENCE : Garnier — Ganon, Gleyze, Trouiller, Tremblay — Houppert, Maran, Perlin — *Merulla, Del Pino, M'Bodj — Entr. : Navarro.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneuret, Jama, Velu, N'Diaye — Gabriele, Sanchez, Vivanco (puis Ansoud 81e) — *Doro, Aparicio, Ferrigno — Entr. : Capaldini.

CENTRE-OUEST

*Bordeaux et Tours 0-0
*Angers b. La Rochelle 1-0
*Mer et Poissy 1-1
*Bourg et P.-S.-G. 0-0
*St-Médard b. Montmorillon 2-1
*Saintes et Bourges 0-0
*Viry b. La Roche-s.-Yon 1-0
Poitiers b. *Angoulême 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	35	24	13	9	2	35	15
2. Bordeaux	34	24	15	4	5	34	14
3. Tours	31	23	13	5	5	39	16
4. La Roche-s.Y.	31	23	11	9	3	42	20
5. P.-S.-G.	30	24	11	8	5	45	31
6. Poissy	27	24	9	9	6	34	19
7. Angoulême	24	24	6	12	6	17	14
8. La Rochelle	23	24	7	9	8	24	28
9. Mer	22	24	6	10	8	25	40
10. Poitiers	21	23	7	7	9	25	28
11. Bourg-La-R.	19	23	5	9	9	23	27
12. St-Médard	19	24	6	7	11	37	42
13. Montmorillon	19	24	5	9	10	25	39
14. Bourges	17	24	4	9	11	24	39
15. Angers	15	24	3	9	12	19	46
16. Saintes	13	24	2	9	13	21	51

VIRY b. LA ROCHE-s/YON : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spect. : 1.087. Recette : 25.250 F. Arb. : M. Mehu. But : Mill (75e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Levilly, Dufrennes — Beaurain, Chevalier, Zaba puis Bujak (70e) — Kaimba, *Mill, Vandendriesssche. Entraîneur : Coustillet.

LA ROCHE-S/YON : Baudry — Penaud, Chaigne, Favroux, Kreutzer — *Grellier, Boisdron, Founini — Duveau puis Jarny (80e), Roy puis Th. Raingeard (46e), Pasquereau. Entr. : Gilles Raingeard.

BORDEAUX et TOURS : 0-0. — Terrain : mauvais. Spect. : 200 environ. Arb. : M. Bonneau.

BORDEAUX : Delachet — Ichas, Eyquem, Garraud, Boucher — Gandolfi, Saubesty, Bourdoncle — Relmy, Sanz, *Kumi. Entr. : Goudet.

TOURS : *Sidaine — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Coiffier, Meynieu, Bassot — Rosso, Lorenzo, Déhon. Entr. : Sabourault.

ANGERS b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spect. : Angers-Reims. Recette : lever de rideau. Arb. : M. Grimont. But : Fourreau (72e).

ANGERS : *Beaufreton — Valverde, Le Gall, Ollé, Poutier — Lecouvreur, Verdon, Petron — Gemot, Samelé, Fourreau. Entr. : Fruchart.

LA ROCHELLE : Daviau — Dumond, Ba, Daguet, Fournier — Neveu puis Debarge (70e), Perignon, Chambaud — *Bineau, Audiger, Seck. Entr. : Olliveau.

SAINT-MÉDARD b. MONTMORILLON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 526. Recette : 9.324 F. Arb. : M. Pautier. Buts : Bats (30e), Lugier (89e) pour St-Médard ; Minier (90e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Picard — Savatier, Grégoire, Delpierre, Joyeux — Vergnaud, *Marchand, Penault — Minier, Dailler, Fumeron. Entr. : Devaux.

SAINT-MÉDARD : Dat — Desmarets, Bascies, Belkaid, Harel — Omer, Tilatti, Douis — *Lugier, Bats, Dupont. Entr. : Bakrim.

POITIERS b. ANGOULÊME : 1-0. — Terrain : lourd. Spect. : 80. Arb. : M. Soulerot. But : Martin (24e).

ANGOULÊME : Brunet — Richemont, Madigout puis Blanco (15e), *Paredes, Quignon — Guerit, Fons, Deletoile — Morange, Pattery, Bellières. Entr. : Latarie.

POITIERS : Michaud — Papini, *Felden, Hivert, Renaudet — Le Gall, Guichard, Fournier — Chatry puis Bellin (67e), Martin puis Daffrouallah (80e), Morganti. Entr. : Lirio.

MER et POISSY : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Spect. : 312. Recette : 4.506 F. Arb. : M. Thuran-Ellion. Buts : Guimont (55e) pour Mer ; Nejkovi (85e) pour Poissy.

MER : Michel — *Thébault, Fohran, Garnier, Papin — Fradin, Guimont, Panot — Beauchet, Gauthier, Antuna. Entr. : Michel.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutot, Houziaux, Gros — Zbinden, Penault, Le Prévost — *Khirat, Grapin, D'Hondt puis Nejkovic (80e). Entr. : Quenolle.

BOURG-S/LA ROCHE et PARIS-SAINT-GERMAIN : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 513. Recette : 8.096. Arb. : M. De Zayas.

BOURG-S/LA ROCHE : Bodet — Blanchard, Reveillère, Lermite, Bouffandeau — Meriau, Crosnier, Prouteau — Petit, *Drappier, Boissinot puis Dupont (73e). Entr. : Le Tard.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Mérelle — Baconnier, Luron, *Havet, Guillochon — Toffolo, Pimont puis Papini (70e), Prefaci — Cardinet, Montier, Turquet. Entr. : Choquier.

SAINTES et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 214. Recette : 3.705. Arb. : M. Blanchard.

SAINTES : Collem — Robert, *P. Maurice, Dufour, Hervé — Cohad, Vriet, Proust — Arrivé, S. Maurice, Pigeon. Entr. : Dombek.

BOURGES : Combemorel — Badins, Larrze, Brecheto, Martin — A. Darnaut, Nureaut, *Robinson — Bassi, Xonkobo, Verrier. Entr. : Pouillot.

EST

*Amnéville b. Haguenau 2-1
*Vauban b. Saint-Dizier 2-0
*Merlebach et Nancy 1-1
Metz b. *Sedan 3-2
*Chaumont b. Tavaux 4-0
*Sochaux b. RC Strasbourg 4-2
*Talange b. FC Strasbourg 1-0
Blénod b. *Belfort 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	29	22	10	9	3	35	20
2. Tavaux	29	22	11	7	4	35	23
3. Blénod	28	23	8	12	3	26	22
4. Sedan	26	22	9	8	5	24	15
5. Nancy	25	22	7	11	4	28	20
6. Saint-Dizier	25	22	8	9	5	25	19
7. RC Strasbourg	24	22	9	6	7	29	24
8. Chaumont	23	20	9	5	6	33	20
9. Sochaux	22	22	9	4	9	36	35
10. Talange	22	22	8	6	8	20	19
11. Merlebach	22	21	7	8	6	27	31
12. Metz	19	21	4	11	6	23	23
13. Amnéville	19	21	7	5	9	28	34
14. FC Strasbourg	14	21	5	4	12	19	44
15. Haguenau	11	22	4	3	15	24	43
16. Belfort	8	21	2	4	15	21	41

TALANGE b. F.C. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 280. Recette : 4 490 F. Arbitre : M. De Mandrille. But : B. Oswald (69e).

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Thomas, Genero, Abade — B. Oswald, Fortes, Pizzinenti — Albertini, Lefumeur, Peksa puis Eschwend (67e). Entr. : Basilic.

F.C. STRASBOURG : Kelhetter — Muhl, Hoffmeyer, Sugg, Schultz — Vieller, Munuera, Armindo — Burg, Hastein, Risser.

METZ b. SEDAN : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 588. Recette : 49 760 F. Arbitre : M. Frère. Buts : Buffet (6e), Martinovic (72e) pour Sedan ; Jankovic (30e, 33e), Fioritti (76e) pour Metz.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Curé, Carbonel puis Chomlafel (46e), Plault puis Lefebvre (61e) — Martinovic, *Synakowski, Buffet. Entr. : Tordo.

METZ : Wantz — Kastendeusch, Becker, Marasco, Moretto — Fioritti, Zinsz, Rougeaux — Jankovic, Sonor puis Mougenet (77e), *Micciche. Entr. : Husson.

BLENOD b. BELFORT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 208. Recette : 3 227 F. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Bassi (62e) pour Belfort ; Boubiera (34e), Szimanski (44e) pour Blénod.

BELFORT : Bedrussian — Merle, Gasser, Metzger, Zamariotto puis Perez (60e) — Mouraux, *Putti, Patarozzi — Bissel puis Denoyer (60e), Jacquot, Bassi. Entr. : Gester

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, *Wiliczkowski, Pietrzak, Zeh — Joliot, Morge, Marini — Boubeirah, Genoudet puis François (64e), Szimanski. Entr. : G. Dorget.

SOCHAUX b. R.C. STRASBOURG : 4-2 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Lequy. Buts : Croci (7e), Paille (15e), Zimako (29e), Tucsek (79e) pour Sochaux ; Schaer (48e), Cheze (88e) pour Strasbourg.

SOCHAUX : Roussey — Ruiz puis Stampanoni (82e), Merle, Helly, Djaadaoui — Croci, Ballay, Zimako — Paille, *Tucsek puis Foiadelli (82e), Thomas. Entr. : Tournier.

R.C. STRASBOURG : Froegiler — Paterno, Blamart, Cobos, Knapp — Cheze, Neveu, Niesser — Wagner puis Guerra (35e), *Schaer, Rouyer. Entr. : Hild.

CHAUMONT b. TAVAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 913. Recette : 19 199 F. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Gérard (39e), Chenevotot (44e, 63e sur pen.), Duhoux (85e).

CHAUMONT : Dupuy — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Wilczinski — Reverdy, Euillaffroy, Gérard — *Chenevotot puis Duhoux (74e), Krzywanski, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Guyot, Daubigney, *M. Tapella — Oudin, Jouille, Chaudot — Di Caro puis Junier (65e), G. Tapella, Letroublon. Entr. : Rocco.

VAUBAN b. SAINT-DIZIER : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 112. Recette : 2 095 F. Arbitre : M. Rambelli. Buts : Jacky (13e), Roecklin (60e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Duguépéroux — Roecklin, Waag, Jacky — Huber, *Laureaux, Weber. Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simond, Jacquimot, Dybal, Peignois — Gillot, *Harel, Doléon — Justek, Hecquet, Hallé. Entr. : Defferez.

AMNEVILLE b. HAGUENAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : 750 F. Arbitre : M. Convert. Buts : Gemmrich (35e sur pen.) pour Haguenau ; Roschbach (47e). De Gracia (81e) pour Amnéville.

HAGUENAU : *Gemmrich — Kran, Jaeger, Scheffler, Specht — Schwitz, Rufra puis Dirgala (82e), Hauswald — Weiss, Tournois, Schalber. Entr. : Feidt.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, De Gracia, Naudin — Roschbach, Roishausen, Pecqueur — *Kilo, Dorival, Jardine.

MERLEBACH et NANCY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 414. Recette : 6 510 F. Arbitre : M. Testart. Buts : Holler (86e) pour Merlebach ; Schoose (81e) pour Nancy.

MERLEBACH : Koeppel — Dossing, Holler, Rossi, *Forthoffer — Feiss, Trungadi, Groutsch — Hebse, Caramol, Ninnes. Entr. : Sczepaniak.

NANCY : Pegorer — Jacquemin, Casini, Fisson, Martin — Hindelang, Lalevée puis Bassong (46e), Schoose — Goram, *Jacquinot, Poirson. Entr. : Targon.

NORD

Corbeil b. *St-Omer 1-0
Douai et Melun 1-1
Lens b. *Creil 1-0
Senlis b. *PFC 1-0
*Meaux et Amiens 1-1
*Roubaix b. Hénin 2-0
*Lille b. Hazebrouck 4-0
*Valenciennes b. Dieppe 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	34	23	12	10	1	27	16
2. Melun	33	24	12	9	3	31	13
3. Roubaix	29	24	9	11	4	31	20
4. Amiens	28	23	10	8	5	32	20
5. Lille	27	24	8	11	5	25	21
6. Creil	24	22	9	6	7	23	19
7. Valenciennes	24	24	7	10	7	25	28
8. Senlis	23	24	8	7	9	33	30
9. Paris-FC	21	23	6	9	8	25	26
10. Douai	21	24	7	7	10	32	37
11. St-Omer	21	24	8	5	11	28	39
12. Lens	20	24	6	8	10	30	31
13. Hénin	20	23	6	8	9	23	33
14. Meaux	18	23	6	6	11	25	39
15. Hazebrouck	16	22	6	4	12	24	33
16. Dieppe	15	23	4	7	12	17	26

DOUAI et MELUN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 6 203 F. Spectateurs : 438. Arbitre : M. Heu. Buts : Fall (80e) pour Douai, M'Bemba (17e) pour Melun.

DOUAI : Wiorek — Matuzak, Queva, Gumez, Kwaniewski — Gellny, Chaibe (puis Stienne 70e), *Masur — Fortunato, Perz, Fall. Entr. : Ledru.

MELUN : Lemaux — Qurunay, Malherbe, Martin, Heud (puis Maillard 75e) — Toubi, Sert, M'Bemba — *Cherier, Robot, Hernandez. Entr. : Dusseau.

LILLE b. HAZEBROUK : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 30 env. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Guion (10e) et (55e), Rey (82e), Plancque (89e).

LILLE : Mottet — Froger, (puis Gauvain 65e), Rabathaly, Gousset, Zagar — Vandamme, Borysow, , Bocchi — Rey, Plancque, *Guion. Entr. : Parisseaux.

HAZEBROUCK : Toursel — Elbracht, P. Godel, Baudelle (puis Verheyde 73e), Delcampe — Degryse, Lengrand, Bogaert — Lionet (puis Dewitte 60e), P. Godel, *Bourloton. Entr. : Placzek.

CORBEIL b. St-OMER : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 7 049. 394 spectateurs. Arbitre : M. Feret. But : Tardieu (29e).

St-OMER : Maeght — Lengagne, Nazih, Pogor, Milhout — Gosset. Verhille, Tahon (puis Louis (75e) — Papierski, Verwaerde, *Brodel. Entr. : Sillou.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Vigeannal, Moretti, Augias — Konaut, *Debauw, Tall — Borne, Vendrely, Tardieu. Entr. : Ziack et Boulard.

ROUBAIX b. HENIN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 568. Arbitre : M. Deler. Buts J. Olivera (23e et 47e).

ROUBAIX : Caby — Van Winsberghe, Dennelain, Beladji, Bauman — Dumortier, J.-M. de Olivera (puis Beun 67e) — Lalemand, Dendoum (puis Auton 52e), *G. de Olivera. Entr. : Gianquito.

HENIN : Loquel — Hiet, Gilles, Poulain, Lhote, Souty — Giolda, Cousin, Senechan — Muskalan (puis Hoet 70e), *Pecout. Entr. : Hiet.

SENLIS b. PARIS F.C. : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 728 F. Spectateurs : 263. Arbitre : M. Waibel. Buts : Trauble (87e). PARIS F.C. : Rousseau — Bizot, Polo, Jean (puis Briffaut 14e), Adamski — Lafargue, Bialas (puis Remond 55e), *Barbosa, Ekéké, Morillon, Wehrle. Entr. : Jarry.

SENLIS : *Abrunhosa — Armant, Davril, Gillion, Caron — Raverael, Thooris, Delattre — Bouchoux, Savina, Donguy (puis Trauble 45e). Entr. : Gourlay.

VALENCIENNES b. DIEPPE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Lopez. But : Nerrière (78e).

VALENCIENNES : Barbet — Guérin, Lavrey, Perilleux, Nerrière — Laitem, Corroyer (puis Kayser 68e), *Manet — Schall, Kordes, Pyc. Entr. : F. Demont.

DIEPPE : Boudet — Pajot, Vignaud, Jouen, Michel — Biteau, Pascal Raymond, Tannai — Ph. Raymond, *Bourgois, Mochet. Entr. : Bourgeois.

LENS b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 525. Spectateurs : 491. Arbitre : M. Da Silva. But : Peltier (75e).

CREIL : Chauvière — Calbot, Hertou, Grantout, *Knoll — Degoulle, Cherick (puis Caron 65e), Pillon — Pierro, Roedzin, Garat. Entr. : Knoll.

LENS : Huart — Pokée, Micelli, Charles, Alberto — *Pade, Mariot, Blanc — Peltier, Catalano, Mas (puis Gerval 82e). Entr. Lannoy.

MEAUX et AMIENS : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 8 715 F. Spectateurs : 485. Arbitre : M. Meusse. Buts : Demenez (28e) pour Amiens ; Arnau (43e) pour Meaux.

MEAUX : Dusy — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Purodi — Arnault (puis Gerardi 75e), *Deneu, Gonzales — Caron (puis Dulozan 65e), Bacconier, Charton. Entr. : Anziani.

AMIENS : Beaujouan — *Fred, Sallat, Bala, Bellier (puis Lacour 55e) — Peltier, Bortolotti (puis Tourel 63e), Piessi — Berdoll, Demanez, Boucher. Entr. : Pruvau - Leroy.

OUEST

*Racing CP b. Caen 3-2
*Sde Brestois b. St-Brieuc 3-0
Lisieux b. *Quimper 2-0
US Montagnarde b. *AS Brest 3-1
*UCK Vannes et Rennes 0-0
*Malakoff et Vél. Vannes 0-0
*Lucé b. Nantes 2-0
*Red Star b. Laval 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	34	24	16	2	6	49	28
2. Nantes	34	24	13	8	3	48	24
3. Laval	28	23	9	10	4	28	17
4. Caen	27	23	10	7	6	36	26
5. RC Paris	25	23	8	9	6	29	24
6. UCK Vannes	24	22	6	12	4	29	33
7. Vél. Vannes	24	23	6	12	5	17	20
8. Malakoff	23	22	6	11	5	24	20
9. St-Brieuc	22	22	8	6	8	29	29
10. Lucé	22	24	6	10	8	19	26
11. AS Brest	21	22	6	9	7	27	30
12. Rennes	20	24	4	12	8	23	25
13. US Montagn.	20	24	6	8	10	31	47
14. St. Brestois	19	24	5	9	10	24	31
15. Lisieux	16	21	6	4	11	26	26
16. Quimper	9	23	0	9	14	18	51

RED STAR b. LAVAL : 2-1. — Terrain : bon. Spectateurs : 989. Recette : 17 772 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Massard (40e) et Assard (68e) pour le Red Star, Cloarec (80e) pour Laval.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes (cap.), Dubois, Gautier — *Amorfini, Eo, Séguy — Assard, Massard, Bridier. Entr. : Eo.

LAVAL : Osmond — Zomko, Blino, Vetillard, Gilles — Poisson (cap.), Paillard (puis Cloarec), *Le Roux — Laigneau, Séné, Guillemet (puis Perrin). Entr. : Maligorne.

LISIEUX b. QUIMPER : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Lepoitvin. Buts : Tihy (25e), Oger (90e) pour Lisieux.

Levé de rideau, match D II.

QUIMPER : *Lasiver — Y. Le Breton, Hostiou, Grabeaut, Ilison puis Tanter (68e) — Kaham, Bouricot, Le Dize — Gesriss, Kamanski, Componet. Entr. : Le Brisse.

LISIEUX : Soennen — Assir, Auber, Scipion, Lambert — Notheaux, Delafosse, Tihy — *Hauber, Traore, Makolomgbo, Goillier puis Oger (64e). Entr. : Notheaux.

MALAKOFF et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : lourd. Spectateurs : 269. Recette : 4 709 F. Arbitre : M. Devillers.

MALAKOFF : Delpouve — Legueller, Daguillon (cap.), P. Valente, Degat — Besançon, P. Belchior, J. Belchior — J.-P. Valente, *Bernard, Jehel puis Beauvois (26e). Entr. : Y. Fercoq.

VELOCE VANNES : *Leguillant — Besnard, Nicol (cap.), Thiboult, Thomas — Plumian puis Cadoret (81e), Gendreau, Le Foll — Robic, Delbourg, Colli puis Gestin (69e). Entr. : N. Boucq.

RC PARIS b. CAEN : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 161. Recette : 3 254 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Brown (40e), Tranchant (73e) pour Caen, Bize (57e), Yérima (79e), Piumi (88e) pour le RC Paris. Avertissement : Lefiot (69e). Expulsion : Prieur (82e).

RC PARIS : Tharaud — Blachon, Lieugaut, Lefebvre, Bijakowski — Sellier, Morel, Larqué — *Bize, Levan puis Yérima (60e), Piumi. Entr. : Lawniczak.

CAEN : Schemitt — Lefol, Prieur, Guyonnet, *Lefiot — Carreau, Delval, Malik — Laurier, Brown, Tranchant. Entr. : Laurier.

UCK VANNES et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 973. Recette : 15 288 F. Arbitre : M. Fuchez.

UCK VANNES : Lamy — Thomazik, Le Du, J.-L. Allanic, Le Male — Lemelinaire, Cazenave, Kerveillant — Riboux, *Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

RENNES : *Vaast — Bajeot, Auter, Serignier, Toiré — Sanson, Anaffal, Primeault, Morin, Simon, Luzelier. Entr. : Beaulieu.

STADE BRESTOIS b. SAINT-BRIEUC : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 129. Recette : 2 391,50 F. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Cabon (32e et 87e), Vabec (39e).

STADE BRESTOIS : Roch — Cuissardi, Salomé, Page, Guenal — Lemagueresse, Stephan, Pouliquen — Cabon, Bonnat, *Vabec. Entr. : Saleun.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Badajoz, Guilaine, *David — Quintin, André, Morin puis Bielva (46e) — Rolland puis Tandoué (72e), Muller, Gill. Entr. : Bolton.

LUCE b. NANTES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 687. Recette : 14 410 F. Arbitre : M. Humier. Buts : Dufoix (51e), Essadiki (89e).

LUCE : Bernhard — Prévost, Lechat, Buthon, Vallet — Vincent, Bourrelier puis Cadec (54e), Chevalier — Dufoix, Essadiki, *Auburtin. Entr. : Bernhard.

NANTES : Leclerc — Delanoë, Derzkarian, Geffriaud, Ayache — Morice, Bernardeau, Eon puis Vende (53e) — *Besnier, Verien, Robert. Entr. : Zaetta.

US MONTAGNARDE b. AS BRESTOISE : 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 250 environ. Arbitre : M. Riffault. Buts : Mellaza (52e) pour Brest, Le Feuvre (16e), Le Borgne (26e, 30e).

AS BREST : Gouriou — Boucher, Pailler, Vasseur, Le Bouedec — Cotton puis Jeffroy (59e), Le Guen, Philippe — *Corre, Mellaza, Iquel. Entr. : Bourse.

US MONTAGNARDE : Jegouzo — Leroux, le Chenadec, Ribaud, Le Bouédec — Rio, Rouzo, Tison — *Le Borgne, Le Feuvre, Le Cloërec puis Liscouët (62e). Entr. : Ben Tahar.

SUD

Nîmes b. Nice 3-2
Albi b. *Montpellier 3-1
*Marseille et Avignon 1-1
*Digne et Alès 2-2
*St-Cyr b. Bastia 4-1
*Sète b. Muret 1-0
*Antibes et Hyères 1-1
*Monaco b. Toulouse Font. 3-0
FC Toulouse - Montauban : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	41	27	16	9	2	59	26
2. Nice	37	27	14	9	4	50	23
3. Nîmes	36	27	15	6	6	41	24
4. Monaco	35	26	15	5	6	58	26
5. Hyères	30	26	11	8	7	45	29
6. Bastia	30	27	12	6	9	43	33
7. FC Toulouse	27	25	9	9	7	36	27
8. Avignon	27	26	11	5	10	36	43
9. Sète	27	27	9	9	9	33	35
10. Monptellier	26	27	9	8	10	32	30
11. Albi	26	27	10	6	11	31	42
12. Antibes	23	27	9	5	13	39	53
13. Montauban	22	25	8	6	11	20	31
14. Digne	21	26	8	5	13	30	35
15. Muret	21	27	7	7	13	29	37
16. Marseille	17	27	4	9	14	24	29
17. Toulouse Font.	17	27	6	5	16	19	55
18. Saint-Cyr	15	27	3	9	15	28	55

DIGNE et ALÈS : 2-2. — Terrain : bon. Spectateurs : 676. Recettes : 15 382 F. Arb. : M. Cherblanc. Buts : Eustache (12e), Valadier (32) pour Alès ; Groebli (25e), Curt (39e, c.s.c.) pour Digne.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Arnaud, Boivin, Richard — Guttierez puis Poli (62e), Colombero, Chaumeton — Cugno, Groebli, *Marley. Entr. : Poli.

ALÈS : Orlandini — Felci, Carrio, Vaclé, Curt — Fuchs, Cabanis puis Boissier(52e), Valadier — Mathieur, Gaba, *Eustache. Entr. : Cassan.

ST-CYR b. BASTIA : 4-1 (2-0). — Terrain : bon Spectateurs : 250. Arbitre : M. Pelletier. Buts : De Zerbi pour Bastia ; Pedini (1re, 51e), Di Mascio (19e), Laamoui (48e) pour St-Cyr.

ST-CYR : Guitteriez — Boetti, Cresp, Mater, *Susini — Laamoui, Berthe, Gilardi — Tchakar, Pedini, Di Mascio. Entr. : Robert Berard.

BASTIA : Olmetta — Schmitt, Squaglia, Pietroni, Grazzini — Carratino, Tho, Pietronave — *Almeras, Padovani, De Zerbi. Entr. : Alonso.

FC ANTIBES et HYÈRES : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 415. Buts : Bergamo (44e) pour Antibes ; Repellini (85e) pour Hyères.

ANTIBES : Pasco — P. François, *Ghelardi, Castello, Bianchotti — Esposito, Sanchez, Fiorini — Gonzales puis Magnoli (76e), Der Zakarian, Bergamo. Entr. : Robuschi.

HYÈRES : Sasia — Barodi, *Mercurio, Pons, Tamagno — Ghigo, Gulaltieri, Alimessaoud puis Repellini — M. Piq, Feraud, M. Piq — Bouquin. Entr. : Vibourel.

MARSEILLE et AVIGNON : 1-1 (0-1). — Arbitre : M Giuly. En lever de rideau : MARSEILLE-ORLÉANS. Buts : Coti (76e) pour Marseille ; Paire (20e) pour Avignon.

MARSEILLE : Gili — Blum, Ravera, Bourrier, Sebastien — Mariot, Perrones, Collin — Coti, Soler, *Castellani. Entr. : Gransart.

AVIGNON : *Goubet — Bernard, Riou, Perigny, Chabaud — Paire, Granier, Lefevre — Martin, Bussi, Bernard. Entr. : Sicard.

SÈTE b. MURET : 1-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 258. Recette : 5 415 F. Arbitre : M Boutry. Buts : Ferraro (80e).

SÈTE : *J.-P. Sabatier — Tamayo puis Ferrara (65e), Ballester, Noquet, Garcia — Sibilleau, Mattaliano puis Bonail (45e), R. Sabatier — Berthier, Sar, David. Entr. : Callabuig.

MURET : Benne — Riquelme, Faure, Loredo, Meiotto — Corominas, Dabin, Escalle — *Massa, Marchadier, Panizutti. Entr. : J. Thomas.

MONACO b. TOULON FONT. : 3-0 (3-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 176. Recette : 2 810 F. Arbitre : M. Chiab. Buts : Conte (22e, c.s.c.), Mengual (30e, 40e s.p.).

MONACO : Amitrano — Orgeret, Revelli, Torreilles, Courbis puis Zuliani (67e), Doucet, Bijotat, Christen — Kararsi, *Mengual, Bellone puis Bernard (46e).

TOULOUSE : Verdic — Comte, Dupré, Daros, Dardenne — Petit, Delmas, *Brunet — Barthe puis Darros (75e) , Espanol, Canpozano.

NÎMES b. NICE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Lever de rideau : NICE-LENS. Buts : Rolant (5e, 30e) pour Nice ; Goudard (23e), Marijon (62e), Campos (82e) pour Nîmes.

NICE : Jallasion — Marchioni, Arouh, *Ursulet, Zonino — Wathelet, Rolant puis Oltra (60e), Longo — Blanc, Ardisson, Pedini. Entr. : Daminano.

NÎMES : Morisseau — Lopez, Mansourl, *Deledicq puis Menesguen (75e), Gourat — Guttin, Herrero, Boudache — Marijon, Goudard, Campos. Entr. : Barlaguet.

ANGERS (Yves Richard)

● Avec une victoire sur La Rochelle en lever de rideau du match de Division II Angers-Reims, la jeune équipe du SCO peut reprendre confiance. Avant le dépôt de bilan du club elle était déjà, avec dix-neuf ans de moyenne d'âge, la plus jeune de la Division III.

● Depuis les licenciements et les appels qu'il a fallu faire aux plus jeunes encore, la moyenne d'âge est à peine maintenant de dix-sept ans, ce qui est bien sympathique, comme était sympathique d'ailleurs la victoire de ces « collégiens » au coup de sifflet final.

● Avant le but victorieux de l'ailier gauche Fourreau, le camp angevin avait pourtant été menacé, il y avait eu notamment un tir sur un centre de Pérignon et un autre sur la transversale de l'excellent Pineau et puis, dans la cage angevine, le gardien Beaufreton confirmait avec efficacité le beau match qu'il avait réussi huit jours plus tôt à Poissy.

● Menés à la marque depuis la 69e minute, les Angevins défendirent vaillamment leur avantage. Mais ils trouvèrent le temps long avant le coup de sifflet final, coup de sifflet que le public réclamait avec insistance depuis trois ou quatre minutes.

● Perignon, entraîneur de La Rochelle pensait certes, que la défaite était plutôt sévère, mais sportivement il rendait hommage à ses jeunes adversaires.

● A Angers, depuis le licenciement de Jean-Claude Casiki, Carel Michlowsky a repris du service à titre bénévole.

ANTIBES (Pierre Clémenti)

● Antibes était privé de plusieurs titulaires blessés ou suspendus pour recevoir Hyères et dut faire appel à plusieurs réservistes, aussi aurait-on signé tout de suite pour un match nul avant le coup d'envoi. Mais, au fil du match, joué au Fort-Carré, la formation de Robuschi joua soudée. René Fioroni et Bergamo avaient de belles actions offensives, mettant en danger le gardien hyérois Sasia qui sauvait pourtant sa cage. Alors que l'on attendait le coup de sifflet de l'arbitre, un tir magistral de Bergamo faisait mouche.

● Antibes allait avoir, après le repos, quelques occasions, mais les Varois ne s'avouaient pas vaincus. Ils procédaient par de dangereuses attaques, notamment par Marc Piq, Gualtiri. Puis, lorsqu'il entra sur le terrain, par Repellini qui portait le numéro douze, cet acharnement devait être payant. Score nul en fin de compte.

● Antibes était privé de Lautard et Aquarone blessé, mais aussi de Marioli, Daniel François et Mallamacci, suspendus. Ces deux derniers pourront retrouver leur place dès samedi prochain à Albi.

● Avant la rencontre, le président du FC Antibes, Antoine Rayon, et l'entraîneur Robuschi, ont retrouvé un vieil ami sur la touche : Pierre Curien, ancien secrétaire administratif du Red Star de la grande époque du vieux club parisien. M. Curien est maintenant installé à Cannes, mais continue à vivre dans le milieu du football azuréen.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE (Guy Raffin)

● La Roche-sur-Yon. — Décidément la formation vendéenne de Bourg-sous-la-Roche ne réussit pas cette saison aux joueurs du Paris-Saint-Germain. Défaits à domicile (1-2) lors du match aller, les Parisiens, qui possèdent pourtant la meilleure attaque du groupe n'ont pu cette fois-ci surprendre la défense yonnaise.

● N'ayant réalisé aucun but en deux rencontres, la formation sangermanoise paraît actuellement un peu émoussée. Il est vrai que la saison est bien longue pour des jeunes organismes tels que Havet, Luron, Turquet et autres qui n'ont que dix-sept ans. Le buteur Cardinet ne retrouvant pas lui non plus son punch d'il y a quelques semaines.

● Au Bourg-sous-la-Roche, la rentrée en numéro 10 de Claude Drappier fut particulièrement bénéfique. en effet, grâce à la technique et à la clairvoyance de son milieu de terrain, la formation vendéenne appliquée et volontaire réalisait une excellente exhibition devant le Paris-Saint-Germain.

● C'est actuellement la révolte des mal-classés, aussi les joueurs de l'AEP-Bourg, toujours à la merci d'un éventuel retour des relégables, comptent bien sur leur match de retard joué le 30 mars prochain pour se donner un peu d'air. Ils accueilleront ce jour-là l'équipe de Poitiers qui réalise actuellement une véritable série noire : six défaites consécutives.

CHAUMONT (Jean Thomas)

● Tavaux, le leader du groupe Est de Division III, a subi un cinglant revers à Chaumont, où il fut constamment ou presque réduit à une stricte défensive, tant les Haut-Marnais, malgré l'état du terrain lourd et extrêmement glissant, étaient euphoriques et maîtres de leur sujet.

● Un seul regret après cette éblouissante prestation des hommes de Fromholtz : le petit nombre de spectateurs, moins de mille, pour un match de cette dimension. Il est vrai que la température était plutôt fraîche, et que les averses de neige et de grêle, de l'après-midi, incitaient plus à une soirée au coin du feu qu'à un déplacement au stade.

● Si le résultat (4-0) en faveur de Chaumont peut paraître lourd, il reflète pourtant parfaitement la physionomie d'un match de qualité, qui fut mené sur un rythme élevé et ne connut aucun temps mort. Le mérite en revient aux deux formations en présence, lesquelles se sont livrées sans retenue dans une confrontation très correcte. Toutes deux doivent à ce sujet être associées dans le même éloge.

● Un spectateur intéressé suivit ces débats passionnés. Il s'agit de Roland Bienne, le gardien titulaire de Chaumont blessé à Toulon et qui ne se déplace qu'à l'aide de cannes anglaises. Souhaitons à ce malchanceux et sympathique garçon déjà victime de deux accidents graves au genou, et qui avait retrouvé la grande cadence à force de travail et de persévérance, qu'il ne s'agisse cette fois que d'une blessure bénigne.

● L'arbitre de la rencontre Chaumont-Tavaux était M. Kaiser, de la Ligue d'Alsace. Il fut tout simplement impérial.

COLOMBES (Alain Lopez)

● Souffrant du genou, Pascal Bridonneau laissait sa place à Philippe Delval, dont c'était le grand retour en équipe première. Bien qu'il ne soit pas l'attaquant type, que recherchait l'entraîneur Alain Laurier ?

● Cette rentré de Delval, permettait à Tranchant de monter d'un cran et d'occuper le poste d'ailier gauche. Ce fut donc une formation évoluant en 4-3-3 qui se présentait sur la pelouse de Colombes. une formation décidée à aller jusqu'au bout et à jouer sans restriction.

● Entre leurs mains était le sort des Malherbistes. « C'est l'esprit avec lequel nous aborderons la rencontre qui décidera du résultat final », nous confiait avant le match l'entraîneur Alain Laurier. « De plus, nous n'avons plus rien à perdre. Avec une confiance que j'espère retrouvée, nous saurons faire la différence. »

● La différence, les Malherbistes la firent par deux fois. en ouvrant la marque à quelque cinq minutes de la mi-temps. une remarquable ouverture de Tranchant sur Malik, qui mystifiait l'arrière parisien Blachon. Un centre impeccable, Brown ne gâchait pas l'occasion offerte. Entre-temps, l'égalisation de Bize (57e). Puis un fantastique travail de Malik l'ABC du football, le centre en retrait. A la réception Tranchant. Tharaud le gardien parisien n'avait pas esquissé le moindre mouvement (73e).

● Caen a sans aucun doute perdu cette rencontre très importante sur des erreurs individuelles. A l'exemple de celle du gardien Schemitt qui sur le but égalisateur de Yérima commettait une grossière erreur de placement. Voire encore sur le troisième but du Racing où ce genre d'erreur d'appréciation ne pardonne pas.

● Oubliée la baisse de tension qui provoqua lors de la rencontre face au Red Star une grosse fatigue cardiaque chez l'entraîneur Alain Laurier. Une vilaine fatigue qui risquait de réapparaître à la suite de la nouvelle défaite concédée face au Racing. Cela ne fut pas le cas. Laurier faisait contre mauvaise fortune bon cœur. Désabusé il commentait : « C'est navrant. Nous sommes complètement passés à côté de la plaque, durant le dernier quart d'heure. Je ne pensais pas que menant par deux buts à un, nous laisserions échapper le résultat. Nous sommes les seuls fautifs. L'espoir de l'accension en Division II s'estompe. »

● Le Stade Malherbe Caennais aura décidément connu tout les malheurs en terre parisien. Outre la défaite, il perdait Prieur coupable d'un vilain geste sur la personnne du défenseur Blachon. On ne frappe pas un adversaire à terre, surtout lorsque l'on porte le brassard de capitaine. A bon entendeur...

DIGNE (Yvan André)

● Toutes les Alpes sportives furent au rendez-vous de ce Digne-Alès qui était bien la grosse affiche de la saison au stade Jean-Rolland. On ne fut pas déçu car le match se révéla être à la fois d'excellente tenue sur le plan technique et assorti de suspense.

● Alès marqua chaque fois le premier mais Digne sut revenir grâce à un but de Groebli et un autre de... Curt qui ne laissa aucune chance à son propre gardien Orlandini en exécutant une tête plongeante digne d'un attaquant sur un centre vicieux il est vrai de Marais l'avant dignois le plus en vue et de loin.

● Bernard Cugno, le buteur alpin fit un beau cadeau inattendu en seconde mi-temps à Alès quand il tira presque dans les bras d'Orlandini un penalty dont il avait été le bénéficiaire. Le leader alésien l'avait donc échappé belle, lui qui fut souvent bousculé dans ce deuxième volet et qui tira profit à plusieurs reprises de la maladresse de certains Dignois de la pointe de l'attaque.

● Le match fini, l'entraîneur gardois Cassan se montra plutôt élogieux pour Digne : « Cette rencontre a été très technique et si notre adversaire l'avait emporté, il n'y aurait pas eu à crier à l'injustice. »

● De son côté Albert Poli, l'entraîneur dignois se contente de dire : « Que d'occasions perdues de notre part ! »

LUCE (Claude Faure)

● Lucé a fêté le printemps en tombant Nantes, son leader. Il y a longtemps qu'il n'y avait pas eu 700 gosiers aussi enthousiastes à clamer leur satisfaction et à encourager leur équipe. De la première à la dernière minute, les Beaucerons transcendés par l'enjeu du match et la réputation de l'adversaire se battirent avec fougue. « C'est la victoire du courage et de la collectivité », notait Bernhard en soulignant l'importance qu'il y avait eu à jouer devant un public qui soutient et un adversaire qui joue le jeu.

● De son côté, Zaetta soulignait le poids des absences d'Agerbeck, Picot, Poullain et la jeunesse de son équipe. Jeunes, les Nantais mais déjà expérimentés et même roublards. L'avant-centre Verien se signalait tout au cours du match par de petites incursions... lorsque le ballon était loin et que l'arbitre tournait le dos.

● Lucé a pris ce match à bras-le-corps. Il lui fallut attendre la seconde période pour se détacher au tableau d'affichage grâce à une splendide reprise de volée de Dufoix et un but d'Essadiki qui subtilisa la balle à Der Zakarian sur la ligne médiane et dribbla Leclerc venu à sa rencontre avant de pousser la balle dans les filets. Mais les locaux avaient marqué deux autres buts en première période, refusés l'un pour une faute de main de Chevalier, l'autre pour un hors-jeu contestable d'Essadiki.

● « Cette victoire est moralement importante pour nous car le but encaissé à Laval après deux minutes de jeu nous avait fait très mal », constatait Bernhard, satisfait de la prestation de ses hommes. Un nul samedi à la Montagnarde rassurerait sur l'avenir.

● Bourrelier n'a pas eu de chance, alors qu'il animait avec bonheur l'attaque locale, un coup de tête intempestif lui a ouvert l'arcade sourcilière. Résultat : trois points de suture et une sortie anticipée.

LILLE (René Verkrusse)

● Le premier but marqué par J. Oliveira après une belle combinaison entre Hansen et Lallemand a laissé Coquel pantois : « Je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'il tire dans un angle aussi fermé. J'étais déjà parti pour intercepter son centre, a-t-il expliqué. Voilà pourquoi j'ai relâché la balle. Comme en plus, cette dernière a heurté le poteau avant de lui revenir, je crois pouvoir dire qu'il a eu beaucoup de réussite. »

● Satisfaction générale dans les vestiaires roubaisiens après la très belle victoire face à Hénin... et la seconde place d'Alain Bondue la veille à San Remo. Une performanche largement commentée autour de la piste où il a fait ses débuts.

● C'est Tony Gianquinto qui le dit : « Il n'y a pas d'équipe au-dessus du lot dans cette Division III. Et si mes joueurs avaient cru un peu plus en leurs possibilités nous serions encore en course pour le titre... »

● Résultat du référendum lancé il y a trois semaines à l'occasion du derby contre le LOSC, les Roubaisiens préféreraient les matches du samedi en nocturne. Demande a été transmise à la mairie pour obtenir les installations nécessaires.

● Depuis qu'il a pris la place de Defrennes (blessé au genou) dans les buts, Caby se voit décerner des louanges de toute part. Heureusement pour Roubaix, car Defrennes va devoir se faire opérer au début d'avril et ne sera plus disponible avant la saison prochaine.

● Supporter de luxe pour Franck Beunes : Joël Henry, venu superviser son ancien équipier du Centre de formation avec quelques copains lillois.

LYON (Claude Chevally)

● C'est évidemment l'époque où les centres de formation commencent à se faire et à se défaire. Ainsi, dans cet ordre d'idées, les responsables lyonnais ont-ils d'ores et déjà pris la décision de laisser libres en fin de saison Darbion, Bonnet, Monteilh et Solinas, ce qui fait que ce dernier n'aura donc passé qu'une année à Lyon. Quant à Monteilh, qui faillit déjà partir à Saint-Dié l'an passé, il n'a curieusement plus eu sa chance depuis le départ d'Aimé Jacquet à Bordeaux en juin 1979. Comme quoi, qui est espoir pour les uns, peut très bien ne plus l'être quelques mois plus tard pour les autres... Mais ne dit-on pas aussi que Rouen, qui lui avait déjà tendu une perche l'an passé, serait de nouveau intéressé à sa venue.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MAZERES, qui effectue un très bon parcours dans le Midi.

LONGJUMEAU, large vainqueur de Trouville (7-1).

GIRAUMONT, invaincu après 14 journées en Lorraine (1re Division).

T.A. RENNES, leader du groupe C, Division supérieure régionale.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Après avoir assuré l'intérim de Topalovic en Division I durant trois semaines, Yves Chauveau a retrouvé sa place dans les buts de l'équipe réserve de l'OL à l'occasion de la venue de Montceau à Gerland. Mais sans avoir cependant pu éviter à son équipe d'encaisser deux buts. Deux buts signés Grax et inscrits par l'attaquant montcellien au cours de la première demi-heure de la rencontre.

● José Broissart avait initialement prévu de titulariser Cadillat au poste de stoppeur. Jusqu'à ce que quelqu'un ait la bonne idée de demander à la FFF si Cadillat avait bien purgé la suspension dont il était l'objet. Ce qui n'était pas le cas et a donc entraîné le passage de Burnier en stoppeur, la titularisation de Gasmi en milieu de terrain et le recul in extremis de Gagneux à un poste d'arrière latéral qui ne lui est guère familier.

MALAKOFF (Gilles Bovien)

● Delbourg, l'avant-centre du Véloce renouait samedi soir avec son passé... de footballeur, bien sûr. L'espace de quatre-vingt-dix minutes, il a retrouvé l'enceinte du stade Marcel-Cerdan où il s'était illustré l'an passé sous les couleurs de Malakoff, son ancien club.

● Hélas, pour lui comme pour ses camarades, les retrouvailles avec les Malakoffiots ne furent pas empreintes de tendresse et d'amitié. Bien au contraire. Compte tenu du contentieux que les deux équipes avaient à régler à la suite d'un match aller, plus qu'houleux marqué qui plus est par l'expulsion des frères Valente, cette rencontre retour s'esquissa dès le coup d'envoi dans un climat revanchard, à la limite du malsain.

● Fort heureusement, M. Devillers, l'homme en noir, réussit adroitement à contenir les deux équipes, et notamment Malakoff qui dominant bien stérilement eut tendance, comme souvent en pareille occasion, à s'énerver, en fin de rencontre.

Dans un tel climat, le football n'y gagna pas, c'est pourquoi il nous faut souligner l'impartialité et l'autorité à bon escient avec lesquelles M. Devillers dirigea les débats ? En définitive, il fut le véritable homme du match !...

● **« Ce n'était pas un match ordinaire »** confiera Norbert Boucq dans les vestiaires. C'est le moins que l'on puisse en dire. Même le public — entendez par là les inconditionnels supporters de Malakoff — était chauffé en conséquence. Ah ! ils étaient attendus les Vannetais. Un vrai purgatoire ! Tant et si bien qu'ils ne se firent pas prier pour regagner les vestiaires après le coup de sifflet final. Un signe qui ne trompe pas. Comme débarrassés d'une corvée de quatre-vingt-dix minutes.

● Hués dans les tribunes, dominés logiquement sur le terrain et secoués physiquement aussi, le onze du Véloce repart avec un partage des points heureux, si l'on se refère à la domination constante de Malakoff, et à tous ces facteurs. Tout le mérite des Vannetais est contenue dans leur attitude, et de ce point de vue, ils ne l'ont peut-être pas volé ce résultat !

MERLEBACH (Jean Christ)

● L'AS Nancy-Lorraine, invaincu depuis onze rencontres, se présenta avec une formation très complète qui désirait garder son invicibilité. Leur dernière défaite leur fut infligée, comme par un curieux hasard, le 24 octobre, par Merlebach.

● A Merlebach, l'entraîneur Sczepaniak avait dû remanier son équipe, vu l'absence de son libero Anastasowa, blessé. Il dut alors le remplacer par Forthoffer, qui aurait dû, lui, former le milieu de terrain avec Feiss. Ces changements se répercutèrent également sur son attaque.

● Nancy entama la rencontre avec détermination, tandis que Merlebach dut d'abord s'organiser et l'on vit Nancy constamment essayer de forcer la défense de Merlebach. Dans ce jeu, Goram et Schoose se signalèrent du côté de Nancy et Sheese et Groutsch, du côté Merlebach.

● Le match bascula en faveur de Nancy, quand Schoose, à la 81e minute, d'un tir de vingt mètres bien appuyé, logea la balle dans la lucarne du but de Koeppel, impuissant. Merlebach, par le jeune Holler, put arracher le nul peu après. Quand il s'en alla seul, bien lancé par Hesse, sur le côté gauche, il évita un défenseur nancéien et, d'un tir très sec, égalisa pour son équipe.

● Ce résultat nul reflète bien la physionomie de la rencontre, disputée sur un terrain devenu de plus en plus lourd, gênant les joueurs dans leurs actions. Espérons que le temps sera plus clément le mardi 23, à 19 h 30, où Merlebach recevra, en amical, l'équipe pro du Racing de Strasbourg, ancienne équipe de Sczepaniak et Schuth, au stade Del Roche.

NICE (Tony Bessy)

● Jouée en lever de rideau du match pro Nice-Lens, cette rencontre Nice-Nîmes a donné lieu à une rencontre très serrée, intéressante et agréable à suivre, mais qui valut surtout par son incertitude jusqu'au coup de sifflet final. Le suspense fut, en effet, total après un renversement de situation en faveur de Nîmes dans la dernière demi-heure de jeu.

● Les Niçois étaient assez dépités d'avoir perdu une nouvelle fois sur leur terrain, alors qu'ils font généralement de bons résultats à l'extérieur. Damiano, leur entraîneur, mettait cela en partie sur l'état du terrain : « Nous avons dominé, disait-il, et nous avons été finalement battus sur deux faux rebonds qui ont trompé les défenseurs. » Pourtant, cette équipe était solide avec notamment la présence des équipiers premiers : Marchioni, Arouh, Rolant et Longo.

● Les deux buts niçois furent absolument identiques dans leur conception et leur réalisation. Un corner, tiré par Pedini, une feinte de corps de Blanc et une reprise immédiate de Rolant. En première mi-temps, à vingt-cinq minutes d'intervalle, ces deux actions se répétèrent comme à la parade.

● En revanche, les buts nîmois furent, eux, très différents dans leur réalisation. La première égalisation de Goudard fut obtenue de près après un service de Boudache, la deuxième, par Marijon sur un coup franc de Deledicq, et enfin, le troisième sur un exploit personnel de Campos qui réussit un efficace débordement

● Deux joueurs se mirent particulièrement en évidence : Rolant, qui réussit une bonne rentrée du côté niçois, et Deledicq, le libero nîmois. Mais, tous deux durent quitter le terrain avant la fin car ils relevaient de blessures.

● Une curieuse aventure durant ce week-end, a été celle du jeune niçois Olivier Januzzi. Il était douzième homme avec l'équipe de Troisième Division. Il se retrouva treizième homme en première après le forfait in extremis de Bravo. Et finalement, il joua dimanche avec l'équipe niçoise de Division d'Honneur.

ROANNE (René Gudimard)

● Il y avait de la contestation dans l'air à Roanne, où pourtant, le public n'avait pas caché son admiration pour Auxerre qui a joué en véritable leader. Cette contestation visait l'homme en noir dont le sifflet n'hésita pas à accorder un premier penalty imaginaire que le gardien Sotton détourna in extrémis.

● Or, le même arbitre recommença à la reprise en donnant une nouvelle fois un penalty alors que Géraldès à bout de course ne fut même pas déséquilibré.

● Le référé avait donné la note désagréable à un match qui fut tout à fait remarquable par la qualité et la correction. Auxerre a joué en champion, un ton audessus de son hôte qui méritait au moins le penalty de trop. Rien d'étonnant, puisque dans cette équipe auxerroise, il n'y avait pas moins de six garçons opérant alternativement avec les pros, tel Sab, auteur des trois buts, Rémy, Barret, Gonfalone et le rentrant Wieczorek.

● Curieusement, il y avait deux frères face à face sous l'œil intéressé d'un père spectateur, très partagé entre Eric, le junior local qui faisait sa rentrée, et Claude, l'Auxerrois depuis deux ans, qui faillit bien assommer d'entrée ses anciens co équipiers en ratant de bien peu deux volées près du but.

● Les Roannais de Béréta, bien que malmenés souvent ont du moins fait front avec beaucoup de volonté et une technique qui, pour être moins léchée, n'en avait pas moins beaucoup d'allure. N'alignait-il pas quatre juniors ! Sotton, leur gardien, malgré trois buts mérite la mention spéciale.

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● Quatre-vingt-seize entrées payantes samedi soir à Saint-Priest, la sévère défaite 8-0 à Auxerre y est sûrement pour quelque chose et la concurrence de OL-Metz aussi pour beaucoup.

● On a retrouvé un Bressan en grande forme au cours de rares revenues surtout en première mi-temps. Et s'il n'a marqué qu'un seul but, le terrain très glissant et la pluie continuelle y sont pour quelque chose.

● Barselot a une nouvelle fois sauvé bien des situations dangereuses, il est revenu à son meilleur niveau, celui qui lui avait ouvert les portes de l'Olympique de Marseille. Tant mieux pour Saint-Priest, qui en a bien besoin tant l'équipe est au bout du rouleau en ce moment.

● L'absence de Pergantis s'est cruellement fait sentir, ses facultés de pouvoir garder le ballon auraient beaucoup soulagé ses camarades.

● Le premier but de Cournon œuvre de Douvegheant a été entaché d'une faute que n'a pas voulu sanctionner l'arbitre. En effet, l'ailier courconnais s'est aidé du bras pour rabattre la balle avant de marquer.

● A Saint-Priest, on a besoin de réapprendre le b a ba, du football. On est incapable d'assurer une passe et quant au fonds de jeu, il est inexistant.

● Cournon a fait une grande démonstration technique et il est dommage que cette équipe manque de punch en attaque ; avec un avant-centre percutant le score aurait été sévère pour les Sant-Priots

SEDAN (Claude Lambert)

● Parmi le onze messin aligné face aux Sedanais, un certain Luc Sonor qui porta de longues années durant le maillot du CSSA. Promu capitaine, il a été heureux de refouler la pelouse du stade Albeau, qu'il quitta pour cause de blessure à un quart d'heure du coup de sifflet final.

● S'il fallait attribuer les deux points de la victoire au vu de la « qualité » des buts marqués, c'est incontestablement Sedan qui les empocherait. En effet, Buffet réalisa une reprise de volée sensationnelle (6e) et Martinovic inscrivit son premier but en terre ardenaise grâce à une faute technique et à un boulet de canon en pleine lucarne (72e).

● « Qu'est-ce qu'on a pu les regarder sur les trois buts » : ainsi se lamentait Pierre Tordo. Il est vrai que la bastion défensif sedanais, jusque-là intraitable, avait multiplié les « boulevards » et oublié le moindre marquage, ce dont profitèrent Jankovic (deux fois) puis Fioritti.

● L'arbitre, M. Frère, colla bien souvent aux basques des joueurs qu'il gêna quelquefois. Sauf en début de partie, quand trop éloigné de l'action il ne put juger la faute commise à l'encontre de Buffet, en pleine surface de réparation, qui aurait été sanctionnée par un penalty.

● Alain Marasco se mit en évidence en appuyant ses attaques, ce qui lui valut d'être à l'origine de deux buts ainsi que l'ailier Micciche qui en fit voir de toutes les couleurs à Borkowski. Chez les Sedanais, Synakowski déploya une énergie sans borne mais il ne fut pas payé de ses généreux efforts.

● L'entraîneur sedanais - suspendu pour un mois n'a pu prodiguer des conseils du banc de touche. Il a cru toutefois en son équipe lorsque celle-ci revint à deux partout puis partagea la déception de tous aux vestiaires.

● Une particularité entre Sedan et Metz : le poste d'avant-centre est tenu par un Yougoslave, respectivement Martinovic et Jankovic, contents de se revoir et de parler du pays ainsi que d'Osim dont le souvenir à Sedan reste vivace.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Après la formidable prestation fournie par les Saint-Cyriens face aux Bastiais, on ne peut s'empêcher d'avoir des regrets. En effet, on peut penser que les poulains de Robert Bérard avaient largement leur place parmi l'élite du football amateurs. Une malchance tenace et les longues blessures de certains joueurs ont empêché les jaune et noir de figurer honorablement tout au long de la saison. En rentrant aux vestiaires, le coach varois arborait, malgré les circonstances, un sourire de satisfaction.

● Dès leurs retour aux vestiaires, les Saint-Cyriens poussèrent un cri de victoire qui résonna dans les couloirs. Il faut dire que ceux-ci ont été très souvent silencieux tout au long de la saison. D'où cette joie bien compréhensible qui confirme que le club saint-cyrien était loin d'être un club agonisant.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Pour le match contre le leader, René Sillou avait demandé un effort à ses joueurs : présenter un beau football, samedi, contre Corbeil. Le souhait fut réussi mais la chance n'était pas de leur côté car l'arbitre, M. Feret, accepta le but égalisateur puis le refusa sur avis de son juge de touche. Nos collègues photographes nous ont certifié que la balle n'avait pas franchi la ligne de fond.

● Dans les vestiaires corbeillois régnait donc une ambiance très détendue et tout le monde avait le sourire : les joueurs, évidemment, puisqu'ils avaient retrouvé l'efficacité, et les dirigeants qui n'étaient pas mécontents d'avoir effacé la défaite devant Roubaix, chez eux. Cela n'était qu'un mauvais souvenir, nous confia le directeur sportif.

● L'entraîneur Ziak était ennuyé pour son ami René Sillou, et tous les spectateurs audomarois aussi, à l'issue du 1 à 0. Bien sûr, si Vendrely avait marqué le penalty à la douzième minute, le match aurait changé, mais la chance fait partie du jeu.

● Bernard Plazek était derrière le but de Pellicia en première mi-temps. Il croyait que Saint-Omer aurait marqué l'ancien gardien de la police sauva à plusieurs reprises son équipe. Il fut battu mais M. Feret annula le but.

● Barret reçut un avertissement. Pendant tout le match il agressa le jeune Tahon ; celui-ci est le neveu de l'entraîneur audomarois Sillou.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Il n'y avait pas la grande foule au stade Vauban : un peu plus de 100 spectateurs. Il est vrai que plusieurs facteurs jouaient en défaveur. Les amoureuxd de l'ovale suivaient le sursaut du XV de France devant leur petit écran. D'autres sportifs assistaient aux demi-finales du tournoi de tennis à Strasbourg. En plus, les giboulées de mars retenaient plus d'un passionné du ballon rond derrière les fenêtres de son appartement.

● Vauban n'eut pas de grandes difficultés à remporter un match que les Strasbourgeois maîtrisèrent assez facilement. Deux buts : l'addition n'est vraiment pas lourde pour les visiteurs. Et quels buts ! Une magnifique tête de Jacky après un quart d'heure de jeu et une fusée de Recklin à mi-hauteur à l'heure sonnante. Les Strasbourgeois auraient pu obtenir un score plus confortable. Mais les Haut-Marnais ne se contentèrent pas d'accepter totalement le jeu de leurs hôtes. Ils créèrent même quelques problèmes à Lorand. Notamment Justek, dont un pied glissé caressa l'extérieur du montant après le premier but de Vauban.

VIRY (Patrick Kimmel)

● Les cadets de Viry ont montré la voie à leurs aînés. Pour la première journée de la phase de maintien du National, ils sont allés gagner dans l'après-midi à Romainville (2-0).

● Deux joueurs étaient incertains à La Roche-sur-Yon et non des moindres : Founini et Gautron. Le premier joua avec un emplâtre sur la cuisse droite, mais le second dut déclarer forfait. Pour Raingeard, l'entraîneur du FC Yonnais, l'absence de Gautron est l'une des principales raisons de l'échec de son équipe : « Gautron qui joue en faux ailier nous a beaucoup manqué. De ce fait, Vandendriessche, l'ailier gauche de Viry, nous a posé beaucoup de problèmes, car lui aussi joue en faux ailier et nous, nous avons été obligés de jouer en 4-3-3. »

● Deux cars de supporters avaient effectué le déplacement de La Roche-sur-Yon, à Viry-Châtillon, et d'autres supporters vendéens ont rejoint le stade castelvirois en voitures particulières.

● Le FC Yonnais alignait cinq juniors. Tous les joueurs travaillent ou préparent le bac : « On ne peut pas demander l'impossible à une telle équipe », disait justement Gille Raingeard.

● Autre réflexion de l'entraîneur yonnais : « Les deux matches les plus importants de la saison, nous les avons disputés le premier sans notre libero, le second ce soir, sans Gautron. »

● Raingeard était déçu mais pas amer ; il demeurait par ailleurs relativement optimiste : « Nous n'abdiquons pas. Le seul problème c'est que nous surmontions cet échec moralement. Et puis, il faut que nouis récupérions au plus vite Gautron. »

● Quelques énergumènes s'en sont pris à l'arbitre alors que celui-ci se préparait à regagner son domicile. M. Mehu avait eu « l'audace » de siffler un hors-jeu alors que un joueur de La Roche était en bonne position de marquer à la 89e minute.

● La rencontre a duré près de quatre-vingt-quinze minutes. Il n'y eut pourtant guère d'arrêt de jeu.

DIVISION III

Groupe A

*Boulogne et Beauvais	0-0
*Maubeuge b. Tourcoing	2-1
Friville-Escarbotin b. *Breteuil	4-1
Le Touquet b. *Saint-Quentin	2-0
Béthune b. *Police Paris	3-0
Raismes b. *Compiègne	2-1
*Arras b. Le Portel	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	34	21	15	4	2	48	13
2. Maubeuge	32	21	14	4	3	44	14
3. Saint-Quentin	30	21	13	4	4	39	21
4. Béthune	26	21	9	8	4	27	18
5. Compiègne	26	21	10	6	5	29	26
6. Beauvais	24	21	10	4	7	37	25
7. Police Paris	20	21	7	6	8	20	29
8. Friville-Escarbotin	20	21	9	2	10	33	33
9. Raismes	18	21	6	6	9	25	34
10. Tourcoing	16	21	5	6	10	17	26
11. Breteuil	15	21	6	3	12	15	30
12. Le Portel	13	21	5	3	13	17	31
13. Boulogne	10	21	2	6	13	8	30
14. Arras	10	21	2	6	13	16	49

LE TOUQUET SANS RIVAL

LILLE.— C'était la dernière chance pour Saint-Quentin qui recevait le leader. Non parce que les Saint-Quentinois visaient le titre, mais s'ils avaient gagné ils auraient tenu Maubeuge à distance. Or, battu, Saint-Quentin décroche, devient troisième et perd ainsi une bonne chance de monter.

Car à présent Maubeuge, libéré des soucis « Coupe de France », va tout reporter sur le Championnat. Le dernier match de la saison entre Maubeuge et Le Touquet verra peut-être un titre et une accession en compétition...

Rien de bien extraordinaire lors de cette journée, sinon les deux victoires remportées à l'extérieur par Escarbotin et Raismes, ce dernier club paraissant reprendre du poil de la bête.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Le Havre b. Neuilly	5-1
*Mondeville b. CA Mantes	4-0
US Normande b. *Evreux	1-0
*Saint-Pierre-des-Corps et Montargis	1-1
Alençon b. *Phitiviers	2-1
*AS Mantes b. Bayeux	2-1
*Longjumeau b. Trouville	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	31	21	13	5	3	47	21
2. Le Havre	26	21	10	6	5	48	22
3. US Normande	26	21	11	4	6	27	24
4. Pitiviers	25	21	10	5	6	31	25
5. Evreux	24	21	10	4	7	35	23
6. Bayeux	24	21	7	10	4	37	29
7. Longjumeau	24	21	8	8	4	32	30
8. Montargis	22	21	8	6	7	30	24
9. AS Mantes	20	21	6	8	7	28	27
10. Mondeville	17	21	6	5	10	24	26
11. Trouville	16	21	3	10	8	18	37
12. CA Mantes	15	21	4	7	10	9	35
13. St-Pierre-des-Corps	13	21	5	3	13	10	26
14. Neuilly	11	21	4	3	14	14	41

L'ÉCHAPPÉE D'ALENÇON

PARIS.— En disposant de Pithiviers à l'extérieur, Alençon à pratiquement gagné son billet pour la Division III. Derrière, la lutte est serrée. Trois équipes, voire quatre, peuvent prétendre à un accessit et accompagner les Alançonnais à l'étage supérieur. Le Havre vainqueur de Neuilly (5-1), l'US Normande qui se débarrasse d'Evreux (1-0), à un degré moindre, Phitiviers et Evreux, conservent une faible chance. Dans le bas du tableau, la situation devient inquiétante pour le CA Mantes écrasé à Mondeville (4-0), ainsi que pour Trouville étrillé à Longjumeau (7-1).

Groupe C

Match en retard

Kogenheim et Carignan	0-0
*Haguenau b. Thionville	3-0
Neudorf b. *Neufchâteau	5-1
*Colmar b. Kogenheim	2-0
*Blagny b. PTT Metz	4-1
*AS Strasbourg b. Carignan	1-0
Forbach b. *Audun	2-0
Epinal b. *Châlons	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	26	18	11	4	3	40	12
2. Epinal	24	19	9	6	4	27	13
3. Forbach	23	18	8	7	3	20	13
4. Neudorf	22	18	9	4	5	37	25
5. Carignan	22	17	7	8	2	19	11
6. Haguenau	21	18	9	3	6	41	26
7. Colmar	20	19	8	4	7	34	27
8. Neufchâteau	20	20	8	4	8	34	35
9. Thionville	18	19	6	6	7	19	25
10. Blagny	18	18	7	4	7	31	39
11. Audun	14	17	5	4	9	30	39
12. Châlons	12	19	5	2	12	19	44
13. Kogenheim	9	17	3	3	11	10	28
14. PTT Metz	7	18	2	3	13	10	34

LA COURSE EN TÊTE

STRASBOURG.— Le leader, l'AS Strasbourg, a évité un nouvel écueil en réussissant à l'emporter face à l'outsider Carignan.

Ce succès des Alsaciens leur permet de conserver la première place talonnés toujours par Épinal. En effet, les Spinaliens en déplacement à Châlons se sont imposés facilement par 4-0. Le FC Haguenau a également triomphé magistralement en battant sans coup férir Thionville (3-0).

Les Carinois occupent présentement la 3e place. Autre ample succès à l'extérieur : celui du FCO Neudorf qui a étrillé Neufchâteau chez lui (5-1).

Robert ADAM

Groupe D

Concarneau b. *Nantes	2-0
Morlaix b. *Luçon	1-0
*Saint-Nazaire b. Cherbourg	1-0
Cholet b. *Quimperlé	1-0
*Ingrandes b. Le Mans	4-2
*Saint-Pol-de-Léon b. Redon	2-0
*Mamers et Saumur	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	31	20	12	7	1	35	10
2. Cholet	28	21	11	6	4	40	25
3. Mamers	26	21	11	4	6	26	22
4. St-Pol-de-Léon	25	20	10	5	5	32	17
5. Ingrandes	22	21	10	2	9	34	42
6. Morlaix	21	21	6	10	5	30	27
7. Le Mans	21	21	8	5	8	41	32
8. Redon	21	21	7	7	7	28	33
9. Cherbourg	20	21	6	8	7	22	24
10. Nantes	18	21	6	6	9	24	24
11. Saint-Nazaire	17	21	5	7	9	17	21
12. Quimperlé	14	21	4	6	11	17	32
13. Saumur	14	21	2	10	9	25	37
14. Luçon	13	21	5	3	13	20	45

ATTENTION A SAINT-POL

RENNES.— Concarneau n'avait pas joué en Championnat depuis le 28 février. Les lampions de la Coupe éteints, les hommes de Le Lamer ont repris leur marche en avant.

Ils s'imposent à Nantes. Une bonne chose, puisque leur suivant immédiat, Cholet, a fait de même à Quimperlé.

Mamers ayant pour sa part été tenu en échec par l'une des lanternes rouges Saumur, Saint-Pol se rapproche.

Cela est d'autant plus intéressant pour l'équipe de Page-Jones qu'elle a un match de retard sur ses deux prédécesseurs, et ce contre Concarneau. A suivre donc...

En bas du tableau, le deuxième porteur du fanal, Luçon, semble avoir scellé son destin en perdant à domicile face à Morlaix.

Pierre ROMER.

Groupe E

Le Puy b. *Montluçon	2-1
Châteauroux b. *Châtellerault	2-0
*Domerat et Limoges	1-1
INF Vichy b. *Moulins	1-0
*Isle b. Lapalisse	1-0
*Saint-Etienne b. RC Vichy	4-0
*Messeix et Montferrand	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	32	21	13	6	2	44	17
2. Le Puy	27	21	12	3	6	39	27
3. Saint-Etienne	26	21	10	6	5	37	20
4. Isle	26	21	12	2	7	42	27
5. INF Vichy	26	21	10	6	5	20	10
6. Châteauroux	25	21	10	5	6	26	18
7. Moulins	22	21	9	4	8	25	19
8. Limoges	20	21	6	8	7	28	27
9. RC Vichy	20	21	7	6	8	30	35
10. Messeix	19	21	7	5	9	29	33
11. Lapalisse	16	21	5	6	10	19	28
12. Domerat	15	21	4	7	10	20	40
13. Montluçon	11	21	3	5	13	22	54
14. Châtellerault	8	21	2	5	14	15	41

MONTFERRAND EN ECHEC

LIMOGES. — Aucun changement en tête. Montferrand, tenu en échec à Messeix, a cependant perdu un point sur ses poursuivants, Le Puy, Isle, l'I.N.F.-Vichy et Saint-Etienne, tous quatre vainqueurs.

Mais le leader est loin d'être menacé puisqu'il conserve trois longueurs d'avance sur son dauphin et six sur les autres. Les élèves footballeurs vichyssois et Le Puy ont eu quand même le mérite de s'imposer à l'extérieur par rapport à Isle et Saint-Etienne qui jouaient à domicile.

Derrière ces équipes, Châteauroux également vainqueur sur terrain adverse occupe toujours la sixième place à un point du peloton de tête.

Michel PLOY.

Groupe F

*Auxerre b. Bavans	4-0
*Baume b. Marnaval	1-0
*Chalon b. Sens	2-0
*Reims b. Romilly	2-0
Besançon b. *Dole	3-1
Beaune b.* Eclaron	2-1
Garges b. *Dampierre	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	31	21	12	7	2	32	15
2. Reims	29	19	13	3	3	40	13
3. Auxerre	28	21	12	4	5	46	15
4. Dampierre	24	21	8	8	5	28	20
5. Beaune	24	20	10	4	6	24	20
6. Garges	23	21	9	5	7	25	29
7. Romilly	20	20	7	6	9	18	23
8. Baume	20	20	7	6	7	19	27
9. Sens	19	21	5	9	7	20	33
10. Bavans	18	20	6	6	8	12	19
11. Eclaron	15	21	4	7	10	23	25
12. Besançon	15	18	4	7	7	21	25
13. Marnaval	13	20	4	5	11	15	30
14. Dole	5	20	1	3	19	16	45

STATU QUO EN TÊTE

REIMS. — Après sa défaite en champagne la semaine précédente, Chalon-sur-Saône a bien réagi en s'imposant devant Sens. Reims ayant ajouté une treizième victoire à son palmarès, les positions restent identiques en tête du classement d'autant plus qu'Auxerre a facilement disposé de Bavans.

Parmi les équipes qui pouvaient encore jouer un rôle, Dampierre vient de subir un nouveau revers à domicile face à Garges. Ceci fait bien le bonheur de son adversaire du jour qui revient au classement mais aussi de Baune dont la victoire à Eclaron confirme la forme actuelle.

En l'emportant à Dôle, Besançon remporte deux points précieux. En revanche, Marnaval et Eclaron ne sont pas à la fête. Dur, dur pour le football Haut-Marnais...

Yves CHERR.

Groupe G

*Pau et Castelnaudary	3-3
Mont-de-Marsan b. *Niort	2-1
*Saint-Symphorien b. Cazères	2-0
Périgueux b. *Luzenac	3-0
*Bayonne et Aurillac	0-0
*Roumazières b. Brive	1-0
*Tarbes et Andernos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	32	21	14	4	3	45	17
2. Périgueux	28	21	12	4	5	30	17
3. Pau	24	21	7	10	4	28	23
4. Brive	22	20	10	2	8	31	20
5. Cazères	22	21	10	2	9	32	30
6. Bayonne	22	21	7	8	6	16	17
7. Aurillac	20	21	7	6	8	31	31
8. Luzenac	20	20	8	4	8	23	23
9. Andernos	20	21	7	6	8	23	25
10. Roumazières	20	21	8	4	9	25	29
11. Niort	19	21	6	7	8	23	23
12. St-Symphorien	19	21	7	5	9	20	26
13. Tarbes	13	21	3	7	11	17	31
14. Castelnaudary	11	21	3	5	13	25	57

ARLES SOUVERAIN

MARSEILLE. — Les Provençaux n'auront qu'une saison de purgatoire. Leur victoire à Cannes en dit long sur les possibilités de cette équipe.

Le CAB n'a laissé aucune chance aux Savoyards d'Annecy qui venaient pourtant d'effectuer un très bon parcours.

Saint-Raphaël a peiné quelque peu pour imposer sa loi à Feyzin. Il est vrai que les Raphaelois ont eu maillle à partir avec la commission de discipline, tout comme Miramas dont le terrain est suspendu, ceci n'a pas empêché l'équipe cheminote de ramener un point de Montpellier.

René ESPANA.

Groupe H

*Gardanne et Ajaccio	0-0
*Saint-Raphaël b. Feyzin	3-2
*Bastia b. Annecy	2-0
*Salon b. Menton	2-1
Arles b. *Cannes	3-1
*Montpellier et Miramas	0-0
*Faucigny b. Aix	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	33	21	14	5	2	35	11
2. St-Raphaël	26	21	11	4	6	29	21
3. Aix	25	21	10	5	6	26	21
4. Annecy	23	21	9	5	7	30	22
5. Bastia	23	21	9	5	7	29	26
6. Ajaccio	22	21	9	4	8	22	31
7. Cannes	21	21	6	9	6	25	30
8. Menton	20	21	7	6	8	32	31
9. Feyzin	19	21	5	9	7	31	24
10. Gardanne	18	21	6	6	9	21	29
11. Miramas	18	21	5	7	9	22	31
12. Salon	17	21	7	3	11	26	24
13. Montpellier	16	21	4	8	9	16	30
14. Faucigny	13	21	3	7	11	16	29

A PÉRIGUEUX LA BONNE AFFAIRE

TOULOUSE. — Des scores élevés et pas forcément dans la logique du classement. En effet, le match nul de Pau qui recevait Castelnaudary (3-3), la défaite de Cazères à Saint-Symphorien (0-2) et de Brive à Roumazières (0-1) peuvent étonner. Des résultats surprenants certes, mais qui peuvent accentuer l'intérêt des prochaines rencontres.

Périgueux, écrasant Luzenac à domicile (3-0) conforte sa position de dauphin.

Pau et Brive apparaissent comme les grands perdants de cette journée. Il leur sera difficile, maintenant, de prétendre jouer les trouble-fête. Dommage car, pour les Brivistes, la suite du classement leur semblait favorable.

Louis GOMEZ.

PROCHAINE JOURNÉE : 27 ET 28 MARS

GROUPE A

TOURCOING - BRETEUIL
FRIVILLE-ESCARBOTIN - COMPIEGNE
BEAUVAIS - MAUBEUGE
RAISMES - POLICE PARIS
LE PORTEL - BETHUNE
ARRAS - SAINT-QUENTIN
LE TOUQUET - BOULOGNE

GROUPE B

CA MANTES - EVREUX
US NORMANDE - AS MANTES
NEUILLY - MONDEVILLE
BAYEUX - PITHIVIERS
TROUVILLE - ALENÇON
LONGJUMEAU - ST-PIERRE-DES-CORPS
MONTARGIS - LE HAVRE

GROUPE C

NEUDORF - COLMAR
KOGENHEIM - AS STRASBOURG
HAGUENAU - NEUFCHATEAU
CARIGNAN - AUDUN
EPINAL - FORBACH
CHALONS - BLAGNY
PTT METZ - THIONVILLE

GROUPE D

MORLAIX - SAINT-NAZAIRE
CHERBOURG -SAINT-POL-DE-LEON
CONCARNEAU - LUÇON
REDON - INGRANDES
SAUMUR - LE MANS
MAMERS - QUIMPERLE
CHOLET - NANTES

GROUPE E

CHATEAUROUX - DOMERAT
LIMOGES - SAINT-ETIENNE
LE PUY - CHATELLERAULT
RC VICHY - ISLE
MONTFERRAND - LAPALISSE
MESSEIX - MOULINS
INF VICHY - MONTLUÇON

GROUPE F

MARNAVAL - CHALON
SENS - ECLARON
BAVANS - BAUME
BEAUNE - DOLE
GARGES - BESANÇON
DAMPIERRE - REIMS
ROMILLY - AUXERRE

GROUPE G

MONT-DE-MARSAN-SAINT-SYMPHORIEN
CAZERES - ROUMAZIERES
CASTELNAUDARY - NIORT
BRIVE - BAYONNE
ANDERNOS - AURILLAC
TARBES - LUZENAC
PERIGUEUX - PAU

GROUPE H

FEYZIN - CA BASTIA
ANNECY - MONTPELLIER
AJACCIO - SAINT-RAPHAEL
MIRAMAS - CANNES
AIX - ARLES
FAUCIGNY - SALON
MENTON - GARDANNE

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*Soultz-Forets b. Riedisheim 1-0
FC Mulhouse b. *Kronenbourg 3-0
Wittelsheim b. *Monswiller 3-2
*Ste Colmar b. Westhouse 2-1
*AS Mulhouse b. Gundershoffen 1-0
*Ingwiller et Kirtzfelden 3-3
*Sélestat b. RS Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Mulhouse	22	16	9	4	3	28	15
2. FC Mulhouse	21	16	9	3	4	32	13
3. Gundershoffen	20	16	7	6	3	27	23
4. St Louis	19	14	8	3	3	28	15
Westhouse	19	15	7	5	3	20	19
6. Selestat	17	16	6	5	5	26	22
Riedisheim	17	16	4	3	3	21	18
8. Wittesheim	15	16	7	1	8	26	25
Ste Colmar	15	16	7	2	7	22	23
Kronenbourg	15	16	6	3	7	20	22
RS Mulhouse	15	16	5	5	6	19	25
12. Soultz-Forets	14	16	5	4	7	28	30
13. Monswiller	13	15	4	5	6	12	18
14. Hirtzfelden	10	16	3	4	9	15	36
15. Ingwiller	4	16	1	2	13	19	39

● AQUITAINE

*Villenave b. Nontron 1-0
*Arcachon et Bergerac 1-1
*Pavillac b. Le Barp 3-1
*Libourne b. Orthez 4-2
*JAB Pau — St-Seurin ..... arrêté
*Agen et BND Pau 1-1
*Mérignac b. Castets D 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mérignac	42	17	10	5	2	32	15
2. Pavillac	39	17	9	4	4	29	16
St-Seurin	39	17	9	3	4	20	13
4. Libourne	37	16	9	3	4	21	14
5. Arcachon	36	17	7	5	5	19	21
6. Orthez	34	18	5	6	7	25	25
Nontron	34	18	8	0	10	15	22
Villenave	34	18	6	4	8	18	29
9. Bergerac	32	16	5	6	5	21	19
Agen	32	17	6	3	8	23	28
11. JAB Pau	31	17	6	2	9	21	26
12. BND Pau	30	16	4	7	5	16	20
Castets D	30	17	4	5	8	18	17
14. Le Barp	25	17	3	2	12	16	29

● ATLANTIQUE

*AS Brieronne b. Ste Croisic 2-1
*Clisson — Fontenay ..... remis
*Segré b. Gétigné 2-0
*Pouzauges et St-Sebastien 0-0
*St-Brévin b. Montreuil-Juigné 3-1
*Ancenis et PTT Nantes 0-0
Mehan-Penhoët b. *Challans 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brévin	45	19	9	8	2	38	26
2. Ancenis	44	18	11	4	3	38	16
Montreuil-Juigné	44	19	10	5	4	38	23
4. PTT Nantes	43	19	9	8	4	29	18
5. Pouzaudes	40	19	6	9	4	18	18
6. Brieronne	39	18	7	7	4	27	20
7. Segré	38	19	8	3	8	32	30
8. Challans	37	18	5	9	4	17	17
Mehan-Penhoët	37	19	8	3	8	28	34
10. Fontenay	36	18	7	4	7	30	24
11. Clisson	31	17	4	6	7	19	30
12. Gétigné	29	18	3	4	11	19	40
13. St-Sebastien	28	19	2	5	12	16	30
Ste Croisic	28	19	3	4	12	19	42

● BOURGOGNE

*Cosne et Creusot 1-1
*Paray et Montceau 0-0
*Gueugnon b. St Auxerre 2-0
AJ Auxerre b. *Bourbon 3-0
*Mâcon PTT et Decize 2-2
*Nevers b. Fourchambault 5-1
*Chenôve et Selongey 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	43	18	10	5	3	39	13
2. Mâcon PTT	42	19	9	5	5	36	26
3. Montceau	41	18	9	5	4	26	25
4. Selongey	40	18	9	4	5	34	29
5. Nevers	39	18	9	3	6	38	35
6. Decize	36	17	7	5	5	29	22
Cosne	36	19	5	2	7	26	33
8. Chenôve	35	18	5	7	6	15	16
Bourbon	35	19	6	4	9	21	31
10. Ste Auxerre	33	19	5	5	8	19	26
JO Creusot	33	18	5	5	8	15	22
Gueugnon	33	18	4	7	7	10	18
13. Paray	32	18	5	4	9	16	24
14. Fourchambault	31	19	4	4	11	21	35

● CENTRE

*FC Tours et Dreux 0-0
*FC Orléans et Ouzouer 1-1
*US Orléans b. Loches 3-1
*Selles-s-Cher b. Luc3 5-2
*La Châtre b. Beaugency 5-2
*Châteaudun b. Gien 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	45	19	10	6	3	32	16
Dreux	45	19	10	6	3	29	21
3. FC Orléans	42	19	7	9	3	19	13
4. Loches	41	19	8	6	5	34	22
5. Beaugency	40	18	8	6	4	28	23
Gien	40	19	7	7	5	23	17
Chateaudun	40	19	8	5	6	28	24
8. FC Tours	37	18	7	5	6	20	18
9. La Châtre	36	19	6	5	8	30	28
10. Selles-s-Cher	31	19	4	4	11	15	32
11. Ouzouer	28	19	2	5	12	23	37
12. Lucé	27	19	3	2	14	20	50

● CENTRE-OUEST

*Montmorillon et Ligugé 0-0
*Confolens b. Cerizay 1-0
*Port-des-Barques b. Aixe 1-0
Thouars b. *Ruffec 1-0
*Cognac et Rochefort 1-1
*Poitiers b. Chauvigny 1-0
*Tulle et Panazol 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	45	19	9	8	2	22	11
Thouars	45	20	11	3	6	28	20
3. Panazol	44	20	8	8	4	24	18
4. Cerizay	41	19	9	4	6	27	17
Cognac	41	19	6	10	3	21	18
6. Poitiers	40	19	8	5	6	22	19
7. Ruffec	38	19	8	3	8	31	28
Aixe	38	19	7	5	7	22	20
Pt-des-Barques	38	19	8	3	8	17	21
Chauvigny	38	20	6	6	8	37	33
Rochefort	38	20	6	6	8	18	18
12. Confolens	34	19	5	5	9	16	25
13. Ligugé	30	19	3	5	11	20	31
Tulle	30	19	4	3	12	21	47

● FRANCHE-COMTÉ

Moirans b. *Avanne 6-0
Tavaux b. *Chatel 4-1
*Pt-de-Roide b. Fougerolles 6-0
*Luxeuil et Châteaufarine 1-1
*Molinges et Audincourt ..... remis
*PSB et Héricourt 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	34	15	6	7	2	35	22
2. Pt-de-Roide	32	15	5	7	3	31	19
3. PSB	30	15	4	7	4	17	17
Luxeuil	29	14	3	9	2	22	15
Molinges	29	14	5	5	4	19	13
Fougerolles	29	14	5	5	4	18	22
Fesches	29	15	5	4	6	21	21
8. Héricourt	27	14	4	5	5	19	21
Tavaux	27	14	3	7	4	20	24
10. Audincourt	26	13	4	5	4	19	24
Avanne	26	14	4	4	6	16	24
12. Châteaufarine	25	15	3	4	8	16	31

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès b. Le Crès 3-1
Agde b. *Aigues-Mortes 1-0
*Pt-St-Esprit b. FC Sète 3-1
*Perpignan b. Aimargues 3-1
*Paulhan et PCAC Sète 1-1
*Beaucaire et La Gd-Combe 1-1
Vauvert b. *Alès 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	29	19	11	7	1	28	12
2. Uzès	26	19	9	8	2	25	13
Vauvert	26	20	11	4	5	28	18
4. Perpignan	23	19	8	7	4	32	27
5. Aimargues	20	19	7	6	6	25	17
La Gd Combe	20	19	7	6	6	17	14
7. Pt-St-Esprit	19	19	6	7	6	21	25
Paulhan	19	19	5	9	5	24	30
9. Beaucaire	18	20	5	8	7	26	26
10. Le Crès	17	19	5	7	7	31	27
11. FC Sète	16	19	6	4	9	24	21
12. Aigues-Mortes	13	19	3	7	9	16	32
PCAC Sète	13	19	3	7	9	14	30
14. Alès	9	19	2	5	12	16	35

● LORRAINE

Sarreguemines b. *Florange 2-1
*Lexy et Moyeuvre 1-1
Bataville b. *Thil 2-1
*Algrange et Stiring 3-3
Saint-Avold b. *Verdun 2-1
Sarrebourg b. *Blénod 1-0
*Basse-Yutz b. Pont-à-Mousson 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	29	20	14	1	5	27	13
2. Florange	22	18	10	2	6	32	18
Sarreguemines	22	18	7	8	3	27	18
Saint-Avold	22	19	9	4	6	29	26
5. Sarrebourg	21	18	8	5	5	20	17
Stiring	21	20	8	5	7	28	26
7. Pont-à-Mousson	20	17	9	2	6	30	26
Bataville	19	17	7	5	5	24	27
Basse-Yutz	19	19	7	5	7	29	21
Algrange	16	17	4	8	5	19	19
Lexy	15	19	4	7	8	15	26
Verdun	14	18	5	4	9	16	23
Moyeuvre	11	19	3	5	11	13	29
Blénod	7	18	2	3	13	11	31

● MAINE

*ET Sable et FA Laval 2-2
*St Lavallois b. AS Sable 3-0
*Allonnes b. US du Mans 2-0
*Ste Jamme b. FC Cosseen 2-1
*SO Maine b. CA Evron 3-1
*Château-Gontier b. Ernéenne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	49	18	14	3	1	54	16
2. Château Gontier	42	18	10	4	4	30	29
3. St Lavallois	39	18	8	5	5	31	19
4. FC Cosseen	36	18	6	6	6	25	27
FA Laval	36	18	6	6	6	21	25
6. AS Sable	35	18	6	5	7	25	27
7. Ste Jamme	34	18	6	4	8	32	32
8. ET Sable	33	17	6	4	7	33	31
Allonnes	33	18	4	7	7	20	25
10. CA Evron	32	17	4	7	6	28	29
11. Ernéenne	30	18	4	4	10	23	41
12. US du Mans	29	18	4	3	11	24	45

● MÉDITERRANÉE

*Premier Canton b. O Avignon 3-1
*Istres b. Le Puget 2-1
St-Antoine b. *Marignanne 3-1
*Carpentras b. Mazargues 1-0
*Saint-Tropez et Toulon 1-1
*La Fontonne et La Ciotat 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	27	18	11	5	2	35	20
2. 1er Canton	23	18	9	5	4	27	20
3. Marignanne	22	18	6	10	2	21	13
4. La Fontonne	21	18	8	5	5	28	19
5. St-Antoine	19	18	7	5	6	21	21
6. Saint-Tropez	17	18	6	5	7	29	25
Le Puget	17	18	5	7	6	22	26
8. La Ciotat	16	18	4	8	6	22	21
Toulon	16	18	5	6	7	19	24
10. Carpentras	15	18	5	5	8	25	34
11. O Avignon	13	18	4	5	9	23	35
12. Mazargues	10	18	2	6	10	15	29

● MIDI

*F. Decazeville b. Boulogne 2-0
La Française b. *St-Simon 1-0
*Rodez b. St-Amans 3-1
*Albi et Millau 0-0
Mazères b. *Lavernose 3-2
*Fenouillet et Carmaux 0-0
*Castres b. St-Sardos 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	43	18	11	3	4	29	16
2. Fenouillet	41	18	9	5	4	19	10
3. Mazères	40	18	10	2	6	27	24
4. La Française	38	18	8	4	6	29	19
5. Carmaux	37	18	7	5	6	30	29
Boulogne	37	18	8	3	7	28	29
7. F. Decazeville	36	18	7	4	7	27	18
St Sardos	36	18	6	7	6	20	18
Millau	36	18	7	4	7	20	21
St Amans	36	18	7	4	7	13	16
11. St Simon	34	18	4	8	6	18	21
12. Lavernose	32	18	5	4	9	25	32
13. Albi	30	18	3	6	9	22	31
14. Castres	28	18	2	6	10	21	38

● NORD

Bruay b. *Billy-Berclau 2-1
Nœux b. *Marcq 2-1
Arques b. *Cambrai 2-0
*Lens b. Valenciennes 3-0
*Armentières et Avesnes 0-0
*Jeumont b. Wasquehal 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avesnes	33	14	8	3	3	17	13
2. Billy-Berclau	32	14	6	6	2	23	13
3. Nœux	31	14	7	3	4	25	19
Bruay	31	14	7	3	4	19	16
5. Arques	29	14	5	5	4	18	15
6. Wasquehal	28	14	6	2	6	20	16
Lens	28	14	5	4	5	14	19
8. Jeumont	27	14	5	3	6	22	19
9. Armentières	26	14	5	2	7	17	15
Cambrai	26	13	5	3	5	17	16
11. Marcq	24	14	4	2	8	12	18
12. Valenciennes	17	13	1	2	10	6	31

● NORD-EST

*Vrigne b. Bogny 2-1
Troyes b. *Sézanne 3-0
*Epernay b. Flohimont 5-1
*Brienne et Vandeuvre 0-0
Ol. Charleville b. *ES Charleville 1-0
USM Romilly b. *Reims 1-0
Pargny b. *AS Romilly 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vrigne	43	18	10	5	3	36	22
2. Ol. Charleville	42	17	10	5	2	32	9
3. Vandeuvre	41	16	11	3	2	34	20
4. Epernay	34	14	9	2	3	34	20
5. Reims	31	15	6	4	5	34	16
Pargny	31	15	6	4	5	24	17
USM Romilly	31	17	5	4	8	18	29
Brienne	31	18	2	9	7	17	33
9. ES Charleville	30	15	5	5	5	17	13
10. Sézanne	28	14	6	2	6	19	22
Troyes	28	15	5	3	7	21	24
12. Bogny	23	14	3	3	8	14	28
Flohimont	23	15	3	2	10	19	43
14. AS Romilly	20	15	1	3	11	20	13

● BASSE-NORMANDIE

*AS Ifs et St-Georges-de-R 2-2
*US Normande et Granville 1-1
SM Caen b. *US Avranches 1-0
*Alençon et Surtainville 2-2
Condé-Vire b. *PTT Caen 1-0
*FC St-Lô b. St-Vaast 8-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Normande	41	16	11	3	8	29	15
2. FC Saint-Lô	39	16	7	7	1	51	14
3. Condé-Vire	38	16	9	4	3	33	19
4. Surtainville	36	16	8	8	4	26	25
5. SM Caen	35	16	7	5	4	21	15
6. AS Ifs	33	16	6	4	6	26	26
7. PTT Caen	32	16	6	4	6	23	17
8. Granville	30	16	4	6	6	28	27
9. Avranches	27	16	3	5	8	24	32
St-Georges-de-R.	27	16	2	7	7	16	32
11. Alençon	25	16	2	5	9	20	42
12. Saint-Vaast	22	16	3	0	13	23	56

● HAUTE-NORMANDIE

*BC Bihourel b. Arques 1-0
*FC Rouen b. Evreux 4-0
*Berney b. Houlme 1-0
*Pavilly b. Montfort 2-1
*AM Neiges b. Oissel 1-0
Fécamp b. *Vaudreuil 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	38	16	10	2	4	31	20
Rouen	38	16	9	4	3	32	12
3. AM Neiges	34	15	7	5	3	29	20
Bernay	34	16	8	2	6	25	26
5. Pavilly	33	16	8	1	7	34	25
6. Montfort	31	15	7	2	6	15	16
Oissel	31	16	5	5	6	17	19
8. Arques	30	15	6	3	6	21	21
Evreux	30	16	7	0	9	19	28
10. Le Houlme	27	16	5	1	10	21	27
Vaudreuil	27	16	3	5	8	20	35
Bihorel	23	15	2	4	9	14	29

● OUEST

*Penmarch b. Stade Lamballais 1-0
*Stella Maris b. Saint-Malo 2-0
*Melec-Plumelec b. Et. St-Laurent 2-0
Stade Lannionnais b. *La Plancoëtine .. 3-0
Lanester b. *AS Brestoise 1-0
Guingamp b. *Carhaix 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plumelec	44	18	11	4	3	37	15
2. St. Lannionnais	43	18	9	7	2	30	16
3. Lanester	41	18	10	3	5	37	25
4. Saint-Malo	38	18	8	4	6	34	33
5. Guingamp	36	18	8	2	8	30	33
6. Penmarch	35	18	6	5	7	25	29
Stella Maris	35	18	7	4	7	19	23
8. Et. St-Laurent	34	18	5	6	7	19	21
AS Brestoise	34	18	6	4	8	20	27
10. Carhaix	33	18	5	5	8	29	39
11. St. Lamballais	29	18	3	5	10	24	31
La Plancoëtine	29	18	4	3	11	18	30

● PARIS

*Versailles b. Melun 2-1
*Poissy et Villecresnes 1-1
*Montrouge et Malakoff 2-2
*Marly b. Créteil 1-0
Juvisy b. *Choisy 1-0
*Saint-Leu b. Ste-Geneviève 3-1
Exempt : Sarcelles

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	40	16	10	4	2	30	12
Juvisy	40	18	9	4	5	20	15
3. Saint-Leu	39	18	9	3	6	23	17
Villecresnes	39	17	9	4	4	28	23
5. Créteil	37	17	6	8	3	33	22
Marly	37	17	7	6	4	23	18
7. Sarcelles	35	17	9	0	8	27	22
Malakoff	35	18	6	5	7	18	27
9. Choisy	34	18	4	8	6	35	28
10. Versailles	33	17	7	2	8	23	24
11. Melun	28	17	4	3	10	17	26
Montrouge	28	18	4	3	11	17	33
13. Ste-Geneviève	26	18	2	4	12	17	44

● PICARDIE

Laon b. *Tergnier 1-0
*Prémontré b. Montataire 2-0
*Vic b. Albert 5-1
Abbeville b. *Ribécourt 2-0
*Beaurevoir b. Amiens 2-1
Crépy b *Chantilly 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	37	16	9	3	4	32	22
2. Laon	35	16	7	5	4	25	18
3. Abbeville	34	16	7	4	5	24	16
4. Amiens	33	16	6	5	5	26	25
5. Ribécourt	32	15	5	7	3	24	21
Crépy	32	16	5	6	5	23	21
Chantilly	32	16	6	4	6	20	25
8. Prémontré	31	15	7	2	6	25	19
Tergnier	31	15	6	4	5	19	21
10. Montataire	30	16	5	4	7	24	24
11. Vic	24	16	2	4	10	16	34
12. Albert	22	15	3	4	8	17	29

● RHONE-ALPES

Mont Blanc b. *FC Grenoble 1-0
Décines b. *Rumilly 1-0
*FC Jojo Grenoble b. Norcap Grenoble . 1-0
Cruseilles b. *Saint-Chamond 3-0
*Mizérieux b. Annemasse 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	40	15	11	3	1	22	10
2. Annemasse	36	15	8	4	3	26	15
3. Décines	35	15	8	4	3	29	12
4. FC Jojos Gren.	33	15	9	4	4	16	11
5. St-Chamond	30	15	5	5	5	24	21
6. Rumilly	29	15	4	6	5	15	13
7. St-Martin-d'H.	28	15	4	5	6	14	20
Norcap Gren.	28	15	4	5	6	12	21
9. Mizérieux	27	15	5	2	8	18	27
10. Cruseilles	26	15	3	5	7	15	18
Mont Blanc	26	15	2	7	6	7	18
12. AS Duchère	23	15	4	0	11	17	29

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

N° 101 — L'Année du Football 1981, J. Thibert, 260 p., 220 ill. ..... 117 F
N° 103 — Allez les Verts, P. Mahé-G. Grimault, 250 p., 250 ill. ..... 140 F
N° 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 p., 100 ill. ..... 35 F
N° 108 — Le Grand Livre du Football, J. Thibert-G. Ernault, 220 p., 180 ill. ..... 159 F
N° 109 — Le retour des Verts, G. Ernault, 128 p., 80 ill. ..... 55 F
N° 115 — Lopez, C. Chevally, 126 p., 120 ill. ..... 46 F
N° 119 — Larios, R. Hassold, 112 p., 60 ill. ..... 45 F
N° 126 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 p., 180 ill. .. 60 F
N° 142 — Janvion, C. Chevally, 128 p., 120 ill. ..... 42 F
N° 149 — Coupe d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé ..... 39 F
N° 150 — Médecine du football, A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 120 F
N° 151 — L'Entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 p., 80 ill. ..... 77 F
N° 152 — L'Enseignement du football, F. Garel, 320 p., 280 ill. ..... 70 F
N° 153 — Le guide pratique de l'entraîneur, M. Blazavic, 150 p., 40 ill. ... 77 F
N° 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 60 F
N° 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 p., 280 ill. ... 59 F
N° 162 — Le gardien de but : Entraînement, techniques spécifiques. R. Taelman. 200 p. 430 ill. ..... 75 F
N° 163 — Le football à l'école, W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
N° 164 — Principes de bases du football, M. Zerhouni, 322 p., 50 ill. ..... 83 F
N° 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 p., 150 ill. 75 F
N° 166 — Football pratique T 1 : technique, tactique, 300 p., 400 ill. ..... 75 F
N° 167 — Football pratique T 2 : condition physique, 255 p., 300 ill. ..... 70 F
N° 168 — Le football à l'européenne, E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 60 F
N° 169 — Entraînement des jeunes, F. Belger, 223 p., 30 ill. ..... 75 F

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 9 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom **Prénom**
N° **Rue**
Code postal **Ville**

MONDE FOOTBALL

PEROU

CUBILLAS : « Nous battrons l'Italie et la Pologne ! »

FORT LAUDERDALE. — Souvenez-vous du Mundial 1978 ! Il avait fait exploser les défenses iraniennes et écossaises, marquant respectivement 3 et 2 buts qualifiant ainsi le Pérou pour le second tour. Cubillas n'a rien perdu de son talent. Il joue aujourd'hui aux Strikers de Fort Lauderdale (Floride). Depuis deux ans, il est l'un des meilleurs buteurs de la League américaine (NASL). Sélectionné pour le « 11 Mondial » en 1978, il reste l'un des joueurs les plus doués au monde, et ne manquera pas, avec l'équipe du Pérou, d'affoler les défenses du prochain Mundial.

« Pour moi, c'est un très grand honneur que de représenter mon pays. Le peuple péruvien est pauvre et attend beaucoup de l'équipe nationale. Je joue pour lui. »

« Néné » Cubillas a trente-trois ans et n'en est pas à sa première sélection. Il jouait déjà en 1970 au Mexique. Autant dire qu'il a l'expérience des confrontations internationales, comme l'ensemble des sélectionnés péruviens, l'ossature de l'équipe étant actuellement la même que celle du Mundial argentin.

« Certes, la moyenne d'âge de l'équipe du Pérou est élevée. Mais elle est d'autant plus expérimentée. En outre, certains jeunes se sont déjà bien intégrés ; Uribe, par exemple, qui devrait éclater lors du prochain Mundial. »

Le groupe du Pérou n'est pas facile. L'Italie, malgré ses déboires récents, sera un adversaire redoutable. La Pologne également... Reste à savoir si elle pourra réunir les meilleurs joueurs. Quant au Cameroun, il pourrait jouer les trouble-fête.

« Le Pérou terminera premier de son groupe devant l'Italie et la Pologne. L'Italie a un énorme problème d'attaquants. Bearzot ne sait pas encore s'il pourra compter sur Bettega et Rossi. L'équipe de Pologne, dont la sélection reste inconnue, manquera sûrement de préparation. Le Pérou alignera une équipe beaucoup plus forte qu'il y a quatre ans ; très expérimentée et très soudée. La plupart des internationaux jouent déjà ensemble au Pérou. Certains joueurs opérant à l'étranger sont revenus dans l'unique but de préparer le Mundial. C'est le cas d'Oblitas, par exemple, qui vient de quitter la Belgique. »

Cubillas, pour sa part, devra terminer sa saison à Fort Lauderdale avant de rejoindre l'équipe nationale en mai.

« Jamais l'équipe du Pérou n'aura été aussi complète et motivée. Le gouvernement a donné tous pouvoirs au sélectionneur, afin de nous préparer. Il nous soutient et nous encourage. Je sais qu'en Argentine et en Pologne, les tensions entre le gouvernement et la sélection sont préjudiciables au rendement de l'équipe. Mais pas au Pérou. Je suis conscient que certaines rencontres ne manqueront pas de susciter des querelles et des engagements politiques. C'est dommage ! Je joue sans arrière-pensée d'aucune sorte.

Le Pérou a une équipe capable de triompher au Mundial. Pour preuve... l'élimination de l'Uruguay, vainqueur en 1980 du Mundialito. Je pense que nous terminerons premier devant le Brésil et l'Allemagne. »

Un mois avant le Mundial, Tim, le sélectionneur, réunira ses troupes pour une ultime révision. Mais avant cela, quelques matches sont prévus. Et notamment contre la France, le 28 avril au Parc des Princes. « Néné » connait bien le football européen. Il a joué à Bâle puis à Porto, avant de retourner au Pérou pour le Mundial argentin.

« Le match Pérou-France sera très équilibré probablement. A un mois de la Coupe, l'engagement ne sera pas très important. Le jeu français est très rapide. Le Pérou a, quant à lui, une meilleure technique individuelle. J'ai été impressionné par la victoire de l'équipe de France contre la Hollande. Elle a fait beaucoup de progrès dans l'engagement physique. Même les Hollandais, pourtant réputés dans ce domaine, se sont fait malmener. Avec Platini, Six et Rocheteau, la France possède un trio remarquable. Elle se qualifiera pour le second tour aux dépens de la Tchécoslovaquie ou de l'Angleterre. »

Verra-t-on Cubillas à Paris le 28 avril ? Espérons que Fort Lauderdale ne lui refusera pas son visa...

Les deux saisons déjà effectuées pour le compte de la Nord American Soccer League auraient pu altérer ses qualités. Mais il n'en est rien.

« Ici, nous faisons un vrai travail de professionnel. Deux entraînements par jour, des préparations adaptées selon les matches. Le Championnat américain ne cesse de s'améliorer. Les Américains commencent à prendre goût au football, et à jouer de mieux en mieux. Dans quatre ans, l'équipe des Etats-Unis sera présente à la Coupe du monde.

Je ne suis pas venu ici seulement pour l'argent, mais aussi pour profiter des conditions exceptionnelles réservées aux footballeurs. Ici, j'ai opéré avec Gerd Muller, Van Beveren, Holzenbein, Figueroa, autant d'artistes auprès de qui il est fantastique de jouer. Au Pérou, dans mon club d'Alienza Lima, je ne bénéficierai pas d'un tel contexte pour m'épanouir. »

Christian GUELLERIN.

ESPAGNE

Barcelone et les miséreux

BARCELONE. — La réussite sportive du FC Barcelone dans le Championnat espagnol de cette année se double d'une aisance financière extraordinaire. Malgré leur avance substantielle sur les Basques de San Sebastian et sur les Madrilènes du Real, les Barcelonais jouent, en effet, à domicile, devant des assistances de plus de 100 000 spectateurs, ce qui laisse songeur.

A titre d'exemple, ils étaient 126 000 spectateurs payants à garnir les gradins du « Nou Camp », le stade le plus grand d'Europe, à l'occasion de la rencontre Barcelone-Saragosse disputée il y a une dizaine de jours.

Avec ces recettes mirobolantes il n'est pas surprenant que le FC Barcelone ait le plus grand bénéfice parmi les clubs de Première Division espagnole. Si son budget est de douze millions de dollars en 1982, son bénéfice, en ce moment, est déjà de 3 300 000 dollars. La saison n'est pas encore terminée. Il reste encore à disputer des rencontres de la Coupe des Coupes et trois rencontres du Championnat espagnol : le derby catalan contre l'Español de Barcelone, un autre classique contre Athletico Bilbao, et la dernière rencontre contre Betis.

En plus les Barcelonais comptent aussi sur les prix de la location de leur stade par l'UEFA pour la finale de la Coupe des Coupes le 12 mai, et les cinq rencontres de la Coupe du monde qui se joueront sur leur pelouse.

Le bénéfice des Catalans pourrait atteindre cette saison presque cinq millions de dollars.

Pourtant, le panorama financier du football espagnol n'est pas souriant. Seulement deux clubs, en plus du FC Barcelone, ont actuellement un léger signe positif sur le budget : Bilbao qui avec un budget de 3 400 000 dollars a un bénéfice de 5 000 dollars et Osasuna de Pampelune qui, avec un budget de 2 millions de dollars, a un bénéfice de 300 000 dollars.

Les quinze autres clubs de Première Division ont tous un déficit considérable. Le plus important est celui de l'Atletico de Madrid avec 8 800 000 dollars de chiffre rouge sur le budget pour 1982. Le Real Madrid avoue une dette de 7 500 000 dollars sur un budget de 115 millions de dollars.

Un autre « grand », le CF Valencia, a aussi d'importants chiffres rouges sur ses comptes avec un déficit de 5 500 000 dollars sur un budget de 4 millions de dollars.

Le total du déficit des clubs espagnols dépasse 200 millions de dollars ; ce qui n'a pas empêché dix-sept clubs espagnols de réaliser d'importants travaux d'agrandissements de leur stade, à la charge exclusivement de leur propre finance.

La banque officielle a accordé pour cela des prêts très avantageux, à 11 % d'intérêt avec un délai de remboursement de onze ans.

I. JAEN.

L'équipe du club le plus riche du monde. Quelques millions de pesetas au soleil...

ALLEMAGNE

Toujours l'affaire Schuster

FRANCFORT. — Comme en France, la fièvre monte parmi les joueurs susceptibles de faire partie des vingt-deux Allemands pour le Mundial. Même si Jupp Derwall, depuis deux ans, s'est montré encore plus conservateur que ses collègues Hidalgo ou Bearzot, il y a bien plus de vingt-deux garçons qui espèrent finalement convaincre le sélectionneur. D'où certains accidents de parcours.

La semaine dernière, dans une interview de Derwall, l'agence nationale « DPA » affirmait que celui-ci avait déjà rayé les noms de Burdenski, Russmann, Nigbur, Strack et Allgower. Ces deux derniers qui figuraient pourtant parmi les favoris — le second notamment, qui a encore participé au match des « A » contre le Portugal, il y a trois semaines —, l'ont très mal pris, affirmant tous deux que Derwall leur avait donné les assurances contraires. Le sélectionneur, pour sa part, a juré qu'il n'avait pas été aussi affirmatif. Quant à l'agence de presse, elle a maintenu totalement son information.

On n'en saura sans doute jamais plus, mais on peut déjà penser qu'une certaine presse allemande, qui se régale toujours dans ce genre de situation polémique, aura de quoi s'exprimer lorsque Derwall dans deux mois devra faire connaître son choix définitif !

Un plan astucieux avait germé dans l'esprit fécond du président de la Fédération allemande Willi Neuberger : afin de permettre à Schuster de mieux préparer le Mundial (le joueur de Barcelone dans le meilleur des cas, ne pourra jouer que les deux ou trois derniers matches du Championnat espagnol qui s'achève le 25 avril) il envisageait de l'autoriser à repasser ensuite dans une équipe allemande, la Bundesliga ne prenant fin que le 29 mai. Mais les managers allemands se sont montrés, assez logiquement, très opposés à cette éventualité, qui irait d'ailleurs contre les règlements de la DFB elle-même, interdisant les transferts après la trêve.

De toute façon, un quotidien de Barcelone a annoncé, le week-end dernier, que Schuster, qui est retourné en Catalogne, venait de dire un non définitif au Mundial, malgré tous les efforts effectués par Neuberger ces dernières semaines. Il faudra attendre confirmation, mais il semble cependant y avoir de plus en plus de chances, et surtout à cause de sa très grave blessure, qu'on ne voie pas Schuster en action cet été sur les pelouses espagnoles. Ce sera quand même regrettable.

APRES CSKA SOFIA-LIVERPOOL (2-0)

(Victor SINET)

LIVERPOOL PÉDALAIT DANS LE YAOURT

Quand le premier club de l'armée bulgare, CDNA, fut réformé en 1969, il prit aussitôt le sigle qu'on lui connaît depuis lors : CSKA, traduisez « drapeau de septembre », lisez « Tchesseka ».

CDNA, célèbre par ses Ivan Kolev, Jekov et autres Bonev, avait enlevé treize titres et six coupes en vingt et un ans, parvenant une fois (1967) en demi-finale de la Coupe d'Europe des champions. CSKA, pour ce qui le concerne, a coiffé huit couronnes nationales et gagné trois coupes au cours de ses treize années d'existence. Il ne lui restait donc qu'à se qualifier pour une demi-finale européenne pour rejoindre son illustre devancier dans la légende. C'est chose faite depuis mercredi dernier et de manière tout aussi éclatante : pour parvenir à ce stade, CDNA avait éliminé en 1973 le grand Ajax, triple champion d'Europe de 1970 à 1972. CSKA, lui, s'est « payé » un autre roi trois fois couronné : Liverpool.

Il va sans dire que si, demain, l'équipe sofiote venait à faire toucher les épaules au grand favori de l'édition 1982, le Bayern Munich, elle réaliserait un exploit rarissime à l'Est puisque aussi bien elle deviendrait, seize ans après le Partisan de Belgrade, la seconde finaliste « socialiste » de l'histoire de la C 1.

Dans l'immédiat, les Bulgares sont déjà tout heureux d'avoir pu franchir l'obstacle anglais et ils se gardent bien de tirer des plans sur la comète. Outre que ce n'est pas le genre de la maison, ils sont en effet conscients d'être passés, comme on dit, par le petit trou de la serrure et, même si leur talentueux gardien George Velinov y a été pour beaucoup, ils se disent sans doute, en leur for intérieur, que les miracles ont rarement lieu deux fois.

« Quand on est maladroit à ce point, mieux vaut rester à la maison, soupirait Bob Paisley. Je félicite les Bulgares pour leur vaillance et leur opportunisme. Je n'en dirai pas autant de nos attaquants qui avaient la place de faire aussi bien qu'en 1981 et qui se sont plantés comme des marins en bordée ! »

Comment, mais comment donc ce Liverpool de rêve qui venait d'accrocher la Coupe de la League à Tottenham et qui semblait parti pour une promenade de santé au stade Levski a-t-il pu laisser échapper autant d'occasions de défaire avant la limite un CSKA littéralement ivre de coups ? On se le demandera longtemps et on ne se l'expliquera sans doute jamais. Ronnie Whelan, en particulier, eut quatre ou cinq balles de « break » au bout de ses souliers. Il les gaspilla toutes de façon inimaginable. Or le jeune Irlandais est ordinairement un danger public dans l'axe et Clemence en avait fait deux fois l'amère expérience quatre jours auparavant. Incroyable, on vous le dit !

De fil en aiguille ou plutôt de toile en supertoile, les champions sortants en arrivèrent de la sorte à n'avoir pour seul acquit, après cent cinquante minutes d'emprise totale — les quatre-vingt-dix du Cop et les soixante premières de Sofia — qu'un tout petit but d'avance. Qu'auriez-vous fait à la place de ces Bulgares qui ne manquent ni de vaillance ni d'opiniâtreté ? Perdus pour perdus et puisque, malgré tout, rien n'était encore irrémédiable, ils choisirent de finir le match au couteau, de se battre sur tous les ballons, en un mot de ne pas mourir idiots.

Là-dessus se pointa un nommé Mladenov, ordinairement le métronome de l'équipe sofiote : une erreur de placement de Grobbelaar, le gardien rhodésien et le numéro 8 de CSKA, d'une tête judicieuse, remettait tout en question (71e), tonnerre sur le stade Levski ! Réfrigérés par la neige et par la supériorité manifeste des visiteurs, soixante-cinq mille supporters hurlèrent leur soulagement. Mais ce n'était encore rien à côté de ce qui allait se passer durant la prolongation à la cent unième minute exactement. Corner de Ioutchev, Thomson dans le vent, Grobbelaar encore parti à l'aventure et hop ! Mladenov était là pour la rebelote ! Il faillit même être écrasé, le pauvre, sous les trop chaleureuses effusions des copains ! Qu'importe, CSKA avait réussi l'impossible exploit, Liverpool était tombé !

Nottingham l'an passé, Liverpool cette saison. L'équipe de Nicodimov, trente-six ans, ex-international du club, troisième saison comme entraîneur, devient en quelque sorte le bourreau des « Kings » anglais.

Bon, c'est vrai, Liverpool s'est un peu battu tout seul à Sofia. Mais, ainsi que le faisait remarquer Paisley, les Bulgares ont eu le mérite de ne pas céder à la panique et de marquer des buts quand il le fallait. En cela, l'équipe slave a donné une fameuse leçon de réalisme aux Britanniques dans le temps où elle affichait de sérieux progrès sur tous les chapitres : technique individuelle, occupation du terrain, maîtrise collective, circulation du ballon.

« Notre travail en profondeur commence à porter ses fruits », soulignait Nicodimov en toute simplicité. Et son adjoint Ponev d'ajouter :

« C'est vrai. L'an dernier encore, placés dans les mêmes conditions, jamais nous n'aurions gagné un match pareil. La maturité aidant, ça devrait aller de mieux en mieux. »

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

TREVOR FRANCIS S'OUBLIE

LONDRES **(M. Marquis).** — Trevor Francis de Manchester City, ce joueur de pointure internationale qui pourrait servir comme modèle d'ancien boy-scout, deuxième derrière Trevor Brooking en tant que gentleman numéro un du football britannique fut expulsé du terrain juste avant la mi-temps dans une première période du match contre Everton pour un coup de tête dans la figure de Billy Wright. Cette information provoqua autant d'incrédulités que si Mme Thatcher avait été arrêtée comme strip-teaseuse publique dans le boulevard de Whitehall. Pourtant, les témoignages de la TV furent formels.

Francis se lança vers le ballon en même temps que le gardien d'Everton, Southall. Après la collision, Wright et Higgins (pas des enfants de cœur), arrivèrent précipitamment, et il est possible qu'un pied ait touché Francis, qui se releva et donna un coup de tête à Wright.

Expulsion.

Francis rapporta après le match qu'il ne fit qu'un geste sans contact ; Wright et son entraîneur Howard Kendall dirent le contraire, et il est difficile de les contredire.

Heath marqua un très bon but pour Everton après seulement cinq minutes du jeu sur un une-deux avec Sharte, mais une minute plus tard Bond égalisa d'un superbe tir de 30 mètres. (Bond on se le rappelle, est le fils de l'entraîneur de City, John Bond, et dut quitter le club parce qu'il trouve cette parenté embarrassante. Pourtant, il est un des meilleurs joueurs de City).

Naturellement, la deuxième mi-temps se résuma à une action défensive des dix hommes de City contre les onze d'Everton. Swansea devint leader avec encore une victoire minimale et terne de 1-0, chez le souffrant Wolverthampton...

Tottenham a un retard de sept points sur Swansea, mais il a toujours joué cinq matches de moins que lui, et sept matches de moins que Southampton. Il battit Southampton par 3 à 2 dans un match assez curieux, dont l'élément le plus marquant fut le hat-trick de Roberts, un arrière central jouant au milieu du terrain à la place d'Ardiles, blessé. Le premier tiers du match fut mouvementé, mais plein d'imprécision et d'erreurs, puis Roberts inscrivit deux buts en deux minutes. Le premier fut un très bon coup de tête volant sur un centre de Hoddle, le deuxième un tir mal frappé qui rebondit devant Katalinic, gardien de Southampton, et vola au-dessus de sa tête dans la cage.

Clemence fit deux bons arrêts devant Keegan et Channon de Southampton, mais Tottenham domina le jeu. En cinq minutes, deux fois Roberts faillit encore marquer, quand Southampton, incroyablement le laissa démarqué sur les corners. A la 51e minute, Roberts — né à Southampton d'ailleurs — reçut sa récompense méritée quand un long tir rebondit juste avant les bras allongés de Katalinic, plongeant à sa droite. Puis soudainement, Tottenham fiancha. Peut-être ce fut à cause de la fatigue physique et psychologique d'une finale de Coupe avec prolongation et un match dur à Francfort dans les huit jours précédents.

Une bonne action entre Waldron et Channon finit avec un but précis de Baker.

Puckett remplaça le vétéran Ball.

Clemence fit un arrêt très chanceux devant un Keegan très vivifiant, et Armstrong réduisit le retard de Southampton à un seul but sur une passe de Keegan. Mais le troisième but fut au-delà des pouvoirs de Southampton, en plein essort jusqu'à la 90e.

L'assistance fut la meilleure de la saison à Tottenham : 46 827.

Manchester United prit la troisième place au classement après une victoire facile à Notts County de 3-1.

Coppell réussit deux des buts, Stapleton l'autre.

United a dû regretter amèrement sa défaite à domicile par 1 à 0 devant Coventry en semaine, mais son résultat fut une double revanche pour l'entraîneur de Coventry Dave Sexton, renvoyé par United à la fin de la saison dernière et Coventry gagna encore ce week-end, grâce à un but de Hately, contre Arsenal, ou Sexton était le coach il y a quelques années.

Van der Elst marqua son quatrième but pour West Ham — dont le dernier fut à la dernière minute du match — contre Middlesbrough, qui semble bien être condamné à la Deuxième Division maintenant.

(Matches en retard)

Arsenal - WBA	2-2
Man. UTB - Coventry	0-1
Nott. Forest - Ipswich	1-1
Wolves - Leeds	1-0

(30e journée)

Coventry - Arsenal	1-0
Ipswich - Aston Villa	3-1
Leeds - Nott. Forest	1-1
Liverpool - Sunderland	1-0
Manch. City - Everton	1-1
Middlesbrough - West Ham	2-3
Notts County - Man. UTD	1-3
Stoke - Brighton	0-0
Tottenham - Southampton	3-2
WBA - Birmingham	1-1
Wolves - Swansea	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea	56	30	17	5	8	44	34
2. Southampton	55	32	16	7	9	55	45
3. Manchester Un.	53	29	15	8	6	43	22
4. Liverpool	51	28	15	6	7	52	24
Ipswich	51	28	16	3	9	51	39
6. Arsenal	50	30	14	8	8	25	21
7. Tottenham	49	25	15	4	6	45	25
Manchester City	49	33	13	10	8	44	33
9. Brighton	45	30	11	12	7	34	30
10. Nott. Forest	44	30	11	11	8	32	34
11. West Ham	42	29	10	12	7	49	39
12. Everton	41	30	10	11	9	37	35
13. Aston Villa	37	30	9	10	11	36	40
14. Notts County	34	29	9	7	13	42	45
15. Stoke	33	31	9	6	16	32	46
16. WBA	32	26	7	11	8	31	29
17. Coventry	31	31	8	7	16	39	52
18. Birmingham	28	28	6	10	12	39	44
Leeds	28	28	7	7	14	22	43
20. Wolves	27	31	7	6	18	19	49
21. Sunderland	22	29	5	7	17	20	42
22. Middlesbrough	19	29	3	10	16	21	42

Buteurs : Keegan (Southampton) 20 ; Reeves (Manch. City) 14 ; Chapman (Stoke), McDermott (Liverpool), Brazil (Ipswich) 13.

RUMEURS AUTOUR DE MARADONA

LONDRES. — Quelques journaux de dimanche parlaient d'un transfert possible de Diego Maradona, de Boca Juniors, à Arsenal pour la coquette somme de 4 millions de livres !

Une histoire qui provoque pas mal de scepticisme et de spéculation.

L'entraîneur de Arsenal Terry Neil refuse soit de confirmer soit de nier l'histoire ; alors que le président du club, M. Hill-Wood, était trop malade pour en parler.

Un rapport reçu à Londres précise que Boca Juniors nie l'histoire, disant que Maradona n'est pas à vendre et le club n'avait reçu aucune offre d'aucun groupe et n'en accepterait pas.

Pourtant, Boca n'est pas tout à fait le « propriétaire » de Maradona parce qu'il n'a pas payé tout son transfert.

Il y a quelques semaines, les dirigeants des clubs anglais se sont mis d'accord pour ne pas trop dépenser sur les transferts des joueurs.

Histoire à suivre !

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

ON NE SAIT PLUS... QUI EST PREMIER !

BRUXELLES. — Les héros n'étaient pas fatigués. Ils se portaient même comme un charme ! Brillants qualifiés en Coupe des champions et en Coupe des vainqueurs de Coupe, Anderlecht et le Standard n'ont pas payé, ce dimanche, en Championnat, les fatigues des compétitions européennes. Ils se sont imposés nettement à Liège et au RWDM, au terme de deux déplacements qu'avec raison ils redoutaient.

Admirablement organisé sur le plan technique, Anderlecht n'avait même pas eu à puiser dans ses réserves physiques pour confirmer à Belgrade sa victoire du match aller.

Anderlecht n'avait pas gagné à Liège depuis quatre saisons consécutives. Il y a triomphé ce dimanche, par trois buts à zéro, en démontrant une fois encore une remarquable maturité en milieu de terrain.

Liège a raté le coche en première période quand il s'est lancé généreusement à l'assaut d'une défense impeccablement organisée mais l'Allemand Jurgens ne put jamais prendre le gardien Munaron en défaut, tandis que la réplique du Sporting s'organisait déjà de belle manière. Cinq minutes avant le repos. Gueurts ouvrait le score en prenant Hubart, le gardien liégeois à contrepied.

Habile manœuvrier, le meilleur Anderlechtois à Belgrade Franky Vercauteren dirigea encore l'offensive des siens avec beaucoup d'à-propos. Il doubla l'avance du Sporting, après plus d'une heure de jeu, puis laissa Lozano parachever le triomphe du Sporting, à huit minutes de la fin.

A Molenbeek, face à une formation du RWDM en crise, le Standard faillit réussir le même score que son rival bruxellois. Il était pourtant privé des services de son buteur suédois, Benny Wendt, et son entraîneur Raymond Goethals s'était aussi payé le luxe de maintenir sur le banc de touche, son international suisse René Botteron.

Minée par des dissensions, l'équipe du RWDM joua pourtant crânement sa chance avant le repos face à un Standard circonspect. Les Molenbeckois faillirent même ouvrir le score à plusieurs reprises et notamment à la 23e minute, lorsqu'une reprise de Jansen s'écrasa sur l'intérieur de la transversale.

Les joueurs du RWDM s'estimaient mal payés au repos et ne s'attendaient certainement pas au double coup de massue que leur assena le Standard tout au début de la reprise. Haan puis deux minutes plus tard Meeuws sur penalty, après une faute sur Tahamata concrétisèrent la supériorité du Standard.

Le Standard et Anderlecht, tous deux qualifiés en Coupe d'Europe, se disputeront donc le titre national. On ne sait toutefois plus très bien dans l'imbroglio juridique qui affecte la compétition qui... occupe réellement la première place du classement à l'heure actuelle !

Le comité exécutif vient en effet d'infirmer le verdict du comité d'appel qui avait infligé un score de forfait à Anderlecht coupable à ses yeux d'avoir aligné quatre étrangers dans un match de Championnat à Tongres alors que le règlement n'en n'autorise que trois. L'affaire est à présent renvoyée à ce même comité d'appel.

Derrière ce duo de tête, qui n'autorisera probablement plus le retour d'un outsider, la Gantoise vient de renouer avec le succès après avoir disputé 510 minutes sans inscrire un but. Lokeren qui remonte le classement à grandes enjambées paraît apte à accompagner Anderlecht ou le Standard en Coupe de l'UEFA, la saison prochaine.

Leur éventuel adversaire l'Antwerp, mais surtout Courtrai, le Lierse et Beveren accusent en effet une baisse de régime brutale et spectaculaire.

Dans le bas du tableau, la situation du Club Brugeois s'aggrave, de semaine en semaine. Les joueurs de Rik Coppens comptaient sur la venue de Tongres pour engranger les deux points de l'ultime espoir. Ils n'ont pu en glaner qu'un seul.

Malines étant condamné, Bruges et Beringen se disputeront une avant-dernière place, synonyme de descente.

(27e journée)

Beringen - Lokeren	0-2
Beveren - Cercle Bruges	1-2
FC Bruges - Tongres	0-0
La Gantoise - Waterschei	2-0
FC Liège - Anderlecht	0-3
Lierse - Courtrai	2-2
RWDM - Standard	1-3
Waregem - Antwerp	1-1
Winterslag - Malines	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	38	27	14	10	3	43	22
2. Anderlecht	37	27	15	7	5	46	30
3. La Gantoise	35	27	12	11	4	32	16
4. Lokeren	34	27	13	8	6	46	27
5. Antwerp	33	27	13	7	7	34	19
6. Lierse	30	27	12	6	9	38	41
Courtrai	30	27	11	8	8	32	30
8. Beveren	29	27	10	9	10	32	24
9. Waregem	27	27	9	9	9	27	24
10. Waterschei	25	27	9	7	11	35	44
Winterslag	25	27	9	7	11	22	31
12. RWDM	24	27	10	4	13	35	35
Tongres	24	27	8	8	11	33	45
14. FC Liège	22	27	8	6	13	30	39
Cercle Bruges	22	27	7	8	12	40	48
16. Beringen	19	27	6	7	14	24	41
17. FC Bruges	18	27	5	8	14	33	44
18. Malines	14	27	5	4	18	24	46

Buteurs : Vanden Bergh (Lierse), 21 ; Shor (Cercle Bruges), 19 ; Larssen (Lokeren), 15.

SUISSE

(Raymond PITTET)

MIRACLE A LAUSANNE

LAUSANNE. — Le détenteur de la Coupe de Suisse, Lausanne, qui allait très mal en Championnat, a gagné son huitième de finale de Coupe contre Lucerne, samedi soir par un temps excécrable 3 à 2. A la 68e minute, il était mené 0-2. Il connut le sursaut des orgueilleux, qui ne veulent tout de même pas offrir à leurs supporters, l'image du moribond. Signe de santé retrouvée ? On ne saurait l'affirmer. Les deux vedettes de l'équipe disparurent, Kok le Hollandais touché à la sixième minute, et Pfister remplacé, parce qu'une veine éclatée dans l'aine lui cause de profonds soucis. Lausanne a donc gagné à l'énergie, et c'est son capitaine Parietti qui, à quatre minutes de la fin, a conclu une action superbe, tant mieux pour Lausanne. Une défaite en Coupe eut signifié son écroulement probable en Championnat. Maintenant il va pouvoir respirer et peut-être ne pas tout rater.

Neuchâtel Xamax, mercredi dernier, devant 22 000 personnes a livré à Hambourg un duel épique. Neuchâtel avait perdu par 3 à 2 à Hambourg. Le 1-0 lui suffisait donc. Or, l'équipe de Gilbert Gress, a malmené, tourmenté, parfois écrasé ce Hambourg farci d'internationaux allemands tels Kaltz ou Hrubesch. Neuchâtel a finalement été éliminé sur le résultat trompeur de 0 à 0, qui ne dit en rien sa valeur et sa vaillance. Le football est ainsi fait.

Neuchâtel a rejoué en Coupe samedi contre le très modeste Nordstern et n'a vaincu que par 1-0. On mettra sur le compte de la décompression psychologique et peut-être de la fatigue, cette courte victoire.

Un autre club a frémi : Grasshopper qui n'a disposé de Bulle, néo-promu en ligue A, que par 1-0 et encore le but fut-il acquis que sur un penalty, réussi par Sulser. Décidément contre ceux que l'on nomme les petits, Grasshopper rate tout ce qu'il veut et ne s'attire pas la sympathie de son public. Le match entre les Young Boys et Chênois a été reporté. Se sont qualifiés : Wettingen face à Locarno par 2-1, Neuchâtel contre Nordstern 1-0, Lausanne contre Lucerne 3-2, Pelemont contre Baden 1-0, Grasshopper contre Bulle 1-0, Sion contre Winterthour 3-1 (deux buts de Bregi, un de Brigger) et Bâle, qui s'est imposé 2-3 à Aarau. Finalement en match de Championnat, Bellinzone a battu nettement par 5-1 son confrère tessinois, Chiasso.

COUPE
(Huitièmes de finale)

Aarau - Bâle	2-3
Grasshoppers - Bulle	1-0
Lausanne - Lucerne	3-2
Neuchâtel - Nordstern	1-0
Young Boys - Chênois (DII)	remis
Sion - Winterthur (DII)	3-1
Wettingen (DII) - Locarno (DII)	2-1
Delémont (DIII) - Baden (DIII)	1-0

CHAMPIONNNAT
(Match avancé)

Bellinzone - Chiasso	5-1

PAYS-BAS

(A. HOS)

CRUYFF DIT NON

AMSTERDAM. — Utrecht a obtenu mercredi après-midi la qualification pour les demi-finales de la Coupe hollandaise en gagnant 3-1 contre DS 79 le club de D II (résultat du premier match 1-1) Utrecht rencontrera Haarlem en demi-finale.

L'entraîneur national Rijvers a reçu une lettre de Cruyff dans laquelle il annonçait très simplement qu'il ne voulait pas jouer dans l'équipe nationale contre l'Ecosse. L'entraîneur national l'avait sélectionné pour ce match amical de mardi prochain en Ecosse. Rijvers lui a répondu par lettre qu'il a encore la possibilité de dire oui avant dimanche soir. Si sa réponse reste non, c'est la dernière fois que Rijvers lui aura demandé de jouer en équipe nationale. C'est, en effet, la seconde fois qu'il y a des problèmes avec la sélection de Cruyff et Rijvers n'a pas envie d'avoir d'autres problèmes avec lui avant chaque match international.

En tête du tableau, rien n'a changé, les quatre premiers ont gagné leur match de la vingt-quatrième journée et seul Utrecht a perdu. Le leader PSV a obtenu une petite victoire (1-0) chez Willem 2.

PSV doit dire merci à l'arbitre qui aurait dû refuser le but car le gardien était par terre après une obstruction d'un défenseur de PSV.

Ajax poursuit sa course au succès : La Haye devait encaisser à Amsterdam une lourde défaite (9-1). Meilleur buteur à Ajax : Kieft avec trois buts qui est maintenant aussi le leader des buteurs hollandais avec un total de vingt-trois buts.

NEC a gagné par 1-0 sur Utrecht. Il faut reconnaître que Utrecht jouait avec plusieurs remplaçants, mais le manque d'esprit fut plus important que l'absence de ses joueurs.

La lanterne rouge Graafschap a perdu par 1-3 devant Grolingen. Koeman fut le meilleur buteur avec deux buts.

COUPE
(quarts de finale)
(match retour)

Utrecht - DS 79 (DII)	3-1 (g. a. 4-2)

CHAMPIONNAT
(24e journée)

Ajax - FC La Haye	9-1
De Graafschap - Groningue	1-3
Feyenoord - Go Ahead	2-0
Haarlem - Roda JC	1-0
MVV - AZ'67	0-4
NEC - Utrecht	1-0
PEC - NAC	1-2
Twente - Sparta	1-0
Willem II - PSV	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	38	24	18	2	4	59	23
2. Ajax	37	24	17	3	4	87	34
3. AZ'67	34	24	15	4	5	52	28
4. Feyenoord	31	24	11	9	4	47	39
5. Utrecht	30	24	13	4	7	40	28
6. Haarlem	27	24	10	7	7	36	33
7. Groningue	26	24	11	4	9	46	43
8. Sparta	25	24	8	9	7	40	34
9. Go Ahead	24	24	9	6	9	39	35
NAC	24	24	9	6	9	36	33
11. Roda JC	23	24	9	5	10	37	36
12. Twente	22	24	10	2	12	39	43
13. NEC	20	24	7	6	11	25	41
14. Willem II	18	24	7	4	13	35	49
15. MVV	16	24	5	6	13	28	50
16. PEC	15	24	4	7	13	31	57
17. FC La Haye	12	24	4	4	16	25	54
18. De Graafschap	10	24	3	4	17	22	63

Buteurs : Kieft (Ajax) 23 ; Kist (AZ'67) 22 ; Geels (PSV) 15.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

PREMIER FAUX PAS DU SPORTING

LISBONNE. — La vingt-deuxième journée a couplé capricieusement les équipes les plus proches les unes des autres au tableau classificatif dans des matches où les nerfs furent mis à rude épreuve. Et ce à l'exption de la rencontre Boavista-Sporting où l'écart au classement général est plus sensible.

Le leader eut cependant un déplacement difficile, Boavista vendant chèrement sa peau afin d'échapper à la zone rouge.

Boavista menant même à la mi-temps par 2-1 grâce à deux buts de Coelho contre un de Lito. Hélas, après le deuxième but de Boavista (43e), Oliveira sortit sur blessure, et quand on sait l'influence de ce demi attaquant dans l'organisation des verts de Lisbonne, on comprend mieux la médiocre performance du Sporting. Après la pause, cependant, ils se ressaisirent quelque peu et prirent un meilleur départ, ce qui n'empêcha pas Boavista de marquer un troisième but annulé cependant pour hors jeu.

C'est une courte mais précieuse victoire que Boavista a obtenue aux dépens d'un adversaire très nerveux mais qui lui posa des problèmes jusqu'au bout.

Cette première défaite du Sporting ne va pas jusqu'à compromettre sa position de leader mais reste inquiétante tant le match fut pauvre techniquement.

Maintenant tout le monde se tourne vers le grand match de la prochaine journée opposant le Sporting à Benfica.

Guimaraes a reçu Porto dans un match décisif pour le classement au sommet du tableau.

Onze minutes seulement après le début, Guimaraes obtenait le seul but de la rencontre.

Décidement l'attaque de Porto a perdu la force et la vitesse de la saison précédente.

la révélation de la saison, le Rio Ave, a visité Benfica, à Lisbonne, mais il a déçu le public et la critique car on attendait de Rio Ave une résistance plus efficace.

Benfica a joué, la plupart du temps, l'attaque et le score de 3-0 avec des buts de Carlos Manuel, Reinaldo et Neve ne traduit pas sa supériorité.

Toujours replié en défense, Rio Ave a parfois essayé de contre-attaquer mais n'a jamais vraiment réussi à mettre en danger le jeune Carlos Manuel qui a fait, dans les buts, une exhibition éclatante.

Le quatrième changement d'entraineur cette saison à Belenense a été sans effet pratique car une fois de plus il a perdu 2-0 face à Espinho.

La surprise de la journée fut la victoire d'Estoril sur le terrain de Portimonense 2-1, le but de la victoire arrivant presque au terme de la rencontre.

Setubal a été malchanceux dans son match face à Braga, après avoir inscrit un but, à la première minute de la rencontre, il a bien failli en marquer un second, mais finalement Braga égalisa grâce à Dito.

Les victoires de Penafiel sur Viseu 1-0 et de Leiria sur Amora 2-1 traduisent les efforts des vainqueurs.

Porto ayant perdu 2-0 à Liège face au Standard, pour les quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe, il recevait mercredi les Liégeois, pour le match de retour, après avoir été battu par Benfica 1-0 en demi-finale de la Coupe du Portugal. Une défaite décevante et inattendue qui aura peut-être ébranlé les nerfs de l'équipe portiste. En effet Liège a su imposer un nul 2-2 à Porto, dans un match où les nerfs des deux équipes ont troublé le niveau technique du match.

Enfin, le tirage au sort pour les demi-finales de la Coupe du Portugal a donné Braga comme adversaire de Benfica, tandis que Sporting recevra Alcobaca le cendrillon de le Deuxième Division.

(22e journée)

Setubal - Braga	1-1
Penafiel - Visen	1-0
Espinho - Belenses	2-0
Boavista - Sporting	2-1
Benfica - Rio Ave	3-0
Portimonense - Estoril	1-2
Leira - Amora	2-1
GuimarAes - Porto	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	36	22	15	6	1	48	18
2. Benfica	31	22	14	3	5	44	15
3. Porto	29	22	11	7	4	29	15
Guimaraes	29	22	10	9	3	27	13
5. Rio Ave	27	22	10	7	5	18	18
6. Braga	23	22	8	7	7	27	25
7. Setubal	22	22	7	8	7	22	21
8. Espinho	21	22	6	9	7	27	28
Penafiel	21	22	8	5	9	18	26
10. Boavista	19	22	7	5	10	21	23
Portimonense	19	22	6	7	9	19	21
Viseu	19	22	8	3	11	21	35
13. Estoril	19	22	5	7	10	24	33
14. Amora	14	22	3	8	11	18	30
Belenense	14	22	3	8	11	19	34
16. Leiria	11	22	4	3	15	14	41

Buteurs : Nene (Benfica) 18 ; Jordao (Sporting) 17 ; Jacques (Porto) 16.

Lettre d'Italie (Victor SINET)

Fiorentina : pas question de Maradona !

FLORENCE. — En Italie aussi, on ne prête qu'aux riches, raison pour laquelle la rumeur publique fait courir le bruit que Diego Maradona, le prodige argentin, sera florentin la saison prochaine.

Compte tenu des puissants moyens dont dispose le club « viola », on s'attend certes à des renforts importants et nous croyons savoir que parmi les arrivants, figurera le stoppeur de Milan et de la Squadra, Fulvio Collovati. Pour Maradona, cependant, rien n'est fait et pour cause. Ecoutons plutôt le président Ranieri Pontello :

« Pour s'assurer les services de Diego, précise-t-il, il va falloir commencer par débourser la bagatelle de huit millions de dollars, autrement dit cinq milliards de francs anciens ! A cela s'ajoute une somme de deux milliards de lires (1 milliard ancien), que réclame le joueur, si bien que pour parvenir à un accord, il faut débourser au total la bagatelle de 12 millards de lires ! Excusez du peu ! A mon avis, seul un club au monde peut s'offrir ce luxe, le FC Barcelone. Il n'en est donc pas question à Florence, où il faudrait rassembler 150 000 spectateurs chaque dimanche, pendant deux ans, pour combler un trou aussi considérable. Or, nous sommes loin d'atteindre ce chiffre pour l'instant et je doute fort, du reste, que nous puissions l'atteindre un jour. Comme quoi, s'il doit arriver dans les mois à venir un second étranger chez nous, ce ne sera certainement pas Maradona. »

Six milliards pour un joueur : avouons que, quelle que puisse être la valeur du prodige de Buenos Aires, les financiers argentins ont placé la barre beaucoup trop haut. C'est insensé, c'est proprement aberrant.

N.D.L.R. — On dit, en Angleterre, qu'Arsenal serait prêt à payer 4 millions de livres (4,5 milliards A.F.) pour obtenir les services du petit prodige.

ESPAGNE (Xavier DE PINEDO)

COUP DE THÉATRE A VALENCE

MADRID. — Après le mercredi soir du football espagnol, le Real Madrid battu et éliminé 5-0 à Kaiserslautern, Valence battu et éliminé 2-0 à Goeteborg, Barcelone battu, mais qualifié devant Ipswich (1-2), ce fut le coup de tonnerre sur le Championnat espagnol dimanche.

Alors que tout semblait marquer la marche triomphale du FC Barcelone vers le titre dimanche, les Catalans, qui prenaient un violent coup d'arrêt à Valence, étaient battus 3-0.

Le Real Madrid battait petitement Cadix 2-0, la lutte pour le titre de champion d'Espagne est relancée, car quatre points séparent désormais les deux équipes et il reste encore cinq journées à jouer. En queue, également, ce fut le coup de tonnerre avec le match nul réussi par Gijon à Osasuna, la très belle victoire de Hercules devant un Real Sociedad diminué par les blessures, et la défaite de Las Palmas à Bilbao.

C'était vraiment le choc de la journée et l'on savait, ou l'on pressentait, que la rencontre que devaient disputer les Catalans de Barcelone à Valence serait capitale. L'ambiance était à son maximum et le stade Louis-Cazanova était plein à ras bord de quarante mille Valenciens et de dix mille Catalans qui avaient fait le déplacememt de Barcelone.

Tout ce monde avait laissé quarante-six millions de pesetas aux guichets, ce qui faisait que le trésorier de Valence avait déjà gagné la première manche. Ensuite, durant quatre-vingt-dix minutes, son équipe allait remporter la seconde manche, celle-ci sportive, sur le terrain. Ce fut une rencontre exceptionnelle, tant par la qualité du jeu que par l'émotion qui régna durant toute la partie.

Au début, les Valencians tentèrent de faire la différence avec Arnessen, fabuleux, et un Solsona qui redevient le grand organisateur de Valence. C'est ainsi que les premières occasions de but étaient à mettre au crédit de Valence par l'intermédiaire d'Arnessen (5e) et de Solsona qui voyaient leurs deux tirs repoussés in extremis.

Mais Barcelone voulait justifier sa première place au classement et démontrer que son faux pas de mercredi devant les Allemands de l'Est n'avait eu aucune incidence sur leur moral, et ce fut Moran qui se chargea de cette tâche à la 10e minute en obligeant Sempere à un arrêt réflexe tout à fait extraordinaire. Le public était ravi, car les deux équipes faisaient du très beau jeu.

Néanmoins, malgré les efforts déployés tant par les uns que par les autres, il fallut attendre la 41e minute pour voir Botubot, d'un coup de tête phénoménal, sur centre de Solsona, battre enfin Artela. Ce but, quatre minutes avant la mi-temps, porta un coup sévère au moral de Barcelone qui revint sur le terrain avec l'intention bien arrêté de refaire son retard.

Pourtant, Valence semblait lancé et, à la 65e minute, Saura, se faufilant entre deux défenseurs, était fauché dans la surface par Olmo. L'arbitre sanctionnait cette faute d'un penalty qui fut tiré par Arnessen, lequel ne laissa aucune chance à Artela.

Le public était fou de joie, mais les Barcelonais n'abandonnaient pas l'idée de refaire leur retard et ils se lancèrent désespérément à l'attaque. On crut bien qu'ils allaient réduire l'écart sur un tir soudain d'Estella à la 65e minute, mais, Sempere, une fois de plus, était à la parade. Ce furent au contraire les Valencians, à la 86e minute, qui sur une contre-attaque marquaient le troisième et dernier but grâce à Subirats.

Valence a donc obtenu dimanche une fort belle victoire et assure quasiment définitivement sa place en Coupe de l'UEFA. Au contraire, Barcelone voit maintenant la menace du Real de Madrid se faire plus intense et il faudra, pour lui, réagir dimanche prochain s'il veut vraiment devenir champion d'Espagne.

Le Real Madrid, à Madrid, a été reçu par une grande bronca de la part de son public à la suite de sa défaite humiliante devant l'Allemagne. Cela n'eut pas l'air d'affecter outre mesure les Madrilènes qui entamèrent la rencontre face à Cadix à cent à l'heure.

Dès la quatrième minute, Delosque inscrivait le premier but, imité quinze minutes plus tard par Garcia Hernandez. Avec ses deux buts d'avance, les Madrilènes semblèrent se contenter de ce résultat et, durant les soixante-dix dernières minutes, jouèrent un peu au chat et à la souris avec Cadix sans pour autant parvenir à convaincre. Connaissant à la fin le résultat de Barcelone, Boskov déclara que le Championnat n'était pas encore perdu pour son équipe, mais celle-ci devra jouer autrement qu'elle le fit devant Cadix si elle veut vraiment conquérir le titre.

Le Real Sociedad, pour sa part, privée de trois titulaires importants a, semble-t-il, abandonné les derniers espoirs qui lui restaient de conserver son titre de champion d'Espagne acquis l'an dernier. Devant une équipe d'Hercules, motivée par sa position actuelle en bas du classement, les Basques firent pâle figure, s'inclinant fort logiquement 2-0 et ne conservant maintenant des espoirs qu'en Coupe.

La situation en bas du classement est, là aussi, passionnante puisque, si Gijon a réussi le match nul sur le terrain d'Osasuna, il n'en est pas encore pour autant tiré d'affaire et devra batailler ferme avec Las Palmas, Valladolid, Hercules et Cadix pour son maintien en Première Division.

Demain soir, l'Espagne continue sa préparation en vue de la Coupe du monde en recevant le Pays de Galles. Il devient maintenant urgent pour les poulains de Santamaria de démontrer que la santé du football espagnol n'est pas aussi catastrophique que veulent bien le laisser croire les désastreux résultats obtenus par les clubs espagnols mercredi dernier en Coupes européennes.

(29e journée)

Valence - Barcelone	3-0
Real Madrid - Cadix	2-0
Hercules - Real Sociedad	2-0
Osasuna - Gijon	1-1
Espanol - Castellon	3-2
Valladolid - Betis	3-0
Séville - Atl. Madrid	1-0
Saragosse - Santander	1-0
Atl. Bilbao - Las Palmas	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	43	29	19	5	5	67	27
2. Real Madrid	39	29	16	7	6	49	27
3. Real Sociedad	38	29	16	6	7	49	38
4. Valence	35	29	16	3	10	46	37
5. Atl. Bilbao	33	29	15	3	11	51	34
6. Saragosse	32	29	13	6	10	40	42
7. Betis	29	29	12	5	11	42	39
8. Osasuna	28	29	12	4	13	37	40
Espanol	28	29	12	4	13	40	45
Santander	28	29	11	6	12	35	41
11. Séville	27	29	11	5	13	36	33
Valladolid	27	29	10	7	12	31	47
13. Atletico	26	29	12	2	15	29	31
14. Hercules	25	29	11	3	15	37	44
Cadix	25	29	11	3	15	27	40
16. Las Palmas	24	29	9	6	14	36	44
Gijon	24	29	8	8	13	38	33
18. Castellon	11	29	3	5	21	29	73

Buteurs : Quini (Barcelone) 23 ; Alonso (Saragosse) 14 ; Segundo (Hercules) 13.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE «DIEU» ANTONIONI EST DE RETOUR

MILAN. — Le jour « J » approche : le jour où la Juventus tenante du titre (elle a le record dans le Calcio avec 19 titres) se rendra sur le terrain de la Fiorentina. Un point les sépare à l'heure actuelle, un point à la faveur de la Juventus.

« Nous espérons aller en Toscane le 4 avril, sur le terrain florentin, pour gagner, dit-il. Nous espérons vraiment ce jour-là mettre K.-O. notre rival et conquérir notre vingtième titre. » La Juventus, en tout cas, risquait d'être tenue en échec dimanche, à l'occasion de la vingt-troisième journée en recevant Gênes. Petit succès, facilité par le but marqué contre son camp par un Gênois à la 53e minute.

« Nous avons attaqué davantage, nous voulions à tout prix le succès, déclara l'entraineur turinois. C'est vrai, nous-mêmes nous l'avons vu. Mais il s'agissait dimanche d'une Juventus sans ordre, qui avait dans la tribune d'honneur peut-être son meilleur joueur, Bettega, qui n'est pas encore près de faire sa rentrée.

La grande foule du stade de la municipalité de Florence n'avait d'yeux, dimanche, que pour le « dieu » Antonioni qui faisait enfin sa rentrée après plusieurs mois : il avait été opéré au crâne, à la suite d'une blessure après un contact avec le gardien gênois.

Antonioni fêta par cette victoire sa rentrée qui devrait réconforter aussi le sélectionneur de l'équipe d'Italie, Bearzot, à la recherche d'un milieu de terrain acceptable pour la Squadra Azzurra, très critiquée.

Le capitaine de la Fiorentina ne fut pas extraordinaire, mais il donne à son équipe l'espoir de pouvoir lutter à armes égales avec la Juventus, pour le titre.

La lutte pour le titre est désormais engagée entre la Juventus et la Fiorentina qui, dimanche prochain, seront toutes les deux en déplacement : Fiorentina à Gênes, Juventus à Bologne. Deux équipes qui luttent pour éviter la descente. Ainsi, on devrait retrouver les deux grandes ennemies à la même hauteur, lors du défi sensationnel du 4 avril.

En attendant, l'Inter de Milan est sorti définitivement du paradis des rêves, après avoir été tenu en échec chez lui par Udinese. Le onze de Mazzola, qui rêve toujours de Platini et de Muller, fut assez pitoyable.

Mais encore plus pitoyable fut le match de l'autre équipe milanaise, Milan AC. Cette équipe, qui a comme vice-président Rivera, s'est donné un nouveau président qui a limogé l'entraîneur ! Côme, désormais résignée à la descente, a vaincu une équipe à la dérive.

Ce fut un choc terrible pour les supporters milanais nombreux à Côme. Les tifosi de Milan, déçus par leurs joueurs, tentèrent pendant le match de les atteindre et une pierre lancée contre le stoppeur Collovati, blessa le joueur qui a dû être transféré sur une civière dans les vestiaires. Désormais, la nuit tombe sur ce club au passé et au palmarès prestigieux.

Si rien ne va plus pour Milan, on peut dire la même chose pour la Roma qui a perdu tout espoir de lutter pour le titre. Naples, qui la devance avec son platonique succès contre Torino, ne peut rien espérer désormais à sept journées de la fin. Le Chyampionnat vit du duel entre Juventus et Fiorentina et du suspens pour connaître la troisième équipe, qui accompagnera Côme et Milan en Deuxième Division.

(23e journée)

Ascoli - Avellino	1-1
Bologne - Rome	2-0
Catanzaro - Cagliari	1-0
Côme - Milan AC	2-0
Fiorentina - Cesena	1-0
Inter - Udinese	1-1
Juventus - Genes	1-0
Naples - Torino	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	36	23	16	4	3	40	12
2. Fiorentina	35	23	14	7	2	30	6
3. Inter Milan	30	23	10	10	3	31	23
4. Naples	27	23	8	11	4	24	16
5. Rome	26	23	10	6	7	28	22
6. Ascoli	25	23	7	11	5	19	14
7. Catanzaro	24	23	8	8	7	21	19
8. Avellino	23	23	8	7	8	17	15
9. Udinese	21	23	7	7	9	23	27
10. Bologne	20	23	5	10	8	21	28
Cesena	20	23	5	10	8	23	33
12. Torino	19	23	6	7	10	19	26
13. Gênes	18	23	4	10	9	16	22
14. Cagliari	17	23	4	9	10	23	27
15. AC Milan	15	23	4	7	12	12	24
16. Côme	12	23	2	8	13	14	35

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Matches en retard)

Bielefeld - Karlsruhe	3-0
Bochum - Leverkusen	3-1
Stuttgart - Karlsruhe	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	24	16	2	6	59	35
Cologne	34	25	14	6	5	48	21
3. Hambourg	33	24	13	7	4	67	31
4. M'Gladbach	30	25	11	8	6	46	37
5. Brême	29	23	11	7	5	39	34
6. Dortmund	28	25	12	4	9	44	32
7. Stuttgart	26	24	10	6	8	43	38
K'Lautern	26	24	9	8	7	49	45
Brunswick	26	24	13	0	11	48	44
10. Bochum	25	25	9	7	9	38	35
11. Francfort	24	25	11	2	12	61	58
12. Nuremberg	22	25	9	4	12	39	54
13. Bielefeld	19	25	3	5	13	27	38
Karlsruhe	19	25	7	5	13	39	51
Düsseldorf	19	25	6	7	12	39	58
16. Leverkusen	17	24	6	5	13	38	54
17. Darmstadt	16	25	4	8	13	32	58
18. Duisbourg	15	25	6	3	16	32	57

Buteurs : Hoeness (Bayern), 16 ; Hrubesch (Hambourg), 16 ; Burgsmuller (Dortmund), 15 ; Breitner (Bayern), 15.

ECOSSE

(Matches en retard)

Dundee - Aberdeen	0-3
Morton - Rangers	0-0

(27e journée)

Aberdeen - Dundee Utd	2-1
Celtic - Airdrie	2-0
Dundee FC - Hibernian	2-2
Morton - Saint Mirren	0-1
Rangers - Partick	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	37	24	16	5	3	50	23
2. Aberdeen	31	24	12	7	5	36	22
Rangers	31	25	11	2	5	41	31
4. St Mirren	29	24	11	7	6	37	38
5. Hibernian	27	27	8	11	8	31	27
6. Dundee Utd	25	23	9	7	7	36	23
7. Morton	22	26	7	8	11	22	35
8. Dundee FC	16	26	6	4	16	34	53
Airdrie	16	24	5	6	13	26	50
10. Partick	14	25	3	8	14	20	41

Buteurs : Clark (Airdrie), 15 ; McCluskey (Celtic), 12 ; McGarvie (Celtic), 11.

DRÔLE DE CLIMAT AU REAL

MADRID. — Mercredi dernier, le Real Madrid connaissait la plus grande humiliation de son histoire européenne en étant éliminé 5-0 par les Allemands du Kaiserslautern. Pourtant, si cette défaite a fait mal au cœur des Madrilènes, ce n'est pas tant par l'ampleur du score mais par la piètre impression que laissèrent les onze joueurs au maillot blanc. Jamais, en effet, le Real n'avait terminé une rencontre de Coupe d'Europe, et Dieu sait s'il en a joué tout au long des vingt-huit années pendant lesquelles il y a participé, avec huit joueurs.

Ce sont ces trois expulsions de San José, de Cunningham et de Pineda qui ont provoqué la vive réaction des dirigeants du Real, le président Luis de Carlos ayant même présenté ses excuses à son collègue allemand pour le comportement de ses joueurs qui, dès le lendemain, sanctionnait sévèrement les trois expulsés, on parle de 200 000 pesetas (1,2 million de francs anciens) d'amende, et interdisant à Cunningham de jouer avec l'Angleterre, ce soir, à Bilbao. Ces sanctions ont été rapides mais nécessaires car, mercredi dernier, le Real Madrid a détérioré l'image que l'Europe conservait de lui.

Une bien piètre image, en effet, offerte par ses onze joueurs qui répliquèrent par des brutalités à leur insuffisance et à leur manque de réaction devant les assauts des Allemands.

Pourtant, si ces sanctions sont justes, tout comme l'étaient les trois expulsions, les joueurs madrilènes ont, peut-être, des circonstances atténuantes à faire valoir. Non pas l'arbitre, M. Palotai, très critiqué par eux, mais bien la crise interne qui secoue en ce moment le club six fois champion de la Coupe d'Europe. En effet, voilà maintenant plus d'un mois que le Real Madrid se trouve mêlé dans une campagne électorale pour la présidence du club et les joueurs et l'entraîneur du Real sont dans le doute sur ce que sera leur futur. Plusieurs candidats s'étant prononcés sur leurs projets, ceux-ci faisant allusion bien souvent à certains joueurs.

De plus, plusieurs démissions au sein de la direction actuelle du club, dont la dernière, la veille de la rencontre contre Kaiserslautern, de M. Paunero, un des hommes forts du Real, ont fait sensation parmi l'expédition blanche en Allemagne. De cette façon, il était impossible aux joueurs de bien se concentrer pour la pratique du football et surtout pour leurs prochains rendez-vous extrêmement importants en Coupe d'Espagne, le match retour des demi-finales contre la Reale Sociedad et la fin du Championnat où le Real Madrid après la défaite de Barcelone dimanche à Valence a encore quelques espoirs, même s'ils sont maigres, de devenir champion.

Le Real Madrid est secoué par la crise et il a même fallu l'intervention vendredi de M. Saporta, se prononçant en faveur de M. Luis de Carlos, l'actuel président et qui a tardé peut-être trop à faire connaître sa décision en ce qui concerne le renouvellement de son mandat pour tranquilliser les esprits et pour permettre aux joueurs de se concentrer à la pratique de leur sport.

Il faut maintenant que tout l'aspect extrasportif soit oublié pour le moment pour réapparaître le moment venu, certainement pas la veille d'un match retour des quarts de finale de la Coupe UEFA et qui a sans doute pour une grande part provoqué la débâcle du Real en Allemagne. Il faut maintenant aux dirigeants et aux joueurs du Real se serrer les coudes pour rétablir tant en Europe qu'en Espagne une image qui a énormément souffert après les événements de mercredi.

APRES LEGIA VARSOVIE-TBILISSI (0-1)
(Christophe WYRZYKOWSKI)

LES ATTAQUANTS DE LEGIA : MUETS

VARSOVIE. — L'ouverture de la grande saison internationale de football pour les équipes polonaises, était d'une part difficile, d'autre part, pas du tout réussie. Le seul club qualifié pour les quarts de finale des coupes européennes — Legia — a été éliminé par le tenant du titre Dynamo Tbilissi dans la C2. Seulement les grands optimistes pouvaient espérer la victoire de l'équipe militaire dirigée pourtant par Kazimierz Gorski. Les Géorgiens, semblaient être favoris logiques, depuis le tirage au sort. Et pourtant, lors du premier match, disputé le 3 mars à Varsovie sur un terrain lourd et peu jouable, Legia méritait bien la victoire. La deuxième mi-temps, du match s'est jouée presque uniquement dans la surface de réparation de Dynamo, mais au football pour gagner il faut marquer. Hélas, les attaquants de Legia dans leurs deux matches face à Tbilissi n'ont pas été capables de marquer un seul but. A Tbilissi, mercredi dernier, Chenghelia à la 30e minute de jeu, a réglé définitivement les comptes. Il faudra donc attendre l'automne, lorsqu'une nouvelle occasion se présentera.

Mercredi dernier, à Varsovie avait lieu, le premier match comptant pour le Championnat d'Europe des équipes Espoirs. En quart de finale, l'équipe nationale de Pologne a été opposée à l'équipe d'Angleterre. Une petite défaite (1-2) a pourtant limité au minimum les chances des Polonais pour accéder à la demi-finale. Les Britanniques ont dominé largement la situation, et le score final était justifié. Pour les lecteurs français, il serait peut-être intéressant de connaître la composition de l'équipe anglaise, d'autant plus que Ron Greenwood était à Varsovie pour voir — comme il l'avait déclaré — quelques joueurs ayant des chances d'aller en Espagne. Dans l'équipe de Pologne, il y avait aussi plusieurs titulaires de la première équipe de Piechniczek. Pas de chance cette fois-ci, ils ont mal joué. Le match retour aura lieu dans deux semaines...

Pologne-Angleterre Espoirs : 1-2 (0-1). — Buts : Goddard (10e), Hodgson (87e) pour l'Angleterre ; Buda (54e) pour la Pologne. 6 000 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse).

Angleterre : Hesford — Ranson, Reid, Caton, Mabbut — McMahon, Gale, Heath — Hodgson, Fashanu, Goddard.

Pologne : Famula — Chojnacki, Geszlecht, Skrobowski, Kubicki — Matysik, Ciohek, Buda — Dziekanowski (46e, Palasz), Iwan, Okonski.

Cartons jaunes : Reid et Heath.

Christophe WYRZYKOWSKI.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DYNAMO FAIT LE TROU

BELGRADE. — D'après le calendrier, le printemps devrait être là. De fait, à Belgrade, il faisait froid, à Zagreb, le ciel était couvert de nuages, à Split, le vent était très fort, et à Sarajevo, il pleuvait...

C'est peut-être la raison pour laquelle presque tous les matches de la vingt-quatrième journée ont été d'un niveau très moyen.

Dynamo a battu Zagreb par 2-1 et a maintenant une avance de cinq points devant l'Etoile Rouge, lequel occupe la deuxième place.

Rijeka a fait match nul 0-0 contre Olympia.

Radnicki, la seule formation yougoslave, restée dans une compétition européenne a eu beaucoup de mal à venir à bout d'Osijek (1-0).

L'équipe de Radnicki à manqué un penalty, c'est un joueur d'Osijek, Kalinic, qui a marqué le but contre son camp, donnant ainsi la victoire à Radnicki.

Dans le derby de la journée, Hajduk a battu l'Etoile Rouge par 1-0, très affaiblie par son élimination de la coupe des Champions par Anderlecht. Après cette défaite, l'équipe de Belgrade a perdu presque toutes ses chances pour le titre de Champion.

Partizan est sorti quelque peu de sa période de crise, et a remporté cette fois une modeste victoire contre Vardar (1-0).

Grâce à l'excellent joueur Susic, Sarajevo a triomphé contre Velez par 4-1. Susic fut le meilleur homme du match.

(24e journée)

Radnicki - Osijek	1-0
Rijeka - Olimpija	0-0
Partizan - Vardar	1-0
Vojvodina - Zeljeznicar	2-0
Zagreb - Dynamo	1-2
Sarajevo - Velez	4-1
Teteks - Buducnost	2-1
Sioboda - OFK Belgrade	2-0
Hajduk - Etoile Rouge	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Zagreb	35	24	14	7	3	52	25
2. Etoile Rouge	30	24	12	6	6	41	27
3. Hajduk Split	29	24	11	7	6	31	28
4. Zeljeznicar	28	24	11	6	7	41	25
Partizan Belgrade	28	24	12	4	8	33	21
6. Sarajevo	25	24	10	5	9	44	44
7. Vojvodina	24	24	9	6	9	38	31
Olimpija	24	24	7	10	7	27	25
Buducnost	24	24	10	4	10	35	34
Velez	24	24	9	6	9	32	31
Sioboda	24	24	7	10	7	26	28
12. Rijeka	23	24	8	7	9	26	36
13. Osijeh	21	24	6	9	9	23	25
Vardar	21	24	5	11	8	23	28
OFK Belgrade	21	24	5	11	8	23	28
16. Radnicki	20	24	7	6	11	24	36
17. Zagreb	16	24	6	4	14	20	43
18. Teteks	15	24	6	3	15	24	49

Buteurs : Bahtic (Zeljeznicar), 16 ; Kerin (Dinamo), 14 ; Ringou (Vardar), 13.

MILJANIC EN FRANCE

BELGRADE. — Le sélectionneur yougoslave Miljanic assistera demain, mercredi 24 mars à Paris, au match France-Irlande du Nord.

En même temps, Miljanic contactera l'International yougoslave de Paris-Saint-Germain Ivica Surjak.

Trois jours plus tard, il sera à Nice au match Nice-Paris-S-G. A cette occasion, Miljanic contactera Slijvo (Nice) et Surjak (Paris-S-G) pour la préparation de l'équipe nationale de Yougoslavie pour la coupe du monde, et donc discuter des possibilités d'absence des deux joueurs.

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

WIDZEW, LE TENANT, PREND LA TÊTE

VARSOVIE. — Le Championnat de Pologne qui a repris le 6 mars, va prendre un rythme accéléré. Les quinze journées du printemps doivent se terminer le 9 mai, ensuite le 12 mai aura lieu la finale de la Coupe de Pologne, qui opposera les équipes de Pogon et Lech. Quatre jours plus tard, l'entraîneur Anton Piechniczek partira pour la RFA, avec les sélectionnés pour l'Espagne afin d'y réaliser un stage de deux semaines et quelques matches d'entraînement. Pour l'instant, il y a des problèmes avec les matches internationaux. Après le forfait de la Belgique et de la Suède, il se peut qu'avant le Mundial les Polonais ne jouent aucun match international. Ce qui peut avoir de graves conséquences, quant à la préparation de l'équipe nationale. Mais revenons au Championnat.

Les deux premières journées des matches retour étaient favorables aux équipes de Widzew, Lech et Stal. Widzew avec Boniek, a fait ainsi une bonne opération en remontant au classement à la deuxième place, à un point de Pogon, toujours en tête, malgré le match nul avec la dernière équipe du classement, Baltyk.

Mauvais début pour Gvardia qui rétrograde à la cinquième place, accablé par une lourde défaite à Cracovie (1-6) dans le match contre Wisla.

Dimanche dernier, 21 mars, Pogon de même que Widzew, ont joué à l'extérieur, ce qui constituait un peu plus d'espoir pour Gornik, seule équipe de tête qui jouait sur son propre terrain... Pas de chance pour Pogon à Lodz.

La plus grande révélation de l'automne dans le football polonais a perdu son troisième point en trois matches, ce qui est grave pour le maillot jaune du classement. Gornik en a profité pleinement en marquant quatre buts à l'équipe de Motor, depuis longtemps en panne.

Une nouvelle déception de la part de Gwardia, défait face à Baltyk, qui fermait depuis longtemps la marche. Succès relatif pour Slask, car ce match nul à l'extérieur a permis à l'équipe de Wroclaw d'être encore plus près des meilleurs. Mais tout se jouait à Mielec où Stal, ancienne équipe de Szarmach, recevait Widzew l'équipe de Boniek, tenante du titre. Un match nul suffisait à Widzew pour devenir leader du Championnat...

Et il en fut ainsi. Widzew et Stal se sont partagé les points, et pour la première fois depuis le début du Championnat 81-82, le tenant du titre a pris la tête. Pour lontemps ? Il se peut, en tout cas l'équipe de Boniek est devenue candidat numéro un pour le titre.

(18e journée)

Gornik-Motor	4-0
Wisla-Ruch	1-1
Baltyk-Gwardia	1-0
Zaglebie-Slask	0-0
LKS-Pogon	1-0
Stal-Widzew	1-1
Legia-Arka	3-0
Lech-Szombierki	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	23	18	7	9	2	24	18
2. Pogon	23	18	10	3	5	31	27
3. Gornik	22	18	9	4	5	25	14
4. Slask	22	18	8	6	4	22	15
5. Gwardia	20	18	7	6	5	25	21
6. Lech	20	18	8	4	6	17	13
7. Stal	19	18	5	9	4	19	17
8. Zaglebie	19	18	6	7	5	19	21
9. LKS	19	18	9	1	8	18	20
10. Wisla	18	18	5	8	5	25	18
11. Legia	18	18	6	6	6	19	20
12. Szombierki	17	18	7	3	8	26	17
13. Ruch	12	18	4	4	10	14	20
14. Motor	12	18	5	2	11	23	33
15. Baltyk	12	18	4	4	10	11	25
16. Arka	12	18	4	4	10	8	27

AUTRICHE

COUPE
(1/4 de finale)

Linz ASK - Austria	0-2
Graz AK - Voest Linz	1-0

CHAMPIONNAT
(25e journée)

Sturm Graz - Austria	1-0
Salzbourg - SSW Innsbruck	2-3
Rapid - Voest Linz	1-1
Admira - Graz AK	4-1
Linz ASK - Sportclub	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	34	25	14	6	5	42	18
2. Rapid	33	25	13	7	5	47	28
3. Admira	29	25	12	5	8	44	42
4. Graz AK	25	25	10	5	10	27	36
5. Voest Linz	22	25	9	4	12	27	28
SSW Innsbruck	22	24	9	4	11	36	37
Salzbourg	21	25	7	7	11	35	38
Sturm Graz	21	24	9	3	12	35	40
9. Sportclub	20	24	7	6	11	30	43
10. Linz ASK	19	24	8	3	13	23	36

Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 16 ; Krankl (Rapid), 15 ; Gasselich (Austria), 14 ; Hagmayer (Voest Linz), 13.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Kaiserslautern qui pulvérise le Real Madrid en Coupe de l'UEFA.

ANGLETERRE. — Un point à Coventry pour sa victoire à Old Trafford.

Un point à Tottenham qualifié malgré sa défaite à Francfort.

BELGIQUE. — Deux points à Anderlech qui gagne à Belgrade.

Un point au Standard invaincu à Porto.

Un point au Cercle Bruges pour son succès au Freethiel

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points à Valence qui relance le Championnat en battant le leader.

FRANCE. — Un point à Tours qui élimine Auxerre de la Coupe.

HOLLANDE. — Deux points à Ajax qui revient très fort grâce à Cruijff et un point à AZ'67 large vainqueur à Maastricht.

ITALIE. — Un point à Udine invaincu à San Sico.

PORTUGAL. — Deux points à Boavista qui inflige au Sporting sa première défaite de la saison.

SUISSE. — Un point à Lausanne pour sa qualification en Coupe.

Un point à Neuchâtel pour son deul héroïque avec Hambourg en Coupe d'Europe.

CLASSEMENT

1. Barcelone		13
2. Real Madrid		12
3. Standard Liège	+ 1	11
Liverpool		11
Juventus Turin		11
Monaco		11
Hambourg		11
8. Anderlecht	+ 2	9
Bayern Munich		9
Neuchâtel Xamax		9
Dundee Utd		9
12. Grasshopper Zurich		8
PSV Eindhoven		8
Sporting Lisbonne		8
AS Saint-Etienne		8
Bordeaux		8
Ipswich		8
M'Gladbach		8
Servette Genève		8
20. Tottenham	+ 1	7
Cologne		7
Celtic Glasgow		7
Aston Villa		7
Brighton		7
Dortmund		7
Notts County		7
Sochaux		7
Real Sociedad		7
Brest		7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	28	30
CHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34
QUINI (Barcelone)	+ 1	23	29
KIEFT (Ajax)	+ 3	23	24
JORGENSEN (Nyköbing 1901)	22	30
KIST (AZ'67)	+ 1	22	24
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
ONNIS (Tours)	21	30
VANDEN BERGH (Lierse)	+ 2	21	27
NILSSON (Goeteborg)	20	26
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34
KEEGAN (Southampton)	20	30
SZARMACH (Auxerre)	20	30
SKOV (Cercle Bruges)	+ 1	19	27
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
KOSTICOS (PAOK)	+ 1	18	25
NENE (Benfica)	+ 1	18	22
SKOVBOE (Naestved)	17	30
BELFIELD (KDT)	17	29
JORDAO (Sporting)	17	22
PLATINI (Saint-Etienne)	17	30
KRINGS (Beggen)	+ 1	17	16
ANDERSEN (KB)	16	30
SZENTES (Raba)	16	25
HRUBESCH (HSV)	16	25
JACQUES (Porto)	16	22
LACOMBE (Bordeaux)	16	30
THORDARSSON (Lens)	16	30
BAHTIC (Zeljeznicar)	16	24
HOENESS (Bayern)	16	25
DICKSON (Coleraine)	16	17
HEALEY (Coleraine)	16	17
BAKOTA (Sturm Graz)	+ 1	16	25
LARSSON (Oergryte)	16	26
GEELS (PSV)	16	24

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LES VERTS INQUIETS

DUBLIN. — On craint une autre défaite irlandaise au Parc des Princes demain face à la France.

Au milieu de terrain — en l'absence de Platini — l'équipe de Billy Bingiham sera peut-être capable de lutter à armes égales grâce à Martin O'Neill et McIlroy aidés par les deux guerriers de Tulsa Roughnecks, McCreery et Caskey. Mais en attaque — malgré lan Stewart, âgé de dix-neuf ans, de Queens Park Rangers — l'équipe d'Irlande du Nord manquera de vitesse et de finesse. Le forfait de Pat Jennings laissera sans doute la défense irlandaise sans assurance. Plus que jamais, il faudra beaucoup de fierté et d'esprit combatif pour échapper à une défaite qui permettrait de garder l'espoir pour l'aventure en Espagne.

Eoin Hand continuera à entraîner l'équipe de l'Eire pour les Championnats d'Europe avec la grande ambition de revenir à Paris en 1984.

Il est possible que Limerick, son club, soit sur la scène européenne la saison prochaine dans la Coupe des vainqueurs de Coupe. Limerick aidé par Tony Ward est favori de la Coupe de l'Eire affrontera Athlone en demi-finale. L'autre demi-finale opposera Tuntalk à Bohemians, deux équipes qui sont au coude à coude pour le Championnat. En Irlande du Nord, Linfield disputera une fois de plus la finale de la Coupe contre Coleraine, tandis que Glentoran mène la course pour le Championnat. Mais pas un seul joueur de football local ne jouera à Paris demain ni en Espagne, c'est bizarre...

LUXEMBOURG

(16e journée)

Grevenmacher - Aris	remis
Eischen - Wiltz	0-3
Spora - Niedercorn	0-3
Red Boys - Beggen	0-4
Union - Jeunesse	0-4
Alliance - Hautcharage	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	27	16	13	1	2	44	14
2. Jeunesse	23	16	10	3	3	46	24
3. Niedercorn	21	16	8	5	3	28	17
4. Union	20	16	9	2	5	31	27
5. Red Boys	19	16	9	1	6	35	22
Alliance	19	16	8	3	5	30	22
7. Wiltz	14	16	6	2	8	22	23
Grevenmacher	14	15	6	2	7	15	20
9. Spora	10	16	2	6	8	11	31
10. Eischen	9	16	3	3	10	16	34
11. Aris	8	15	2	4	9	16	34
12. Hautcharrage	6	16	1	4	11	12	38

Buteurs : Krings (Beggen), 17 ; Simon (Jeunesse), 14 ; Scheitler (Jeunesse), 13.

EIRE

(Matches en retard)

Finn Harps - Dundalk	0-2
Bohemians - Home Farm	0-0
Drogheda - Shamrock RVS	0-1
Thurles - Athlone	2-3
UCD - Cork Utd.	2-0

(25e journée)

Bohemians - Galway	4-1
Waterford - Finn Harps	1-3
Shamrock RVS - Dundalk	1-1
Thurles - UCD	0-2
Athlone - Limerick	1-2
Sligo - Cork Utd	3-3
Drogheda - Shelbourne	1-1
Home Farm - St.Patrick's : remis	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	66	26	16	6	4	55	22
2. Bohemians	64	25	15	8	2	40	12
3. Shamrock RVS	56	23	15	3	4	36	19
4. Athlone	53	24	14	3	7	55	32
5. Sligo	50	26	13	4	9	50	44
6. Limerick	48	24	10	9	5	48	29
7. St. Patrick's	46	24	12	4	6	39	31
8. Shelbourne	38	25	8	7	10	40	42
9. Waterford	37	25	9	4	12	31	40
10. Drogheda	33	26	8	5	11	36	45
11. Home Farm	32	23	6	6	11	23	32
12. Finn Harps	31	23	7	4	12	35	41
UCD	31	26	6	8	12	24	34
14. Galway	25	23	5	6	12	27	49
Cork Utd	25	21	5	5	11	27	41
16. Thurles	18	26	3	5	18	27	82

Buteurs : Fairclough (Dundalk), 14 ; Hulmes (Limerick), 14 ; Gillingam (Sligo), 14 ; Buckley (Shamrock RVS), 14.

IRLANDE DU NORD

COUPE
(1/2 finales)

Ards - Linfield	1-2
Cliftonville - Coleraine	0-1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Distillery - Crusaders	1-2
Glenavon - Glentoran	1-3

HONGRIE

Videoton-Raba	2-2
Volan-Honved	1-6
Tatabanya-Ferencvaros	1-4
Szeged-Debrecen	3-2
Ujpest-Nyiregyhaza	3-1
Vasas-Diosgyor	2-1
Zalaegerszeg-Bekescsaba	1-1
Ozd-Pecs	0-2
Haladas-Csepel	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Videoton	35	25	15	5	4	39	28
2. Ujpest	34	25	13	8	4	44	23
3. Raba	33	25	14	5	6	70	37
Ferencvaros	33	25	16	1	8	57	34
5. Tatabanya	30	25	10	10	5	43	37
6. Vasas	27	24	12	3	9	44	34
Honred	27	25	10	7	8	40	30
8. Pecs	25	25	11	3	11	37	33
Csepel	25	25	7	11	7	27	27
Zalaegerszeg	25	25	8	9	8	26	36
11. Haladas	24	25	8	8	9	32	33
Bekescsaba	24	25	7	10	8	30	35
13. Diosgyor	22	25	7	8	10	38	45
Debrecen	22	25	8	6	11	32	40
15. Nyiregyhasa	20	25	6	8	11	25	40
16. Volan	15	24	3	9	12	28	41
Ozd	15	25	5	5	15	32	54
18. Szeged	12	25	5	2	18	22	59

BULGARIE

Haskovo - Akademik	1-0
Etav - Beroe	2-1
Spartak - CSKA	remis
Levski - Marek	2-0
Bourgas - Tvakia	2-1
Lokomotiv - Sliven	1-1
Varna - Botev	3-1
Belasitsa - Slavia	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	26	19	11	4	4	22	13
Levski	26	19	11	4	4	43	23
3. CSKA	24	18	11	2	5	38	16
Bourgas	24	19	10	4	5	29	22
5. Etav	23	19	9	5	5	34	23
6. Lokomotiv	21	19	10	1	8	30	27
Varna	21	19	10	1	8	25	25
8. Haskovo	19	19	7	5	7	21	23
9. Tvakia	18	19	7	4	8	26	27
Belasitsa	18	19	8	2	9	24	26
11. Spartak	15	18	7	1	10	24	26
Marek	15	19	6	3	10	17	28
Sliven	15	19	4	7	8	19	23
14. Beroe	13	19	5	3	11	18	28
Botev	13	19	4	5	10	14	27
16. Akademik	11	19	4	3	12	14	37

GRECE

Panathinaïkos - Yannina	3-1
Larissa - Olympiakos	0-1
PAOK - Kavala	3-1
AEK - Apollon	2-1
Serres - Aris	0-0
Rhodes - Kastoria	0-0
Panionios - Corinthe	1-0
Ethnikos - Herakles	1-1
Doxa - Ofi Crète	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	37	25	14	9	2	43	21
2. Olympiakos	36	25	13	10	2	31	18
3. PAOK	35	25	14	7	4	46	18
4. AEK	33	25	13	7	5	36	23
5. Aris	30	25	11	8	6	39	21
6. Kastoria	28	25	10	8	7	31	21
7. Panianios	26	25	10	6	9	30	21
Heraklies	26	25	9	8	8	27	29
9. Ethnikos	25	25	8	9	8	24	27
Doxa	25	25	8	9	8	31	33
11. Larissa	22	25	8	6	11	32	31
Ofi Crète	22	25	8	6	11	28	28
13. Rhodes	21	25	7	7	11	22	38
14. Apollon	20	25	7	6	12	24	34
Yannina	20	25	6	8	11	22	35
16. Sorres	18	25	5	8	12	18	33
17. Corinthe	14	25	5	4	16	19	39
18. Kavala	12	25	3	6	16	14	47

R.D.A.

Zwickau-Magdebourg	0-2
CZ Iena-Cottbus	3-0
Wismut-Dyn. Dresde	1-3
Schkopau-Dyn. Berlin	0-1
Erfurt-Halle	0-0
Francfort/Oder-Lok. Leipzig	1-1
Rostock-KMS	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	29	18	13	3	2	53	19
2. CZ Iena	26	18	11	4	3	38	34
3. Dyn. Dresde	24	18	11	2	5	37	15
4. FC Magdebourg	23	18	9	5	4	34	11
5. FC Lok. Leipzig	22	18	8	6	4	34	20
6. Francfort/Oder	21	18	9	3	6	29	26
7. Erfurt	19	18	7	5	6	40	31
8. Wismut AuÉ	18	38	7	4	7	29	37
9. Hansa Rostock	17	18	6	5	7	25	28
10. Halle	15	18	6	3	9	20	37
11. Karl-Marx-Stadt	14	18	6	2	10	34	32
12. Zwichau	12	18	4	4	10	15	33
13. Energie Cottbus	6	18	1	4	13	11	39
Schkopau	6	18	1	4	13	13	50

POUR VOS ARCHIVES

C1

***CSKA SOFIA b. LIVERPOOL : 2-0 après prol. (0-0, 1-0)**

65.000 spectateurs. Arb. : M. Wohrer (Autriche). Buts : Mladenov (71e, 101e). Avertissements à Johnson (Liverpool), expulsion de Lawrenson (Liverpool).

CSKA SOFIA : Velinov — Bezinski, D. Dimitrov, G. Dimitrov, Tomanov (Kerimov, 106e) — Iliev, Mladenov, Markov, Zdravkov (Velkov, 66e) — Jontchev, Djevizov.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Lawrenson, Thompson, A. Kennedy — Whelan, Lee, McDermott (Johnstone, 91e), Souness — Dalglish, Rush (Johnson, 83e).

ANDERLECHT b. *ETOILE ROUGE : 2-1 (1-1)

95.000 spectateurs. Arb. : M. Casarin (Italie). Buts : Hofkens (33e), Vercauteren (59e) pour Anderlecht. Savic (45e sur pen.) pour l'Etoile Rouge.

ETOILE ROUGE : Simeunovic — Krmpotic, Stojanovic, Milovanovic, Borovnica — Jurisic, Petrovic, Jankovic — Savic (Djordjic), Durovski, Sestic.

ANDERLECHT : Munaron — Peruzovic, Bross, Lozano, De Groote — Hofkens, De Greef, Vercauteren, Beverts — Geurts (Petersson), Brylle (Glautens).

***ASTON VILLA b. DYNAMO KIEV : 2-0 (2-0)**

38.579 spectateurs. Arb. : M. Van Langenhoven (Belgique). Buts : Shaw (4e), McNaught (41e). Avertissement à Boiko (Kiev).

ASTON VILLA : Rimmer — Swain, Williams, McNaught, Evans — Mortimer (Blair, 89e), Bremner, Cowans — Shaw, Withe, Morley.

DYNAMO KIEV : Chanov — Boiko, Baltacha, Zhuravlev, Demianenko — Bal, Luzinski, Yevtuschenko, Veremeiev (Khapsalis, 40e) — Khius, Blokhine.

***BAYERN MUNICH et UN. CRAIOVA : 1-1 (1-1)**

15.000 spectateurs. Arb. : M. Tokay (Turquie). Buts : D. Hoeness (22e) pour le Bayern ; Geolgau (32e) pour Craiova.

BAYERN : Muller — Beierlorzer, Niedermayer, Horsmann, Augenthaler, Horsmann — Dremmler, Breitner, Kraus, Dunrberger, D. Hoeness, Rummenigge (Mathy, 21e).

CRAIOVA : Boldici — Stefanescu, Negrila, Tilihoi, Ungureanu — Ticleanu, Geolgau (Cupidu, 89e), Balaci, Donose — Catamaru (Irimescu, 60e), Cirtu.

C2

***EINTRACHT FRANCFORT b. TOTTENHAM : 2-1 (2-0)**

45.000 spectateurs. Arb. : M. Garrido (Portugal). Buts : Borchers (2e), Cha Bum (15e) pour Francfort ; Hoddle (80e) pour Tottenham. Avertissements à Sziedat (Francfort), Archibald, Roberts, Falco (Tottenham).

FRANCFORT : Pahl — Sziedat, Lorant, Pezzey, Lottermann (Kuenast, 81e) — Neuberger, Nickel, Falkenmayer, Nachtweih — Cha Bum, Borchers.

TOTTENHAM : Clemence — Perryman, Miller, Price, Hughton — Galvin, Ardiles (Roberts, 27e), Hazard, Hoddle — Archibald, Falco (Villa, 70e).

LOKOMOTIVE LEIPZIG b. *BARCELONE : 2-1 (1-1)

40.000 spectateurs. Arb. : M. Vautrot (France). Buts : Moran (15e) pour Barcelone ; Kuhn (42e), Bornschein (47e) pour Leipzig. Avertissements à Schone (Leipzig) et Zuviria (Barcelone).

BARCELONE : Artola — Olmo, Maratalla, Alessanco, Manolo — Sanchez, Zuviria, Estella — Simonsen, Quini (Carrasco, 61e), Moran (Ramos, 84e).

LEIPZIG : Muller — Zutsche, Baum, Roth, Dennstedt — Liebers, Kreer, Moldt, Schone — Bornschein (Grossmann, 84e), Kuhn.

***FC PORTO et STANDARD LIEGE : 2-2 (0-1)**

60 000 spectateurs. Arb. : M. McGinlay (Ecosse). Buts : Lecloux (44e), Vandersmissen (71e) pour Liège ; Jacques (59e), Walsh (72e) pour Porto. Avertissements à Jaime Pacheco, Gabriel, Jacques (Porto), Tahamata et Gerets (Standard).

PORTO : Fonseca — Gabriel, Fernando, Freitas (Teixeirinha 12e), Lima Pereira (Romeu, 59e) — Jaime Pacheco, Jaime Magalhaes, Sousa, Walsh — Jacques, Costa.

STANDARD : Preud'homme — Gerets, Meeuws, Poel, Englebert — Vandersmissen, Haan, Plessers, Tahamata — Daerden, Lecloux (Sciascia, 75e).

***DYN. TBILISSI b. LEG. VARSOVIE : 1-0 (1-0)**

90 000 spectateurs. Arb. : M. Courtney (Angleterre). But : Chenghelia (30e).

TBILISSI : Gabelia — Khizanishvili, Chivadze, Khinghagashvli, Mudzhiri — Darasselia, Kakilashvili (Svanadze), Sulakvekidze, Kipiani — Gutsaev, Chenghelia.

LEGIA : Kazimirski — Topolski, Janas, Milewski, Majewski — Zalezny, Milaszewicz, Adamczik, Kakietek — Iwanicki (Shanyavski), Kusto.

C3

***NEUCHATEL XAMAX et HAMBOURG : 0-0**

21 615 spectateurs. Arb. : M. Jarguz (Pologne).

NEUCHATEL : Engel — Hasler, Forestier (Pellegrini, 59e), Trinchero, Bianchi — Perret, Kuffer, Andrey — Sarrazin, Givens, Luethi.

HAMBOURG : Stein — Kaltz, Jakobs, Hieronymus, Wehmeyer — Groh, Hartwig, Memering, Von Heesen (Milewski, 65e) — Hrubesch, Bastrup.

***KAISERSLAUTERN b. REAL MADRID : 5-0 (1-0)**

34 500 spectateurs. Arb. : M. Palotai (Hongrie). Buts : Funkel (7e, 14e), Bongartz (50e), Eilenfeldt (57e), Geye (73e). Avertissements à San Jose, Garcia, Cortes, Pineda (Real), Brehme (K'Lautern), expulsions de San Jose, Cunningham et Pineda (tous du Real).

KAISERSLAUTERN : Hellstroem — Melzer, Wolf, Brehme, Dusek — Briegel, Eilenfeldt (Brummer, 84e), Bongartz, Funkel (Eigendorf, 75e) — Geye, Hofeditz.

REAL MADRID : Agustin — Gallego, San Jose, Camacho, Sabido (Carcelen, 71e) — Del Bosque, Garcia Cortes, Stielike, Garcia, Hernandez (Isidoro, 57e) — Cunningham, Pineda.

***RADNICKI NIS b. DUNDEE UNITED : 3-0 (0-0)**

22 000 spectateurs. Arb. : M. Todor Docev (Bulgarie). Buts : Panajatovic (52e, 73e), Djordjevic (85e, sur pen.).

RADNICKI : Milenkovic — Gavrilovic, Obradovic, Bojovic, Vojinovic — Drizic, Stojkovic, Djordjevic — Radisavlevic, Nikolic, Berganic (Panajatovic).

DUNDEE : McAlpine — Holt, Malpac, Geoff, Herarty — Narey, Milne, Bannon, Sturrock — Kirkwood, Dodds.

***IFK GOETEBORG b. VALENCE : 2-0 (1-0)**

50 000 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (Italie). Buts : Holmgren (4e), Fredriksson (57e).

GOETEBORG : Warnersson — Svensson (Schiller, 25e), Hysen, C. Karlsson, Fredriksson — Tord Holmgren, J. Karlsson, Stromberg, Tommy Holmgren — Nilsson, Corneliusson.

VALENCE : Manzanedo — Riges, Tendillo, Moreno, Botubot — Roberto, Castellanos, Subirats (César, 74e), Arnesen — Saura, Neizi (Pablo, 59e).

AFRIQUE

COUPE DES NATIONS (Gérard DREYFUS)

LE GHANA AU FINISH

TRIPOLI. — Après ses succès de 1963, 1965 et 1978, après deux finales malheureuses en 1968 et 1970, les Black Stars du Ghana ont inscrit pour la quatrième fois leur nom au palmarès de la Coupe d'Afrique des nations. Un succès difficilement acquis face à l'étonnante Libye, après cent vingt minutes de jeu et seize tirs de penalties.

Décidément le football africain n'a pas fini de surprendre et de dérouter ceux qui le suivent de loin. Sans le coup d'Etat militaire du 31 décembre dernier, le Ghana n'aurait pas participé à la compétition, le régime précédent n'étant pas au mieux avec les autorités politiques de Tripoli. La Libye, elle, depuis trois ans, s'est mise en réserve de la République du football. Prônant le sport de masse, elle s'est désintéressée de l'élite. Il a fallu qu'elle organise l'épreuve pour qu'elle bâtisse à la hâte une équipe nationale. En six mois, elle a réalisé des miracles car c'en est un que d'avoir joué cette finale. On attendait plutôt le Cameroun, futur mondialiste éliminé dès le premier tour, le Nigeria, champion sortant et sorti également au cours de la phase initiale, ou encore l'Algérie, dont chacun s'accorde à penser qu'elle joue à l'heure d'aujourd'hui le meilleur football en Afrique. L'Algérie, dont l'élimination en demi-finale est la conséquence, d'abord de l'expulsion de son capitaine Fergani, à vingt minutes de la fin de la rencontre, ensuite de la grosse erreur de Cerbah, le gardien, à la toute dernière minute de la rencontre. Sorti à contretemps, il a permis aux Ghanéens d'égaliser et de jouer la prolongation. A dix contre onze, que voulez-vous que les Algériens fissent ? Pas grand-chose, sinon d'encaisser un but fatal des pieds de l'avant-centre Georges Alhassan. Ali Fergani, à l'image de ses camarades, était très déçu par cet échec : « Nous avions les moyens de remporter la compétition. D'ailleurs, si nous avions transformé toutes les occasions que nous nous sommes créées, nous n'aurions pas échoué face aux Ghanéens. L'équipe a péché par excès d'individualisme par un manque de force morale qui nous a interdit de soutenir un même rythme pendant quatre-vingt-dix minutes. Néanmoins, j'espère que cela nous servira pour la Coupe du monde. »

Pour Rachid Mekloufi, appelé au poste de directeur technique national, à la veille de la Coupe d'Afrique des Nations, le bilan est négatif : « C'est une déception d'autant plus grande que cette équipe d'Algérie avait les moyens techniques, tactiques et physiques pour s'imposer. Nous avons eu un héritage difficile, les joueurs étaient là, mais pas l'état d'esprit. La prétention de certains joueurs nous a coûté sinon le titre, du moins une place en finale. Les joueurs doivent faire leur autocritique. Une bonne équipe doit avoir des principes sûrs et en dehors du terrain. Ils ont cru que c'était arrivé, surtout après les articles flatteurs parus tant en Algérie qu'à l'étranger.

C'est un signal d'alarme. Je vais mettre le holà. C'est la tâche qui m'incombe en priorité. Sans discipline de groupe, on ne peut pas gagner même si on est plus fort que l'équipe adverse.

A la décharge de l'Algérie, l'absence de Lakhdar Belloumi, blessé, qui n'a joué que quelques minutes face à l'Ethiopie et la demi-finale aux côtés d'un Djamel Zidane venu en Belgique donner un coup de main à ses coéquipiers, mais en vain.

Incontestablement, l'Algérie nous doit une revanche. Si elle se présente dans les mêmes dispositions qui sont, en fait, des indispositions, elle risque de voler en éclats face à l'Allemagne de l'Ouest dans un peu moins de trois mois au Mundial.

Les carences de l'Algérie ne doivent pas minimiser l'excellente performance du Ghana, qui a, une fois encore, forcé le respect des observateurs. Très bonne technique individuelle et collective, une défense solide avec le grand Owusu Mensah dans les buts, deux arrières latéraux solides, Haruna et Sampson, qui n'hésitent pas à monter quand les circonstances le permettent, et une charnière centrale Lamphey-Poha, qui a pratiquement commis un sans faute. Au milieu, un Quarshie massif, très percutant surtout quand il a du champ, et deux fourmis insatiables, Assace et Badu. On a également remarqué, lorsqu'il a joué, le très jeune Abedi, dix-sept ans. Il pourrait, dans les années futures, éclater sur la scène continentale. Il est si doué, en dépit de sa petite taille, que les Ghanéens pourtant très mesurés, l'ont surnommé Pelé — sacrée référence.

Enfin, en attaque, Georges Alhassan, un solide gaillard, s'est affirmé comme le meilleur buteur du tournoi en envoyant par quatre fois le ballon au fond des filets adverses.

Et aux ailes, Abbrey s'est montré le plus constant, que ce soit à gauche ou à droite lorsqu'il permutait avec Nti ou Essien, seule déception au sein du Black Stars. Excellente sur le terrain, la formation ghanéenne sait parallèlement ne pas se prendre au sérieux. Venue sans grande ambition, au départ, elle a su profiter des occasions, égalisant à la dernière minute de jeu, tant face à la Libye au premier tour, que face à l'Algérie en demi-finale. Sans parler de la finale remportée grâce au tir de penalties, 7 à 6.

Une finale qui a sonné le glas d'une équipe libyenne qui a étonné tout le monde. Personne ou presque, il est vrai, ne la connaissait. Son enthousiasme, sa volonté, son courage lui ont permis de négocier un remarquable parcours. Dans ses rangs, trois joueurs se sont détachés ; l'avant-centre Issawi, couronné par la presse meilleur joueur du tournoi. Mieux entouré, il aurait pu donner davantage de fil à retordre aux stoppeurs et libéros qui lui ont fait face. L'efficacité de ses dribbles aurait mérité un meilleur sort. En vedette également, l'arrière gauche Beskari, auteur de trois des sept buts de son pays. Très bon sur l'homme, il est aussi très efficace en contre. Enfin, le gardien Kouafi s'est montré très sûr dans ses arrêts et ses sorties. Il s'est imposé, en Libye, comme le digne second du Camerounais Nkono.

Reste que le bilan global doit être mesuré, en raison essentiellement des pelouses synthétiques. Elles sont l'antifootball et dans ces conditions, il est difficile de tirer les leçons de Tripoli. Le football africain progresse mais en gagnant en défense ce qu'il perd en attaque. La rigueur défensive a contrecarré les velléités offensives. On a inscrit trente-deux buts en seize matches, c'est-à-dire une vingtaine de moins qu'en 1974, 1976 et 1978. Cela vaut mieux que tout commentaire.

L'organisation a été très bonne dans l'ensemble. On déplorera cependant que la finale se soit achevée par des jets de pierres et de bouteilles vides sur les Ghanéens et les Libyens. Quels que soient les latitudes et les régimes politiques, les réactions populaires restent identiques.

Meilleur joueur : Faouzi Issawi (Libye) ; Nkono Kouici.

Equipe type : Nkono (Cameroun) — Ouahci (Tunisie) — Sola (Libye), Lamptey (Ghana) — Beshari (Libye) — Fergani (Algérie), Issavi (Libye) — Assad (Algérie) — Madjer (Algérie) — Alhassan (Ghana) — Kaumba (Zambie).

DEMI-FINALES

Tripoli :
Libye b. Zambie 2-1
Benghazi :
Ghana b. Algérie (prol.) 3-2

FINALE

Tripoli :
Ghana et Libye (prol.) 1-1

Ghana vainqueur 7 penalties à 6. Beau temps. Terrain en synthétique. 47 000 spectateurs. Arbitrage de M. Fohan Ramlochun (île Maurice). Buts : Al Hassan (35e) pour le Ghana ; Beshari (74e) pour la Libye. Avertissements à Abbrey (Ghana).

LIBYE : Kouafi — Elageli, Zeiw, Sola, Beshari — Garana, Majdoub (El Barossi, 55e), Abdelrazak Ferjani (Suliman, 71e) — Abdelhaziz Ferjani, Issawi, Gonaim.

GHANA : Mensah — Yusif, Lamtey, Paha, Sampson — Asae, Badu, Quarshie — Essien (Opoku, 46e), Al Hassan, Abbrey.

RACHID MEKLOUFI : HALTE A LA COMPLAISANCE

C'est un Rachid Mekloufi passablement outré qui a suivi le déroulement de la 13e Coupe d'Afrique des nations. Certes, il ne cherche pas à imputer aux autres les défaillances du onze national algérien, éliminé en demi-finale, mais le parti pris de l'arbitre a fait déborder le vase.

« Il y a trop d'anomalies, d'accords obscurs, en un mot de combines. Des arbitres désignés on ne sait comment, des changements d'horaires imposés pour on ne sait quelles raisons. Ce n'est plus tolérable. Il faut tirer la sonnette d'alarme pour réveiller le football africain. C'est la raison pour laquelle je vais proposer aux autorités de mon pays le retrait sine die de toutes nos équipes des compétitions africaines. Je suis d'autant plus à l'aise dans cette démarche que c'est moi qui, en 1975, avait entrepris de ramener le football algérien dans le giron continental après un premier retrait.

Je m'aperçois que, depuis six ou sept ans, rien n'a bougé. Conçues pour être un point de rencontre des jeunesses de nos pays, les compétitions africaines ne les ont pas rapprochées. Nos jeunes continuent de s'ignorer, il est vrai que cette jeunesse n'existe pas au sommet de la CAF. On ne pense qu'à voyager, qu'à adorer le petit copain, et surtout à ne pas faire de vagues. L'Algérie, en prenant la décision de se retirer, peut permettre à tous ceux qui pratiquent et aiment le football d'ouvrir les yeux. Le football appartient aux footballeurs et non à quelques bureaucrates avides de pouvoir.

Je vais sans doute choquer, mais j'en prends le risque. Je suis pour l'honnêteté, pour la franchise, pour le travail sérieux. Je suis contre la complaisance. »

Réaction à chaud du président de la CAF : « Si l'Algérie décide de se retirer, cela n'empêchera pas le football africain de continuer. Notre Confédération regroupe quarante-deux fédérations. Nous pourrons nous passer de l'Algérie si tel est son bon plaisir. »

LA 13e COUPE DES NATIONS PAR LES CHIFFRES

— Une année de préparation.
— Six cents personnes requises.
— Cinq cent cinquante participants dont deux cent cinquante-neuf pour les huit équipes et cent cinq journalistes.
— Douze chaînes de télévision et huit chaînes de radiodiffusion.
— Trois entraîneurs d'équipes qualifiées pour le Mundial présents en Libye : Enzo Bearzot (Italie), Anton Piechniczek (Pologne), Georges Shmidt (Autriche).
— Coût global de l'opération : 1 400 000 dollars.
— Recettes : environ 200 000 dollars.
— Environ 300 000 spectateurs ont assisté aux seize rencontres.
— Prix des places : un dinar (environ 20 F) pour le premier jour, les demi-finales et finale. Un demi-dinar les autres jours.

PAS DE BOYCOTT AFRICAIN

L'Afrique ne boycottera pas la Coupe du monde. Le président de la CAF, Ydnekatchev Tessma, a été très net : « Il n'a jamais été question de demander à l'Algérie et au Cameroun de ne pas aller en Espagne pour protester contre la présence de la Nouvelle-Zélande. Le président du CSSA, le Nigerian Abraham Ordia, l'a suggéré. C'est son droit. Mais je rappelle que les rugbymen sud-africains ont joué aux USA après leur tournée en Nouvelle-Zélande et que personne n'a proposé de boycotter les Etats-Unis. Des athlètes africains viennent de participer aux Championnats du monde de cross-country aux côtés de Néo-Zélandais. Une telle décision de notre part serait irresponsable. De plus, elle ferait le bonheur des Européens qui auraient tôt fait de nous trouver deux remplaçants. »

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA JET CREUSE L'ECART

ALGER. — Cette vingt-cinquième journée qui s'annonçait bénéfique pour le MAHD lui fut en définitive néfaste.

En effet, les navigateurs de la CNAN qui recevaient une formation usmiste bien mal en point avaient ainsi une tâche qui s'annonçait a priori beaucoup moins ardue que celle de leurs rivaux tizi-ouziens dans l'antre sétifien.

Or, non seulement la JET parvint à ramener un méritoire nul de son périlleux déplacement, ratant ainsi la possibilité d'une victoire à cause d'un penalty que le jeune Menad ne put transformer, mais le MAHD, habituellement intraitable à domicile, se fit habilement piéger par le rusé Guedioura, auteur une fois de plus de l'unique but de la rencontre.

Cet échec mahdiste qui risque de peser bien lourd au moment des bilans permet au leader tizi-ouzien de creuser un peu plus l'écart. Et, à cinq journées de la fin du Championnat, cela compte énormément.

C'est d'ailleurs ce que semblent avoir compris la plupart des malclassés.

C'est ainsi que le M.P. Alger, après une première mi-temps catastrophique devant le M.P. Oran, sut réagir après les Citrons, pour non seulement égaliser par Farhi, mais aussi prendre l'avantage par Zenir, sur penalty.

Bel Abbes, au moral retrouvé par sa spectaculaire et surprenante victoire sur la JET une semaine auparavant, a, ce dernier vendredi, confirmé ses bonnes dispositions actuelles face à une DNC Alger qui se retrouve avant tout enfoncée dans les profondeurs du bas du tableau.

MAROC

Raja -Fès	0-1
US. Macham - WAC	1-1
Salé - Sidi Kacem	3-1
Kenitra AC - Settat	2-0
Meknes - Fus	4-1
Berkané - Chabab Macham	3-0
El Jadida - Far	1-1
Fqih Ben Salah - Oujda	2-0
Agadir - Rennaissance Kenitra	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	48	20	9	10	1	27	8
2. Kenitra AC	47	20	11	5	4	23	15
3. Fus	45	20	10	5	5	19	11
4. Fqik Ben Saliah	44	20	9	6	5	15	10
5. Meknes	43	20	9	5	6	22	13
6. Renais. Kenitra	42	20	8	6	6	25	18
Raja	42	20	9	4	7	17	15
Berkane	42	20	8	6	6	18	18
9. Far	41	20	7	7	6	22	18
10. El Jadida	39	20	7	5	8	16	16
Oujda	39	20	7	5	8	15	15
Chabab Macham	39	20	6	7	7	11	14
13. Fès	38	20	4	10	6	9	11
Settat	38	20	5	8	7	12	14
15. US Macham	37	20	6	5	9	16	26
16. Salé	36	20	4	8	8	14	25
17. Agadir	30	20	3	4	13	11	26
Sidi Kacem	30	20	3	4	13	9	28

25e journée

MAHD-USK Alger	0-1
Collo-Chieff	2-0
ISMAB-Belcourt	1-1
USMH-Kouba	0-0
Bel Abbes-DNC Alger	1-0
Mascara-ASC Oran	1-1
MP Alger-MP Oran	2-1
Sétif - Tizi-Ouzou	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	58	25	12	9	4	35	19
2. MAHD	56	25	12	7	6	31	16
3. USM Harrach	54	25	11	7	7	32	13
4. EP Sétif	53	25	12	4	9	34	29
5. MP Oran	52	25	9	9	7	23	16
Collo	52	25	9	9	7	23	16
7. ISMAB	50	24	11	4	9	29	33
8. USK Alger	49	25	8	8	9	22	26
9. CM Belcourt	48	24	8	9	7	22	23
MP Alger	48	25	7	9	9	31	31
Mascara	48	25	9	5	11	32	35
12. ASC Oran	47	25	5	12	8	23	21
13. Kouba	46	25	5	12	8	19	29
14. DNC Alger	44	24	4	11	9	25	32
15. Bel Abbes	44	25	4	11	10	19	32
16. Chieff	41	24	5	7	12	18	40

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

Club promo. D II ch. saison 1982-1983 joueurs niv. D. I. II. Env. CV sport. et civ. prét. sous n° 10466, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Ch. joueur D. H ou D. IV masseur-kiné D.E. emploi assist. colla. libéral rég. 39 tél. : (84) 37-12-12

Club de football « LES LAVALLOIS » 3556, Hyacinthe Fabreville-Laval P.Q. Canada - H 7 P - 2 C I ch. gardien de but et demi-offensif D III, IV, amateur européen, célibataire 19-25 ans saison 15 mai - sept. 82 offre intéressante pour étudiant. *Condition* : curriculum vitae photo - lettre de réf. d'entraîneur transport (A.R.), à la charge du joueur, logé, nourri par club écrire (avion), adr. ci-dessus à 15 km de Montréal, Laval est un club francophone, jouant au niv. le plus haut (amateur du Québec)

Club Nat. IV, groupe Nord proche Paris, rech. ailiers droit et gauche, niv. D. III et D. II, pour saison 83-83. Pas sérieux s'abst. Ecr. n° 10.476, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club D. H, Centre-Ouest, rech. pour saison 82-83, entr.-joueur (2e degré). Envoyer réf. et condit. Ecr. n° 10.468, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Urgent, club D. III groupe Nord, rech. pour saison 81-82, joueur-entraîneur, milieu de terrain, de préf. valeur D. I. II. Possib. travail. Ecr. n° 10.473, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club ligue Bourgogne, ch. joueur D. II. III, possédant diplôme moniteur. Travail intéressant selon qualification. Ecr. n° 10.465, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club OM ch. deux joueurs, attaq. et défens. niv. D. II. III ou IV. Empl. prop. : adminis. (lic. droit) et kiné. Urg. Ecr. n° 10.467, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club Rhône-Alpes pour saison 82-83 cherche entraîneur-joueur ou entraîneur niveau D. H., minimum proc. empl. et logement. Ecr. avec C.V. sportif et professionnel à U.S. Oyonnax, BP 161 01105 Oyonnax Cedex.

Cl. D III, Sud, ch. p. poste entr. à t. pl. un éduc. sport. 2e deg. complet, possib. d'empl. fém., logement ass. Env. CV et cop. diplômes. Ecr. n° 10.478, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Club D HR, Centre ch. saison 82-83 joueur entr. attaquant niveau D. II. III possédant diplôme moniteur empl. municipal assuré + complément club, réponse et discrétion assurée Ecr. n° 10.470, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Demandes

Entr. ou entr.-joueur, 32 a. 2e degré ex-D III, sér. réf. ch. club D. IV. D. H. D. HR. PH. sér. et amb. Etud. tts prop. sérieuses, ttes régions, (préf. Sud-Est — Océan). Ecr. n° 10.777, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Attaquant, 18 ans n° 9 et 7 fin de contrat, ambitieux évoluerait en D. III, ch. club pr saison 82-83 Ecr. n° 10.472, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Joueur D. II. ISSU-INF Vichy, prom. 80-81, n° 7, 11, 9, ch. club D. II ou D. III. Amb. pr. saison 82-83. Etud. tts propositions. Ecr. n° 10.469, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Gardien de but 23 ans, niveau D. II intern. militaire ch. club, D II, III, IV pr. saison 82-83 tél. : (16-35) 68-10-04

Mil. de terr. ou libero 24, a. 6 ans en D. II ch. club D. II ou D. III, très ambitieux Ecr. n° 10.471, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Entr. diplomé national, prof. EPS — responsable d'une équipe étrangère qualifiée pour la Coupe du monde en Espagne. Ch. club amb. rég. parisienne, à partir de D H Ecr. n° 10.474, à OPG 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Ex entr. adj. D. I Prof. cent. de form. ser. réf. faisant accéder, en 81-82, club amb. en DH, ch. club amb. et très sér. Et. ttes prop. Ecr. n° 10.475, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

J. Prom. mil. de ter. et défense D. III exper. D. I ch. club D. II, III pour saison 82-83 Tél. : (20) 51-08-96

Divers

Coupe Mundial foot Espagne. Probl. logement ? Agence Ballester Nova Denia Alicante Tél. : (19-34-65) 78-23-65.

Vends fanions de nombreux clubs. Réponse assurée. M. A. Persona 4, av. Jean-Moulin 77140 Nemours

CLUBS SPORTIFS
A VOS COULEURS

POUR SUPPORTERS
ECHARPES ET BONNETS ASSORTIS
PRIX CONCURRENTIELS ET PAR QUANTITÉ

Nous contacter par téléph. (49) 72-63-41

S.A. DESNOUES

CHANTEMERLE, 79320 MONCOUTANT

AMERIQUE

BRESIL-R.F.A. (1-0) (Gérard EJNES)

UN BUT VENU DE LOIN

BRESIL b. RFA : 1-0 (0-0). — Température estivale. 150 000 spectateurs. 400 millions de centimes. Arb. M. Llamo Castillo. But de Junior (83e). Remplacements pour la RFA : Fischer par Hrubesch (9e), Muller par Engels (80e), Littbarski par Mill (85e) ; pour le Brésil : Mario Sergio par Eder (69e).

RIO DE JANEIRO: — Depuis cinq minutes, le Brésil croit qu'il va être le champion du monde, croit qu'il est champion du monde. Il vient de battre l'Allemagne, tête de liste des favoris et il chante, et il danse, et Maracana ne se vide pas, des tambours inlassablement répètent la nouvelle dans toute la ville, dans tout le pays.

Junior porte mal son nom. Il est l'un des joueurs le plus expérimenté de la formation. C'est lui qui a fait allumer dans les tribunes des dizaines de feux de joie, des feux qui font briller le regard de Télé Santana qui ne sait que trop bien que dans un pays où l'on est prêt à tout brûler, ces feux-là sont les plus dangereux.

Télé Santana a donc pu savourer quelques instants de bonheur intense. C'est devenu de plus en plus rare chez cet homme ouvert et sympathique qui, à l'approche du Mundial supporte de moins en moins bien l'écrasante pression des journalistes brésiliens.

Disons-le tout net, ces gens-là sont fous, totalement fous. Samedi, à la télévision, au cours d'un match de Championnat entre Santos et Bangu, nous en avons vu un pénétrer subrepticement un micro à la main, à l'intérieur des filets où le gardien des visiteurs durement secoué dans un contact se faisait soigner, sans doute demandait-il au gardien en question s'il allait survivre. Toujours est-il que l'arbitre voyant cela alla déloger l'intrus : que fit ce dernier ? Il alla tout simplement interviewer l'arbitre !

Ce sont cent, deux cents, trois cents types de cette espèce qui harcèlent inlassablement Télé Santana, le rendent malade et parviennent à le faire sortir de ses gonds.

Vous comprendrez donc aisément pourquoi à trois mois du Mundial, Santana dont la formation restait sur un médiocre match nul face à la Tchécoslovaquie (1-1) avait besoin de cette victoire de prestige qui va lui permettre de travailler avec un peu (oh un tout petit peu !) plus de sérénité.

Cette sérénité, on a longtemps cru que si ses hommes ne parvenaient pas à la lui offrir pendant plus d'une heure durant laquelle les Allemands, s'ils ne firent pas tout à fait jeu égal au plan des occasions de buts, le firent très largement au chapitre de la conduite des opérations sans Schuster, sans Rummenigge mais avec un Hansi Muller revenu à la vitesse grand V, à son meilleurs niveau, ils ne s'énervèrent jamais, remontèrent tous les ballons tranquillement et donnèrent même l'impression de pouvoir enlever le morceau. Il se trouve que c'est le contraire qui se produisit. Derwall et ses hommes qui n'étaient arrivés que la veille du match à Rio et qui payaient donc à la fois le décalage horaire et les pressions de l'été tropical finissant mais encore très éprouvant, n'en firent pas un plat.

Ils étaient même plutôt satisfaits, même si en onze parties jouées contre le Brésil, ils n'en étaient toujours qu'à une seule victoire. Ils regrettaient, bien sûr, que deux merveilleuses occasions obtenues par Hrubesch auquel une blessure prématurée de Fischer avait permis de jouer pratiquement toute la partie et de Foerster à deux minutes de la fin anihilées l'une et l'autre par le très souple Valdir Peres, n'aient pas connu un meilleur sort. Mais ces gens-là ne sont pas des pleureurs.

En face, par contre, il est certain que l'on aurait versé des larmes de crocodile si le sort avait été contraire et même si, tout simplement, la marque était restée vierge. Junior, le merveilleux Junior, chef de file des arrières offensifs, arrêta donc, d'un coup de canon, le doute naissant.

Pourtant, dire que la sélection brésilienne, victorieuse cependant d'un adversaire prestigieux, ait brillé serait mentir.

« Dis, t'as vu monter Zico ? » interroges-t-on durant plus d'une heure. Totalement ficelé par Matthaus, qui dimanche fêtait ses vingt et un ans, lui qui ne sera jamais le Pelé blanc, vert ou rouge, s'était fait inscrire aux abonnés absents. Et Hansi, pendant ce temps batifolait sur l'herbe tendre. Santana les attendait déjà, les critiques. Un milieu pas assez physique et au sein duquel les sélections de Vitor, simple remplaçant à Flamengo, et d'Adilio avaient été très controversées, pas d'ailier de débordement et un nouvel avant-centre à l'évidence doué et courageux mais inefficace.

Ces critiques, dans un pays où l'on ne connait guère la demi-mesure, il ne les entendra donc pas. Mais il est assez intelligent pour savoir qu'elles sont en partie fondées.

Le Brésil peut implorer Dieu, le Corcevado et tous les saints du Paradis de lui donner des attaquants. Ce ne sera pas du luxe. Inutile d'évoquer les mânes des ancêtres, car ceux-ci sont encore bien vivants même si l'un d'entre eux, retombé dans la misère dont le football l'avait momentanément sorti, Garrrincha, vient d'être encore hospitalisé pour excès d'alcool. Garrincha débordait royalement, Jairzinho aussi. Paulo Isidoro marche sur le ballon, Tostao savait tout faire ; Roberto est inefficace et Careca à cran, Rivelino dribblait et frappait. Mario Sergio frappe mais moins fort et ne dribble personne. Quand à Pelé... mais personne n'en parle. Les apparitions miraculeuses surviennent rarement deux fois au même endroit.

Le Brésil adore l'attaque mais le Brésil n'a guère d'attaquants. Junior l'arrière gauche et Leandro son alter ego de l'aile droite sont encore les deux joueurs les plus performants de l'équipe, quand Zico n'est pas dans un bon jour, mais les bons jours de Zico sont assez rares en équipe nationale. Le meneur de jeu de Flamengo, pourtant supérieurement doué, croule peut-être sous le poids des responsabilités. En tous cas son action est beaucoup trop intermittente, tout le monde le déplore, personne n'y peut rien. Il faut prendre Zico comme il est. Dimanche, sans une barre transversale salvatrice il aurait obligé Stielike à battre son propre gardien et cela, avouez-le, n'est pas rien.

Mais peut-être après tout, attend-on toujours trop d'un joueur et d'une équipe dont le présent et l'avenir ont bien peu de chances de ressembler au passé. La formation de 1970 n'aura jamais d'équivalent ni ici, ni ailleurs. Partout le football a progressé ; les gris-gris et autres diableries n'impressionnent plus grand monde.

Avec tous ses défauts le Brésil demeure cependant l'une des meilleures équipes du monde, voire la meilleure. Cela on ne le saura que l'été prochain, en Espagne, et en attendant une victoire sur l'Allemagne est toujours bonne à prendre pour les joueurs, leur entraîneur, leurs dirigeants, les cent cinquante mille spectateurs de Maracana sautillant sur place et débordant de bonheur.

Quant aux Allemands, ils sont partis pour l'Argentine à la fois confiants et inquiets. « A mon avis, les Brésiliens ont une équipe moyenne et ne seront guère dangereux en Espagne, disait Hansi Muller en remontant dans le car. Je crains beaucoup plus l'Argentine que je pressens bien supérieure. »

Nous saurons demain, du moins en partie, après un nouvel affrontement royal, contre l'Argentine justement, à Buenos Aires, si Hansi est aussi bon devin que joueur de football.

BRESIL : Valdir Peres — Leandro, Oscar, Luizinho, Junior — Vitor, Adilio, Zico — Paulo Isidoro, Careca, Mario Sergio. Entr. : **Télé Santana.**

RFA : Schumacher — Kaltz, Stielike, K.H. Foerster, Briegel — Breitner, Dremmler, Matthaus, H. Muller — Littbarski, Fischer. Entr. : **Jupp Derwall.**

BRESIL (Alain FONTAN)

BOTAFOGO MARQUÉ PAR LE DESTIN

BRESIL. — La semaine où l'on préparait Brésil-Allemagne de l'Ouest, s'est déroulée une importante journée de Championnat.

Elle devait permettre plusieurs importantes qualifications pour le tour suivant mais également provoquer l'élimination de Socrates, le stratège de Corinthians, victime d'un sandwich un peu trop pimenté des défenseurs de l'Atletico Mineiro. Bilan de l'opération, Corinthians s'est qualifié (2-1), mais Socrates est resté en rade. Si l'on songe en passant à l'absence de Cerezzo pour blessure, on conviendra que le milieu de terrain de Santana était loin de présenter son visage idéal.

Il est à déplorer d'ailleurs que, dans ce groupe L, un autre grand club, l'Internacional de Porto Alegre, se retrouve bouté hors de l'épreuve à la suite de sa courte défaite devant Flamengo (3-2). La CBF devra absolument revoir ses critères l'an prochain, à l'heure des tirages au sort dirigés. Même Flamengo, champion du monde des clubs, a échappé de peu à l'élimination lorsque sa défense commença à flotter et que le souple Adilio, un numéro huit dont on reparlera, fut touché.

Dans le groupe A, Vasco s'est qualifié à l'issue d'un nul (2-2) d'un bon niveau. Face à America, au stade du Maracana, Eloy, auteur de deux buts chez les Diables Rouges, confirma sa jeune classe ainsi que l'avant-centre Moreno (19 ans).

Vainqueur difficile de Nautico à Recife (1-0), Gremio de Porto Alegre a arraché la seconde place du groupe K derrière le Guarani de Careca, nouveau capé.

Dans le groupe M, c'est la bouteille à l'encre. Sport (Recife), Bahia et Jau (Sao Paulo) conservent leurs chances. Même situation dans le groupe N, où Bangu et Santos maintiennent la pole-position.

Tout est réglé dans le groupe O, où Londrina et Sao José, ont causé la surprises en éliminant Botafogo. L'ex-club de Garrincha, malgré un nouveau comité directeur et de grands joueurs, semble toujours marqué par le destin.

Dans le groupe P, Sao Paulo FC, déjà qualifié et Ponte Preta, sur le point de l'être, sont supérieurs à leurs adversaires.

Enfin dans le groupe Q, Fluminense s'est réveillé à temps, pour obtenir sa qualification. Cruzeiro de Belo Horizonte, l'ex-équipe de Didi, devrait l'accompagner au tour suivant.

GROUPE J

1. Vasco (pts)	7
2. America (RJ)	5
3. Operario (MS)	4
4. Inter (SM)	2

GROUPE K

1. Guarani	7
2. Gremio	6
3. Nautico	4
4. Maringa	1

GROUPE L

1. Corintians	9
2. Flamengo	6
3. Atletico	3
4. Inter (RS)	2

GROUPE M

1. Esporte	5
2. Bahia	4
XV de Jau	4
4. Paisandu	3

GROUPE N

Bangu	5
Santos	5
Inter SP	3
Sao Paulo (RS)	3

GROUPE O

Londrina	7
Sao José	6
Botafogo	4
Treze	1

GROUPE P

Sao Paulo	8
Ponte Preta	6
Ceara	4
Atletico	2

GROUPE Q

Fluminense	7
Cruzeiro	5
Anapolina	4
Moto Club	2

CONFIDENTIEL

■ très petit match à Munich pour Bayern-Craiova et 13.000 spectateurs vociférant leur colère. « Ça ressemblait à un match de Division II », estime Kraus, l'un des joueurs du Bayern.

■ « Il n'y a rien à dire sur les trois expulsions de San José, Cunningham et Pineda. L'arbitre a fait son travail », a déclaré l'Allemand du Real, Stielike.

■ Le président du Real Madrid, M. De Carlos, s'est excusé auprès du président de Kaiserslautern, Herr Sopp, pour les excès de son équipe et a proposé de revenir pour un match amical, sans fureur et sans couteaux.

■ « Nuit noire à Kaiserslautern », « débâcle blanche », « chute mortelle », « catastrophe », sont les termes employés par la presse espagnole après le 5-0 de Kaiserslautern sur le Real. « Il y a déjà un certain temps que le Real n'a plus d'équipe ni d'entraîneur », estime « ABC ».

■ 600.000 spectateurs environ ont vu les quarts de finale retour des Coupes européennes : plus faible assistance à Bayern-Craiova (13.000 spectateurs), plus forte à Etoile Rouge-Anderlecht (108.000).

■ Le Real Madrid a décidé de punir ses trois joueurs expulsés à Kaiserslautern (Cunningham, San José et Pineda). Amende financière et, pour Cunningham, l'interdiction de jouer avec l'Angleterre à Bilbao, ce mardi.

■ Ardiles n'a joué que vingt-cinq minutes à Francfort, après avoir donné une balle de but aux Allemands. Il souffrait des cartilages costaux, à la suite d'un choc reçu à l'entraînement.

■ Neill, le manager d'Arsenal, a obtenu la signature de Vladimir Petrovic, l'un des meilleurs Yougoslaves actuels. Mais la Football League semble décidée à bloquer le transfert, comme tous ceux en provenance des pays non membres de la CEE Arsenal, si tel était le cas, porterait plainte auprès des autorités civiles.

■ « Paolo Rossi est plus fort qu'avant, grâce à une préparation physique bien adaptée durant son inactivité », estime Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus.

■ Contacts précis entre la Fiorentina et River Plate dans l'éventualité du transfert de Passarella. Deux dirigeants se sont rencontrés la semaine dernière.

LA PEUR DE RUMMENIGGE

« J'ai eu de la chance et je m'en sors bien. Ç'aurait pu être beaucoup grave ! », s'est exclamé Karl Heinz Rummenigge après qu'on l'eut plâtré de la cheville à l'aine pour bloquer son genou gauche blessé.

L'accident survint à la 15e minute du match Bayern-Craiova, le gardien roumain sortant à toute allure au-devant du buteur allemand et les deux hommes se heurtant malgré le saut de Rummenigge. « Je ne sentais plus mon genou gauche. Après quelques soins, j'ai essayé de revenir sur le terrain mais le médecin du club m'a demandé d'aller tout de suite à l'hôpital. Ce que nous avons fait. Son diagnostic a été confirmé : distension des ligaments croisés, dix jours de plâtre et quatre à six semaines d'indisponibilité. »

Il s'agit, pour le Bayern, d'un terrible coup dur et l'entraîneur Csernai ne s'y est pas trompé. « Nous pouvons changer n'importe quel joueur chez nous, y compris Breitner. Mais nous n'avons pas de remplaçant pour Rummenigge parce qu'il est irremplaçable. »

Le Bayern devra affronter, sans Rummenigge, Nuremberg, Cologne, Francfort et Hambourg en Bundesliga ; CSKA Sofia deux fois en Coupe d'Europe ; et jouer la demi-finale de la Coupe d'Allemagne (10 avril). « C'est une catastrophe ! », estime Kraus, le coéquipier de Rummenigge.

■ On n'arrête pas le progrès. Un « groupe italien » propose à River Plate d'acheter, pour dix millions de dollars (625 millions AF au dernier cours des changes) Fillol, Tarantini, Gallego, Diaz et Kempès, à charge pour lui de répartir les joueurs dans diverses équipes européennes.

■ Sur le problème Jordan, Rivera dit : « C'est un mystère. » Galbiati ajoute : « Le jeu de Milan AC n'est pas fait pour lui. » Il est possible cependant que le vote du deuxième étranger permette à l'Ecossais de rester un an de plus en Lombardie.

■ Les joueurs de Liverpool avaient emmené chacun trois paires de chaussures, dont un modèle adapté au sol gelé. Cela n'a pas suffi !

■ En vingt-sept matches de Coupes européennes joués à l'extérieur, Dynamo Kiev en a perdu onze, le dernier à Aston Villa (2-0) mercredi dernier.

■ Roman Rummenigge, deuxième fils de Karl-Heinz, est né mardi dernier. Il s'agit d'un petit module (48 centimètres ; 2,640 kilos), né trois semaines trop tôt, mais en parfaite santé.

LIVERPOOL RÉCLAME

Liverpool va vraisemblablement adresser une protestation auprès de l'UEFA au sujet de l'arbitrage de M. Franz Wohrer (Autriche) et de ses adjoints lors du match de Coupe d'Europe Sofia-Liverpool. Les reproches ? Trop de brutalités non sanctionnées des Bulgares (Iliev a été admonesté neuf ou dix fois, sans avertissement), un but valable de Rush refusé dès la 2e minute, deux penalties refusés, expulsion de Lawrenson après une faute commise sur lui. « Ces trois arbitres sont les pires que j'aie vus depuis le trouble Inter-Liverpool de 1965 », a déclaré Bob Paisley.

■ Johan Cruyff a moins de chance que Henri Michel. C'est parce que la Fédération hollandaise lui dénie le droit d'entraîner les juniors qu'il a refusé de jouer Hollande-Ecosse. Cruyff n'a pas de diplôme d'entraîneur et désire bénéficier d'un privilège.

■ Ron Greenwood, qui abandonnera sa charge de sélectionneur après la Coupe du monde, ne sera pas épaulé par son successeur en Espagne. « Ce n'est pas souhaitable », estiment les dirigeants de la Football Association.

■ Opinion de Ron Greenwood : « Mon successeur devra être âgé de 48-50 ans. Il devra être patient, diplomate, et gagneur. » On cite trois noms : Robson (Ipswich), Howe (Arsenal), Lyall (West Ham). De Brian Clough, rien.

■ Tottenham, qui a un calendrier invraisemblable, va demander à Greenwood la libération de Clemence et Hoddle des matches internationaux de préparation à la Coupe du monde.

LA DENT DU REFEREE

L'arbitre de la finale de la Coupe de la League anglaise, Peter Willis, se souviendra de Wembley et de l'honneur qui lui échut. Pour célébrer l'événement, on lui offrit un beau sifflet. Et ce sifflet, il décida de s'en servir. Sifflet original, sifflet maudit : dès qu'il s'en servit, l'arbitre se cassa une dent de devant.

Peter Willis a fait ses comptes : 40 livres d'indemnité pour son match, une saloperie de sifflet en prime et 100 livres à donner au dentiste pour une dent qui ne sera même pas la sienne. Moralité : les bons artisans ne doivent jamais changer d'outils.

■ Opinion de Paisley après l'élimination européenne de Liverpool. « C'est le prix qu'il faut payer pour le rajeunissement d'une équipe. Mes jeunes sont en train de poursuivre leur éducation footballistique. Mais ils ont déjà apporté beaucoup dans notre renouveau offensif. »

CINEMA PORNO

Les dirigeants de Tottenham avaient cru choisir un bon hôtel à Francfort : cinq étoiles, des arbres, le confort parfait. Leurs joueurs seraient à même, pensaient-ils, de s'exprimer parfaitement lors de leur quart de finale retour de Coupe des Coupes.

Ils découvrirent un peu plus tard, ces dirigeants, que le parc de l'hôtel abritait un écran géant de soixante pieds carrés pour un cinéma en plein air (drive-in) et que, sur cet écran, on projetait des films pornographiques. Ils voyaient mal leurs joueurs subir un tel assaut visuel capable de leur redescendre dans les mollets. Ils allèrent donc voir le directeur de l'hôtel qui leur répondit : « Ce n'est vraiment pas de chance. D'habitude les arbres cachent l'écran, mais comme en ce moment il n'y a pas de feuilles, on voit tout des chambres. Je dois dire qu'une plainte comme la vôtre est inhabituelle. Elle me fait douter du tempérament des Anglais. »

Les joueurs de Tottenham ont vu des choses et se sont tout de même qualifiés pour les demi-finales.

■ Bonne nouvelle pour les Anglais : la piscine de leur hôtel, à Bilbao, est tellement polluée qu'elle a été interdite aux baigneurs. Certains reporters affirment même que les avions décollent au-dessus de l'hôtel et que la plage, toute proche, abrite des chiens crevés. Ils veulent les dégoûter ou quoi ?

■ Le futur entraîneur de Naples pourrait bien être Radice qui a eu un deuxième entretien, la semaine dernière, avec les dirigeants napolitains.

■ Kevin Keegan aurait toutes les chances de devenir « Footballeur de l'année » en Angleterre, grâce aux votes de ses pairs footballeurs.

■ « Je ne comprends pas pourquoi les dirigeants de l'Inter songent à engager Hansi Muller, remarque Schachner, grand ami de Prohaska. Il est le doublon exact de Beccalossi. »

■ Souness était très fair-play après l'élimination de Liverpool à Sofia : « Nous n'avons pas adressé un vrai tir pendant quatre-vingts minutes et nous leur avons donné deux buts. Tout cela est notre faute. »

■ Geoff Hurst, l'un des sept lieutenants de Greenwood, serait « prêt à déserter » chez les Arabes du Koweit, futur adversaire de l'Angleterre en Coupe du monde. On lui propose 40.000 livres pour un an comme entraîneur national. Mais Hurst préférera peut-être postuler à la succession de Greenwood.

■ Triste gloire pour le défenseur irlandais de Liverpool, Mark Lawrenson. Il est le premier joueur du club à être expulsé lors d'un match européen, en dix-huit saisons consécutives.

■ Francfort serait en contact avec le gardien international belge Pfaff (Beveren).

LES ADIEUX D'ARCHIE

Archie Gemmill, le vieil Ecossais déplumé, va quitter Birmingham pour les Jacksonville Teamen et il n'en éprouve pas de regrets : « Les derniers matches que j'ai vus étaient si mauvais... »

Le seul regret que Gemmill éprouve concerne Brian Clough : « J'aurais bien aimé, dit-il, jouer plus longtemps sous ses ordres. Je crois que je me serais mieux exprimé et que j'aurais gagné beaucoup plus de titres. Brian Clough porte parfois sur les nerfs mais il sait exactement quels sont les chemins de la victoire. J'ai eu quelques problèmes avec lui, et non des moindres. Mais je ne peux nier sa valeur de manager, le tout meilleur que je connaisse. Je crois que s'il quittait le football, il pourrait faire un excellent psychologue. »

On peut dire, en retour, que Clough aimait bien Archie Gemmill mais qu'il ne lui pardonnait rien, en bon psychologue qu'il était. Car, vexé, Archie se vengeait aussitôt en étant excellent.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

De Liverpool à Kiev ou les excès contraires

LES anciens, qui jouaient souvent, eux aussi, soixante-dix à quatre-vingt matches par saison (dont beaucoup étaient amicaux), pensent que le handicap n'est pas insurmontable et que des professionnels bien préparés peuvent se produire deux ou trois fois par semaine. Sur le plan athlétique, ils ont peut-être raison encore que le rythme, l'intensité et les exigences du jeu aient beaucoup augmenté. Sur le plan psychologique, ils ont sans doute tort car tout concourt à une formidable pression sur les joueurs avec, et c'est navrant, l'effritement constant des valeurs traditionnelles comme la naturelle joie de jouer. Les intérêts financiers, l'enjeu des qualifications européennes (dans les compétitions nationales), les brutalités, les excès de toute sorte entament les caractères les mieux trempés et on voit des champions ravis de pouvoir se glisser quelques semaines dans un plâtre : ils n'ont rien trouvé de mieux pour récupérer en profondeur.

LIVERPOOL, triple vainqueur de la Coupe d'Europe et tenant de l'épreuve, gagnait la Coupe de la League le 13 mars, à Wembley, au terme de cent vingt minutes allègrement occupées. « Ils étaient en meilleure condition physique que nous, et il est honnête de reconnaître que nous n'avions pas leurs jambes dans la prolongation », remarquaient les joueurs de Tottenham.

Cinq jours plus tard, les hommes de Paisley jouaient une autre prolongation à Sofia contre le CSKA, en quart de finale de Coupe d'Europe. Indépendamment des problèmes d'arbitrage évoqués dans cette page, il est clair qu'ils n'avaient plus les moyens athlétiques de leur politique de jeu, manquant des occasions et les payant cher par la suite.

On pourra répondre à cela que Tottenham, battu à Wembley, réussit à se qualifier à Francfort grâce au but tardif de Hoddle mais, auparavant, l'équipe londonnienne avait été largement dominée. Et l'on fera son bilan en fin de saison quand elle aura honoré son vaste programme en Coupe des Coupes, en Coupe d'Angleterre et en Championnat. Il y a dix jours, elle concourait pour quatre couronnes. Aujourd'hui pour trois et plus vraisemblablement pour deux car, en Championnat, elle a cinq matches de retard (et sept points) sur Swansea, et sept sur Southampton. Comme elle va perdre Ardiles à partir du 3 avril, on voit la gageure...

L'ACCIDENT de Rummenigge, vu à la télévision et parfaitement saisi par notre photographe André Lecoq (voir pages 42-43), ne tient pas à la fatigue ni même à la brutalité. Il s'agit d'un accident de jeu qui aurait pu être lourd de conséquences et entraîner une opération similaire à celle de Schuster. Heureusement, le Ballon d'or de France Football n'a qu'une distension des ligaments croisés et quelques semaines de repos devraient le rendre en bonne santé au Bayern et à la sélection allemande. En attendant, celle-ci a joué à Rio sans son capitaine et le Bayern s'inquiète de devoir se battre sur trois fronts avec ce terrible handicap. Perdra-t-il la Coupe d'Europe 1982 qui semblait s'offrir à lui après l'élimination de Liverpool ?

OLEG Blokhine, qui est en bonne santé, sait lui qu'il ne gagnera pas encore la Coupe d'Europe cette année. Son équipe de Dynamo Kiev s'est battue comme une lionne à Villa Park, chez les champions d'Angleterre, mais les Soviétiques — voyez comme la vie est mal faite — souffraient de leur habituel manque de compétition en cette période de l'année, alors que Tottenham et Liverpool souffrent de l'excès contraire. Oleg Blokhine, mis sous l'éteignoir par un certain Allan Evans, est resté muet tandis que la vedette de la soirée s'est appelée Gary Shaw.

UN autre inactif paie actuellement les conséquences d'un farniente prolongé. Il s'agit du capitaine de la sélection brésilienne, l'excellent docteur Socrates, qui ferait bien de se prescrire un régime plus diététique et plus sportif. Il est revenu de vacances avec un excédent de sept kilos et, comme il ne lésine pas sur la cigarette (un bon paquet par jour) ni ne crache sur la boisson, son organisme supporte mal les reprises accélérées.

Socrates ne s'inquiète pas de ce contre-temps. Il se connaît bien et sait que, dans trois mois, son organisme répondra comme un moteur bien réglé malgré les carburants polluants qu'il lui fait ingurgiter. Il est persuadé, en tout cas, d'être en bien meilleur état que les Britanniques, lesquels, les pauvres, n'ont pas fini de veiller sur leurs devoirs.

MICHEL Platini a remarqué la chose et la presse anglaise souligne ses déclarations selon lesquelles, le 16 juin prochain, l'un des meilleurs atouts de l'équipe de France sera à la fois sa fraîcheur et un autre atout, la lassitude de son adversaire.

Mais la presse anglaise dit aussi que Michel Platini est sur les tablettes de transferts d'Arsenal, en très bonne compagnie d'ailleurs, avec Maradona. Deviendra-t-il un marathonien du football à la britannique après avoir été un artiste à la française ? Wait and see, comme dirait le président Rocher.

Tottenham a tenu

Quatre jours après un dur combat malheureux contre Liverpool en Coupe de la League, Tottenham a dû en soutenir un autre à Francfort pour le compte de la Coupe des Coupes. Mais cette fois l'issue a été favorable aux Londoniens, qui sont parvenus à conserver la moitié de l'avantage pris à White Hart Lane (2-0, 1-2). Les Spurs restent donc engagés sur trois fronts : la C 2, la Cup (où ils sont également en demi-finales) et le Championnat anglais. Rude fin de saison en perspective !

NOS PHOTOS. — Borchers (8) soutenu par Cha Bum (11) échoue sur Price (4) et le mulâtre Hughton (photos du haut) ; pourtant le demi international avait tout de suite remis son équipe sur rails en obtenant un but dès la deuxième minute de jeu malgré Hughton et le gardien Clemence (photo du bas) ; mais finalement Tottenham, habile à geler le jeu à l'image de son Argentin Ricardo Villa, ici aux prises avec Lorant (photo du centre) devait arracher la qualification.

(Photo Roger Krieger)

A genoux, le Bon Dieu

passe...

Le Bayern Munich n'a pas passé une soirée de tout repos mercredi soir au stade olympique à l'occasion des quarts de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions. D'abord, il a réalisé une modeste performance en concédant le match nul (1-1) sur son terrain face aux Roumains d'Université Craiova, ce qui lui assure tout de même la qualification pour les demi-finales. Plus grave encore, il a perdu pour un bon bout de temps — et l'équipe nationale d'Allemagne avec lui — sa grande vedette, l'attaquant Karl-Heinz Rummenigge. A la suite d'un choc avec le gardien roumain Boldici dès la cinquième minute de la rencontre, il a été contraint de quitter ses partenaires en boitant bas (ci-contre). Diagnostic des médecins : distension des ligaments croisés du genou gauche, entraînant le port d'un plâtre pendant trois semaines. Rummenigge à genoux, c'était déjà un gros souci pour le Bayern. Mais quand le coach allemand a découvert Paul Breitner les quatre fers en l'air (ci-contre), Dieter Hoeness la tête prête à exploser à la suite d'un choc avec un Roumain (en bas) et Wolfgang Dremmler sèchement contré par le capitaine Stefanescu (en bas à gauche), il s'est dit que, décidément, ces Roumains n'étaient pas des enfants de chœur. Silence pourtant : le Bon Dieu avait finalement choisi les siens. Les Allemands, même privés momentanément de Karl-Heinz Rummenigge, ont bien l'intention de participer à la grand-messe européenne, le 26 mai à Rotterdam...

(Photos André LECOQ)

1 - España (Miró).

2 - Valencia (Adami).

3 - Alicante (Alechinsky).

4 - Madrid (Arroyo).

5 - Oviedo (Pol Bury).

6 - Bilbao (Chillida).

7 - La Coruña (Erró).

8 - Zaragoza (Folon).

9 - Elche (Kolář).

10 - Vigo (Monory).

11 - Sevilla (Saura).

12 - Barcelona (Tàpies).

13 - Gijón (Titus-Carmel).

14 - Málaga (Topor).

15 - Valladolid (Velickovic).

France Football vous propose les affiches du Mundial 82.

Pour le Mundial 82 quinze affiches officielles ont été éditées. L'affiche principale "España 1982" a été réalisée par Miró. Les quatorze autres, sur le thème des quatorze villes où se dérouleront les éliminatoires, sont dues à quatorze des plus importants artistes contemporains.
L'ensemble donne, du plus populaire des sports, une très saisissante vision car chaque artiste, sans rien renier de son style, a véritablement illustré le football.
L'art sort du musée et s'ouvre à un nouveau public. Le sport est magnifié par un regard nouveau, vivant, fécond. Voici donc une rencontre exceptionnelle entre ces deux éléments si différents de la culture d'aujourd'hui : le stade et la peinture.

Bon de commande à retourner à CLS/France Football, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

1. Miró ("La Fête"). _____ ☐
2. Adami ("Allégorie"). _____ ☐
3. Alechinsky ("Dribbles"). _____ ☐
4. Arroyo ("Le Goal-Keeper"). _____ ☐
5. Pol Bury ("Demi-volées"). _____ ☐
6. Chillida ("Dégagement"). _____ ☐
7. Erró ("Mosaïque de portraits"). _____ ☐
8. Folon ("Le dieu du stade"). _____ ☐
9. Kolàř ("La Dame et le Douanier"). _____ ☐
10. Monory ("L'avant-centre"). _____ ☐
11. Saura ("La foule"). _____ ☐
12. Tàpies ("Le coup de pied"). _____ ☐
13. Titus-Carmel ("Le filet"). _____ ☐
14. Topor ("La coupe"). _____ ☐
15. Velickovic ("ciseaux"). _____ ☐

Nombre d'affiches commandées : _____ x 60 F = _____ F.
Frais de port (7,50 F pour une commande d'une affiche 12 F pour une commande de 2 ou plusieurs affiches). _____ F.

Total général _____ F.

Ci-joint règlement par CB ☐, CCP La Source 904-95 E ☐, ML ☐. Libellé à l'ordre de Nouvelles Images.

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

Format réel des affiches : 93 x 60 cm. Production SPA Maeght. Distribution Nouvelles Images. Ces affiches sont également disponibles dans le commerce.

EM

offre spéciale France Football